SELON LES PALESTINIENS

de lorte se LES RAIDS ISRAÉLIENS au Sud-Liban ont fait des victimes

> dans les camps de réfugiés LIRE PAGE 2



Algerie, 1 DA; Maroc. 1 dir.; Panisle, 100 m.; Allemagne, 0,30 DM; Autriche, 7 scb.; Selgique, 8 fr.; Canada, 60 c. cts; Opnemark, 2,50 kr.; Espagne, 19 pes; Erande Bretagne, 14 y. Grece, 15 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 250 li.; Liban, 125 a.; Lixembourg, 8 fr.; Norvege, 2,50 kr.; Pays-Bas, 0,75 fl.; Portugal, 10 esc.; Suede, 1,75 kr.; Susse, 0,30 fr.; U.S.A., 60 cts; Yangostavie, 8 n. din.

larif des abonnements casa 30 5. RUE DES ITALIENS 75127 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 770-91-29

A LA CONFÉRENCE DE CARACAS

Les États-Unis proposent d'étendre

Le berceau de la vie

Que les Nations unies aient engage la discussion sur le droit de la mer depuis jeudi à Caracas. deux mois seulement après s'être attaquées aux matières premières à l'Assemblée extraordinaire de New-York, est un signe des temps. Le « monde fini », ayant mesure ses trop étroite: limites, a recense ses ressources naturelles. Comment les exploiter rationnellement et équitablement ? Comment éviter le gaspillage et la foire d'empoigne ?

Ces questions s'imposent à tons les esprits, mais les réponses ne sont pas évidentes, d'autant plus que le droit de la mer a été peu explore, en dépit de deux precedentes conférences des Nations unles. Il ne s'agit plus, cette fois, comme c'était le cas à New-York, de traiter de richesses terrestres et politiquement contrôlées, mais de ce qui, pour le moment, n'appartenant à personne, apparn'appartenant a personne e Nous ne devons pas remplacer les viellles querelles sur terre par de nouvelles querelles sur les mers », a dit le secrétaire général, M. Waldheim, dans son discours inau-

> Autre signe des temps : la confrontation inévitable ne scra pas celle de l'Est et de l'Ouest mais celle du Nord et du Sud. des exploitants et de ceux qui ne le sont pas mais vondraient le devenir. Comment les Etats dépourvus de débouchés mazitimes et surtout ceux qui n'ont pas une expérience technologique suffisante pour participer à la récolte des « fruits de la mer » pourraient-ils laisser les grandes nissances maritimes et industrielles se servir à leur guise? Mais, inversement comment croire que ceux qui disposent des moyens technologiques et des capitaux considerables qu'exige leur mise en œuvre pourraient accepter d'être de simple d'exploitation sans profits et sans

> Aussi voit-on deux écoles se dessiner : ceux qui, comme les pays sous - developpes, venlent confier à une organisation inter-nationale l'exploitation de ce · patrimoine commun de l'humanite », et ceux qui, tels les Etats-Unis — leur représentant à Caracas s'en est clairement explique, - insistent pour que ne soit pas entravée la liberté d'accès aux richesses de la mer, même si elles se trouvent dans des régions revendiquees par les Etats riverains. Richesses fabuleuses, si on en croit les experts des Nations unies. Selon eux, la mer pourrait fournir, en 1985, 18 % du nickel mondial, la moitié de la production mondiale de cobalt, de fortes quantités de manganèse. Et ce n'est qu'un début.

Comme il arrive souvent dans ces grands débats internationaux. la France — la plus petite des grandes nations, ou la plus grande des petites — essaiera de déterminer une position moyenne: elle se prononcera en faveur d'une organisation internationale, mais à condition qu'elle soit legère et non envahissante. qu'elle contrôle plus qu'elle ne prétende régenter, et qu'elle emploie avec intelligence et equite les moyens efficaces dont disposent les Etats modernes.

La conférence de Caracas se dolt non seulement d'organiser l'exploitation des richesses de la mer, mais aussi de les préserver, de lutter contre la pollution, de défendre l'environnement Immense programme qui donne quelque peu le vertige. Les Nations unies ont été sages d'envisager déjà dans leur budget que les dix semaines de discussi prévues dans la capitale du Venezuela n'y suffiront pas et que, pour définir le droit de la mer — berceau de la vie sur notre Ponto selon Baudelaire, « toujours ché-rira». — une quatrième confé-rence sera nécessaire l'an prochain à Vienne.

milles

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

La troisième conjérence des Nations unies sur le droit de la mer a ouvert ses travaus le jeudi 20 juin à Caracas, et presence de M. Carlos Andres Perez, président de la République du Venezuela, et de M. Kurt Waldheim, secrétaire général des Nations unies. La délégation américaine a présenté un projet de convention en sept points. Les Etats-Unis reconnaissent notamment la necessité d'étendre la limite des eaux territoriales, dont tous les experts admettent, depuis longtemps, qu'elle ne répond plus à aucune justification. Ils reprennent à leur compte la notion de e patrimoine commun de l'humanité s que plusieurs résolutions de l'Assemblée générale des Nations unies ont souhaité voir attribuer aux immenses richesses naturelles que recèlent les londs marins.

Cent cinquante délégations examineront pendant dix semaines la centaine de points qui sont inscrits à l'ordre du jour. On remarque l'absence de Formose, qui n'a pas été invité, et de la République démocratique du Viet nam, qui a refusé de venir, le G.R.P. n'ayant pas été convié.

Les travaux seront repartis entre trois grandes commissions.

La première examinera le régime international du fonds des mers et des trèsors archéologiques et historiques enfouis. La deuxième étudiera les problèmes posés par les détroits, le plateau continental et l'exploitation économique des zones situées au-delà des limites territoriales. La troisième se saisira des questions relatives à la pollution et à la recherche scientifique. Les problèmes afféa la polition et a la recherche scientifique. Les problèmes afférant à l'utilisation pacifique de l'espace océanique seront traités en séance plénière, ainsi que l'étude des mesures propres à favoriser l'adhésion des Etats aux conventions multilatérales. La conventions multilatérales La conférence prendra fin le 29 août

Le rapport de la commission de l'Assemblée la limite des eaux territoriales pourraient conduire à une remise en cause des structures de l'O.R.T.F.

La nouvelle crise de la radiotélévision

La grève générale des techniciens de l'O.R.T.F. se poursuit, ce vendredi 21 juin, et le conflit a pris une dimension nouvelle avec l'entrée du syndicat C.G.T. dans le mouvement Jaudi, les délègués syndicaux ont repeté un mémorandum écrit de la direction générale présenté comme une solution au conflit avec les « jeunes techniciens ». Mais désormais, la démarche des syndicats s'étend au fond du problème : l'avenir de l'O.R.T.F.

Simultanèment, l'Assemblée nationale a décidé, jeudi, de rendre public le rapport établi par M. Roger Chinaud, député (rép. ind.), au nom de la commission de contrôle de la gestion de l'Office, rapport de trois cent cinquante pages qui illustre les erreurs commises les directions successives et met l'accent sur les tares congénitales

Présentant son rapport à la presse. M. Chinaud a déclaré que l'O.R.T.F. était aun organisme la commission de l'Assemblee important et dynamique qui introduite dans des conditions n'avait pas été géré avec le sérieux telles que le résultat est médicore.

Même si certains faits rappor-tés dans le document sont élo-quents, ils n'ont pas le caractère explosif de ceux qui, en 1972. étaient relevés par le rapport sur la publicité clandestine.

En revanche, le rapport va plus au fond des choses et, pour la première fois peut-ètre avec cette ampleur, met le doigt sur ces rai-sons mystérieuses (conditions de fabrication des émissions, fiasco fabrication des émissions, fisaco de la comptabilité nnalytique, absence de politique commerciale, etc.) qui expliquent parfois—sinon justifient—les grèves déclenchées par le personnel Des raisons qui laissent sans doute le public indifférent mais qui conditionnent la solution d'un conflitation de devenir permanent.

· Certes les exemples de gabegie ne sont pas absents du document, et les personnels de l'Office y ont souvent leur part de respon-sabilités. Mais, en fait, les ano-malies les plus graves que le rapport met en relief incombent aux « directeurs » successifs, voire au gouvernement, dans la mesure où, tout le premier, il n'hésite pas à « profiter » de l'O.R.T.F. à peu de frais.

En quinze ans, huit directeurs généraux ou P -D.G, se sont suc-céde à la tête de l'Office, chacun ou presque apportant sa petite réforme. Le statut de l'Office, voté en 1964, a dû être corrigé en 1972, pour finalement... n'être pas encore vraiment applique en 1974. La comptabilité analytique, qui devait faire toute la inmière sur

introduite dans des conditions telles que le résultat est médiocre le prix coûteux et la perturbation créée dans l'administration irréversible.

Quel grand établissement
public, employant dix-sept mille
personnes, résisterait longtemps
a une telle absence de politique
cohèrente, dans l'accomplissement
d'une mission de service public
sur la finalité de laquelle aucune doctrine sérieuse n'a jamais été vraiment arrêtée ?

CLAUDE DURIEUX.

(Lire la suite page 27. I'e col.)

Pour assurer la priorité aux transports en commun

M. Galley envisage de freiner les programmes autoroutiers dans les grandes agglomérations

Priorité aux transports en commun dans la region parisienne ; protection des riverains des autoroules contre le bruit : telles sont les deux orientations délinies par M. Robe-t Galley, ministre du l'équipement, à l'occasion de l'mauguration d'une section de 10 lettemètres de l'autoroute B-3 entre l'autenne de Bagnolet et l'autoroute du Nord ce vendredi 21 iuin.

Cette déclaration, intervenant après la prise de position du président de la République contre le projet de zoie express rive gauche à Paris, paraît confirmer qu'un tournant a éte pris dans la politique des transports dans les grandes villes.

Les aménagements routiers, qui vont être prochainement inaugures dans la région parisianne, illustrent ce changement. A partir du 25 juin. un couloir sur la file de gauche de l'autoroute du Nord sera réservé aux autobus et aux taxis entre la porte de la Chapelle et l'aéroport du Bourget dans le sens Paris-banlieue. Grace à cette disposition, le ministère estime que 60 % des usagers se rendront à l'aéroport Charlesde-Gaulte par les transports en

sera réservé à certains projets autoroutiers, les programmes déjà tancés sont cependant maintenus.

Dans la région parisienne, un tronçon d'autoroute de 3 kilomètres entre le boulevard périphérique et le tunnel de l'autoroute de Normandie, à Saint-Cloud, sera mis en service

En province, une section des auto-

routes alpines, longue de 15 kilomètres, sera ouverte le 25 juin entre Lyon et Chambery.. Sur l'autoroute l'Aquitaine », la section Orléans-Tours (101 kilomètres) sera mise en service a la fin du mois de juillet. Le troncon Aix-en-Provence-Brignoles (51 kilomátres) sera maucuré lo fundi 24 juin L'autoroute « la Provencale - (A-8) sera ainsi continuee d'Aix à Villeneuve-Loubet, près de Nice (167 kilométres). Quatre jours plus tard sera mise en service la (7 kilométres) sur l'Autoroute du Soleil (A-7). Il sera alors possible de circuler sans rencontrer de leux rouges de Dunkerque à la Côte d'Azur. Il faudra toutefois attendre 1978 pour que « la Provençale ». dont 35 kilomètres restent à lerminer, soit reliée au réseau auto-

(Lire nos informations page 31.)

SECOND PILIER DU RÉGIME

Directeur: Jacques Fauvet

Par MAURICE DUVERGER

Que le nouveau président de la Republique se préoccupe d'abord de la crise économique, qu'il s'efforce ensuite de rendre moins insupportable le sort des Français et des immigrés les plus défavorisés, rien de plus naturel. étant données l'urgence et la gravité de ces problèmes. Mais cela ne justifie pas qu'on jette dans une oubliette des questions moins directement ressenties par les citoyens mais non moins importantes au fond : celles qui concernent la libéralisation du syshuit ans la majorité électorale,

Conseil constitutionnel : voilà de bonnes choses, mais très insuffisantes pour rattraper le sousdéveloppement de notre pays en matière de démocratie. Ce sous-développement porte essentiellement sur les pouvoirs

du Parlement. Comme nous les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la République fédérale allemande, le Japon, le Canada, l'Australie. la Suède etc., sont des monarchies républicaines où le pouvoir gouvernemental est aux mains d'un homme, émanant en droit ou en fait du suffrage universel qui assume la conduite de la politique nationale. Sauf en Italie, et dans quelques petits pays, la démocratie n'est plus ce régime d'assemblée, instable et impuissant, que l'Europe a connu entre les deux guerres. Mais partout un Parlement efficace et libre joue un rôle plus important qu'en France. Il ne renverse pas les gouvernements, mais il les contrôle minutieusement et il les force constamment à subir la critique de l'opposition, voire celle des députés de la majorité Il constitue le second pilier du régime, en verité et pas seulement en trompe-l'œil.

(Lire la suite page 10. 4º col.)

AU JOUR LE JOUR

PETITS COMMERCES

Les pemieres mesures sociales annoncées par le président de la République provoquent les habituelles réactions en pareil cas.

Pour le patronat, c'est trop; pour les syndicats, ce n'est pas assez. C'est pourquot on parle de bâton et de carotte. Mais les choses sont encore trop neuves et trop imprécises pour que l'on sache si le bâton fera mal, et si la carotte existe, et pour

Le chej de l'Etat en est cer-tainement conscient, lui qui retrouve dans sa majorité la réplique politique de la situation sociale. C'est ainsi que l'U.D.R., entre la chèvre et le chou, agite le bâton de la critique et soumet à condition la carotte de son soutien. Mais la carotte gaulliste tient sa raleur des élections de 1973 : elle ne fait plus partie des primeurs et le coup de baton d'élections legislatives anticipées pourrait bien faire baisser scs cours. Comme quoi le petit commerce vit

BERNARD CHAPUIS.

LA MONTÉE DE L'ISLAM EN AFRIQUE NOIRE

Devenir musulman, un moyen d'affirmer son indépendance

Abidjan. — Indéniable vitalité de l'islam noir. Est-co parce que cette religion est la dernière-née - et de loin, l'hègire date de 622? Est-ce parce que son centre de gravité se trouve dans un tiers-monde à la démographie galopante? Est-ce parce que l'Afrique entend manifester son

Quelques coups de sonde, au Niger, en Haute-Voita, au Togo, au Dahomey et en Côte-d'Ivoire, donnés à la veille de la conférence islamique de Kuala-Lumpur, qui s'ouvre ce vendredi 21 juin et durera jusqu'au 25 (le Monde

De notre envoyê spécial HENRI FESOUET

rence islamique de Kuala-Lumpur, qui s'ouvre ce vendredi 21 juin et durera jusqu'au 25 (le Monde du 21 juin), permettent des constatations convergentes: les religions traditionnelles (animisme, fétichisme) perdent régu-

ler mutê de Cartier

indépendance culturelle à l'égard de l'Europe? Est-ce parce que, faisant mal le départ entre le spirituel et le temporel, l'islam bénéficie des visées politiques des Arabes ? Toujours est-il que le nombre des Africains noirs musulmans a considérablement augmenté depuis trente ans.

> Au Niger — comme au Mali, en Mauritanie, au Sénégal, au Nigé-ria — l'Islam est maltre. D'origine berbère ou éthiopienne, les Peuls, ethnie nomade d'éleveurs, en ont ethnie nomade d'éleveurs, en ont été, pour s'en tenir au XIX° siècle, les agents de pénétration. Les jeux sout faits : sur cinq millions d'habitants, 4 680 000 sont musulmans. Les quelque 240 000 animistes qui subsistent sont eux-mêmes plus ou moins islamisés. Quant aux chrétiens, dont la plupart ne sont pas d'origine nigérienne, ils ne sont qu'une vingtaine de mille. Cette présence massive de l'Islam ne fait que s'accentuer. Dans telle agglomération au nord de Niamey, où les animistes dominalent naguère, ceux - ci n'hésitaient pas, en signe de réprobation, à brûler l'emplacement où un marabout était venu prier. Aujourd'hui des mosquées sont sorties de terre, témoignage sont sorties de terre, témoignage d'une foi blen euracinée. A Maradi, à 670 kilomètres à

A Maradi, a 670 kilomètres à l'est de Niamey, une mosquée est en construction. A Tera, à l'ouest, une medersa (école coranique d'un degré supérieur) vient d'ouvrir ses portes et le nombre des marabouts a centuplé depuis cinquante ans. A Dogon-Doutchi, à 240 kilomètres, on ne comptait aucun musulman en 1946. Presque toute le monde athère maintenant à l'islam et le chef du canton s'est converti.

Reaucoup de mosquées qui-

s'est converti.

Beauroup de mosquées quiétaient hier de simples enclos de
paille tressées sont aujourd'hui
construites en dur. Rares sont les
villages qui en sont démunis, démentant ainsi le préjugé selon
lequel l'islam n'est qu'un phéno-

Un dialecticien de la tension

Iean Wahl est mort

Wahl est mort, le mercredi 19 juin, à Paris, Il était âge de quatre-vingt-six ans.

Jean Waht a occupé dans la pensée trançaise une place origi-nale. On l'a parlois rangé dans les existentialistes. En réalité, il n'ap-partient à aucune école et déclapartient à aucune école et déclarait lui-même ne pouvoir parler
de l'exisience qu'en montrant ce
qu'elle n'est pas. C'était chez lui
une méthode constante: pour rester jidèle à la réalité, pour progresser d'idée en idée, il n'est
rien de tel que de choisir son antithèse. Wahl est un dialecticien de
la tension et des antinomies, à la
manière de Passal, de Proudhon
ou de Kierkeguard, non de la
synthèse, comme Hegel ou Marx.
A la fois poète, historien et philosophe, il a su unir la multipliclié des aspects de l'être.

cité des aspects de l'être. Rompant délibérément avec la

tradition idealiste, il se tourna d'abord vers les philosophies plupaille tressées sont aujourd'hui construites en dur. Rares sont les raistes d'Angleterre et d'Amérique, qui devaient le marquer profondément Mas le privilège pu'il accorde à l'expérience ne mêne urbain.

(Lire la suite page 13, 1° col.)

Marcel, est un retour à une erné rience qui dott ouvrir le chemin « vers l'objet, vers les autres sujets et un nous-mêmes plus passion-

JEAN LACROIX. (Live la suite page 26. 1" col.)

SAMEDI 22 JUIN 1974 COURSES A SAINT-CLOUD

de belles épreuves sur distances variées dont LE PRIX FILLE DE L'AIR

pour juments de 3 ans et au-dessus

2.150 mètres 100.000 F à la gagnante

T.

ស្ត្រីថ្ងៃ 🖎

PROCHE-ORIENT

SELON LES PALESTINIENS

Le dernier raid israélien au Sud-Liban a fait de nombreuses victimes dans les camps de réfugiés

Le porte-parole du ministère israélien des affaires étrangères a déclaré, jeudi soir 20 juin, que les raids de l'aviation israélienne contre les bases de fedayin au Liban avaient pour objectif de frapper les organisations « qui ont pour but avoué et déclare la destruction de l'Etat d'Israël ». Il a ajouté que ces raids visaient les quartiers généraux d'organisations palestiniennes « qui ont mis au point et commis le meurtre de civils israéliens innocents à Kyriath Chmoneh, Maalot et

Chamir ».

A Washington, cependant, le porte-parole du département d'Etai, M. Robert Anderson, a déclaré que les Etais-Unis regrettaient « profondément - les raids israéliens, M. Anderson a

La colère et l'impuissance

Beyrouth. — Pour la troislème journée consécutive, l'aviation israélienne est intervenue, jeudi 20 juin, contre les camps de réfugiés palestiniens au sud du Liban. Quatre camps ont été bombardés par des Skybank et des Mirage frappes de l'Etoile de David. Bilan de l'opèration, selon les Palesti-niens : trente tués et cent vingt-deux blessés, pour la plupart des femmes et des enfants.

Le chef du gouvernement, M. Sohl, a reçu dans la soirée les ambassadeurs des pays membres permanents du Conseil de secu-rité accrédités à Beyrouth, et des démarches ont été entreprises

Saīda (A.P.). - Dans le camp

d'Ein-Al-Hilloueh, situé à la péri-

phérie de Saida, à une quaran-

taine de kilomètres au sud de

Beyrouth, des enfants en larmes

regardent leurs parents touiller

avec désespoir les décombres

à la recherche des disparus et

Une centaine des habitations

de ce camp le plus grand du

Liban, ont été endommagées, et

près de deux heures après la

fin du raid Israélien plusieurs

- Nous nous attendions à

quelque chose, déclare une

mère de tamille paleatinienne

d'une trentaine d'années, mais

pour l'amour de Dieu, que pou-

vons nous faire ? Nous n'avons

ni abris, ni véritables moyens de

Elle raconte : - Peu avant

midi, j'al entendu les explosions.

J'ai hudé et couru vers la

maison à la recherche de mes

six enfants pour les conduire

dans une tranchée. Mais il n'y

avait pas de place pour nous.

Alors nous sommes retournés

en courant vers la maison, et

avons essayé de nous abriter

dans le coin d'une pièce. Des

explosions faisaient déjà trem-

bler tout le camp. Finalement.

l'une des roquettes a touché

notre maison, qui s'est effondrée dans une avalanche de

poussière. Ce n'est que grâce

à Dieu que nous avons survécu. -

lisez

étaient encore en flammes.

de leurs biens.

d'autre de la frontière libenaise et a démenti que son pays ait donné « le feu vert » à Israël pour se livrer à des représailles contre les camps palesfiniens installes au Liban. Le porte-parole du département d'Etat répondait aux affirmations du leader de la Salka, M. Zouheir Mohsan, qui avait déclaré que le « champion du crime Nixon » avait donné aux Israèliens, lors de son passage à Jèrusalem - le feu vert pour une campagne d'extermination des Palestiniens ..

dénoncé « le cycle de violences » de part et

A Beyrouth, le chef du gouvernement libanals M. Soih, se proposait d'étudier ce vendredi avec les ambassadeurs des pays arabes l'éventualité d'une convocation du Conseil de sécurité.

auprès des gouvernements arabes pour décider d'une politique com-mune qui engagerait solidairement les pays limitrophes de l'Etat hébreu.

nienne s'élève contre les « actes de barbarie » et fait appel à l'aide des pays arabes en leur rappelant que a les camps de rétugiés soumis à un bombardement massif ne sont pourvus d'aucun moven de défense pour se protéger contre ces tueries n

La réaction israélienne paraît d'autant plus intolérable aux Libanais ou'elle intervient à un moment où disent-ils, les Pales-tiniens s'efforcent d'enlever à l'Etat hébreu tout prétexte pour se retourner contre le Liban. Plupays arabes limitrophes.

Dans une déclaration à la presse, l'ancien président de la République libanaise. M. Charles Hélou, a affirmé jeudi : « La principale défense militaire du Liban nous a toujours para consister dans la mobilisation des autres terrets applies et les entrées en dis que se prepare, nous dit-on, une conférence à Genève qui concerne le dégagement et pré-tend assurer la solution de justice pour les Palestiniens et tous les Arabes. Notre point de vue est que Genève devrait être immé-diatement accessible à tous les Arabes impliqués dans le conflit, y compris les Libanais et les Palestiniens, ou n'être accessible à personne. La stratègie qui con-siste à diviser pour dominer doit du gouvernement lib a nais de recourir au Conseil de sécurité. J'attendr de ce recours, non point sulement la condamnation d'Is-roël, mais la mise au jour des intentions des puissances, grandes et petites, qui déclarent vouloir la paix au Proche-Orient. »

EDOUARD SAAB.

De notre correspondant

Pour sa part M. Yasser Arafat, président de l'OLP. a adressé un message aux souverains et chefs d'Etat arabes, dans lequel il dé-nonce le « comploi impérialo-sioniste » qui vise à liquider phy-siquement la résistance palestinienne « avec la caution de M. Nixon ». Allusion est faite au paragraphe du communiqué con-joint israélo-américain qui qua-

Un forgeron fait le récht sul-

vant : . Je me suis rué avec

mes enfants vers une tranchée

dans une cour derrière la mai-

son. Mals deux de mes fils

étaient avec les voisins. . J'ai

crié pour qu'ils viennent nous

rejoindre. Ils ont été déchiquetés

arrivés, après la fin des raids,

la colère grondest dans la population. Des groupes de

rélugiés qui avaient perdu leur

toyer criaient : - A bas Nixon

et Kissinger. Tous deux nous

ont trahis. Ils veulent notre fin. -

« Dites aux Israellens que nous

ne renoncerons jamais. .. ils

peuvent nous tuer, mais nous

ne les laisserons lamais vivre

Une temme de trente-six ans.

dant le lils est mort au cours

du raid, hurlait : - Je souhalte

qu'un flot d'acide brûle les pays

arabes qui nous ont laissé

tomber. Ils regardent maintenant

de l'autre côté pendant que les

Israéliens nous exterminent -

trois ans : - Dans ce camp nous

avons été les témoins des mé-

thodes hillériennes utilisées par

les Israéllens pour tuer des

civils innocents. Mals nous

père et ma mère ont été tués

lors d'un raid précédent. Je ne

resterai pas en repos tant que

Pourquoi le changement?

n'abandonnerons Jamais.

je les aural pas vengés. .

Pour un étudiant de vingt-

en paix en Palestine. -

Un autre groupe lançait :

Lorsque les journalistes sont

devant mes yeux. -

lifie les fedayin de « mercenaires » Le chef de la résistance palesti-

sieurs réunions de travail ont en lieu, ces jours derniers, entre des responsables libanais et les chefs de l'OLP. Ceux-ci se sont enga-gés à s'abstenir de toute action susceptible de nuire au Liban ou aux populations des villages frontaliers. Selon les dirigeants de la guérilla, la résistance est déjà implantée en Israél et dans les territoires occupés, et elle n'hé-sitera pas à intensifier ses raids sans avoir besoln désormais de la protection ou de la converture des

fronts arabes et leur entrée en action dans les différents sec-teurs limitrophes d'Israël. Il nous semble déraisonnable d'avoir à subir tout seuls les agressions et les menaces de l'Elat hébreu, tanêtre refelée par la vigilance et la solidarité interarabe. Par ailleurs, j'approuve entièrement l'initiative

AFRIQUE

DU CAMEROUN

ET DE LA HAUTE-VOLTA

l'Eiysée, ce dernier a déclare que les nouveaux accords de coopération entre les deux pays seraient bientôt mis en application. D'autre part, interrogé sur la création d'un ministère de la coopération par M. Giscard d'Estaing. M. Ahidjo a déclare que « tout ce qui peut renforcer la coopération est une bonne chose pour l'Afrique ».

PAfrique s.

Le président de la République française s'est également entretenu avec le général Lamisana, chef de l'Etat voltaique. Interrogé sur la révision des accords de coopération franco-voltaique, le général a affirmé : « Il faut adapter les textes à la situation actuelle, qui a changé dans tous les domaines, politique, économique et social, aussi bien en Haute-Volta qu'en France. »

Le chef de l'Etat voltaique a également déclaré que la sécheresse sévissant dans le Sahel continuait à poser des problèmes à son pays et qu'il avait demandé la poursuite de l'aide de la France pour la réalisation d'un certain nombre de projets précis, tels que la construction de

cis, tels que la construction de barrages, le forage de puits, le

reboisement et la reconstitution

LA CONFÉRENCE DE L'ORGA-NISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL CONDAMNE LA POLI-TIQUE ISRAELIENNE DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS. M. Giscard d'Estaing a offert jeudi 20 juin un déjeuner en l'honneur d'El Hadj Ahmadou Ahdjo, président de la Républi-que du Cameroun. En quittant l'Elysée, ce dernier a déclaré que

Genève (Reuter). — Par 224 voix contre 0 et 122 abstentions, la conférence de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) a adopté, jeudi 20 juin, à Genève, une résolution dénonçant « la violuité continue le principal de la violuité de continue le principal de la violuité de continue le principal de la violuité de violuité de la violuité de la violuité de violuité de la violuité de vi une résolution dénonçant « la vio-lation continuelle par les auto-rités israéllennes des droits de l'homme et des travailleurs dans les territoires arabes occupés ». Le texte condamne également la politique de « discrimination ra-ciale, de violation des libertés syn-dicales (...) et d'atteinte aux liber-tés jondamentales de l'homme » menée par l'Etat hébreu à l'en-contre des populations arabes.

Parmi les délègues qui se sont abstenus figurent ceux de la Com-munauté économique européente, ainsi que ceux des Etats-Unis, du Canada, de la Nouvelle-Zélande. Les tentatives des délégués occi-dentaux pour édulcorer la formu-lation du texte se sont soldées par un échec.

La résolution, dont l'adoption a été acruelllie par un tonnerre d'applaudissements, demande au directeur général de l'O.I.T. et à son bureau de tout mettre en œuvre pour « mettre fin immédiatement à ces réolutions et pratiques discriminatoires ».

[La conférence Internationale du travali réunit depuis le 14 join deux délégués du gouvernement, un délégue des employeurs et un délégue membres de l'Organisation interna tionale du travail (O.I.T.).]

Egypte

LA FETE NATIONALE EST FIXÉE DÉSORMAIS AU 6 OCTOBRE

Le Caire (A.F.P.). - La radio du Caire a annoncé, leudi 20 juin, que le président Sadate avait donné das instructions pour que le 6 octobre, date du déclenchement de la guerre de 1973, soit désormais le jour de la fête nationale de l'Egypte, à la place du 23 juillet, qui ne sere plus que la fête de la

Les directives du président Sadate précisent que les ambassades égyptiennes à l'étranger célébreront les deux journées.

Rhodésie M. GISCARD D'ESTAING A RECU LES PRÉSIDENTS

LES NATIONALISTES AFRICAINS DÉCIDENT DE BOYCOTTER LES PROCHAINES ÉLECTIONS

4 miliere

Le Congrès national africain (A.N.C.), parti politique regroupant la majorité des cinq millions et demi de Noirs rhodésiens, a fait savoir, jeudi 20 juin, qu'il ne présenterait pas de candidats aux élections que M. Ian Smith a décidées d'organiser au cours des six prochaînes semaines (le Monde du 21 juin). L'initiative prise par le gouvernement de Salisbury pour mettre fin à l'impasse constitutionnelle qui persiste en Rhodésie depuis plus de huit ans a donc peu de chances huit ans a donc peu de chances

huit ans a donc peu de chances de succès.

D'autre part, les leaders de l'A.N.C. ont annuié les entretiens prévos avec M. Ian Smith et rejeté sa proposition de réunir une « table ronde » entre Blancs et Noirs. L'A.N.C. a pris cette décision à la suite de l'arrestation, jeudi 30 juin, du Dr Edson Sitholé, secrétaire de presse de l'organisation. Le ministre de l'ordre public, M. Desmond Lardner-Burke, a expliqué jeudi, devant le Parlement, que M. Sitholé avait été arrêté parce qu'il avait enfreint les conditions fixées à sa mise en liberté provisoire.

M. Harold Wilson, premier ministre britannique, a déclare ministre britannique, a déclare jeudi, de son côté, que des élec-tions législatives en Rhodésie n'auraient aucune signification aux yeux du Parlement britan-nique. — (Reuter.)

LES PROCÈS EN TUNISIE

Mandatée par l'Association in-ternationale des juristes démo-crates, par la Fédération inter-nationale des droits de l'homme et par le Mouvement internatioet par le Mouvement internatio-nal des juristes catholiques Pax Romans, M° Christiane Bouchet, avocat à la cour de Paris, s'est rendue à Tunis du 30 mai au 3 juin pour une mission d'infor-mation sur la situation juridique et pénale des étudiants et univer-

et pénale des étudiants et universitaires détenus.

Les procès politiques se succèdent en Tunisie à un rythme
accèléré (le Monde du 23 avril
et des 2, 10 et 11 mai). Actuelment, d'après les informations
recueillies, plus de deux centspersonnes, dont quarante sont
détenues, essentjellement des étudiants, des lycéens et des enseignants de toute la Tunisle, sont
inculpées pour complot contre la
sûreté de l'Etat, maintien d'assoclation illégale, propagation de
fausses nouvelles et insultes au
chef de l'Etat, dans une seule et

D'autre part, le tribunal correctionnel de Tunis a condamne
mercredi 19 juin un groupe de dix
étudiants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison pour diffusion de tracis, diffamation des
fausses nouvelles.

Le tribunal correctionnel de Tunis a condamne
mercredi 19 juin un groupe de dix
étudiants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison pour diffusion de tracis, diffamation des
fausses nouvelles.

Le tribunal correctionnel de Tunis a condamne
mercredi 19 juin un groupe de dix
étudiants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison avec stursis
in utor ités et propagation de
fausses nouvelles.

Le tribunal correctionnel de Tunis a condamne
mercredi 19 juin un groupe de dix
étudiants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison avec stursis
is ut or ités et propagation de
fausses nouvelles.

Le tribunal correctionnel de Tunis a condamne
mercredi 19 juin un groupe de dix
étudiants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison avec sursis
fausses nouvelles.

Le tribunal correctionnel de Tunis et deux ans de prison avec sursis
au tor ités et propagation de
fausses nouvelles.

Le tribunal corfeutidants et enseignants tunisiens à des peines allant de un à
deux ans de prison avec sursis
fuit de l'actue de deux ans de prison avec sursis
au tor ités et propagation de
fausses nouvelles.

Le tribunal au tor ités et propagat ches de l'Etat, dans une seule et même affaire en cours d'instruc-tion qui devrait être jugée par la Cour de sûreté de l'Etat dans les mois qui viennent...

Cet important dossier, qui présente au niveau actuel de la pro-cédure une régularité apparente. a été constitue grace à une opé-ration policière préalable faite au mépris des droits les plus élémentalres de l'individu et de la défense. M° Bouchet fait notamment état de tortures subjes par une

jeune femme. D'autre part, le tribunal cor-rectionnel de Tunis a condamne mercredi 19 juin un groupe de dix étudiants et enseignants tuni-

Les inculpés appartenaient à un groupe d'obédience marxiste-lénimiste dirigé par un profes-seur. Ils avaient été arrêtés, il y a quelques semaines, à Bizerte, alors qu'ils distribuaient des

ACIF AJIE

Pakistan

M. BHUTTO VA SE RENDRE AU BANGLADESH

Islamabad (A. F. P). - Le premier ministre pakistanais, M. Ali Bhutto, se rendra pour la première fois en visite officielle au Bangladesh du 27 au 29 Juin. M. Bhutto, annoncet-on, sera accompagne o por une importante délégation comprenant des pariementaires, des hauts fonc-tionnaires et de nombreux journa-

Sikkim

UNE NOUVELLE CONSTITUTION EST ADOPTEE MALGRÉ L'OPPOSITION

DU SOUVERAIN

New-Delhi. - Les changements constitutionnels qui ont eu lieu dans le petit Etat himalayen du Sikkim depuis un an ont été confirmés le jeudi 20 juin dans le tumulte. Une constitution a été votés par le Parement, où le parti du congrès du Sikkim, favorable à l'inde, détient la majorité absolue depuis la mi-avril. Cette loi fondamentale accorde plus de pouvoirs à l'Assemblée, au conseil des ministres, et laisse un rôle purement représentatif au souverain, le chogyal. La réalité du pouvoir exécutif revient à un fonctionnaire indien nommé par New-Delhi, et qui dirige l'administration de l'Etat.

La semaine demière, à New-Delhi, le chogyal avait exprimé son désaccord aur plusieurs points de cette constitution rédigée par un expert indien (les élections avaient également été contrôlées par une personnalité Indienne). Jeudi, il a refusé à la demière minute de s'adresser à l'Assemblée de Gangtok. Celle-ci à également adopté une résolution appelant à une plus grande participation du Sikkim, qui est dejà un protectorat de l'Inde, aux institutions économiques et politiques Indiennes.

CORRESPONDANCE

OU VA LE VIETNAM DU SUD ?

A la suite de la publication dans le Monde des 8, 9 et 10 mai d'une sèrie d'articles sur le Vietnam du Sud de notre envoyé spécial Patrice de Beer, nous avons reçu de M. Pham.

vietnam au au notre envoyé spécial Patrice de Beer,
nous avons reçu de M. Pham
Ngoc Kha, premier secrétaire
churgé de la presse et de l'information de l'ambassade de la
République du Vietnam (Saigon),
une leitre doni voici les principaux passages:

Il est facile de dire par exemple : dans telle petite ville francaise. J'ai vu des bidonvilles, donc
la France est un pays de misère;
est-ce vrai pour l'ensemble de
ce pays ? Ainsi, vous citez d'emblée pour votre démonstration un
petit village de la province de
Quang-Ngai, c'est-à-dire dans
une région septentrionale assez
pauvre, et vous le donnez comme
exemple pour le Vietnam du Sud 1
Blen sur, il y a l'inflation, la
montée des prix (et celui de
l'essence en particulier, comme si
la crise du pétrole était due au
gouvernement du président
Neguyen Van Thieu!). Mais c'est
un mal mondial. Il n'est que de
voir les difficultés européennes
actuelles pour le comprendre.
Alors, si des pays fortement
industrialisés et prospères en
d'autres temps sont ainsi touchés, croyez-vous qu'un petit
pays du tiers-monde à peine
sorti de la guerre puisse échapper au sort commun.?

De même, vous semblez reprocher au Vietnam du Sud l'aide
étrangère qu'il reçoit. Bien sûr,
ie Vietnam du Sud a besoin de
l'a de americaine, japonaise,
ouest-allemande ou française.

l'a de américaine, japonaise, ouest-allemande ou française. Comment croyez-vous que s'en tire le Vietnam du Nord? Sans l'alde russe et chinoise, il se serait effondré depuis long-temps (...).

Quant à la corruption, c'est aussi un fléau mondial. Il y a des scandales qui éclatent dans tous les pays du monde, y compris les pays communistes. Il suffit de lire la Pravda, qui cite souvent des cas de corruption, ou d'écouter. Le Thian déponder d'écouter Le Duan dénoncer devant le parti Lao-Dong nord-vietnamien la corruption et le marché noir...

Enfl. vous parlez d'exaction et de répression policière. Croyez-vous sincèrement qu'un pays qui sort de la guerre, qui n'a d'ali-leurs trouvé qu'une demi-paix, qui est en butte aux attaques des communistes, peut réaliser la démocratie pariaite à l'occidentale? (__)

tale? (_)
Oui, le Vietnam du Sud traverse un moment difficie de
son histoire. Oui, le Vietnam du
Sud se trouve dans une période
de transition après le cesser-lefeu et le retrait des troupes américaines et avant d'avoir trouvé
la stabilité, quand précisément
le monde entier est plongé dans
une crise économique et monétaire. tale ? (_)

Les musées chinois sont-ils ouverts ou fermés?

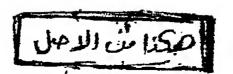
Aa la suite de la lettre de M. Philippe Sollers, publiée dans le Monde du 31 juin, M. François Wahl, auteur de la série d'arti-cles « la Chine sans utopie », nous écrit :

cies e la Chine sans utopie », nous ecrit :

Je n'ai aucune envie de faire semblant de polémiquer avec quelqu'un avec qui je suis d'accord sur à pet, près tout. Pour préserver l'efficacité de ce qui a été écrit, je précise seulement : on peut voir en Chine quelques (de très rares) bribes du passé (les musées de Pékin, Nankin, Changhai sont-ils fermés, oul ou non?), on ne peut rien y entendre, les Chinols ne peuvent rien y entendre, dans un système d'arasement du symbolique où ces vestiges n'ont plus aucun sens, où toutes leurs coordonnées (même pour la préhistoire) sont forcloses. Ne reste qu'une vague fierté nationale à vide.

Quant au plaisir que les uns ou les autres peuvent trouver à lire ce où ils croiraient voir confirmation de leurs analyses venues d'un tout autre champ politique, il n'y a qu'une réponse : le succès de la révolution passe toujours par le travail de la vérité.





Ż,

AMÉRIQUES

Etats-Unis

Le président Nixon s'est efforcé de rassurer les leaders du Congrès sur ses promesses en matière nucléaire au Proche-Orient

De notre correspondant

Washington. — Conscient des inquiétudes et du malaise du Congrès (1), le président Nixon a donné jeudi 20 juin aux leaders parlementaires les assurances les plus formelles. Aucun accord s'et n'a été conclu au cours de son voyage au Proche-Orient et les garantles et sauvegardes les plus efficaces seront mises au point pour empêcher que l'Expute les plus efficaces seront mises au point pour empêcher que l'Egypte et Israël ne détournent le α fuel » (combustible) nucléaire et les réacteurs nucléaires à des fins

w.

réacteurs nucléaires à des fins militaires.

En effet, l'explosion nucleaire en Inde, en illustrant les possibilites offertes aux bénéficiaires de l'aide nucléaire d'une grande puissance de la détourner de son objet, avait crèé ici de serieuses préoccupations. Aussi le porteparole du département d'Etat a-t-il blen souligné jeudi que l'accord envisagé avec Le Caire dépend de la négociation d'un arrangement bilatéral comportant de très strictes mesures de sauvegarde. Tant que cet accord bilatéral n'aura pas été concluet soumis au Congrès, il n'est pas question d'envoyer du fuel on un réacteur à l'Egypte, a-t-il affirmé en substance. Ainsi, au système d'inspection internationale s'ajouteront des garanties CICLS IN TUND

système d'inspection internationale s'ajouteront des garanties bilatérales, notamment l'engagement par l'Egypte de faire « retraiter » (reprocess) le fuel aux Etats-Unis ou en Europe.

La négociation s'engagera des ce vendredi avec une délégation de la commission égyptienne de l'énergie atomique, qui vient d'arriver dans la capitale. Le temps presse, car étant donnes les engagements antérieurs pris par la gements antérieurs pris par la

Brésil

AMNESTY INTERNATIONAL DÉNONCE UNE NOUVELLE VAGUE DE RÉPRESSION

taire général d'Amnesty Interna-tional, M. Martin Ennals, dé-nonce, le vendredi 21 juin, dans un communiqué e une nouvelle vague de répression enregistrée au Brésil au cours des deux der-niers mois ». Les dernières arres-tations en série, la « disparition » persistante d'opposants réels ou supposés au régime et la pour-suite de pratiques brutales, de tortures, tout cels rend « derisoires » les déclarations du gouvernement concernant un a mi-

Le sécrétaire général d'Am-nesty International cite parmi les « informations préoccupanmois par l'organisation, basée à

« La découverte de six corps dans la region de Rio-de-Janetro. apparemment victimes des « es-cadrons de la mort », soutenus par la police; l'arrestation de nombreux étudiants et universi-tairos de Sao-Paulo, en avril, et de douzaines d'autres personnes dans les Etais de Paraba. Alagoas ci Ceara, dans le nord-est du pays.

» La requête, par les avocats de Rio, demandant au gouverne-ment de présenter au moins cinq personnes récemment arrêtées et personnes recomment artees et depuis a disparues à Parmi elles. l'ancien député et journaliste Da vi d'Capistrano da Costa ancien combattant de la guerre croile espagnole et des maquis

n Une requête de l'ordre bre-silien des avocals demandant au gouvernement qu'une enquête soit mence sur la détention et la torture de teur collègue Welling-ton Rocha Canial, qui a publi-quement affirmé avoir été battu, soumis à des chocs électriques, et

privé de nourriture et de bois-son pendant cinq lours. L'arrestation à Sao-Paulo de Maria de Conceicao Saramento Coelho da Paz. cinquante-tros ans, mère de qualre en lanis : la police cherche à obliger un de ses fils à se livrer. »

RONALD BIGGS. Fun des principaux responsables de l'attaque du train postal Glasgow-Londres en 1963, qui s'était réfugié au Brésil il ya trois ans, sera expulsé dans les prochains jours. La cour de Brasilia a, en effet, rejeté jeudi 20 juin l'appel qu'il avait présenté en mai après la décision d'expulsion prise contre lui par le ministre brésilien de la justice. — (A.F.P.)

Au Chin et en Uruguay. l'activité politique est interdite à tous les partis et les instances judiciaires voient leur marge d'action restreinte par l'introduction de la justice militaire, déclare le secrétaire général de la Commission internationale des justifies (CII) dens une étude juristes (CIJ), dans une étude publiée le jeudi 20 juin à Genève. Dans cette étude, basée sur les rapports des missions de la

commission de l'énergie atomique commission de l'énergie atomique américaine avec d'autres pays, les stocks de fuel nucleaire s'épuisent. Il est donc nécessaire qu'un accord soit signé avant le 30 juin pour que l'Egypte soit assurée de recevoir du fuel au début de la prochaine décennie. Les contrats envisagés concerpent en effet des livraisons de fuel dans un délai de sept à huit ans. Compte tenu de cette limite de temps, les Israèliens ne tarderont pas à se rendre eux aussi à Washington, immédiatement après les Egyptiens.

La guerre du Watergate

L'analyse des résultats positifs de la tournée présidentielle au Proche-Orient et la préparation du voyage de M Nixon à Bruxelles, puls à Moscou, ont évidemment éclipse les problèmes intérieurs. Ainsi, la question de l'impeachment n's pas été évoquée une se u le fois au cours des heures d'entretien que le président a eues avec les leaders du Congrès. Mais la guérilla n'en continue pas moins de plus belle entre la Maison Blanche et les divers enquéteturs. Les porteparole de M. Nixon ont renouvelé leurs attaques contre la commission judiciaire de la Chambre au sujet des « fuites » continuelles qui, selon eux, altèrent le cours normal et équitable de la procédure.

dure.

De son côte dans un document De son côte dans un document soumis à la Cour suprême au sujet du privilège de l'exècutif, le procureur spécial Jaworski soiligne:
Le privilège de l'exècutif ne saurait être invoqué par une partite à une entreprise illégale pour empêcher la oroduction de preuves concernant cette conspiration...;

Jamais le procureur Jaworski navait éré aussi vigoureux pour décrire la situation particuliere du président Nixon, « complice non accusé » aux termes de la recomprésident Nixon, complice non accusé » aux termes de la recommandation du Grand Jury. Le procureur Jawurski répondant à l'avocat présidentiel. M Sinclair, qui affirmait que le président ne pouvait être clié devant un tribunal ordinaire avant d'avoir été éventuellement condamcé au terme de la procédure d'impeachment, écrit encore : ell est lom d'être certain qu'un président en exercise ne puisse laire l'objet d'inculpations » M Jaworski avait en fait dissuade le Grand Jury d'inculper M Nixon, sans preciser cependant si sa recommandation venait de la conviction qu'une lnculpation outrepassait les poulons de les conviction qu'une lnculpation outrepassait les poulons de la convention de les conventions de la convention de les conventions de la convention de les conventions de la convention de la convention de les conventions de la convention de la conve Inculpation outrepassatt les pou-voirs du Grand Jury ou si, pour des raisous évidentes, it considé-rait qu'une inculpation déclenche-rait une inutile baraille juridique. HENRI PIERRE

(1) La commission mixe du congrés pour l'énergie atomique garde le dernier mot en matière de parage des ressources nucleaures américaines. Son président, M. Melvin Price (Illinois), a déclaré que l'examen des promesses faites par M. Nixon e prendrait normalement plusieurs semaines ».

Chili

LE GÉNÉRAL PINOCHET VA ÊTRE NOMMÊ PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Santingo-du-Chili (A.F.P.). — Le général Augusto Pinochet, ac-tuel président de la junte militaire chilienne, assumera pro-chainement la charge de président de la République, annonce-t-on officiellement, teudi 20 tuin, à Santiago-du-Chill. Le secrétaire de presse de la

junte de gouvernement, M. Fede-rico Willoughby, a indique que cette décision avait été prise par les principaux dirigeants gouver-nementairs afin de donner un nementaux afin de donner un statut juridique au régime chilien. Alnsi, le général Pinochet assumera le pouvoir exécutif avec le titre de chef de l'Elat chillen Le porte-parole de la junte a également déclaré que le gouvernement publiera un décret-loi précisant notamment divers aspects juridiques relatifs aux vice-présidènces

juridiques relatifs aux vice-présidences
Les observateurs estiment que
le général d'aviation Gustavo
Leigh Guzman l'amiral José Toribio Merino et le général des
carabiniers Cesar Mendoza, qui
partagent actuellement le pouvoir avec le général Pinochet,
seront nommés vice-présidents de
la République. On ignore s'ils
assumeront cette fonction simultanément ou à tour de rôle et
pour des périodes définies à
l'avance.

Commission, qui se sont rendues dans les deux pays en avril et mai dernier, le secrétaire général de la CIJ a souligné : « Au nom de la lutie contre le communisme et le marxisme, les gouvernants militaires (au Chui et en Truccus) cherchent à descriper. Uniquay) cherchent à deracine toute influence de la ganche, et particulier dans les sphères de la politique, de l'éducation et des syndicats. > — (A.F.P.).

Union soviétique

AVANT LA VISITE DU PRÉSIDENT NIXON

Les autorités arrêtent des activistes juifs par crainte de manifestations

La poluce soviétique a appréhendé, jeudi 20 juin, sept activistes iuijs, probablement pour prévenir d'eventuelles manifestations pendant la visite du président Nixon, atlendu le 27 juin à Moscou. apprend-on de source juwe à Moscou. En effet, l'un des interpelles a été informé qu'il serait détenu durant quinze jours, c'est-a-dire jusqu'au lendemain du départ d'U.R.S.S. du chel de l'Etat américam. Des mesures analogues avaient été prises en 1972 pour le premier séjour du président Nixon.

En revanche, on apprenait à ciale », avant d'être relaché. Il Washington dans les milieux pro-ches du Congrès que M. Kissin-ger aurait déclare, au début du constamment suivi. Quatre autres ger aurait déclaré, au début du mois de juin au sénateur Jackson, que l'URSS, était prête à garantir que quarante mille juifs seralent autorisés, chaque annèe, à émigrer. La promesse soviétique, dont s'est fait l'écho le secrétaire d'Etal, aurait été accompagnée de la reconnaissance que certaines mesures vexatoires visant les laraélites n'étaient pas conformes à la loi soviétique. Le sénateur Jackson, qui s'oppose à l'octroi à l'URSS, de la clause de la nation la plus favorisée, ne de la nation la plus favorisée, ne semble pas satisfait par cette promesse, car, à son avis. Il ne s'agit que d'une faible augmen-tation de l'émigration autorisée

actuellement.

Enfin, la Bibliothèque juive contemporaine de Paris signale plusieurs cas douloureux. Par exemple, celui du sinologue Vitaly Roubine, chassé de son travail depuis sa demande d'émigration en 1972, et qui ne peut s'en procurer un autre, puisque l'Etat est l'unique employeur: en effet, il vient d'être accusé de « parasitisme » et sommé d'en trouver. dans les deux semaines. sous . tisme » et sommé d'en brouver, dans les deux semaines, sous peine de passer en jugement. Aussi des sinologues français ont-lis envoyé un télégramme au président Podgorny pour demander que M. Roubine soit autorisé à émigrer

De même les autorités soviétiques s'en preparent aux savants

tiques s'en prennent sur savants qui, chassés de leurs postes depuis qu'ils ont demandé à émigrer, tentent d'organiser un séminaire scientifique international. Ainsi, scientifique international. Affis, le professeur Alexandre Voronei fut attaquè à deux reprises dans les rues de Moscou le 8 juin, conduit à un poste de police et incupé de « propagande et diffusion de haine nationale et ra-

A travers le monde

Birmanie

DEUX MEDECINS SOVIE-DEUX MEDECINS SOVIE-TIQUES faits prisonniers en avril 1978 en Birmanie par les rebelles de l'Armée nationale shan (S.S.A.) ont été relà-chés, annonce-t-on officielle-ment à Bangkok. M. Stanyslav Victor Ovich, dentiste, et M. Borrys Oragorjavich, chirurgien, travaillalent dans le cadre d'un programme sovié-tique d'aide médicale dans la ville de Tongyi, au nord-est de la Birmanle, où ils furent enlevés. - (A.F.P.)

Corée du Sud

 LA CROIX-ROUGE SUD-CORÉENNE a proposé à l'or-ganisation similaire nordcoreenne, par l'intermediaire du Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.), une reprise de leurs négociations sur la réunion des familles divisées, négociations suspendues depuis juillet dernier. — (Reuler.)

Kenya

SOIXANTE - SEPT PERSON-NES ont trouvé la mort au cours de raîds ancès dans le nord du Kenya par des bandits et voleurs de betail ethiopiens, de janvier 1973 à avril 1974 Selon rette statistique, fournie jendi soir au Parlement par M Martir. Shikuku, trente-sept Kenyans de la région de Mar-sabit et trente voleurs ont été tués — (Renter)

Liechtenstein

• LE PRESIDENT DE LA COUR SUPREME de la principauté.

M. Walter Hildebrand, a été
assassiné le 20 juin en pietn
tribunal d'un coup de pistolet
par un ressortissant sulsse.
Reinyold Glatt. mécontent du
jugement rendu dans un procès civil. — (A.F.P.)

Nations unies

LA DELEGATION SOVIETIQUE A L'ONU s'élève dans
une lettre adressée au secrètaire général de l'Organisation
contre un rapport d'experts
des Nations unies qui présente
estime-t-elle, une image complètement déformée des activités soviétiques dans la
région de l'océan Indien Ce
rapport, qui traite de la présence militaire des grandes
puissances dans l'océan Indien
cau travaillites des debut du
tome, sans doute le début du
tome, sans doute le

sa vants, tous quadragenaires, MM Ram, Rozenstein, Brailowski et Mikoulinski, viennent d'être enrôlés dans l'armée Il y a aussi le cas de M. et Mme Koltomov, de Tchernovitz. Ce modeste employé a eu le tort de déposer, en février dernier, une demande d'émigration. Le 14 mars, il était arrêté, et. le 3 juin, con-damné à cinq ans et demi d'inter-

raccusation, donne des a pots-de-vin a.

Enfin. le 25 juin doit s'ouvrir à Novosibirsk le procès d'Anna et Youri Berkovski, respectivement philologue et spécialiste en radio-technique, candidats malheureux à l'émigration et sans travail depuis 1972 Arrêtés le 12 avril, ils sont accusés respectivement de spéculation et de port d'arme filégal.

nement pour avoir, affirmait l'accusation, donné des « pots-de-

illégal.

(Ces quelques exemples montrent tiques tentent de condamner pour des déitts de droit commun des per-sonnes qui veulent quitter l'U.R.S.S.]

IMPORTANT ACCORD ENTRE L'UNION SOVIÉTIQUE ET UNE FIRME CHIMIQUE AMÉRICAINE

Le ministre soviétique du commerce extérieur a signé le jeudi 20 Juin avec la société américaine Chemica. Construction Corp. (CHEMICO), qui fait partite du groupe General Tire and Rubber Co, un contrat d'un montant de 200 millions de dollars. Il s'agit là de la plus importante transaction jamais conclue entre l'Union soviétique et une société privée américaine.

Chemical Construction Co va construire près du nouveau complexe industriel Togliatti, sur la Volga, quatre unités d'ammonisque qui constitueront les pre-

voiga, dantie untes d'ammos nisque qui constitueront les pre-miers éléments d'une grande unité de production d'engrais qui sera réalisée dans les vingt années à venir.

Autriche

L'élection présidentielle de dimanche s'annonce très serrée

Quelque cinq millions d'électeurs autrichiens doivent designer, le dimanche 23 juin, le nouveau président de la République. Doux candidats sont en lice : M. Rucolf Kirchschlaeger, ministre des affaires étrangères, présenté par le parti socialiste (S.P.Oe.), et M. Alois Lugger, maire d'Innsbruck, qui défend les couleurs

Cette consultation anticipée est la conséquence de la mort au mois d'avril du président Franz Jonas. Le mandat de M. Jonas, qui avait été rétlu en 1971 après avoir été porté pour la première fois à la présidence en 1955, devait s'achever en 1977. L'ôlection présidentielle est en Autriche toujours très disputée, mais elle s'annonce cette année particulièrement serrée. Le vote est obligatoire.

a il ne suffit pas, s'ecrie-t-elle, de faire rwelle à la télevision. Il ne suffit pas de dire qu'on sera un président humain. Le Doktor Rudolf Kirchschlaeger, lui, — et les « r » vigoureux roulent à travers la petite place — a montre pendant son enfance difficile et con activité de juge toute son humanité. » Les Autreniens auraient difficilement ou unaginer deux can-

Schwarzenau. — « Notre sœurrite repuse sur trous pitters : une
politique etrangère qui doit auder
à jaire comprendre aux autres
Etats que notre République partementaire et democratique est
nécessaire à la paix et à la coopération en Europe ; une politique
de déjense dont notre armée
constitue la composante militaire ;
ențin un a ou » clair des citopens
à cette République. » La voix grave
et bien posee, M Rudolf Kirchschlaeger s'adresse à la foule
massée sui la grand-place de
cette bourgade de Basse-Autriche,
située non koin de la frontière
tchécoslovaque Les quelques centaines de villageois rassemblés
pour saluer le » Herr Bundesminister » écoutent avec attention
cette dissertation sans paraître
autrement troublès par l'averse
qui s'abat soudain sur eux.

Ministre des affaires étrangères dans l'actuel gouvernement,
M Kirchschlaeger a choisi de
faire campagne sur le thème de la
securité et de la paix « à l'intérieur et à l'extérieur ». C'est un
sujet qu'il connaît bien, il s'y sent
à l'alse et tant pis si le thème est
ardu lci. à quelques kilomètres
d'une frontière a où tout est
morl », on le comprend parfaitement. Il parie avec lenteur, les
lèvres bougent à peine, le débit
est un peu monotone, le ton
didactique Le discours se déroule
avec sérénite, sans clins d'œil à
la foule ni familiarités. Le public
se concentre pour suivre l'exposé
de ce cours d'instruction civique
pour grands débutants. On n'applaudit pas M Kirchschlaeger. on
l'écoute
Pour une fois la propagande
èlectorale a raison : elle prèsente

M Kirchschlaeger.

Pour une fois la propagande électorale a raison : elle présente M. Kirchschlaeger comme un « homme d'Etat » et c'est en effet « homme d'Etat et c'est en effet avec une grande hauteur de vue que s'exprime le candidat du parti socialiste à la présidence. Cela impose le respect, mais cela peut aussi le desservir, surtout face à un concurrent qui, lui, a tout misé sur la bonhomie. Aussi la pêtu-lante dame député à la Diète de Basse-Autriche qui accompagne le ministre dans sa dernière tournée électorale praistet-elle sur les qualités humaines du candidat. qualités humaines du candidat.

cilement pu unaginer deux can-didals aussi dissemblables. Au-tant M. Kirchschlaeger est grand. sec, anguleux, d'allure ascetique, autant son adversaire populiste, M. Lurger, est rond, jovial et, semble-t-il, ton vivant. Le minis-M. Lugger, est rond, jovial et, semble-t-il, bon vivant. Le ministre s'ennuie dans les bains de foule, il s'empètre dans les poignées de mains et ne sait comment se défaire des chasseurs d'autographe. Le maire d'Insbrûck, au contraire, recherche le contact du public et possède à la perfection la technique qui consiste à toucher le maximum de mains dans le minimum de temps. « C'est un Tyrolien, il a la technique du skieur », disent de lui ses amis avec fiertà.

Cette facilité de contact paraît avoir servi le candidat populiste. Inconnu de plus de la moitié des Autrichiens il y a quelques mols, il talonne aujourd'hui son concurrent, si l'on en croit certains sondages. M. Kirchschlaeger, il est vrai, a toué de malchance. Au beau milieu de la campagne, le camp adverse a révelé que le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la surre de la contraint les les les des la contraint deux ans apres la surre de la contraint les les les des la campagne, le camp adverse a révelé que le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la surre de la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la surre de la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la surre de la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la surre de la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans apres la campagne, le candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans appere la candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans appere la candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans appere la candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans appere la candidat des socialistes avait appartenn pendant deux ans appere la candidat des socialistes avait appartent de la candidat des socialistes avait appartent

tenu pendant deux ans apres la guerre au parti populiste. La nouvelle a fait sensation, surtout dans les rangs du S.P.O.E. Non seulement M. Kirchschlaeger se u i e m e n t M. Kirchschlaeger
n'était pas um « rouge » — en
effet, catholique, il n'est pas
membre du parti socialiste —
mais encore voilà qu'on apprenait
qu'il s'était commis naguere avec
les « noirs ». Quitter un parti ou
en changer est en Autriche pratiquement inconcevable Pour certains militants socialistes la nilule tains militants socialistes, la pilule a été dure à avaler. Presque plus dure que la révélation du passé beaucoup moins glorieux des deux candidats la guerre, rappelé par la même occasion:

M. Lugger a été membre du Heimatschutz, organisation paramilitaire d'extrême-droite et M. Kirchslaeger a appartenu au front patriotique créé en 1934 par le chancelier Dolifuss.

Malgrê ce choc, la discipline de vote devrait jouer presque à plein chez les électeurs socialistes. Par contre, les communistes, refusant tains militants socialistes, la pilule

contre, les communistes, refusant de choisir entre « blanc bonnet et bonnet blanc », ont appelé à voter nul. Il en est de même des gau-chistes, dont les caricatures parchistes, dont les raricatures par-lent du candidat Alois Kirchlug-ger SI elles sont peu nombreuses — environ cinquante à solxante mille. — ces voix pourraient faire cruellement défaut au candidat du parti socialiste au soir du scrutin. Pour M. Kirchschlaeger, la question reste, dans ces con-ditions de savoir dans quelle prola question reste, dans ces conditions, de savoir dans quelle proportion l'électorat du petit partiliberal, qui n'a pas donné de consigne de vote, lui accorderas ses suffrages et si, d'autre part, son catholicisme progressiste lui permettra de mordre ici et là sur l'électorat populiste. En tout cas, l'issue de la consultation de dimanche s'annonce très serrée. Un dernier sondage publié jeudi par les populistes ne donnait pas plus de 1 % d'écart (soit environ cinquante mille voix) entre les deux candidats. deux candidats.

MANUEL LUCBERT.

Grande-Bretagne

Deux nouvelles défaites de M. Wilson aux Communes raniment les rumeurs d'élections prochaines

De notre correspondant

Londres. - Westminster vit depuis le jeudi 20 juin dans une fièvre électorale qui rappelle les plus beaux jours de janvier dernier, lorsque l'on attendait de M. Edward Heath, alors premier ministre. qu'il fixe la date des élections générales. Trois fois en l'espace de vingt-quatre heures, le gouvernement de M. Harold Wilson a été battu à la Chambre des communes, et l'on n'attend plus maintenant du premier ministre qu'il fixe une date pour une nouvelle consul-

Déjà mis en minorité mercredi par neuf voix sur un amendement à la loi de finances, le gouverne-ment a subi une double défaite, à l'issue d'un débat sur la supà l'issue d'un débat sur la sup-pression du tribunal des relations industrielles et sur les projets de nationalisations. Il n'a obtenu que 290 voix (contre 311 à l'op-position), d'abord sur un texte qu'il avait lui-même présenté, en-suite sur une motion des conser-vateurs. Tous les conservateurs et les libéraux un voté contre le gruyernement, avec les nationsgouvernement avec les nationa-listes écossais et les députés unio-nistes d'Irlande du Nord.

nistes d'Irlande du Nord.

Outre ses échecs en séauce, le gouvernement avait déjà subl quatre défaites en commission sur la loi de finances, et de nouvelles défaites sont à crainore le semaine prochaine. La « drôle de guerre » a u Parlement ést terminée. Comme l'a promis M Heath, l'opposition, après trois mois de battement, s'est décidée à montrer les dents à montrer les dents

Dans de telles conditions, il est difficile pour M. Wilson de gouverner longtemps sans demander au pays de lui renouveler son mandat. Le problème est de savoir quand il convoquera des électeurs. Si certains obser-vateurs n'excluent pas une con-sultation ab mois de juillet, la plupart continuent à croire que le premier ministre attendra l'au-

meilleure. Ensuite, l'opinion pu-blique déjà convoquée aux urnes il y a un peu pius de cent jours, pardonnerait sans doute mal à M. Wilson de lui infliger de nouvelles élections. Enfin, le terrain des nationalisations n'est pas, et de loin, l'un des plus favorables sur lesquels le Labour pourrait livrer bataille.

(Interim_)

"QUESTIONS D'ACTUALITE" dirigée par F.-H. de Vîrieu

PIERRE PEAN

pétrole la 3º guerre mondiale

PIERRE GEORGES avec la collaboration de .. PIERRE SALVIAC - GILLES DELAMARRE - GERARD ALBOUY

> champions à vendre

CALMANN-LÉVY

EUROPE

Il y a plus de dix ans que nous formons des cadres. Voici pourquoi nous lançons aujourd'hui un nouveau concept de formation intensive. Le premier qui ose enfin réaliser une véritable symbiose* entre théorie et pratique.

6 au 27 juillet 1974

Premier cours spēcial PRATIQUE DE L'ÉTUDE DE MARCHÉ Pour ceux qui désirent vraiment connaître la réalité concrète des études de mar-

* action durable et réciproquement profitable entre

DOCUMENTATION NO FXM 16 sur simple demande au Secretariat de l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE, ch. Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92.

LA SUISSE EN QUÊTE D'UN VINGT-TROISIÈME CANTON

II. – L'enjeu du 23 juin

jurassiens du canton de Berne doivent dire par référendum. le dimanche, 23. juin, s'ils veulent ou non constituer un nouveau canton suisse — le vingt-troisième. Dans un premier article (- le Monde » du 21 juin), Jean-Claude Buhrer a raconté le long combat des séparatistes. Depuis quelques années, les au-torités de la Confédération se préoccupent de cette question. Suivant les recommandations d'une commission de bons offices, le gouvernement cantona mis au point une procédure d'autodétermination.

Delémont, - Pendant un quart de siècle, la question jurassienne a alimentė les passions, Partisans et adversaires de la séparation de la minorité francophone du canton de Berne se sont affrontés. Pourtant si les positions des deux camps demeurent irréductibles, la campagne qui s'achève n'aura pas été aussi vive que d'aucuns le craignaient. Compte tenu de la portée de l'enjeu, le débat a été particu-

Les citoyens de sept districts lièrement âpre, mais il se livre par JEAN-CLAUDE BUHRER blis dans d'autres cantons deessentiellement sur le plan des idées. Il n'y a pour ainsi dire pas eu d'incidents. A la veille d'un choix lourd de conséquences, nombre de Jurassiens ont pris conscience de la menace d'éclatement que la procedure engagée par les autorités cantonales bernoises fait planer sur leur région.

Le plébiscite du 23 juin consti-

tue la première étape d'un mécanisme aussi ardu et complexe que la question jurassienne ellemême. Le processus a été engage grâce à une révision de la Constitution cantonale bernoise adoptée le 1er mars 1970 et reconnaissant expressément le droit d'autodétermination à la minorité francophone. Dans une deuxième étape, les discricts mis en minorité le juin pourront, dans les six mois, soit demander à former un soit créé, les communes limitro- çaise et que les Jurassiens éta-

phes auraient deux mois pour décider de se joindre ou non au nouveau canton. Enfin un traite-ment particulier est réservé au district de langue allemande de Laufon. Si un nouveau canton francophone est créé, il pourra rester bernois ou demander son rattachement soit au canton de Bále, soit à celui de Soleure.

Après le refus du Parlement bernois de doter le Jura d'un véritable statut d'autonomie et la désillusion qui s'ensuivit parmi les éléments modérés, le gouver-nement cantonal se résigna à déclencher le processus d'autodé-termination. Le Rassemblement jurassien avait d'abord vivement critiqué la procédure adoptée, dont il dénonçait le caractère canton du Jura à territoire limité. « machiavélique ». S'ils n'avaient soit rester dans le canton de cessé de réclamer l'organisation Berne. Dans une trolsième étape, d'un plébiscite, les autonomistes à condition bien entendu que le estimaient qu'il devait être réservé canton du Jura à territoire limité aux habitants de langue fran-

valent également être consultés. Or, le 23 juin, c'est l'ensemble de la population de sept districts jurassiens, y compris les citoyens de langue allemande, qui sera appelé à se prononcer. Aux yeux des séparatistes, cela pourrait fausser le résultat du scrutin.

Néarmoins, après de longues hésitations, le Rassemblement jurassien a accepté d'entrer dans le jeu et à décidé de faire campagne

en faveur du c oui > tout en contestant les modalités d'application du référendum d'autodetermination. En même temps, les autonomistes ont délà clairement fait savoir qu'en cas de majorité du «non», ils demanderaient immédiatement, comme le prévoient les nouvelles dispositions constitutionnelles, la création d'un canton du Jura à territoire limité aux seuls districts favorables à

jya till

La prise du pouvoir à portée

désormais à portée de la main », déclare sans ambages, M. Roland Béguelin, animateur du mouvement séparatiste. « Au début, ajoute-t-il, nous avions envisagé de saboter le plébiscite, de le habitants du Jura bernois. observe M. Roland Staehl, l'un des chefs de file des adversaires rendre inopérant. Mais devant l'impatience des militants et les de la séparation, sont des homencouragements des autorités jémes libres jouissant des mêmes dérales, nous avons saisi l'occasion qui nous est offerte de créer coûte que coûte, un vingt-troi-sième canton suisse, même à territoire limité. Notre « oui » entralnera la constitution d'un nouveau canton comprenant au minimum les districts de Porrentruy, Delémont et de Franches-Montagnes, plus le territoire nord du district de Moutier, il aura une superficie supérieure à celle du canton de Neuchâtel et comptera près de

70 000 habitants.» « Plus industrialisé que la moyenne fédérale, le nouveau canton sera parfattement viable, comme en témoigne le projet de budget établi par un économiste du service des finances de Genève. poursuit M. Beguelin. Doté de ses propres institutions, le Jura sera mieux armé pour défendre ses intérêts, donc relancer son économie. Il est aussi dans l'intérêt des Jurassiens du sud de voter «oui», stnon ceux-ci ne représenteraient plus que 7 % de la population du canton de Berne, et seraient donc réduits à la portion

Le secrétaire général du Rasment jurassien est catégorique sur un point : « Notre lutte, affirme-t-il, ne cessera que le jour où les six districts francophones seront regroupés dans un canton du Jura indépendant et souverain. Un canton du Jura à territoire limité entrerait immédiatement en conflit avec Berne pour revendiquer les territoires du sud. C'est pourquoi le seul moyen de préserver l'unité du Jura et droits que leurs conciloyens du de voter oui le 23 juin. »

Les positions des antiséparatistes sont tout aussi tranchées. Contrairement aux autonomistes ils estiment qu'il n'y a qu'un moyen d'éviter l'éclatement du Jura : maintenir le statu quo. Ils ont également annoncé qu'ils ne se donneraient pas pour bat- prochement des peuples. »

de la main «La prise du pouvoir cantonal est tus si le oui l'emportait le 23 juin. Ils entreprendralent aussitôt les démarches nécessaires pour permettre aux districts qui le désirent de demeurer au sein du canton de Berne. « Les

L'ANCIEN ÉVÊCHÉ DE BALE

D'une superficie de 1 468 kilomètres carrés pour quelque cent quarante mille habitants - solt 15 % de la population du canton de Berne, l'ancien évěché de Bale comprend cent quarante-cinq communes réparties dans sept districts, dont six de langue française (Courtelary, La Neuveville, Moutier, Delémont. Franches-Montagnes, Porrentruy) et un de lanque allemande. Lau-

Selon le demier le Jura compte 58 % de catholiques (majoritaires dans les qua-tre districts du Nord) et 41 % de protestants (majoritaires dans les trois districts du Sud). 77 % de l'ensemble de la population sont francophones et 22 % se déclarent de langue allemande. Par son étendue, le Jura vien-

drait au dixième rang des cantons suisses et au seizième rang par sa population. Grace a l'horlogerie et à la métallurgle, il est un peu plus industrialisé que la oyenne des cantons suisses : 9 % de la population active travallent dans l'agriculture, 66 % dans l'industrie et l'artisanat, enfin 25 % dans le commerce e les services.

tion. Grâce aux rêm. sions constitutionnelles, ils ont déjà obtenu un statut de minorite parjaitement valable. Nous rejetons toute politique fondée sur les concepts de l'ethnie. Nous disons non à ceux qui reulent tracer de nouvelles frontières au moment où l'on souhaite un rap-

Le Nord et le Sud

sions entre Jurassiens. Ces divergences sont à l'image d'un pays compartimenté, au relief acci-denté traversée par des chaînes de montagne et des gorges étroites qui, aujourd'hui encore, rendent difficiles les communications entre les vallées. « Le Jura est un toit dont un pan est suisse, l'autre français », explique l'his-torien Victor Erard. Une barrière est perceptible entre le Nord catholique et le Sud protestant. Historiquement déjà les districts meridionaux ont entretenu des liens plus étroits avec Berne et l'émigration alémanique était plus forte. Les gens du Sud sont aussi d'apparence plus réservée que leurs compatriotes du Nord, qui ont tendance à regarder davantage vers la France.

Ce clivage était déjà apparu lors du référendum de 1959. Il a été confirmé lors du renouvellement, le 5 mai dernier, du Parlement cantonal. Alors que les trois districts du Nord ont généralement elu des députes favorables a l'autonomie, ceux du Sud ont donné la preférence à des candidats antiséparatistes, ce qui laisse presager un résultat serré le 23 juin.

Pendant toute la campagne. les forces en présence ont mis l'ac-cent sur la nécessité de sauvegarder l'unité du Jura. Mais tout porte à croire que l'on s'achemine vers un éclatement de la région francophone. Pris entre les deux camps, le Mouvement pour l'unité du Jura, qui a conseillé l'abstention ou le vote blanc, s'est retrouvé en porte à faux. D'ailleurs, au cours des dernières semaines, plusieurs personnalités de la troisième force se sont ralliées soit au oui soit plus rarement au non. Quant aux princi-

En fait, la campagne pour le paux partis politiques. ils mar-scrutin du 23 juin a révélé la quent un certain embarras. Seuls permanence d'indéniables diviprononcés en faveur du non et les démocrates chrétiens ont fait campagne pour le oui. Mais radicaux et socialistes ont préféré laisser la liberté de vote à leurs

 d_{λ}

la ne

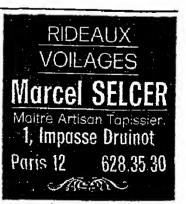
 b_{isp}

िल ।

 $n_{\rm M}$

sympathisants Etant donnée la détermination des autonomistes, la création à plus ou moins brève échéance d'un vingt-troiseme canton au sein de la Confédération parait désormais inéluctable. Le principal enjeu du scrutin du 23 juin est donc de savoir quelle en sera l'étendue. L'un des points chauds de la batalile est la cité de Mou-tiers, située à cheval sur le nord et le sud du Jura, et que les deux camps se disputent ardemment.

Pour assurer le régularité du référendum du 23 juin les autorités fédérales ont nomme cinquante observateurs charges de surveiller le déroulement normal du vote et le dépouillement du scrutin. C'est la première fois que le gouvernement helvétique collabore directement a une consult:1tion pilote organisée par un canton.



«Rencontres à la Fnac»

Une formule qui, autour des nouveaux livres, ouvre le dialogue entre les auteurs, les critiques et le grand public

Le livre est un échange entre les hom-mes. Encore faut-il qu'il trouve son

Le rôle du libraire n'est donc pas seulement de vendre des livres, mais de faciliter l'accès d'une œuvre à son public.

C'est pourquoi, autour d'un livre, autour d'une œuvre, antour d'un thème, la Fnac a imaginé ces «Rencontres à la Fnac». Auxquelles participent des auteurs, des critiques, des spécialistes de tel sujet qu'étudie tel ouvrage... et surtout le public.

Ainsi pourra s'établir un dialogue direct entre ceux qui écrivent et ceux pour qui ils ont écrit.

(Et, si on ne s'arrête pas aux frontières strictes de la littérature, pourquoi ne pas étendre ce dialogne à d'autres formes avec son temps et l'actualité des hommes.

d'expression - qu'elles soient théâtrales,

Il reste qu'une telle formule, parcequ'elle est neuve et parce qu'elle prévoit un contact permanent, pose des problèmes de mise au point. A partir de l'idée, il fallait donc véri-

fier la qualité de l'accueil qui pouvait lui

être fait. S'assurer des participations. Trouver le rythme et le ton. Cela valait un « galop d'essai ». Qui, depnis le début du mois, est en train de

se faire. Mais qui, dès maintenant, a vérifié le bien-fondé de la formule. Il fallait ces «Rencontres à la Fnac» parce qu'elles correspondent à un besoin. des anteurs, à un besoin du public, au besoin qu'a la littérature d'être en contact

Les «Rencontres à la Fnac » vont donc ou cinématographiques, ou autres...) se poursuivre jusqu'au 6 juillet. Et puis

Parce que les vacances seront là. Et parce qu'il est nécessaire de dégager tous les enseignements de cette tentative pour sortir le livre du ghetto intellectuel et social où il s'enferme volontiers.

Ceci permettant de reprendre en septembre (et, cette fois-ci, pour longtemps) ce dialogue dans une librairie que sont les « Rencontres à la Fnac ».

*Sous la seule réserve des places disponibles, ces « rencontres » sont ouvertes à tous les publics. Pour y assister, il suffit de retirer une invitation (gratuite) à Fnac-Montparnasse, 6 jours avant chaque manifestation prévue au programme.

Calmann-Levy).

... avec l'auteur, Jacques Sadoul (édit. « l'ai lu », Raphaël Sorin

(coll. «Champ libre») et Robert Louit (coll. « Dimensions », chez

... présentée par le Club des Cri-

... avec André Bercoff (directeur

littéraire chez Belfond), Claude

Gauter (« Du Cinématographe »,

en collaboration avec Jean Coc-

teau) et plusieurs réalisateurs.

Avec la projection d'un court-métrage inédit : « Jean Renoir,

directeur d'acteurs ».

Mardi 2 juillet, 18 h-20 h

Mercredi 3 juillet, 18 h 30-20 h

Jeudi 4 juillet, 18 h 30-20 k

Vendredi 5 juillet, 18 h 30-20 h

Somedi 22 juin, 15 k-20 k

Le cinéma an féminin (projec-

... avec des films, et la participa-tion de Yannick Bellon, Paule Delsol, Nelly Kaplan, Aguès

Mardi 25 Juin, 18 h 30-20 h

... avec Pierre Seghers et Marcel Mouloudji. Les chansons et les poésies de la resistance. (A partir du livre de Pierre Seghers : « La résistance et ses poètes», Seghers édit.)

... présentée par le Club des Cri-tiques (°). L'actualité du livre.

Mercredi 26 iran. 18 h 30-20 h

Jeudi 27 fuin, 18 h 30-20 h

Vendre en français. (Débat sur ... avec Alain Fantapie (Haut-Comité de la langue française) et Jacques Cellard (Langue et Coml'étiquetage des produits de con-sommation.)

Vendredi 28 juin, 18 h 30-20 h

Débat sur la poésie d'aujourd'hui. (A partir du livre de Jean-Claude Renard: «Notes sur la poésie», édit. Le Seuil et du livre de Michel Deguy : « Actes » chez Gallimard.)

... avec les auteurs, Georges-Em-manuel Clancier et Jean-Pierre Prévost (réalisateur de l'émission tv «Les Poètes»),

Samedi 29 Juin, 15 h-20 h La censure et l'antocensure ciné-... avec Henri Chapier (Le Quomatographiques. (Débats et protidien de Paris) et Pierre Kast iections.) (realisateur).

partir du livre d'Alain Colas : victoire »)

« Mon tour du monde pour une

rard Janichon et Jerôme Poncet (qui ont bouclé le tour du monde sur le Damien), J.-P. Abraham (du Centre nautique des Glenans); animation par Claude Chebel (France-Inter),

ducteurs, realisateurs, acteurs et

... avec Etienne Lalou, avec Gé-

Samedi 6 juillet, 15 h-20 h ... avec la participation de pro-

Les métiers du cinema. (Débats

Science-Fiction, anjourd'hui et demain. (A partir du livre d'An-

dré Ruellan : « Tunnel », Laf-font Edit.)

Jean Renoir... à partir des livres

de Jean Renoir: « Ma vie et mes films » (Flammarion édit.)

et « Ecrits 1926-1971 » (Belfond

Débat sur le livre et la mer. (A

L'actualité du livre.

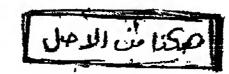
et projections.)

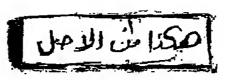
Robert Kanters (le Figaro), Gilles Lapouge (Ouvrez les guillemets), Jean Prasteau (le Figaro), Jean-Didier Wolfrömm (le Magazine

critiques de cinéma.

(*) Ont accepté de participer régulièrement au «Chib des Critiques» : Gilles Anquetil (les Nonvelles Littéraires), Claude Bonnefoy (la Quinzaine littéraire), Jean-Louis Bory (le Nouvel Observateur), Jean-Jacques Brochier (le Magazine litteraire), Françoise Ducout (Elle), Jean Frenstie (le Nouvel Observateur), Jean-François Josselin (le Nouvel Observateur),

Les invitations peuvent être retirées à Frac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (à partir du 6º jour précédant chacune des Rencontres)





the soir to posts

Dr. Hein

EUROPE

Portugal

Tandis que les postiers mettent fin à leur grève

M. Alvaro Cunhal se prononce pour une véritable indépendance des territoires d'outre-mer

Lisbonne (A.F.P., A.P.). - Les employés et ouvriers des postes et télécommunications, qui étaient en grève générale depuis lundi, ont repris le travail, jeudi 20 juin, sans avoir obtenu satis-faction. Cette grève, qui touchait trente mille tra-vailleurs. était considérée comme la plus grave

que le Portugal ait connue depuis l'installation du nouveau régime. Son échec apparaît comme une victoire des partis de gauche, membres de la coalition gouvernementale et de l'intersyndicale portugaise, proche du parti communiste

Un vaste plan d'intervention des forces armées dans les principaux bureaux de postes et télécommunications devait être mis à exécution jeudi matin en vue de rétablir l'activité des services; indiquent de ux communiqués èmanant l'un du cher d'état-major général des forces armées et l'autre du premier ministre. Le déclenchement de l'opération a été suspendu dès l'annonce de la fin de la grève, précisent ces communiqués.

La situation y est différente de celle qui existait au Chilt avant la chule du régime Allende. >

« Nous faisons confiance du visoire, a précisé que les forces armées portugaises, qui ont fait le 25 avril avec l'appui des masses populaires, ne peuvent être

communiqués.

Le communiqué du premier ministre ajoute que ce plan avait été préparé à la demande du gouvernement et dans une totale identité de vues avec les forces armées. Il précise que le gouvernement est prêt à mettre immédiatement en vigueur le nouveau barème de salaires proposé à la commission syndicale au cours de la dernière séance de négociations dés que celui-el aura été accepté par les travailleurs des P.T.T. Ce nouveau barème implique une augmentation des charges salariales et sociales de l'ordre de 420 millions d'escudos (86 millions de francs). On rappelle que la proposition gouvernementale a été refusée par la commission syndicale, qui a retiré son cahier de revendications et décidé la fin de la grève en raison, disait-elle, de la détérioration du mouvement provoquée par a les manœuvers de division du parti communiste et de ses alliés ».

Dans une interview accordée aux agences de presse étrangères, M. Cumhal, secrétaire général du parti communiste portugais, a dé-claré de son côté : « Un danger

M. Alvaro Cunhal, qui est aussi ministre du gouvernement provisoire, a précisé que les forces armées portugaises, qui ont fait le 25 avril avec l'appui des masses populaires, ne peuvent être comparées à l'armée des généraux chiliens. Pourtant, selon M. Cunhal, e la réaction au Portugal a su tirer les enseignements du coup d'Etat de Santiago. Elle veut, dit-il, utiliser le même processus de pressions économiques et se servir des revendications légitimes du peuple pour créer un climat d'insécurité et paralyser les branches essentielles de l'activité en vue de détruire l'ordre démocratique qui se bâtit au Portugal. Le jascisme, a déclaré M Alvaro Cunhal, a encore des positions dans l'appareil d'État et dans la société portugaise. Il y a aussi l'influence de grands groupes naguère protègés par le jascisme et qui détiennent encore le pouvoir économique à défaut du pouroir politique. Nous sommes attentifs à ce danger et nous jaisons conjiance aux forces armées. Interrogé sur les raisons de la participation du parti communiste au gouvernement provisoire, M. Alvaro Cunhal a déclaré que « la coalition detuelle constitue une alliance de forces sociales et politiques très âtiférentes mais qui ont deux objectifs essentiels communs : détruire la matiels communs : détruire la matiels communs : détruire la matiels communs : détruire la matie.

chie du parti communiste.

chine d'Etai fasciste pour construire un nouvel Etat démocratique et en finir avec la guerre coloniale s.

A propos de l'activité des mouvements gauchistes, le secrétaire général du parti communiste portugals a déclaré que son réel danger était de faire le jeu de la réaction. « Ce n'est pas un danger révolutionnaire et d'ailleurs nous aussi nous avons des objectifs ultérieurs qui dépassent blen le programme du mouvement des forces armées a, a-t-il déclaré. En ce qui concerne le problème colonial, M. Alvaro Cunhai a souligné que le programme du mouvement des savoir : « La reconnaissance du jait que la solution est politique et non pas militaire, et la volonté d'en finir vite avec la guerre. » « Il y a cussi, a-t-il dit, la reconnaissance du droit des peuples à l'autodétermination et à l'indépendance et c'est un progrès reconnaissance du droit des peu-ples à Pautodétermination et à l'indépendance et c'est un progrès important. » Cependant, estime le secrétaire général du parti communiste portugais, « il y a des forces sociales et politiques qui envisagent d'une façon dif-férente les moyens pratiques de parvenir à ce résultat. Autodéter-mination ou indépendance n'ont parvenir à ce résultat. Autodéter-mination ou indépendance n'ont pas encore une signification identique pour toutes les forces participant au gouvernement ». En ce qui concerne le parti communiste, M. Cunhal a rappelé sa position bien comme selon laquelle la solution repose sur la recomnaissance du droit des peuples de Guinée-Bissau, Angola et Mozambique à l'autodétermi-nation et à l'indépendance, « à une indépendance qui ne signifie pas la substitution de la domina-tion coloniale par une autre tion coloniale par une autre forme de domination colonialiste ou néo-colonialiste ».

LE P.A.I.G.C. MENACE DE REPRENDRE LA LUTTE ARMÉE « JUSQU'A LA LIBÉRATION TOTALE »

Daker (A.F.P.). - Radio-Libertacao station émettrice du P.A.I.G.C. (Parti pour l'indépendance de la Gu Bissau et les les du Cap-Vert). affirme, dans un commentaire Dakar, qu'un refus, de la part du Portugal d'accepter les principes énoncés par le P.A.I.G.C., ne pourrait conduire qu'à - une réact de la lutte armée jusqu'à la libération totale ».

Enonçant ces principes, la radio a, par ailleurs, donné lecture du texte complet du programme de ce mouvement qui, depuis sa remise à jour par le congrès du P.A.I.G.C. de julilet 1973, n'avait jamais été publié intégralement.

En ce qui concerne les relations entre la Guinée-Bissau et la Cap-Vert, qui furent l'un des points d'achoppement des négociations de Londres et d'Alger, le programme prévolt l'unité des deux pays dans l'indépendance, la forme restant à définir par les représentants des deux peuples.

A la Mutualité

MM. MARCHAIS ET VITORIANO CRITIQUENT L'ACTION

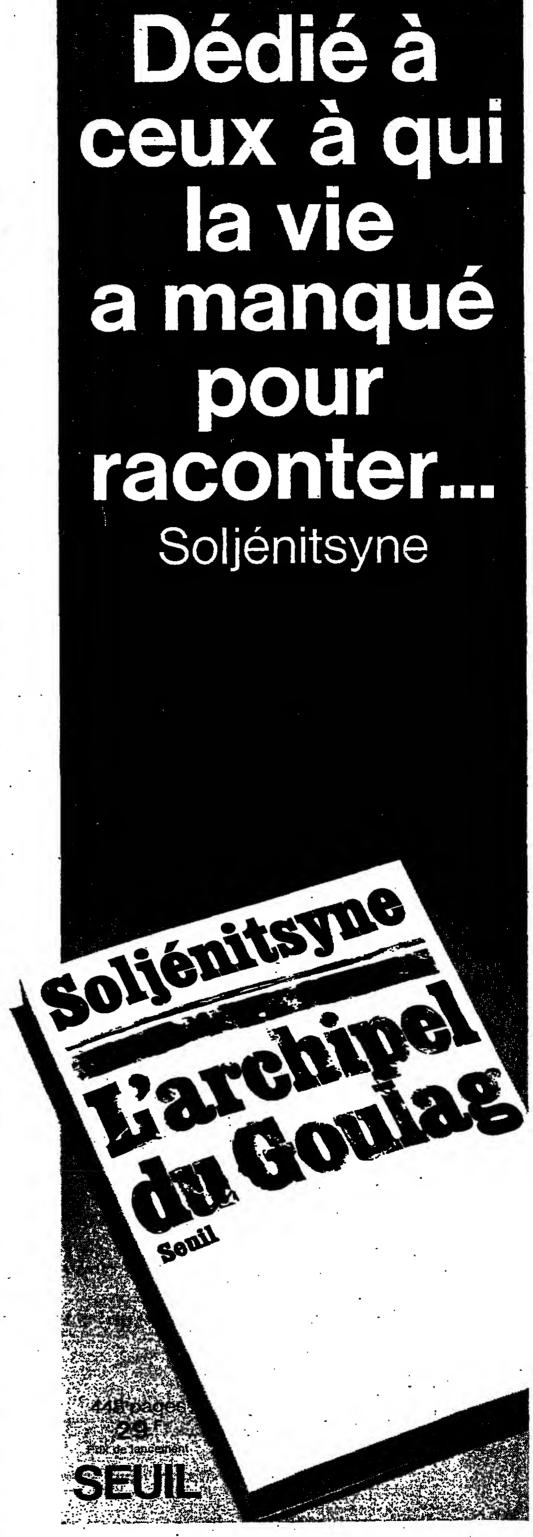
DES GROUPES « GAUCHISTES »

M. Georges Marchals, secrétaire général du parti communiste français, et José Vitoriano, membre de la commission exécutive du comité central du parti communiste portugais, ont dénoncé d'une même voix, le jeudi 30 juin, à la Mutualité, le risque que fait peser, d'après eux, l'action des groupes « gauchistes » sur l'expérience portugaise. Pour M. Marchais, ces a pseudo-révolutionnaires veulent d'iviser le large rassemblement des forces populaires et de l'armée au Portugal. Alors qu'on ne les a guère vus à l'œurre dans la lutte antifasciste, ils se litrent à une démagogie effrénée et s'efforcent de créer un climat d'insécurité. Naturellement, le ur a homologues jrançais leur emboitent le pas. Ces bassesses déshonorent leurs auteurs ».

M. José Vitoriano a, de son côté, vivement critique ces « groupes d'aventuriers irresponsables qui se déclorent de gauche et jont le jeu de la réaction ». Il sonligna la fragilité de l'équilibre politique portugais et mit en garde les travailleurs contre le risque les travailleurs contre le risque

tique portugais et mit en garde les travallieurs contre le risque de compromettre cet équilibre en désorganisant la vie économique.

... et toutes professions libérales. A Courbevoie dans le cadre de la nouvelle résidence Montjoie-Saint-Denis Place Hérold, face à l'Hôtel de Ville 1200m²delocaux à usage professionnel à vendre Disponibles: fin 1974 Prêts bancaires possibles Prix moyen: 2620 F le m² Locanx archives: 778 F le m² Renseignements et bureaux de vente sur place tous les jours de 14 h 30 à 18 heures 766 5176



EUROPF

Allemagne fédérale

Le Bundestag a ratifié le traité normalisant les relations avec la Tchécoslovaquie

De notre correspondant

Bonn, — Le Bundestag a ratifié, le jeudi 20 juin, par 232 voix contre 190, le traité normalisant les relations entre la République fédérale d'Allemagne et la Tchécoslovaquie. Ce texte, dont la mise au point avait été très longue et laborieuse, avait été signé le 11 décembre 1973 à Prague par le chancelier Brandt et M. Lubomir Strougal, président du conseil des ministres tchécoslovaque. Par ce traité, la R.F.A. et la Tchécoslovaquie déclarent « comme mul l'accord de Munich du 29 septembre 1938, pour ce qui concerne leurs relations mutuelles », s'engagent « à ne pas recourir à la menace ou à l'emploi de la force » et reconnaissent l'inviolabilité des frontières.

de la coalition d'une part, l'oppo-sition chrétienne-démocrate d'au-tre part, ont rappelé leurs posi-tions traditionnelles sur l'Ostpolitik. Le chancelier Helmut Schmidt a déclare que le traité de Prague méritait une l'arge majorité, car il permet de faire sortir les Allemands et les Tché-coslovaques « du cercle vicieux de l'injustice ».

L'opposition des chrétiens démocrates

M. Schmidt n'a pas été entendu. A quelques exceptions près, les députés chrétiens-démocrates ont voté comme un seul homme contre la ratification. Leur argu-mentation n'a pas varié depuis les traités de Moscou ou de Var-sovie. Ils se déclarent, au fond, d'accord avec le gouvernement fédéral sur le but général de sa politique, mais ils estiment ne pas poitique, mais his estiment ne pas pouvoir accepter la traduction diplomatique de celle-ci. Le porte-parole de l'opposition pour la poli-tique à l'Est a regretté que le traité de Prague crée plus de pro-blèmes qu'il n'en résout, les deux parties interprétant différem-ment le clause sur la gruliffé. ment la clause sur la «nullité» de l'accord de Munich. Le traité

Le débat au Bundestag qui a duré deux jours, n'a apporté aucun élèment nouveau. Le gouvernement fédéral et les partis été satisfaites dans le texte du traité lui-même, alors que les demandes de la République fédé-rale sont seulement prises en considération dans d'obscurs documents annexes.

Cette argumentation n'a pas convaincu M. Herbert Webner, président du groupe parlemen-taire social-démocrate. Il a accusé la C.D.U.-C.S.U. d'accorder, « sous une forme déguisée, ses faveurs une forme déguisée, ses faveurs à une politique qui a été, est et pourrait être dirigée » vers la destruction de l'Etat tchécoslovaque. Plus mesuré, M. Egon Bahr, architecte de la politique à l'Est, qui est redevenu simple député après la démission de M. Brandt, a déclaré que les traités avec l'Europe de l'Est avaient permis à la République fédérale d'avoir une influence et un poids supplémentaire dans le monde. Aucun Allemand, a dit M. Bahr, n'a perdu quoi que ce soft, « si ce n'est des filusions ».

La C.D.U. - C.S.U. a annoncé La C.D.U. - C.S.U. a annonce qu'elle se prononcerait contre la ratification du traité, des ce ven-dredi au Bundesrat. Cependant, l'opposition du Bundesrat peut être levée grâce à la majorité absolue dont la coalition libérale-socialiste dispose au Bundestag.

DIPLOMATIE

S'ADRESSANT AU CORPS DIPLOMATIQUE

< La politique extérieure de la France portera la marque du changement > déclare M. Giscard d'Estaing

Devant tout le corps diploma-tique, réuni au palais de l'Elysée, le jeudi 20 juin dans l'après-midi, M. Valéry Giscard d'Estaing a défini les grandes lignes d'une politique extérieure qui, a-t-il dit, portera la marque du change-ment que la France entend ima-giner, choisir et conduire. Dans ce premier discours de politique inginer, choisir et conduire. Dans ce premier discours de politique in-ternationale qu'il prononce depuis son accession à l'Elysée, le chef de l'Etat a précisé les trois points sur lesquels ce changement dic-tera-l'action extérieure de la

1) «Ce changement reut dire. en premier lieu, qu'après bien des drames de l'histoire, la France s'est réconciliée abec elle-même et qu'elle veut désormais consaet qu'elle telle utest mus tonsu-cter ses forces, son imagination et son talent à forger son avenir. Elle le fera en restant elle-même, c'est-à-dire libre de ses engage-ments et maîtresse de ses déci-

ments et mairiesse de ses decisions...»
21 « Il signifie ensuite que la
France mettra son dynamisme au
service de la cooperation internationale la plus étendue et la plus
concrète. À la grande tâche de
l'union de l'Europe, dans laquelle

● Le Conseil supérieur des Français à l'étranger tiendra sa vingt-huitième session du 25 au 29 juin 1974 à Paris. La séance d'ouverture, qui aura ilen le 25 juin, sera présidée par M. Ber-nard Destremau, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères.

de France et du tiers - monde a été créée à Paris. Son siège est au 94 bd de Courcelles, L'Association a publié un manifeste et désigné, en qualité de conseiller culturel et diplomatique, le prince ta coalition libérale-ispose au Bundestag.

DANIEL VERNET.

elle est engagée aux côtés de ses partenaires de la Communauté, elle apportera sa détermination. Aux ejforts heureusement entrepris pour promouvoir la détente et la projonde compréhension entre tous les peuples de notre continent quelles que soient leurs préférences d'organisation économique ou sociale, elle donnera son soutien actif. »

** Face au défi que représente pour l'humanité la situation des pays en développement, devant le drame de la misère et de la faim que connaissent certains d'entre eux, dont beaucoup lui sont particulièrement chers, elle s'emploiera à susciter l'élan d'une efficace solidarité et y contribuera largement pour sa part... »

3) « Ce changement signifie ensin que la France, confirmant et accentuant sa mission libérale, fera tout ce qui dépend d'elle pour contribuera à l'apènement

et accentuant sa mission libérale. Jera tout ce qui dépend d'elle pour contribuer à l'avènement d'une ère nouvelle dans les rela-tions internationales fondées sur le respect et l'estime mutuels, sur un esprit de compréhension et de liberté, et pour que tombent partout dans le monde, sous la pression des peuples, les bustilles de la contrainte et de l'intolé-rance. Elle espère aussi introduire dans les rapports entre les Etats plus de simplicité, plus de con-Jance et, oserai-je le dire, plus d'optimisme »...

En jaquette

C'est en jaquette et en pantalon raye que M. Giscard d'Estaing, entouré du premier ministre, M. Chirac, du ministre des affaires McChirac, du ministre des affaires étrangères, M. Sauvagnargues, du ministre de la coopération. M. Abelin, et du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Destremau, a reçu ses hôtes. En revanche, dans la cour, les diplomates n'ont pas trouvé le tapis rouge habituel ni les gardes à cheval casqués; ils ont été accueillis par des marches militaires jouées par la musique de la garde républicaine.

LA DÉCLARATION ATLANTIQUE

« La liberté de décision de la France est intégralement préservée >

affirme M. Sauvagnargues

de la reunion (de POTAN) d'Ot-tava, tant pour ce qui concerne l'avenir de l'alliance que pour ce qui concerne les positions fran-gaises que favais décrites avant mon dévant qui ont été intéra-Parlant de ses entretiens avant mon depart, qui ont été intègra-lement maintenues, et sur les-quelles nous avons obtenu plein succès », a déclaré M. Sauva-gnargues, ministre des affaires étrangères, le jeudi 20 juin au micro de France-Inter. « Il falmicro de France-Inter. e Il fal-lait, comme je l'ai dit avant mon

SIR JOHN PEEL SERAIT CANDIDAT AU POSTE DE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'U.E.O.

La vingtième assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, qui s'était ouverte le mardi 18 juin, a clos ses travaux jeudi en fin de matinée après avoir adopté deux rapports:

— celui de M. Jung (C.D.P. belge) sur « la sécurité en Médi-terranée » par 28 voix contre 9, le document constate que « la dé-fense européenne ne peut avoir une autre base que l'OTAN ». Il demande à la France de reprendre dans le cadre de l'OTAN son « ancienne responsabilité de com-mandement en Méditerranée occidentale n.

— celui de M. Leynen (démo-crate chrétien beige) sur les obstacle à l'union politique de l'Europe par 46 voix contre 1. Ce reurope dellore « l'absence d'une harmonisation des points de vue européens dans le domaine de la sécurité ». Il réclame « la créa-tion, dans le cadre de l'Union européenne, d'un centre de décieuropéenne, d'un centre de déci-sions politiques en matière de politique étrangère ».

A ce propos, on commente avec intèrêt, dans les couloirs de l'U.E.O., la décision prêtée à Sir John Peel, président sortant de l'Assemblée, de poser sa candide l'Assemblée, de poser sa candi-dature au poste de secrétaire gé-néral de l'U.E.O., qui sera vacant le 1= octobre prochain. Cette can-didature répondrait aux vocux émis par l'Assemblée que le pro-chain secrétaire général soit dé-sormais « une personnalité poli-tique.

Mercredi. l'Assemblée de l'U.E.O. a mis en échec une nouvelle offensive britannique pour insti-tutionnaliser les consultations de l'Europe avec les Etats-Unis.

gratement fatt (...), a ajouté le ministre Parlant de ses entretiens avec M. Kissinger, M. Sauvagnargues a dit : « Je ne voudrais obsolu-M. Kissinger, M. Sauvagnargues a dit: a Je ne voudrais absolument pas présenter cette affaire en termes de match entre moiment et M. Kissinger. (...) Je dois soudigner qu'il n'y a pas victoire parce que des deux côtés un esprit raisonnable a prévalu et que le secrétaire d'Etat américain (...) s'est montré animé d'un esprit coopératif qui me laisse bien augurer de la suite. Maintenant que cette équivaque — dont, il faut bien le dire, les Américains étaient à l'origine responsables parce que ce sont eux qui ont soulevé cette affaire, — cette hypothèque est maintenant levée sur nos relations, je crois qu'on peut avoir un espoir raisonnable que tout cela va évoluer dans des conditions acceptables. »

« Le texte (de la déclaration atlantique) est bon, a conclu allantique) est bon, a conclu allantique est bon, a conclu al

a moi a eté de metire la machine sur les rails. Je n'ai pas lait beaucoup plus, mais je crois qu'il n'est quand même pas tout à fait inutile de rappeler que c'est une querelle qui durait déjà depuis d'assez longs mois et qui est maintenant terminée.

LE MOUVEMENT POUR L'INDÉ-PENDANCE DE L'EUROPE : un document vide de contenu.

De son côté, le Mouvement De son côté, le Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, qui groupe essentiellement des gaullistes, et que préside M. Gorse (UDR.), ancien ministre, estime dans un communiqué que « la déclaration atlantique adoptée à Ottava est un document vide de contenu réel ». document vide de contenu réel ».

« Aucune perspective, disposition ou contraînte nouvelle n'y apparaît, poursuit le MIE. Celle déclaration ne traduit en rien le projet de nouvelle charte atlantique proposée en mai 1973 par M. Kissinger, qui suggérait une communauté économique et politique intégrée sous tutelle américaine. Dès lors, rien ne s'opposait à l'accepter. Mais l'on pourrait aussi poser la question inverse pourquoi l'avoir signée? »

La conférence de Caracas sur le droit de la mer

(Suite de la première page.)

Quelques heures avant l'ouver-Quelques neures avant l'ouver-ture de la séance inaugurale, M. John Stevenson, chef de la délégation américaine, a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que les Rtats-Unis sont disposés à négocier un traité en sept points. Le premier établit la limite des eaux territoriales à sept points. Le premier établit la limite des eaux territoriales à 12 milles marins (contre 3 milles actuellement). Aux conférences précèdentes, en 1958 et 1960, Washington s'était opposé à cette mesure, qui a pour effet d'êtendre le droit de navigation et de survoi notamment. Aujourd'hui, la limite de 3 milles, qui correspondait à la distance parcourse par un homde 3 mules, qui correspondait à la distance parcourue par un bou-let de canon. est anachronique. De nombreux Etats ont étendu unitatéralement la limite, dans certains cas, jusqu'à 200 milles, ce qui fait l'objet de nombreuses contestations.

Libre passage dans les détroits

Les six autres points de la proposition américaine sont : libre passage dans les détroits interna-tionaux, sans discrimination d'autionaux, sans discrimination d'aucune sorte: extension de la juridiction des Estats riverains sur les
ressources biologiques et non biologiques situées au-delà des eaux
territoriales; ediction de mesures
pour la protection des océans et
des côtes contre la pollution;
pour l'exploitation des fonds marins à grande profondeur mise
au point de règlements internationaux destinés à protèger cet
« héritage commun de l'humanité »; protection des interêts de a héritage commun de l'huma-nité »; protection des interêts de toutes les nations dans l'acquisi-tion et la diffusion des connais-sances scientifiques océanogra-phiques; établissement d'un sys-tème d'arbitrage susceptible de a remplacer une jois pour toutes le droit du plus jort par le droit et la justice ».

M. Stevenson a précisé que les Etats-Unis n'envisageaient pas d'étendre unilatéralement la limite de leurs eaux territoriales à douze milles. Le programme americain names. Le programme americain ne présente pas de garantie que les pays en voie de développement possédant des ressources minérales seront protégés contre la concurrence des pays qui dispont d'une technologie hautement

développée et exploitant les fonds

En inaugurant la conférence. M Carlos Andres Perez, chef de l'Etat vénézuélien, a vivement critique les organisations internationales qui sont, à ses yeux. le instrument des grandes puissances ». Il s'est prononcé en faveur d'une a éthique des ressources maritimes, qui oppose les valeurs de l'équité et de la fusice aux simples considérations matérielles » sur lesquelles se fonde la politique des Grands.

M. Kurt Waldheim a déclaire ensuite que l'essentiel était d'eviter que ne se reproduise l'experience négative des conférences de 1958 et 1960. Il souhaite que la conférence puisse établir une « nouvelle convention capable de règler les problèmes sans en créer de nouveaur ». Le dange!, à ses yeux, est de remplacer « les rieilles querelles sur terre par de nouvelles querelles sur mer ». Or, l'enjeu est considérable, car « on s'est aperçu que les ressources marines sont immenses ». Il u souligné la nécessité de trouver les moyens d'adapter la future convention aux nouvelles données qui ne manqueront pas d'apparaiqui ne manqueront pas d'apparai-tre dans l'avenir, de telle sorte que cette convention ne tombe pas en désuètude peu de temps après avoir été adoptée.

Enfin, M. Shirley Amerasinghe, chef de la délégation de Sri-Lanka (Ceylan) et président de la conférence, affichant un certain scepticisme a près l'exhortation du serrétaire général des Nations unes, a déclaré que, si la conférence ne parvenait pas à mettre au point une convention — crainte exprince par la majorité des participants. — il serait bou qu'elle en pose au moins les fondements. Une nouvelle conférence pourrait d'ailleurs se tenir à Vienne l'an prochain.

Lisez

Le-Monde des Philatélistes

les GS parlent franc.

Les GS ne racontent jamais d'histoires. Quand elles disent qu'elles consomment moins de

7 litres aux 100 à 90 km/h, vous pouvez les croire sur parole : leur coefficient de pénétration dans l'air est exceptionnel.

Quand elles se disent être en avance sur leur temps vous pouvez les croire aussi : à l'heure actuelle, ce sont les seules de leur catégorie à être dotées d'une suspension hydropneumatique.

Enfin, quand elles vous disent qu'elles ne sont pas chères, elles ont bien raison. Il vous suffit de comparer leur prix à celui de leurs concurrentes.

Les GS parlent franc, et c'est bien agréable.

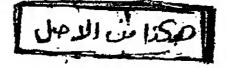
Parce que un litre est un litre, un franc est un franc.



La gamme GS commence à 14400 F. (plus frais de transport et de mise à disposition).

CITROENA TUTAL

CITROËN**⊗** GS



En Auvergne

M. Giscard d'Estaing célébrera dimanche le 30° anniversaire des combats du mont Mouchet

sterision de lohe Gentlement prosense, M. Valery Giscard d'Estaing participera dimanche 23 juin, à Auvers (Haute-Loire), à la cérémonie commémorative des combais du mont Mouchet qui opposèrent, il y a trente ans, maqui-sards et occupants. Le président de la République arrivera à 11 h. 30 à Clavières (Cantal), à 2 kilo-

màires d'Auvers, et déposers une gerbe su mouve-ment du mont Mouchet.

Le président de la République prononcers ensuite une allocution et visiters le musée

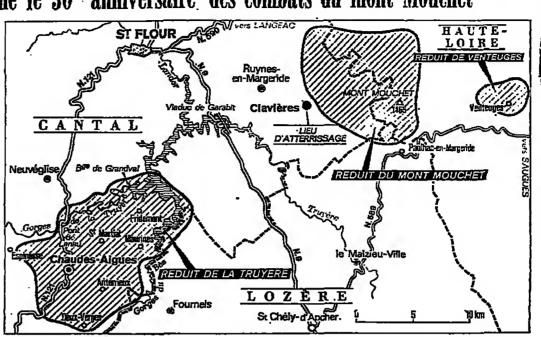
e Il s'est passé ici un épisode trop méconnu, mais très hérolque, de la Résistance ; rançaise », déclarait le général de Gaulle le 5 juin 1959, lors de sa visite au mont Mouchet. mont Mouchet.

En effet, fin mai 1944, à quelques jours du débarquement allié, les chefs des maquis d'Auvergne s'apprétent à accueillir une force aéroportée qui agirait de l'intérieur avec les forces débarquées. L'opération n'aura pas lieu, mais l'installation des maquisards se fait au mont Mouchet, sur un plate au mont Mouchet, sur un plate au boisé à plus de 1409 mètres d'altitude, « a briidéal», notent les historiens (Gilles Lévy et Francis Cordet dans A nous, Auvergne! Presses de la Cité. Paris, 1974), « pour le regroupement, l'instruction et l'organisation d'unités prêtes à agir avec les éléments aéroportés ». Deux autres « réduits » sont mis

trois zones.

Alerté par l'ampieur de la mobilisation et par le qualité de l'organisation. l'état-major de la Wehrmacht décide d'améantir le maquis. Une première attaque, dans la nuit du 1º au 2 juin, est stoppée par les maquisards. Après plusieurs jours d'escarmouches et d'accrochages, une seconde offensive, le 10 juin, est accompagnée de massacres dans les villages voisina, notamment à Ruynes-en-Margeride et à Clavières. Dans la soirée, l'ennemi se replie en direction de Saint-Flour. La troisième attaque, le 11 juin, sers la bonne : après de violents combats autour de Clavières, les Allemands atteignent le mont Mouchet; les maquisards gagnent le réduit de

en état de défense : les réduits . la Truyère. Les pertes sont de de la Truyère et de Venteuges. La montée au maquis amène près de six mille hommes dans ces trois zones. la Truyère. Les pertes sont de cent solxante morts et de quatre-vingte blessés du côté français, de deux cents morts et de cent blessés du côté allemand. La Truyère sera à son tour évacuée, après la rude bataille de Chaudes-Aigues, les 20 et 21 fuin. Les opérations ont coûté la vie à plusieurs centaines de maquisards. Elles ont entraîné surtout de sévères représailles contre la population civile. L'idée de concemtrer les résistants dans des réduits sera désormals abandonnée. « Brej, concluent Gilles Lévy et Francis Cordet, au lendemain des combats du mont Mouchet et de Chaudes-Aigues, il apparait nécessaire de tirer les leçons de ce qu'on peut considérer comme une erreur tactique et d'orienter les maquisards vers des actions de guérilla tenant compte du rapport réel des forces en



Le Sénat adopte le projet de loi sur la répression des infractions commises par les transporteurs routiers

Les sénateurs ont adopté. le 20 juin, a vant l'Assemblée nationale, le projet de loi tendant à permettre un contrôle plus efficace de la réglemen-tation appliquée aux transports routiers : composition des équipages, dure e maximale du temps de conduite, repos journalier et hebdomadaire, etc.

Aux officiers de police judi-ciaire et aux inspecteurs du tra-vall, quatre catégories nouvelles de personnels sont ajoutées et aurout compétence pour ce contrôle. Il s'agit :

Des inspecteurs et des contrôleurs des lois sociales en agriculture;

● Des fonctionnaires ou agents ayant qualité pour constater les infractions à la législation sociale dans les établissements contrôlés par le ministère de l'industrie;

 Des inspecteurs des trans-ports et contrôleurs des transports routiers ;

ports routiers;

Des agents en douane.
Un « titre » spécial concerne
le transport des matières dangereuses ou explosives. Les pénalitées encourues par les intractions de ce type sont sensiblement aggravées.

« Sera puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une
amende de 3 000 à 30 000 P ou
de l'une de ces deux peines seulement, toute personne qui aura :

» 1) Transporté ou fait transporter par chemin de jer, par
route ou par voie de navigation
intérieure des matières dange-

machine de Com

intérieure des matières dangereuses, dont le transport n'est
pas autorisé.

3 2) Transporté ou fait transporter par chemin de fer, par
route ou par voie de navigation
intérieure des matières dangereuses sans salisfaire aux prescriptions de sécurité concernant
l'obligation d'étiquetage, les
limitations de poids et l'interdiction d'emballage ou de chargetion d'emballage ou de charge-

ment en commun, spécifiques à ces matières.

3 3) Utilisé ou mis en circulation par chemin de jer, par route ou par voie de navigation intérieure des matériels aménagés pour le transport des matières dangereuses et n'ayant pas satisfait aux visites et épreuves auxquelles ces matériels sont soumis.

soumis.

3 4) Fait circuler ou laissé stationner des matériels transportant des matières dangereuses sur une voie ou un ouvrage dont l'utilisation est interdite en permanence aux transports de ces matières. 3

Ces dispositions contralles

matières. »

Ces dispositions sont celles adoptées par le Sénat après le vote d'amendements proposés d'un commun second par le rapporteur, M. CHAUTY (non-inscrit), et par le secrétaire d'Etat aux transports, M. CAVAILLE.

M. CAVAILLE

Les sénateurs ont ensuite accueilli le premier président de la Cour des comptes, qui a déposés, sur le bureau de leur assemblée, son rapport annuel sur l'utilisation des fonds publics. M. EDOUARD BONNEFOUS (gauche dém.), président de la commission des finances, approuvé par M. Alain Poher, a exprimé le voeu que la collaboration entre sa commission et la Cour des comptes puisse s'exercer d'une manière plus poussée au moment de l'examen du budget.

Au début de la séance, le Sénat avait approuvé la convention générale de la Sécurité sociale conclue avec le gouvernement nigérieu.

TIN (non-inscrit), avait exprime l'émotion de la commission des affaires étrangères à l'annonce du coup d'Etat qui a conduit au remplacement de M. Diori Ha-

mani par le lieutenant colone Kountché. Les sénateurs ont aussi ap-prouvé une convention franco-espagnole d'abornement de leur frontière commune. — A. G.

La Hénin:

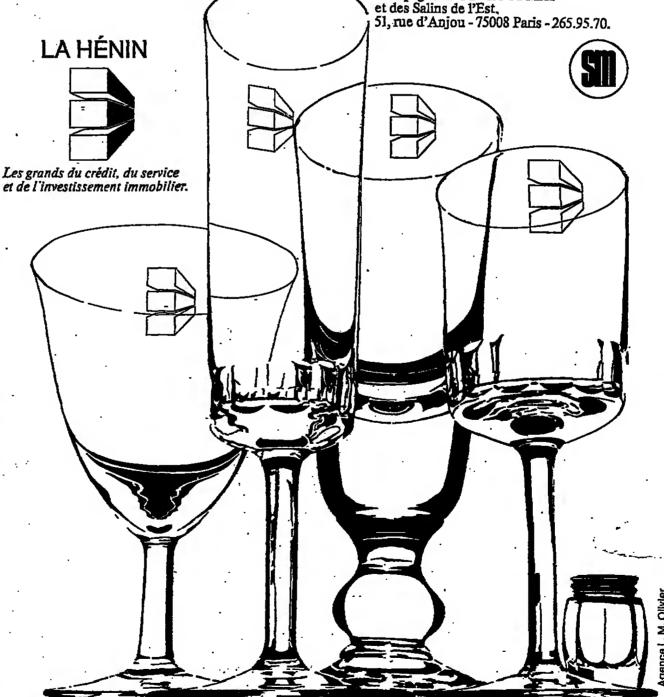
lenouveaugrand

Non. Mais il en faut pour déguster du vin du verre?

Non. Mais il en faut pour déguster du vin de Listel, un des excellents produits des domaines viticoles de la Compagnie des Salins du Midi des Salins du Midi.

Les Salins du Midi, le nouveau fleuron du groupe La Hénin, c'est la terre généreuse du Midi avec ses vignobles et ses vastes marais salants. 1.500 hectares de vignes s'étendant au long de la Mer Méditerranée, sur la côte des sables du Golfe du Lion, produisent chaque année 12 millions de bouteilles de bon vin des sables et de pur jus de raisin. Les Salins, eux, ont produit, en 1973, 1.300.000 tonnes de sel.

Alors, on peut le dire, La Hénin c'est un très grand propriétaire agricole (avec des verres pour boire un peu de bon vin et du sel de mer pour faire de la bonne cuisine). Compagnie des Salins du Midi



Ş.,





POUR CONNAITRE LES LIVRES AVANT DE LES ACHETER.

VIIIe l'Evêque - 75008 PARIS - 260.35.15

C.37.

LA LOI D'AMNISTIE ADOPTÉE A L'UNANIMITÉ PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Lecanuet: tracer la frontière entre le supportable et l'odieux

adopté, jeudi 20 juin, en première lecture, le projet de loi poriant amnistie, projet que nous avons notamment pré-senté dans «le Monde» daté 9-10 inin.

Rapporteur de la commission des lois, M. GERBET (rép. ind., Eure-et-Loir) rappelle que ce texte d'amnistie est le sixième depuis la Libération et note que le texte comprend trois innovations « particulièrement importantes » : « La grande indulgence et la plus grande compréhension. et la plus grande compréhension envers les jeunes (...): l'extrême libéralisme envers les commercants, artisans et membres des professions libérales concernant le non-règlement de certaines coli-sations sociales (...); le grand et légitime effort, enfin, vers la

nous proposons de le graduer et de le diversifier (...). »

Le garde des sceaux détaille ensuite le contenu du projet de loi. A propos des infractions qui, selon lui, traduisent «les réactions de lui, traduisent « les réactions de certaines catégories de citoyens à des mutations économiques, sociales ou culturelles auxquelles de étaient mal préparés », il déclore : « Il s'agit là d'infractions à l'égard desquelles l'amnistie sera porteuse d'un effet d'apaisement social qui

a Dans le domaine des mœurs.

Les députés ont examine et dit-il aussi, le depoir du législaévolution des consciences et des comportements qui est une donnée de jait irrécusable quel que soit le jugement moral que l'on puisse porter à cet égard.»

LE GARDE DES SCEAUX : la réconciliation définitive de tous les Français

Le ministre de la justice évoque aussi l'amnistle concernant les événements d'Algèrie. Il remarque è venerients d'algerle. Il remarque à ce sujet que les deux dernières lois d'amnistie votées en 1966 et en 1968 restaient dans les « limi-tes habituelles » du droit d'amnis-tie. Ainsi les conséquences civiles et professionnelles des infractions

metalent pas effacées
qui n'est pas le cas dans le
texte en discussion.

« Par ces mesures de caractère
tout à fait exceptionnel, souligne
M. Lecanuet, le gouvernement
définitive de lous les Français. Si
Les événements d'Algérie étaient ha
pas les seules voies de la justice »
et précisé que le président de la
Rèpublique et le gouvernement
souhaitaient que un nouveau départ s'accompagne d'un certain
détachement et donc d'un certain
coubli du passé », souligne :
« Cependant cet oubli ne saurait
ètre systématique et généroles. Après avoir présenté les propositions du gouvernement à ce sujet, le ministre répète : « L'en-semble de ces mesures témoigne de la volonté du président de la République et du gouvernement

M. DONNEZ (réf., Nord) estime qu'un des principaux soucis des parlementaires doit être de protéger contre les récidives ceux qui ont été, une première fois, victimes des agissements d'individus que l'on se proposeralt d'amnistier.

Après M. CRESSARD (U.D.R., Après M. CRESSARD (U.D.R., Ille-et-Vilaine), qui présente l'illitorique de l'amnistie et déclare
notamment à propos des érènements d'Algèrie : « Nous pouvons
oublier volontairement ceux qui
ont désobét et entraine d'autres
hommes dans la révolte contre la
patrie », M. BAUDOUIN (rép. ind.,
Manche) se félicite que l'amnistie concerne des érénements liés
à des revendications politiques,
sociales ou universitaires. Il souhaite que soit admise la possibilité
d'une reconstitution de carrière d'une reconstitution de carrière pour ceux qui seront amnisties des infractions commises durant les événements d'Algèrie. M. GUERMEUR (U.D.R., Finis-

M. GUERMEUR (U.D.R., Finis-tère) approuve l'amnistie concer-nant les événements d'Algérie («Il (aut tourner la page, étant entendn, dit-il, que l'oubli de tous ne doit pas être considéré comme la revanche de quelquis - uns. ») et celle relative aux contmerçants et artisans qui ont refusé de régler leurs cotisations maladie et re-traite. Il souhaite que des Insae la volonté du président de la République et du gouvernement de jatre tout ce qui est possible pour ejfacer les ultimes sequelles du drame algérien dans un souici d'unité de réconciliation nationale, s' Dans la discussion générale. M DE BENOUVILLE (sup. U.D.R., Paris) déclare qu'il n'est pas entièrement satisfait par les

dispositions commises à l'occasion des événements d'Algérie. Il souhaite ainsi que les effets de l'amnistie soient étendus à toutes les sanctions qui ont été prises, comme les révocations prononcées sans qu'il y ait eu intervention des tribimaux, et réclame la reconstitution de carrière.

M. DONNEZ (réf. Nord) estime qu'un des principaux soucis des parlementaires doit être de protéger contre les récidives révoqués pour avoir refusé une révoqués pour avoir refusé une révoqués pour avoir refusé une mutation en métropole et pour les travailleurs immigrés victimes de sanctions administratives.

M. ZUCCARELLI (rad. de gau-M. ZUCCARELLI (rad de gau-che, Corse) souhaite une modi-fication de la loi instituant le vote par correspondance ou par procuration dont l'application e prête trop souvent à des ten-tations dangereuses ». M. SOUS-TELLE (non-insc, Rhône) appelle à la « clémence » et déclare : « Comment admettre que, douze ans après le drame alorien a Comment admettre que, douze ans après, le drame algérien laisse encore des traces, des ameriumes? (...) Il nous appar-tient d'ejjacer déjinitisement les discriminations dont souffrent encore ceux qui, à tort ou à rai-son, ont voulu déjendre une cer-taine conception de la France et de son profuncement atricain à de son prolongement africain, » Le député réclame notamment la reconstitution de carrière.

M. KRIEG (U.DR., Paris) estime qu' « en ce qui concerne les évenements d'Algèrie ou d'In-dochine, le moment est vraiment venu de ne rien loisser subsister du tout » mais s'inquiète de « toute une sèrie d'amnistics catégorielles ». Il regrette aussi que a l'amnistie puisse influencer prolondément la conduite concitovens ou même partois ce qui est plus grave encore — la façon de rendre la justice ». Enfin, M. COMMENAY (U. C., Landes) se félicite de ce projet a dont le vote est la manifesta-

tion traditionnelle et indispensation traditionnelle et indispensa-ble des exigences de l'unité na-tionale ». En ce qui concerne les événements d'Algérie, il souhaite que le gouvernement « consente à aller plus lois pour que cette jois tout soit veritablement et définitivement terminé ». Il réclame enfin l'amélioration du système pénitentiaire.

Dans sa réponse, M. LECANUET Dans sa réponse, M. LECANUET déclare, notamment, à propos de la reconstitution de carrière damandés par plusieurs parlementaires: « Sur ce point, comme sur tous les autres, décidé à me plier aux contraintes de la solidarité ministérielle, je ne puis de mon propre chef aller au-delà des dispositions du projet gouvernemental, d'autant que si nous le faisions nous risquerions de susciter l'inquiétude au sein d'un certain nombre de corre de déclare, notamment, à propos de la reconstitution de carrière demandée par plusieurs parlementaires : « Sur ce point comme sur tous les autres, décidé à me plier aux contraintes de la solidarité ministérielle, je ne puis de mon propre chej aller au-delà des dispositions du projet gouvernemental. d'autant que si nous le faisions nous risquerions de susciter l'inquiétude au sein d'un certain nombre de corps de fonctionnaires et peut-être même de mûlitaires. Toulefois, sans me

retrancher derrière la solidarité gouvernementale, se souliaiterais appeler votre réflexion sur le appeler votre reflexion sur le danger qu'il y avrait à exiger la reconstitution de carrière à l'occasion d'un projet d'amnistie (...). Si généreuse soit votre volonté de clémence et d'oubli, si présentes soient à notre esprit les raisons politiques, la raison d'Elat que vous avez invoquée, si grande soit ma compréhension personnelle pour la noblesse des inspirations out ont conduit certaius

Les contrôleurs aériens amnistiés

tamment :

- De supprimer la notion de — De supprimer la notion de caractère collectif en ce qui concerne l'amnistie des délits commis à l'occasion de conflits relatifs à des problèmes agricoles, ruraux, artisanaux et commer-

ciaux :

— D'amnistier les infractions
— blus seude toute sorte (et non plus seu-lement les délits) commis « en relation » (et non plus seulement « à l'occasion » d'élections (amendement de M. LAURIOL (U.D.R., Yvelines);

— De supprimer, contrairement au souhait de M Lecanuet l'amau souhair de M. Lecaniet , l'amnistie des délits d'outrages aux
bonnes mœurs, commis notamment par la voie de la presse et
du livre (amendement de
M. GERBET);
— D'amnistier les citoyens
français ayant une double nationalité condemnés ou poursirie

nalità ayant une double natio-nalità condamnés ou poursuivis pour insoumission, désertion ou refus d'obéissance, qui ont effec-tivement accompli un service mi-litaire dans le pays de leur au-tre nationalité (amendement de M. Gerbet);

- D'amnistier, en dépit de l'avis du garde des sceaux. les faits ayant motivé les sanctions prises à l'encontre des officiers, de presentate de

prises à l'encontre des officiers, contrôleurs et des personnels de la navigation aérienne à l'occasion des conflits survenus au cours de 1972 et 1973;

— De refuser d'administier ceux qui ont incité à la désertion (amendement de M. Gerbet); les délits prévus par la législation assurant la protection des monuments historiques et des sites (amendement de M. MESMIN, réf., Paris), l'abandon de famille et l'abandon de foyer (amendement de M. DONNEZ); ment de M. DONNEZ) : les infractions à la législation sur la pollution (amendement de M. LAGORCE. (P.S., Gironde); les personnes ayant conduit un véhicule en état d'ivresse et res-ponsables d'un accident de la circulation ayant entraîné la mort (amendement de M. Donnez).

 Que le non-réglement des cotisations d'assurance - maladie et maternité et de cotisations d'assurance - vieillesse ne fait obstacle ni à l'ouverture du droit aux prestations d'assurance-ma-laile et maternité à partir du le janvier 1974, ni à l'attribution d'assurance-vieillesse correspondant aux cotisations versées (amendement du gouvernement); — De supprimer l'amnistie pour les condamnations avec applica-

Au cours des la discussion des tion du sursis et avec mise a articles, les députés, en adoptant l'épreuve lorsque la durée d'emdes amendements, décident no-

egale à trois mois; egale à trois mois;

— Que l'amnistie n'implique pas
le droit à réintégration dans un
établissement universitaire ou sco-laire auquel appartenait le bénelaire auquel appartenait le béneficiaire de l'amnistie. « à mons
que la poursuite de ses études
ne l'exige » (amendements de
Mme CONSTANS, P.C., HauteVienne, et de M. Lagorre)
En revanche, les députés refusent d'amnistier les jeunes gens,
poursulvis ou condamnés, qui n'ont
pas demandé à bénéficier du statut d'objecteur de conscience faute
d'en avoir connaissance : les me-

d'en avoir connaissance : les me-sures administratives d'expulsion, d'assignation à résidence et d'in-terdiction de séjour ayant frappe les étrangers (M. Lecanuet pre-cise toutefois que « le gouverne-ment n'exclut pas la possibilité de révier la séalementation enla de réviser la réglementation rela-tive aux expulsions »): les suspensions de trois mois de permis de conduire.
L'Assemblée nationale rejette

L'Assemblée nationale rejette également un amendement qui tend à refuser l'amnistie aux poticiers et aux militaires qui ont commis des brutalités à l'égard de tiers ou de jeunes recrues du contingent et aux fonctionnaires qui ont pratiqué des écoutes téléphoniques. Elle repousse aussi une proposition précisant que l'amnistie pour les infractions commises en relation avec les événements d'Algèrie n'entraîne pas la réintégration dans l'ordre de la Légion d'honneur et d'autres décorations. Enfin, deux amendements, émanant l'un de M. Soustèle souhaitant que eles officiers généraux soient réintégrés dans la deuxième section de réserve». l'autre de M. DE BENOUVILLE laissant au président de la République la possibilité de prosédar à des recorsti

président de la République la pos-sibilité de procéder à des reconsti-tutions de carrière, ne sont pas

adoptės. Au cours de la discussion, de nombreux députés ont proteste contre les décisions de la commis-sion des finances, qui invoquant l'article 40 de la Constitution, a l'article 40 de la Constitution, a déclaré à plusieurs reprises irrecevables leurs amendements, ceux-ri ayant, selon la commission, pour conséquence soit une diminution des ressources publiques, soit la création ou l'aggravation d'une charge publique Les parlementaires regrettant la sévérité de la commission. M ICART, président de la commission des finances, a précisé qu'il continuerait d'appliquer « avec rigueur » l'article 40 L'ensemble du projet amende a finalement été a dopté a l'unanimité. — M. S.



le parc des aigles en forêt de Chantilly de luxueuses demeures dans un site exceptionnel

Les cottages du Parc des Aigles sont construits pour ceux qui apprécient la fo-rêt, la solitude et le calme des jours ordinaires, le cheval, le golf, le tennis et tous les sports des heures de détente. Dans un cadre boisé, équipé d'une piscine et de tennis, avec des commerces intégrés, le Parc des Aigles est à 200 m de la ville de Gouvieux et à 1 km de Chantilly: 3 routes et une autoroute, plus une gare conduisent à Paris en trente minutes.

• Visitez ses 3 maisons-témoins de 4 à 9 pièces avec jardins privatifs de 600 à 2.200

Saint-Cloud cottage de 4 pièces 116 m² sur 2 niveaux + 25 m² de combles. Ascot cottage de 5/7 pièces 189 m² sur 2 niveaux + 55 m? de combles. Chantilly cottage de 6/7 pièces 185 m² sur 2 niveaux + 45 m² de combles.

on accède au Parc des Aigles par la N 309. entre Chantilly et Gouvieux.



c'est un programme GIC-Construction/ NORWEST-France mandataire: SERIM, 58 rue de l'Arcade, Paris 8°. • renseignements et vente : VTP, 69 rue Lecourbe, Paris 15". tèl. 567.54.56

sur place, tous les jours de 14 à 19 h samedi et dimanche de 10 h 30 à 19 h tél 457.27.57

à renvoyer à VIP, 69 rue Lecourbe. Paris 15. Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, votre documentation Le Parc des Aigles sur les cottages de D pièces.

Les députés et les rapports des commissions spéciales

A l'unanimité, l'Assemblée nationale a décidé, jeudi 29 juin, de rendre publics les rapports établis par la commission de contrôle de la gestion du tétéphone et par celle de la gestion linancière de l'O.R.T.F.

M. BUCOLONE (P.C., Hautsde-Seine) a protesté contre le fait qu'un journal ait publié des extraits du rapport sur le téléphone siors que l'Assemblée ne s'était pas encore prononcée. M. CORREZE (U.D.R., Loir-et-M. CORREZE (U.U.H., Loir-et-Cher). rapporteur de la commis-sion de contrôle, a souhaité que le bureau de l'Assemblée prenne des décisions pour éviter le re-nouvellement de telles « fultes ». M. GAU (P.S., Isère) a, jui aussi, proteste contre la divui-sation du rapport dans la prosse. gation du rapport dans la presse. En ce qui concerne l'O. R. T. P., M. CHINAUD (tép. ind.), rap-porteur de la commission spé-

ciale, a explique que le rapport devait être publié « non seniedevait être publie « non senie-ment pour que l'Assemblée soit informée, mais par égard pour le public, qui s'interroge sou-vent à bon droit sur le sort de la télévision et dans l'intérêt de l'Office lui-même n.

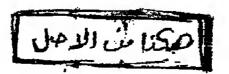
Après cette Intervention, M. FANTON (U.D.R., Paris) devait demauder si la présidence de l'Assemblée comptait déposer les plaintes nécessaires pour obtentr que les auteurs de la

divulgation des rapports soient retrouvés et condamnés. Au cours de la même séauce, les députés out refusé de cons-tituer une commission spéciale pour l'examen du projet de loi instituant une taxe locale d'un-banisation, M. FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), président de la commission des lois, ayant souligné que cette commission avait quasiment terminé l'examen du texte. M. BOULLOCHE (P.S., Doubs) a, en revanche, estime que le projet relevait de la compétence de quatre des six commissions permanentes de l'Assemblée, ce qui nécessituit la constitution d'une commission spéciale. Quant à la demande d'une commission speciale pour l'examen du projet de loi instituant la taxe professionnelle, elle a aussi été repoussée. Eafin, M. Désiré Arnaud. premier president de la Cour

etormaj,

une .

des comptes, a déposé sur le bureau de l'Assemblée le rapport de la Cour des comptes pour l'aunée judiciaire 1973-1974. Après que M. ICART, président de la commission des finances, se fut félicité du dépôt de ce texte, « plèce maîtresse de notre dispositif de contrôle des finauces publiques n. M. LA COMER (U. D. R., Bisine-et-Loire) a re-grette que le rapport ne soit pas davantage diffusé dans l'opi-nion publique.



ly ... an earth emailing

POLITIQUE

AU COURS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

M. Mitterrand propose un impôt sur les banques et la création d'une entreprise publique de la machine-outil

M. François Mitterrand avait laissé à l'un des jeunes membres du groupe socia-liste à l'Assemblée nationale, M. Jean-Pierre Cot le soin de répliquer à la déclaration de politique générale de M. Chirac. Il a airendu de connaître les grandes mesures économiques et sociales de la nouvelle équipe pour répondre à M. Giscard d'Estaing, qui était venu personnellement les présen-ter à la télévision. Le premier secrétaire du P.S. en a profité, jeudi 20 juin, au cours d'une conférence de presse, pour critiquer la conception de l'information qui existe à l'ORTF., dans les stations périphériques et dans une large fraction de la presse

En se limitant à un dialogue avec le prèsident de la République, le député de la Nièvre entend conserver son rôle de porte-

parole de toute l'opposition. Pour autent. il n'est pas question qu'il abandonne ses responsabilités au P.S. Ce point a été clairement precisé de même que M. Mitterrand a domenfi les rumenrs selon lesquelles les assises nationales du socialisme pourraient amorcer un processus de succession au sein du P.S. en faisant de M. Rocard l'éventuel dauphin du député de la Nièvre.

L'essentiel des propos de l'ancien candidat à la présidence de la République a toutefois été consacré à une réfutation des positions de la nouvelle équipe au pouvoir aussi bien sur le plan diplomatique que sur le plan économique et social. Le bref hommage rendu, au passage, à M. Michel Johert, a fait apparaître plus clairement encore le parallélisme qui existe surtout dans le domaine de la politique étrangère

outre

tindexation de l'épargne, emprunt de 10 milliards, baisse de la T.V.A. sur les produits de première nécessité, blocage tem-

premere necessite, niocage tem-poraire des prix — non agricoles —à la production..., mais, les actualise. En ce qui concerne l'emprunt, il pense qu'une partie devrait en être gelée et que la politique énergétique a besoin d'être précisée. Il propose en

- La création d'un impôt exceptionnel sur les profits des

La création immédiate d'une entreprise publique de la machine-outil.

Le plan de M. Giscard d'Estaing a été construit, selon M. Mitter-rand, à l'imitation des plans intermédiaires allemands, mais sans que les structures indus-trielles françaises correspondent à celles de l'Allemagne fédérale. Le député de la Nièvre ajoute :

a Le conseil des ministres est riche pour remuer des idées vagues. Dans ce domaine, le gou-vernement est imbattable. Le verbe n'a rien peràu avec le

changement de gouvernants. >

le droit de l'opposition, en particulier dans le domaine de l'information. On ne peut pas dire que le régime de M. Giscard d'Estaing soit autant qu'il le jaudrait démocratique tant qu'il traitera l'information comme un monopole de jait, une chasse gardée. Treize millions de Français sont réduits au silence depuis le 20 mai. >

Le premier secrétaire du P.S. aborde ensuite les questions de politique étrangère. Il souligne le retour en force des Etats-Unis et la reprise en main politique qui en résulte. Après avoir constaté que la stratègie monétaire et économique adoptée en 1971 par M. Nixon a conduit au dérèglement du système monétaire international, M. Mitterrand interroge: « Quelle est la position de la

« Quelle est la position de la France? Je ne la connais pas.

France? Je ne la connais pas.
Elle est fluctuante depuis la conjérence de Nairobi. » L'ancien
candidat à la présidence de la
République rappelle alors les
propositions qu'il avait avancées
durant sa campagne (retour du
franc dans le « serpent » communautaire, notamment). Il réclame
une volonté politique qu'il déclare

nattaire, notamment). Il reclame une volonté politique, qu'il déclare ne pas apercevoir, et déplore la montée des protectionnismes, « frères des nationalismes ». En conclusion sur ce point, M. Mitterrand regrette que le gouvernement français fasse preuve de « plus en plus de doclité à l'égard du pays dominant ».

Une erreur d'analyse

Le premier secrétaire du P.S.

Le premier secrétaire du P.S. analyse alors le plan économique de lutte contre l'inflation, qu'il juge « pointilliste ». En outre, il estime que ce plan est fondé sur une erreur d'analyse. « Si on retient, comme paraît le faire le président de la République, l'hypothèse selon laquelle l'inflation vient de la demande, expli-

que-t-il, il fallait d'abord songer à protéger l'épargne. Or les mesures prises dans ce domaine sont dérisoires. Si l'inflation dé-pend des coûts, il faut une poli-tique des prix. Il n'y en a pas. »

si l'origine de l'imitation se trouve, comme le croît M Mitter-rand, dans les structures écono-miques et les inégalités sociales, le député de la Nièvre s'étonne de ne voir aucune réforme d'im-

portance engagée dans ces deux directions. « Qu'est-ce qu'un plan social, si les mesures sont dévo-

social, si les mesures sont dévo-rées en moins d'un an par la hausse du coût de la vie ? », note le député de la Nièvre, avant de souligner les diverses causes de la perte de pouvoir d'achat que subissent les revenus fixes : l'épargne, la consommation, le raientissement des augmentations de calciver le Bourse l'augment

de salaires, la Bourse, l'augmen-tation des charges locatives et de

l'assence, les menaces sur l'emploi. la charge des impôts directs et indirects. « L'inflation augmente

les impôts en les doublant », sou-ligne, par exemple, M. Mitter-rand.

Il reprend là encore les propo-sitions de sa campagne électorale

Si l'origine

entre les analyses du premier secrétaire et les critiques que - le Nation - distille presque quotidiennement à l'encontre du chef de l'Etat et du gouvernement.

Toutefois, M. François Mitterrand ne s'en est pas tenu à cette simple critique et il a cherché à actualiser les propositions qu'il avait avancées durant la campagne pour l'élection présidentielle. Le député de la Nièvre préconise notamment la création d'un impôt exceptionnel sur les profits des banques et celle d'une entreprise publique de la machine-outil. Il estime, en effet, que la structure industrielle de la France n'est pas setisfaisante et que ce n'est que par un effort dans ce domaine que le pays peut espèrer redresser sa balance commerciale. grace sux exportations. - T. P.

Quant aux mesures sociales. M. Mitterrand constate que l'es-sentiel est renvoyé à des projets à long terme.

Dans ses réponses aux questions, M. Mitterrand reproche notamment au premier ministre de n'avoir pas pris ses responsabilités en acceptant le plan économique et social qui lui a été proposé. Interrogé sur MM. Michel Rocard et Michel Jobert, le premier secrétaire du P.S. a estimé que la force de caractère et l'intelligence des deux hommes pouvaient contribuer à modifier le paysage politique français. En ce qui concerne l'ancien secrétaire național du P.S.U. M. Mitterand explique qu'il se réjouirait de le voir dans la même formation que lui, mais que cela dépend surtout de M. Rocard. Le premier secrétaire du P.S. précise, en outre, que le problème ne sepose pas en terme de « substitution ». En ce qui concerne l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Mitterrand sou lig ne qu'il s'agit d'um « des derniers esprits intransigeants en politique étrangère ».

tique étrangère ».

VILLENEUVE - SUR - LOT : M. CAYREL SUCCEDE A M. RAPHAEL-LEYGUES

Le conseil municipal de Villeneuve-sur-Lot a élu à l'unauimité
M. Jean-Claude Cayrel (P.S.)
comme maire. Il a ensuite désigné
trols adjoints: MM. Descayrac
(P.S.). Bordage (P.C.) et Pasquet
(centre gauche). M. Cayrel, dont
la liste a été élue en totalité le
16 juin, succède à M. RaphaēlLeygues, ambassadeur de France
en Côte-d'Ivoire, ancien député
U.D.R. (le Monde du 18 juin).

• M. Michel Jobert, ancien ministre des affaires étrangères, participe, vendredi 21 et samedi 22 juin, aux travaux du groupe des démocrates européens de progrès du Pariement européen, qui se réunit à Porticcio, sur le golfe d'Ajaccio, sous la présidence de M Yvon Bourges, ancien ministre, député UDR. d'île-et-vilaine. L'ancien premier ministre de la République d'Irlande, M. Lynch, sera également présent. Un parlementaire américain, M. Donald Reagie, membre de la Chambre des représentants, assistera à la partie des travaux portant sur les rapports entre l'Europe et les États-Unis. M. Jobert se rendra, dimanche 23 juin, à Verdun.

L'amicale parlementaire Pré-

L'amicale parlementaire Présence et Action du gaullisme s'est réunle jeudi 20 juin à l'Assemblée nationale, pour la première fois depuis l'élection présidentielle, sous la présidence de M. René Lacombe, député U.D.R. du Maine-et-Loire, et en présence de M. Pierre Messmer.

Dans un communiqué, M. Lacombe indique que « chacun a pu s'exprimer avec franchise et parjois avec une certaine brutalité sur les événements politiques qui ont suivi la mort du président Pompidou n. « Ensuite, se tournant vers l'aventr, les trente-cinq membres présents ont décidé de concentrer leurs efforts pour resider unis, quelles que soient les concentrer tetus sijoris pour res-ter unis, quelles que soient les nuances politiques auxquelles ils appartiennent, et de faire abstrac-tion de leur intérêt personnel, ou de leur carrière, pour ne considé-rer que l'intérêt national »

perfectionnement de la copie électrostatique:

Pour recevoir "copie électrostatique", adresser ce coupon à Gestetner 94400 Vitry Tel. 680 47-85

Pour être sûr de réaliser votre projet immobilier.

Vous voulez acheter un terrain, construire une maison... bref, vous avez un projet immobilier. Pour vous aider à le réaliser, la Société Générale a créé pour vous le Plan Diamant.

Le Plan Diamant, c'est la certitude de réaliser votre projet, quelle que soit l'évolution de la conjoncture.

Vous constituez votre apport personnel progressivement, par mensualités. Ensuite, vous êtes assuré d'obtenir un prêt. L'originalité du Plan Diamant fait que votre apport personnel et le prêt automatiquement accordé vous permettront de réaliser votre investissement malgré la hausse du prix de la construction.

Ainsi, ce que vous prévoyez aujourd'hui c'est ce que vous aurez demain. Le Plan Diamant, c'est aussi la certitude d'obtenir votre prêt à un taux préférentiel de 7.50%.

Votre terrain, votre maison... venez en parler à la Société Générale. Nous vous parlerons de tous les avantages du Plan Diamant.

Plan Diamant: la certitude d'un prêt à 7,50%



M. François Mitterrand commence par rappeler les progrès de son parti qui doit atteindre le seuil des 150 000 adhérents à la fin de l'année et qui s'est fixé comme objectif de représenter 25 % de l'électorat. « Pour ce qui me concerne, précise-t-il, je suis premier secrétaire du parli socialiste jusqu'au prochain congrès ordinaire. Je continuerai d'assumer le rôle qui m'a été confié et j'ai l'intention, sauf accident imprévisible, de poursuire la tâche engagée au lendemain du congrès d'Epinay pour contribuer au progrès du socialisme et à la victoire de la gauche. Le congrès ordinaire de 1975 ne sera donc pas un terme mais une étage. »

En ce qui concerne l'évolution de la politique française, M. Mitterand tire de la campagne électorale la leçon que le problème des grands moyens d'information se pose désormais de manière algué. Il constate que l'ORTF. est un instrument trop dépendant du gouvernement et que les postes périphériques sont dominés par la même politique et les mêmes intérêts. Il souligne que la presse écrite, notamment populaire, illustrée, connaît un processus analogue. « L'ensemble des médias, explique-t-il, joue contre le candidat des masses populaires. » En réponse à des questions. M. Mitterrand a encore accentué ses critiques en parlant du « syndicat des masses populaires. » En réponse à des questions. M. Mitterrand a encore accentué ses critiques en parlant du « syndicat des masses populaires. » centué ses critiques en pariant du « syndicat des marchands de soupe » qui est maître de l'in-formation et en invitant le pré-sident de la République à débarsident de la République à débarrasser le pays des « opérations de bourrage de crûne ». Le premier secrétaire du P.S. évoque même au passabe le rôle de M. Denis Baudouin, président-directeur général de la Sofirad et délégué général à l'information, qui est à ses yeux « un homme politique charyé de tranformer l'information en propagande ». Enfin M. Mitterrand se prononce pour un maintien du monopole de l'O.R.T.F.

A propos du nouveau style instauré par M. Giscard d'Estaing, le député de la Nièvre note qu'el tombe sous le seus que le président de la Pérenbluse del se

député de la Nièvre note qu'a le pré-sident de la République doit se défaire autant que possible des survivances désuètes de l'époque Louis-Philippe, période durant laquelle on entendait derrière l'habit bourgeois préserver les sacrements des monarchies abso-hues n. « Je ne suis pas sûr, pour-suit-il, que la simplicité des gestes recouvre une conception diffé-rente. M. Giscard d'Estaing parle bien, mais il parle beaucoup. A bien, mais il parle beaucoup. A quelque niveau que se situe le pouvoir exécutif, il doit préserver

 M. François Mitterrand assistera le 30 juin, à Londres, à la conférence des leaders de l'In-ternationale socialiste. Du 2 au 5 puillet, le premier secrétaire du P.S. se rendra au Portugal, où il doit rencontrer les responsables politiques. Enfin, le député de la Nièvre a prévu de se rendre à Cuba en octobre.

DÉCUS PAR LA COMPOSITION DU GOUVERNEMENT

Les réformateurs alsaciens organisent une Journée régionale

Les réformateurs des départements alsaciens vont manifester une nouvelle fois la mauvaise humeur que leur inspire la composition du gouvernement. On se souvient que l'annonce du maintien de M. André Bord à un poste de secrétaire d'Etot — adors que l'on avait parlé de M. Pierre Schiélé, sénateur, Centre démocrate, pour faire partie de l'équipe mécontentement des centristes de mécontentement des centristes de la fédération du Bas-Rhin du Centre démocrate avait repris à son compte ces protestations (le Monde du 14 et du 18 juin).

Samedi 22 juin, les responsables régionaux du parti de M. Jean démocrate, qui se réunit à le partie de moit que le comportement du conseil politique du Centre démocrate, qui se réunit à l'aris pour présider une Journée regionaux du parti de M. Jean Lecanuet s'abstiendront de participer su conseil politique du Centre démocrate, qui se réunit à l'aris pour présider une Journée régionale centre-réformateur qu'ils organisent à Colmar.

Les parlementaires alsaciens à l'origine de cette initiative sont, outre M. Caro, MM. Adrien

ites et les rappi

timissions specifi

Le France: 425 très beaux appartements vendus. 80 très beaux appartements à vendre. (livraison 4° trimestre 74)

# 6 6	Au France, dans la tour blanche, du 3e au 29é,
40° VENDU 5P	les prix que nous vous indiquons sont ceux des 4 pièces (125 m2) et du 30e au 40e, ceux des 5 pièces (137 et 146 m2).
39° VENDU 5P	Mais au France, il n'y a pas que la tour blanche. Il y a aussi deux immeubles. Dans l'un d'eux, il reste encore des 6 pièces entre 525 900 F et 607 200 F et des 3 pièces entre 368 700 et 387 800 F. Prix fermes
38 _e	et définitifs. Emménagez à partir de mai. Au France, la vie est facile.
RÉSERVÉ 5 P	Un centre commercial, une banque, une agence de voyages.
37	Pour les loisirs: 2 cinémas, 3 salons clubs, un pub anglais avec terrasse ouverte, une discothèque.
RÉSERVÉ 5 P	Et à vos pieds: la Seine. En face: le Bois.
36	A côté: la Défense. Là et à ces prix les appartements présentent d'évidentes possibilités de plus values.
747700 F 5 P	Nous vous attendons pour visiter nos appartements modèles. Tous les jours de 10 h à 12 h
35	et de 14 h à 19 h. 46, quai National à Puteaux. Tél. 776.03.42.
701300 F 5 P	40, qual National a l'accaux. 1ci. 170.00.72.
34 ₆₉₄₇₀₀ F 5 P	16 543 900 F 4 P
33 e	15 ^e
RÉSERVÉ 5 P	541 800 F 4 P
37°	1 4 ^e
721300F 5P	539 500 F 4 P
310	13
677000 F 5 P	537400 F 4 P
300	12 ^e
VENDU 5P	RÉSERVÉ 4 P
29° 578 000 F 4 P	VENDU 4P
∩∩e	1 0e
28 RÉSERVÉ 4 P	10 ^e 530700F 4P
7 -7e	∩ e
VENDU 4P	528 500 F 4 P
2Ce	
26 ^e 569700 F 4 P	8e VENDU 4P
25 e	7 e
25 ^e 567 200 F 4 P	VENDU 4 P
7 /1 ^e	€ e
VENDU 4P	6e VENDU 4P
23 ^e 561 900 F 4 P	
561 900 F 4 P	VENDU 4P
559 200 F 4 P	VENDU 4P
72 4 P	VENDU 4P
VENDU 4P	5 VENDU 4P
70 e	
VENDU 4P	
10e	
RÉSERVÉ 4 P	

Le France - Au pont de Neuilly. Du 2 au 6 pièces. Prix fermes et définitifs.

Adresse:_

548400F 4P

Une documentation

sur cet ensemble unique en France.

POLITIQUE

Le second pilier du régime

naturellement un délai de ré-flexion et de préparation, ou sont-

ils destinés au contraire à rendre

moins sensible le besoin de telles réformes, c'est-à-dire à empêcher

La question ne comporte pas-

de réponse claire en l'état actuel

des choses, d'autant que cette

réponse ne dépend pas seulement

mais des députés. L'écrasement

de l'Assemblée nationale par les

prédécesseurs du chef de l'Etat

tenait en effet à deux éléments distincts : la faiblesse des droits

reconnus à l'opposition d'une

part, la docilité de la majorité

aux ukases de l'Elysée d'autre

part. Le premier seul relève des

réformes institutionnelles dont

on vient de parler, complétées

par l'établissement de nouvelles

habitudes. Le second ne dépend

absolument pas des textes, mais du rapport de forces qui s'éta-

blit entre les partis majoritaires,

le gouvernement et l'Elysée.

qu'on ne les fasse.

(Suite de la première page.)

· En France, l'Assemblée nationale est devenue depuis quinze ans une chambre d'enregistrement où la voix des opposants est submergée par celle des partisans du gouvernement qui obéissent à l'Elysée au doigt et à l'œil. On est tombé d'un excès dans l'autre. Aucun Parlement d'Occident n'est réduit à un tel abaissement. Avant que M. Giscard d'Estaing ne soit deson parti était conscient de ce défaut capital de notre système et promettait d'y porter remède. Dans leur programme doctrinal présenté en 1966, les républicains indépendants disaient leur volonté de donner à la fonction parlementaire « le contenu marimum qui soit compatible avec l'autorité de l'exécutif ». Leur chef a tenu des propos analogues pendant la campagne électorale. Il rejoignait ainsi le vœu d'une grande majorité des Français, tel que l'ont révélé tous les sondages d'opinion dans les dernières années. Rien n'autorise à penser que M. Giscard d'Estaing ait changé d'intention.

Les premiers contacts avec le Parlement manifestent une volonté de dialogue plus forte qu'auparavant, comme le montre le nouveau style des questions d'actualité qui raporoche heureusement de la pratique anglaise. Mais cette première hirondelle ne fait pas le printemps, d'autant que seul le libéralisme du président de l'Assemblée nationale l'empêchera de disparaître dans le ciel tant que l'opposition n'aura pas la maîtrise d'une partie de l'ordre du jour, dans ce domaine comme dans les autres. Pour donner aux députés français le même rôle dans l'Etat qu'à leurs homologues des autres démocraties d'Occident, il faudrait nécessairement établir des garanties institutionnelles sérieuses, c'est-àdire susceptibles de résister au bon plaisir du prince et de ses courtisans. Dans cette perspective, les gestes actuels de libéralisme sont

La Bagagerie®

Le Parlement n'a pas seulement pour fonction de permettre à l'opposition de s'exprimer et de contrôler le gouvernement, mais aussi d'empêcher que la majorité ne soit un bloc rigide, monolithique, obéissant e perinde ac cadaver » en toutes circonstances Certes, en Grande-Bretagne, en République fédérale d'Allemagne, au Japon, en Suède, etc., il existe une forte discipline de la majorité, sauf dans les cas très rares où les frontières de celle-ci restent indécises. Cette discipline assure la stabilité et l'efficacité du gouvernement. Mais elle ne concerne en général que les votes de confiance et elle s'accompagne presque tou-

iours d'une discussion interne plus ou moins vive out tend vers des compromis plutôt que vers des décisions imposées d'en haut, unilatéralement. A cet égard, le style de l'U.D.R. ressemblait plus celui d'une armée que d'un parti démocratique. Les nouveaux rapports de forces entre l'Elysée et les partis de la majorité permettent-ils une évolution dans ce domaine? Les avis

sont partagés. L'U.D.R. n'a plus de leader qui puisse obtenir une obéissance inconditionnelle. Elle ne tient pas le nouveau président de la République pour son chef. Elle ne nourrit pas en général pour lui ni pour le premier ministre des sentiments de sympa-thie et de révérence. D'un autre côté, les députés U.D.R. savent qu'aucune autre majorité n'existe à l'Assemblée nationale, que l'aceux que la dissolution et qu'il faut donc s'en accommoder. Cela les pousse naturellement à adopter une attitude analogue à celle des républicains indépendants en 1967-1968, au temps du coni, mais... ». Comme ces derniers, ils pourraient développer une fronde dans les commissions et dans les débats, qui donneralt à l'activité parlementaire une impulsion nouvelle. Ils commencent à le faire

Certains pensent qu'ils ne pour-ront pas aller très loin dans cette voie parce que la menace de dissolution et le souci de leur avenir les ramèneront vite à plus d'obéissance. Beaucoup ne reviendraient pas au Parlement après des élec-

ambigus. Annoncent-lis des ré- tions si les amis du président formes futures qui nécessitent soutenaient un candidat contre eux. Le ralliement ne serait-il pas plus payant? Après tout, un grand nombre d'élus U.D.R. sont des conservateurs sinon des réactionnaires. Même en politique extérieure, ils n'ont accepté les paspects progressistes du gaul-lisme que contraints et forcés, parce que cette soumission conditionnait leur élection et leur carrière. S'il leur donnait des garanties analogues, ils seraient aussi fidèles au nouveau rol qu'au fondateur de la dynastie, plus même, parce qu'ils auraient moins de déchirement à l'être.

Mais M. Giscard d'Estaine souhaite sans doute promouvoir des hommes nouveaux, et il a beaucoup de partisans à récompenser. Pour la masse des députés U.D.R. la voie du ralliement restera probablement fermée. Celle de la résistance l'est-elle aussi ? Moins qu'on ne le croit, probablement. La menace de dissolution ne sera-t-elle pas bientôt un sabre en carton, si elle ne l'est déjà ? On ne peut guère dissoudre l'Assemblée nationale quand on a reuni seulement 50,8 % des suffrages exprimés. D'autant que les sacrifices imposés par la lutte contre l'inflation vont provoquer pas mal de déceptions chez les électeurs de M. Giscard d'Estaing. Si l'U.D.R. trouve un stratège capable de la conduire, elle pourrait ainsi peser lourdement sur le gouvernement, ce qui ferait évoluer dans un sens plus parlementaire notre regime semi-presidentiel et le rendrait plus conforme au schéma dessiné par la Constitution. On peut penser que là réside pour les gaullistes une chance d'échapper à l'effondrement.

Un autre facteur essentiel pèsera sur l'évolution des rapports entre la majorité parlementaire et l'Elysée : la réussite du nouveau président dans ses efforts pour regrouper ses partisans et la nature de ce regroupement. Le type de liens qui unit actuellement M. Giscard d'Estaing à ses amis républicains indépendants ressemble à ceux qui constituaient les partis de droite sous la Troisième et la Quatrième République : groupes parlementaires unissant des clientèles autour de personnalités, sans militants dans le pays ni structures solides. Cela correspond aux petites entreprises familiales de l'archéo-capitalisme. La plupart des nations industrielles connaissent aujourd'hul, même à droite et au centre, des organisations politiques plus en harmonie avec nouvelles : parti conservateur britannique, C.D.U.-C.S.U. allemande et même démocratiechrétienne italienne. Si le nouveau président de la République ne dispose pas d'un tel moyen d'action collective, son pouvoir restera personnel, c'est-à-dire moins assuré, et la majorité disposera d'une relative indépendance au Parlement. Cela ne serait pas plus démocratique cependant, malgré l'apparence, parce que la participation constante à la vie politique des citoyens les plus actifs, qui constituent les militants des partis modernes, est devenue un des éléments d'une démocratie vivante.

MAURICE DUVERGER.

ALCARO ...

"Édition Spéciale" La valise: 60, 68, 75.80 cm : 295F Les 3 valises : 68,75,80 cm=750 F Peau de Porc café 41, rue de Four (6') 74, rue de Passy (16")

La Caisse de Garantie de la F.N.A.I.AI., Société de Caution Mutuelle, dont le siège est à PARIS (8°), 123, rue du Fanbourg-Saint-Honoré, informe le public que pour convenance personnelle M. Jean GRANET INTER COM-MEDCES EL SANCES DE L'AUTONNE L'AUTONNE DE L'AUTONNE L'AUT

saint-monre, immome le public que pour convenance personnelle M. Jean GRANET INTER COMMERCES, 71, rue du Paubourg-Saint-Denis, Paris (10°), a cessé ses activités pour la gestion immobilière, en conséquence la garantie qui ini était accordée à ce titre depuis le 16 novembre 1972, cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du Décret du 26 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 43 du même Décret, cette garantie s'applique à toutes créances ayant pour origine un versement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la Loi du 2 janvier 1978 et restant convertes par la Caisse de Garantie à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège de la Caisse de Garantie. Il est précisé qu'il s'agit de a creances éventuelles n'et que le présent avis ne préjuge en rien du palement on du non-paiement des sommes dues et ne peut, en aucune façou, metre en canse la solvabilité et l'honorabilité du Cabinet ci-dessus indiqué.

La garantie reste acquise sans discoutinujéé à M. Jean GRANET INTER COMMERCES. 71, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris (10°), pour l'activité de Transactions immobilières.

VACANCES EN SRAEL

CIRCUITS - AUTOCAR 8 jours : 2220 F. 15 jours : 2890 F.

AVION + AUTO + HOTELS 8 jours : 1950 F. 15 jours : 2580 F. Location auto kil. illim. 8 j. : 800 F

SÉJOURS - PLAGES Natanya 8 j. : 1920 F.

Herzlia 8 j. : 1915 F. Country-Club: 8 j. 460 F. SÉJOURS - VILLES UC 702 A

8 jours à partir de 1800 F. Et de nombreuses autres formules

Bemandez la brochure à votre agence de voyages ou à ZENITH 14, r. Thérèse 75001 PARIS, Tel. 266 44 77-742 65 80 La Calisse de Garantie de la F.N.A.L.M., Société de Caution Biatuelle, dont le slège est à PARIS (8°), 129, rue du Faubourg-Saint-Bonoré, informe le public qu'à la suite de la vente du porte-feuille de gestion de M. BARNET. la garantie qu'elle avait accordee à M. Georges BARNET, 18, rue de Surésnes à Vaucresson, à compter du le octobre 1963, cesse à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du Dècret du 29 juillet 1972).

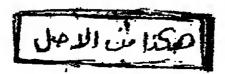
Conformément aux dispositions

(Publicité)

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même Décret, cette garantle s'applique à toutes créances ayant pour origine un vorsement ou une remise effectués pendant la période de garantie pour les opérations visées par la

pour les opérations visées par la
Loi du 2 janviar 1970 et restant
convertes par la Caisse de Garantie à condition d'être produites
par le créancier dans les trois
mois de la présente publication au
siège de la Caisse de Garantie.
Il est précisé qu'il s'agit de
s créances éventuelles » et que le
présent avis ne préjuge en rieu du
paiement ou du non-paiement des
sommes dues et ne pent, en
aucune façon, mettre en cause la
solvabilité et l'honorabilité du
Cabinet ci-dessus indiqué.
Le successeur de M. RARNET

Le successeur de M. RARNET pour la gestion immobilière est M. ELISSALT. L'activité de transactions immobilières est transféré au sière du Cabinet de M. ELISSALT, B3, houievard de la République à Vaucresson.



Une réalisation

_Tel.:

G. SCIC 15 Bd de Vaugirard 75015 Paris

Drame de la jalousie ou roman d'espionnage?

Les personnages et les faits qui vont vous être présentés sont rigoureusement authentiques... » Cet avertissement pouvait être utile au public avant le procès qui vient de s'ouvrir mercredi 13 juin devant la cour d'assisse de Paris. Mauvais roman d'espionnage aux héros minables, histoire de fou? Les deux, sans aucun doute. On appréciarait l'humour noir du récit s'il ne débouchait l'humour paris le 28 cetabre 1869 que Salute. doute. On apparentant l'imprévue : le 28 octobre 1969, rue Sainte-subitement sur une réalité imprévue : le 28 octobre 1969, rue Sainte-Opportune à Paris. M. Alain Etienne, trente-quaire ans, a sie grievement blessé, à sou domicile, de trois balles de revolver tirées par des inconnus. La victime était totalement étrangère à la fiction dans laquelle vivaient les principaux acteurs du roman. Elle aurait pu en mourir, sans connaître l'histoire.

dans laqualle vivalent les princips pu en mourir, sans connaître l'his.

Ancien membre de l'O.A.S. devenu militant du Service d'action civique (SAC). Jean - Philippe Graziani, dit de Saint-Rémy, vingt-six ans, fait partie en 1969 d'un groupe chandestin de lutte entirévolutionnaître et anticommuniste (ARAC). Il vient d'entre en contact à Versailles avec Georges de Kobor, dit le « colonel ». cinquante-deux ans ancien membre influent de l'O.A.S., officier déchu, qui enquête secrétement lui sussi sur les activités des gauchtstes.

Graziani possède des renseignements sur M. Abain Etienme, agent de l'O.R.T.F., un dangereux maoiste qui détient un important dépôt d'armes et de nombreux documents particulièrement intéressants. Le « colonel » est d'accord pour monter une opération contre lui, Graziani, dans ce but, décide de séduire une amie de M. Etienne, Mile Geneviève Letemplier. Au cours d'une brève laison, il obtient d'ultimes renseignements sur les activités de l'adversaire. L'ARAC donne le feu vert. On peut passer à l'action.

M. Gilles Magrez, vingt et un ans, un ami sur rencontré chez « le colonel », est chargé de recruter deux hommes de main : MM. Lionel Lébec et Marc-Antoine Agatil. La mission consiste à « neutraliser » M. Etienne pour fouiller son appartement et s'emparer des documents qu'il y cache. Le « colonel » devra ensuite procèder à l'interrogatoire afin de découvrir le dépôt d'armes.

Mais, dès le début, une « bavure » fait échouer l'intervention. Alors que M. Etienne est ligoté et baillonné, M. Magrez, par mégarde ou par maladresse, semble-t-il, appuie sur la détente de son revolver. Bien que touché à la jambe, M. Etienne se jette sur son agresseur. Trois autres coups de feu claquent. Le commando prend la fuite. Tous ses membres devaient être arrêtés au cours des mois suivants.

Il ressort de l'enquête que M. Alain Etienne n'a jamais mi-

mois suivants.

Il ressort de l'enquête que M. Alain Etienne n'a jamais milité dans quelque mouvement politique que ce soit. Le dépôt d'armes et les doruments secrets n'existent pas, le mystérieux

ont choisi CAPELOU

pour présenter leurs MEILLEURES LITERIES

LIVRAISON GRATUITE DANS LA JOURNÉE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI

CAPELOU Distributeur MAGASIN DE VENTE 37, for de la République INS XI^o - Métro PARACENTER Tel. 357.48.85 +

(Publicité)

La Calsse de Garantie de la F.N.A.I.M., Société de Caution Mutuelle, dont le siège est à PARIS (8°), 123, rue du Faubourg-Saint-Honort, informe le public que pour convenance personnelle

que pour convenance personnelle et sur la demande expresse de M. Marcel PAPOUGNOT. LE LOGIS MODERNE, 2, rue Ch.-Berger, Franconville, la gazantie qu'elle avait accordée à M. Marcel PAPOUGNOT à compter du les cet. 1945 Transactions immobilières, à compter du les janvier 1968 Gestion immobilière. cessa à l'expiration d'un délai de trois jours francs de la date de la présente publication (article 44 du Décret du 20 juillet 1972).

Decret du 20 juillet 1972).

Conformément aux dispositions de l'article 45 du même Décret, cette garante s'applique à toutes crêances ayant pour origine un versement ou une remise affectnés pendant la période de garantie pour les opérations visées per la Loi du 2 janvier 1378 et restant couvertes per la Caisse de Garantie à condition d'être produites par le créancier dans les trois mois de la présente publication au siège de la Caisse de Garantie.

Il est précisé qu'il s'agit de s créances éventuelles » et que le présent avis ne préjuge en rien du palement on du non-palement des

sommes dues et no peut, en aucune façon, mettre en cause la solvabilité et l'hanorabilité du Cabinet ci-dessus indiqué.

Modèle TRECA

... (1.53

groupe ARAC non plus. Jean-Fhilippe Graziani n'avait rien d'une a barbouze s. En 1969, il ve nait de sortir de prison, condamné à quatre reprises pour vols et escroqueries. Après une brève liaison avec Mile Letemplier, il n'a sans doute pas admis que celle-ci, inquiète de son comportement exaité. l'ait quitté pour revenir chez M. Etienne, avec lequel elle n'avait en fait pas vraiment rompu.

L'agression du 28 octobre 1969 n'était vraisemblablement qu'une vengeance et le complot n'a été imaginé a postetiori que pour la justifier. Jean-Philippe Graziani est, selon son propre père, un mythomane. Sa rencontre avec Georges de Kobor, affabulateur distingué, ne fera qu'accréditer ses fantasmes pour lui-même et ses complices. « Le colonel » était tout désigné pour jouer ce rôle de catalyseur de la crédultié et de l'imagination débridée. Réfugié hongrois, blessé en combattant sur le front russe, aux côtés de la Wermacht, blessé de nouveau en Indochine, Georges de Kobor a été condamné en 1963 à dix ans de détention criminelle par la Cour de sorrete de l'Etat pour esplonnage au profit des services secrets polonais. Cet espion d'occasion, sans envergure, est devenu un indicateur de la police.

En 1969, il se fait passer pour

En 1969, il se fait passer pour un ancien officier, ancien elève de Polytechnique, condamné pour ses hautes fonctions dans l'O.A.S. Cela suffit à Grasiani. Ce passé « prestigieux » suffira également à abuser Gilles Magrez, l'auteur des coups de feu; ce maladroit irresponsable sera subjugué par les théories anti-communistes du « colonel » et la détermination militante de Graziani. Marc Agati et Lionel Lebec, eux, n'ont rien compris, si ce n'est qu'ils recevraient 5000 francs pour leur mission.

L'avocat général, M. Perre Cal-

L'avocat général, M. Perre Cal-laud, a requis, le 20 juin, huit ans de réclusion criminelle contre

ans de réclusion criminelle contre
Jean-Philippe Graziani, sept ans
contre Gilies Margrez, cinq ans,
d'emprisonnement contre Georges de Kobor, et cinq ans, dont
quaire avec sursis, contre Marc
Agati et Lionel Lebec.

« Pendant toute l'instruction,
on a ssayé d'étouffer le caructère politique de cette affaire,
déclare Grazani à l'audience
Je m'attends à une condamnation
sépère car je ne suis ni gauchiste
ni pro-arabe. » Il refuse de répondre aux questions — ironiques
— de la cour sur ses activités
clandestines. Ce procés n'est
qu'un nouvean chapitre de son roman interieur.

FRANCIS CORNU.

La demande de restitution de tableaux saisis

UNE MISE AU POINT DE M. WILDENSTEIN

Après la publication, dans le Monde du 20 juin, d'un article consacré à la demande de restitution de tableaux saisis, par M. Daniel Wildenstein, celui-ci nous a adresse la mise au point suivante :

< C'est la société américaine Wildenstein Incorporated qui a engagé l'instànce en restitution de tableaux lui appartenant et non acquis par l'un de ses clients: je ne suis pas le président de ladite société.

— Il s'agit effectivement d'oeu-

ladite societé.

— Il s'agit effectivement d'osuvres de Renoir, d'Utrillo et de
Théodore Bousseau, qui n'a rien
à voir avec le Douanier Rousseau,
maloré la pointe d'humour que
celà pouvait apporter à cette
affaire et à laquelle soire rédacteur n'a pu résister.

— Il n'est pas question d'exportation frauduleuse, Wildenstein
Incorporated a acquis tous les
tablesux d'une manière réguière
avec autorisation de la Banque
de France ainsi que cela a été indiqué à l'audience par le commisaire du gouvernement.

(PUBLICITE) -MODE MASCULINE

DOMINANTE COTON DANS LES BOUTIQUES SMALTO

Le style de la coupe Smalto pour l'été dans les créations boutique on le coton se taille la part du Hon. Vestes à rayères et carreaux (696 F), pamtaloux dans des dissines de coloris

Marbenf; BIVE GAUCHE: Com

La condamnation du « Parisien libéré » pour diffamation envers le docteur Guilmet

M. Emilien Amoury fait appel

Le Parisien libéré du 1ª octobre ne « laisse » pas « éntendre » que le docteur Guilmet « recherchait la publicité dans la presse à l'occasion des greffes du cœur ». Il ne « prélendait » pas qu'« il avait été bidmé à ce sujet par le conseil de l'ordre des médecins », comme vous croyez devoir le porter à la connaissance de vos lecteurs dans vos dernières éditions datées de ce jour. « Il se contente de réproduire, entre guillemets, le communique du conseil de l'Ordre décurant notamment : « Certaines nique du conseil de l'Ordre desigrant notamment : « Certaines
» interventions chiurgicales ont
» donné lieu à des manifesotions
» publicitaires intempestives et
» réitérées dans la presse écrite,
» parlée et télévisée. Le bureau du
» conseil national de l'ordre tient
» à faire connaître sa réprobation
» d'une telle pratique. Celle-cl...
» met en vedette leur auteur dans
» des conditions d'autant plus
» regrettables qu'il n'hésite pas à
» formuler contre les collèques de
» sa discipline des critiques gratuites, ainsi que des accusations
» tendancieuses contre les grandes
» administrations hospitalières qui
» pourtant, ne cessent d'accroître
» leurs efforts. »

Il se contente de reproduire la

» leurs efforts. »

Il se contente de reproduire la déclaration de M. Michel Ponia-louski, alors ministre de la santé, qui s'indignait du bruit ayant accompagné l'opération de la petite Céline, le 9 août: « La maladie et » la luite d'une enfant de treize » ans, disait le ministre, auraient » du s'accompagner de silence et » de pudeur. Une salle d'opération »

Après la publication, dans le Monde du 19 juin, d'un article faisant état de la condamnation du directeur du Parisien libéré pour diffamation envers le produire ces informations, que vous avez vous - mêmes reproduire ces informations, que vous avez vous - mêmes reproduire ces informations, que vous avez vous - mêmes reproduire ces informations, que vous avez vous - mêmes reproduires. Il l'a fait le plus objections a directeur de ses lecteurs. Son titre de vous a adressé la lettre suitante: « Une » ne fait nullement état du monde, dans l'intérêt de ses lecteurs.

» n'est pas une salle de théatre. »

Le Parisien libéré n'a fait que reproduire ces informations, que rous avez vous-mêmes reproduites. Il l'a fait le plus objectivement du monde, dans l'intérêt de ses lecteurs. Son tibre de « Une » ne fait nullement état d'un « blâme » que le conseil aurait infligé au docteur Guilmet. Il le déclare, au sens le plus courant du mot, blâme » ar ses pairs, ce qui est le cas, sans allusion aucune à une sanction disciplinaire qui n'a pas été prise. Je vous renvoie aux dictionnaires les plus consultés : Etiré, Larousse, etc. L'article publié était signé du nom d'un journaliste estimé de tout le corps médical pour l'« objectivité, la prudence et l'impartialité » dont il a toujours fait preuve, pour reprendre les attendus du jugement. Tous ses confrères peuvent en témoigner. Il s'agit de Charles Dauzais.

Je jais, bien entendu, appel de ce fugement. Je vous serals reconnaissant d'en informer vos lec-

ce fugement. Je vous serals recon-naissant d'en informer vos lec-teurs, comme vous les avez infor-més le 19 juin. [u Le Monde » n'est évidemment pas l'auteur du jugement rendu après un article dont M. Emilien Amaury, directeur de publication, se contente de rappeier le contenu qui, précisément, a motivé sa coudamna-tion.]

Accident mortel aux verre

ries Boussois. - Un manutentionnaire agé de trente et un ans, M. Alain Lhermite, remplis-sait un wagon le 30 juin aprèsmidi aux verreries Boussois, à Aniche (Nord), lorsque la charge d'un élévateur se décrocha. L'ouvrier broyé par une pile de verre, a été tue sur le coup.

Peines d'emprisonnement pour les trafiquants de cartes de travail dans les Yvelines

le trafic de cartes de travall attrile trafic de cartes de travall attri-buées dans les Yvelines en 1970 et 1971 grâce à de faux certificats de logeurs et d'employeurs à des ouvriers marocains qui versérent chaçun une somme de 2 000 à 4 060 F. L'affaire fit quelque bruit lorsque le 6 mars 1970 des maoistes cinrent saccager à la maire de Meulan les locaux de l'Agence nationals de l'emplo! dont le chef, N. Marcel Boran, fut malmené.

l'emplot dont le chef, M. Marcel Boreau, fut malmené.
L'enquête, discrète à ses débuts, permit bientôt de découvrir que si M. Boreau et sou supérieur, le chef de centre de la direction départementale de la main-d'œuvre à Versailles, M. Jean-Paul Sansonetti, facilitaient, sans doute sans esprit de lucre, des attributions irrégulières de cartes de travail, quelqu'an d'autre s'enrichissail.
C'était l'ancien chef du poste de police de Vernouillet, en retraite,

police de Vernouillet, en retraite M. Marcel Dopont. Autre maillon de la chaine, M. El Hassan Montsonki propriétaire d'un hôtel de Triel-sur-Seine, semblait avoir également proflie, bien qu'il s'en soit toujours défendu, des fonds verses par les travallieurs immigrés.

L'un des employeurs complaisants, M. Lahcene Tir, avait, d'antre part, poussé l'andace jusqu'à établir des certificats d'emploi dans son en-treprise... qui avait cessé d'exister en 1967.

Rérugié en Espagne, à Alicante, ou l'avait d'equient par ville M. De-

Il venait d'acquérir une villa, M. Du-pont n'a pas été extradé. Son état de santé le rendrait intransportable. Il a donc été condamné par défant à deux aus d'emprisonnement et 3 000 F d'amende, M. Tir, également en fuite, a été condamné par dé-faut à un an d'emprisonnement et 2 500 F d'amende.

Ont en outre été condamnés MM. Montaouki, à deux ans d'em prisonnement dont un avec sursis et 3500 F d'amende : Sansonetti, à dix-huit mois d'emprisonnement

avec sursis et 2008 F d'amende; les autres prévenus, à des pelnes d'amende.

JUSTICE

Le meurfre de Brigitte Dewèvre

M° PIERRE LEROY : j'aftends depuis deux ans et demi que justice me soit rendue.

Ms Pierre Lero, le notaire de Bruay-en-Artois, s'est rendu mercredi 19 juin en compagnie de Ne Lefort du barreau de Lille au cahinet de M. Camille Cochet, doyen des juges d'instruction de Paris : celui-ci ini n donné connaissance de la procedure en cours concernant l'information ouverte sur sa plainte en diffamation coutre les responsables d'on article publié le 8 octobre

l'information ouverte sur sa pialnite en diffamation coutre les responsables d'un article publié le 8 octobre 1972 par le magazine belge a Choc-Hebdo a.

M's Leroy a pu lire ainsi les déclarations faites par les auteurs d'article, MM. Théo-Knud et Jean-Pierre Van Den Berghe, et par M. Beurl Pascal, premier juge d'instruction à Béthune, qui a contesté leur avoir accordé nne interview. Questionne sur des déclarations faites le 17 juin par le jeune Jean-Pierre à M. Sablayrolles, le magistrat parisien chargé d'instruire l'affaire du meurtre de Mile Brigitte Dewèvre, M's Leroy répondit qu'il en ignorait la traeur et il ajouta: a Peu importe. Ce que je veux c'est obtenir un non-lieu le plus vite possible. J'attends depuis deux ans et demi que justice me soit rendue. On semble l'oubiler. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi un non-lieu partiel ne peut pas être signé en à comprendre pourquoi un non-lieu partiel ne peut pas être signé en faveur de ma femme et de moi-même. Il faudra bien que je sols dédom-mage un jour du tort considérable qui m'a été causé. »

Avec tous ses bagages, un passager de Renault 16 TS ne consomme qu'1,8 litre aux 100 km.

9 litres aux 100 km*. Pour 5 personnes et leurs bagages. C'est ce que consomme la Renault 16 TS.

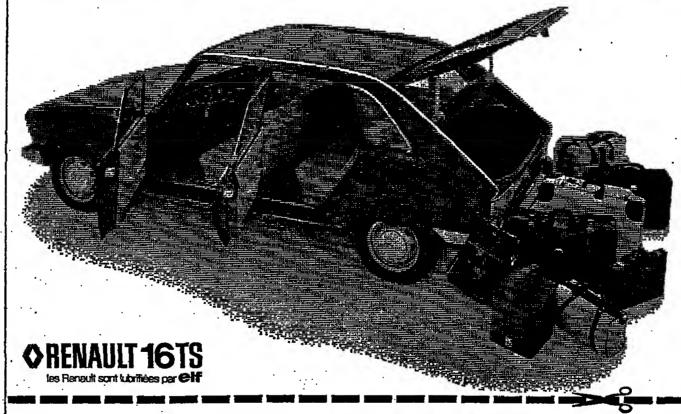
Et en plus elle offre l'équilibre, l'agrément de conduite et la tranquillité absolue de la Renault 16. Elle offre ensuite ce qui fait d'elle une Renault 16 TS, un raffinement dans le confort, dans les ipements que vous chercheriez en vain sur d'autres voitures de sa catégorie: Normies DIN.

lève-glaces électrique, compte-tours électronique, allume-cigares avec éclairage de nuit, dégivrage de lunette arrière, lecteur de carte, phares de recul... etc. C'est facile à contrôler.

Empruntez à votre concessionnaire Renault une Renault 16 TS. (En option, boîte automatique si vous le souhaitez). Pendant 2 jours. Vous pouvez y dès aujourd'hui. Il vous attend.

Vérifiez-le.

Votre concessionnaire Renault vous prête une Renault 16 TS. Pendant 2 jours.



Bon pour un prêt-essai de la Renault 16 TS.

Retournez ce bon à:

RENAULT INFORMATIONS B.P. 142 92109 Boulogne-Billancourt

Prénom:

armes qui leux permettront de s'arracher — et d'arracher leur classe — à leur condition d'exploités. M. René Haby, ministre de l'éducation, ne croit pas à la théorie de la reproduction. Il a pour cela une excellante raison : lui qui est issu du milian ouvrier et qui a commence comme petit instituteur de campagne, est devenu à cinquante-six ans ministre de l'éducation.

Mais, comme s'il avait voulu donner de la justesse de ses vues une demonstration supplémen-taire, il vient de nommer aux directions de son ministère des hommes qui, pour la plupart, ont la même histoire que lui, MM Jean Deygout (directeur des écoles). Henri Le Gallo (directeur des collèges) et Gilbert Marc (di-recteur de la formation continue) sont tous trois fils d'ouvriers (le sont tous trois fils d'ouvriers (le premier appartenant même au prolétariat du prolétariat puisque son père était ouvrier agricole et sa mère enfant de l'Assistance publique). Comme M. Haby, M. Deygout et M. Le Gallo (directeur des collèges) ont eu la carrière scolaire des enfants des pauvres : l'école de village, le cours complémentaire, puis l'école normale d'instituteurs, avant d'atteindre, à la force du poignet, la consécration de l'agrégation, que les enfants des beaux quartiers atteignent par la voie royale des lycées des « khagnes » et de l'école normale supérieure.

Si le quatrième directeur. M. Jean-René Saurel a une his-toire familiale et scolaire un peu différente, ce n'est qu'à une génération près : petit-fils d'ins-tituteur, ce scientifique, né dans la bantieue (à Aubervilliers), est le fils d'une directrice d'école ma-ternelle et d'un père ingénieur des Arts et Métiers qui, parti de rien, monts de toutes pièces me entreprise de matériel électro-

.....

magnétique. Cette promotion de fils du peu-Cette promotion de fils du peuple dans une administration où
les responsabilités se partagent
traditionnellement entre les normaliens de la rue d'Ulm ou les
« enarques » mérite d'être notée.
En particulier, parce qu'elle ne
peut pas ne pas orienter dans une
voie nouvelle le politique du ministère. L'intitulé même des nourelles directions (directions « des relles directions (direc écoles >, < des collèges >, des lycées >) a un parfum < Jules-Perry et III* République > si on Ferry et III* République > si on le compare aux appellations pompeuses qu'elles avaient prises dans un passé récent, lorsque les « managers » modernistes de l'éducation nationale distinguaient des « directions déléguées aux objectifs » et des « directions de moyens »... Organisation, d'ailleurs, dont l'inefficacité a été la mesure de l'ambition...

La revanche des maîtres d'école

Certains ont pu voir dans ce retour aux directions par niveau, qui était en vigueur avant 1962, une régression vers un système qui coupe l'éducation en tranches séparées, Mais comme l'a foit remarquer justement M. Haby, la situation a sensiblement évolué situation a sensiblement evolué depuis lors. Les anciennes direc-tions par ordre d'enseignement recouvraient en fait la distinction, en filières étanches, d'enseigne-ments qui se côtoyalent sans se rencontrer.

Les choses sont maintenant différentes : tous les élèves sulvent la même carrière dans l'enseigne-ment élémentaire et le premier cycle, et l'enseignement technique se rapproche peu à peu de l'en-seignement genéral. Le fait de confier chaque niveau d'enseigne-ment à un directeur ayant en charge à la fois la définition pedagogique des enseignements, leur mise en œuvre et la totalité des moyens en équipement et en personnel devrit donner plus personnel devrait donner plus d'efficacité et de nerf à l'admi-

nistration.

Mais l'apparition aux postes de commande de cette génération d'hommes issus du rang — d'autant plus importante que M. Haby a annoncé son intention de gouverner davantage avec les directeurs et moires avec les cabinet. teurs et moins avec le cabine que son prédécesseur — risque aussi de changer profondément le style et la philosophie de l'administration centrale. Ayant fait leur carrière eux-mêmes, et souvent, contre un milieu universitaire qui les rejetait, ils seront des interlocuteurs exigeants et méfiants à l'égard des universités Les propos de M. Haby concernant la formation des maîtres et la recherche pédagogique laissent déjà transparaître cet état d'es-prit : pour lui, les maîtres ont besoin de solutions concrètes, directement utilisables dans leurs classes, et non de spéculations « fumeuses ». La coupure entre un ministère de l'éducation et un

Depuis la publication des secrétariat d'Etat aux universités, et la composition de la nouvelle équipe ministérielle risquent fort d'avoir la signification d'une re vanche des « maîtres d'écoles » contre les prétentions des uni-

versitaires.

Cette évolution n'est pas mai saine en soi ! notre enseignement n'a eu que trop tendance, jusqu'à présent, à être entièrement conçu en fonction du « sommet » — les en ioncidon du eximine; — les universités et les grandes écoles — qui imposait ses exigences à l'ensemble de l'édifice. Les tendances bien commues à l'encyclopédisme et au perfectionnisme, qui contribuaient à refouler tous des mouens des mouens des mouens de les mouen qui contribuaient à refouler tous ceux qui n'avaient pas les moyens ni les aspirations de viser aussi haut, viennent de là. Que des hommes issus de la base puissent faire valoir bien haut leur point de vue est extrêmement positif.

Il ne faudrait pas toutefois que cela revienne à engager l'enseignement primaire et secondaire dans un pragmatisme étroit qui n'est plus de mise. Surtout au moment où les universités prennent peu à peu conscience de nent peu à peu conscience de leurs responsabilités nouvelles. Le débat sur la formation des mattres, qui devra commencer au plus vite, sera à ce sujet révélateur : ce n'est pas en enfermant les futurs maîtres dans un système de recettes, même mieux élaborées qu'avant, qu'on les aidera à résou-dre les problèmes qui se posent à eux dans leur métier. Plus que jamals l'école a besoin de l'Uni-versité pour que cette dernière lui donne les outils de réflexion critique nécessaires pour affronter des situations entièrement nouvelles. A condition que les univer-sités cessent de se faire simple-ment plaisir à elles-mêmes, et qu'elles acceptent de se metire au service des maîtres d'écoles. FRÉDÉRIC GAUSSEN.

M. Jean-Pierre Soisson, à qui vient d'être confié le nouveau secrétariat d'Etat auto-nome aux universités, n'a pas perdu de temps depuis sa nomination au gouvernement. Quelques jours après son entrée en jonctions, il a tracé les grandes lignes de sa politique universitaire, au cours d'une confé-rence de presse réunie le 20 juin.

Depuis de nombreux mois, le précédent ministère concentratt toutes ses énergies sur le projet de réforme de l'enseignement secondaire préparé par M. Joseph Fontanet et donnait l'impression de négliger quelque peu l'enseignement supérieur. L'arrivée d'un jeune « politique », — M. Soisson, député de l'Yonne, maire d'Auxerre et vice-président de la fédération des républicains indépendants, - devrait donner une impulsion nouvelle. Le nouveau secrétaire d'Etat n'a pas l'intention, en effet de a gerer les univer-

Trois directions

— Une direction des affaires générales et financières qui n'aura aucune tache de gestion, mais sera chargée de la plani-fication de la carte universitaire,

AU-DELA DE LA SIMPLE GESTION

Le nouveau secrétaire d'État aux universités veut «animer le changement»

leur Université ».

sités mais d'animer le changement ». Il estime, au contraire, que l'Université « ne saurait rester à l'écart du monde extérieur ». et il souhaite e réconcilier les Français avec

Commentant la création du secrétariat d'Etat, décidée « à l'initiative » du président de la République, M. Soisson a indiqué qu'elle était le « prolongement logique de l'autonomie reconnue aux universités par la loi d'orientation de l'enseignement supérieur s. Il a annoncé son desir de rendre plus simple et plus efficace le dialogue avec les interlocuteurs de l'administration : les consells consultatifs, les organisations syndicales et surtout les responsables des établissements, qui devraient être les véritables promoteurs des transformations qu'il souhaite. Ira-t-on plus loin dans l'autonomie, jusqu'à la concurrence dont les républicains indépendants, et notamment M. Olivier Giscard d'Estaing, frère du président de la Republique, se sont faits depuis plusieurs années les champions ?

M. Soisson s'est montré prudent sur ce point, affirmant vouloir mesurer « les conséquences et les retombées de la conourrence » avant de prendre une position tranchée.

Il a. en revanche, indiqué avec netteté que ses efforts porteraient en priorité sur les transformations qualitatives de l'enseigne-ment universitaire, pour adapter les contenus des formations et améliorer les méthodes pédagogiques. Ainsi sera-t-il demandé aux unipersités de mettre en œuvre une politique d'innovation qui sera encouragée par des moyens financiers. La priorité sera don-née, à court terme, à la réforme du second cycle universitaire, venant compléter les mesures prises pour les premier (DEUG) et

M. Soisson a confirmé que son secrétariat d'Etat comprendrait trois directions :

— Une direction des enseigne-ments de la recherche et des personnels, qui comprendra tous les services concernés par la vie des établissements d'enseignement supérieur (enseignement recher-che, personnel fonctionne-ment administratif et financier). Ainsi « le chet d'établissement trouvera en face de lui des interlocuteurs dont il peut avoir be-soin pour mener à bien son action ».

du budget et des équipements. — La direction des bibliothèques et de la lecture publique.

• Encourager l'innovation Le secrétariat d'Etat élaborera un programme général d'action établi « en collaboration avec les organes consultatifs et en har-monie avec les perspectives du plan ». Les universités et autres établissements d'enseigne-ment supérieur définiront à partir de ce programme des « pro-jets pluri-annuels » pour l'ensei-gnement et la recherche. Le nouveau secrétaire d'Etat a l'in-tention, d'autre part, de réviser les critères d'attribution des crè-dits programmes d'acce dits, pour « encourager finan-cièrement les initiatives tendan notamment à la mise en place de formations nouvelles ».

Clarifier la situation des enseignants

M. Soisson a annoncé son in-tention d'étudier avec les organes tention d'étudier avec les organes consultatifs et les Instances syndicales, le problème épineux des statuts et des carrières des enseignants, pour lesquels il a noté « l'existence de plus de quarante types différents de situations ». Il voudrait faire « un effort de clarification » permettant « l'étude du déblocage des carrières ». En outre, les nouvelles responsabilités des enseignants, notam-

sabilités des enseignants, notamment en matière de gestion, pourraient être prises en compte dans les carrières universitaires.

Aider les étudiants les plus défavorisés

Estimant qu'il fant aujourd'hui « donner à l'étudiant les moyens d'assumer sa situation d'adulte », le secrétaire d'Etat souhaite que soit entreprise « une réflexion nouvelle sur les conditions de vic de l'étudiant », qui conduise à une « substitution progressive de l'aide directe à l'aide indirecte ». Les étudiants les plus défavo-Les étudiants les plus défavo-risés pourraient ainsi bénéficier d'une aide financière accrue. Un a bureau des affaires sociales et de la vie de l'étudiant » va être créé et le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) sera réformé.

Participer à la vie régionale

Les universités seront appelées à jouer un rôle plus important dans le développement régional en liaison avec les organismes repré-sentatifs des régions M. Soisson a déclaré qu'il attachait beaucoup d'importance à la réalisation d'une carte universitaire « coné-

rente » pour « éviter tout à la fois rente » pour « éviter tout à la jois la concentration excessive et les déserts ». Le critère économique serait, à cet égard, dominant, phisieurs régions pouvant se grouper pour favoriser le déve-loppement d'établissements capa-bles d'acquérir un potentiel d'en-seignement et de recherche « de niveau international ».

Adapter la formation

La tache la plus urgente du secrétariat d'Etat est la réforme secrétariat d'Etat est la réforme du second cycle universitaire qui entrerait en application, selon les cas, aux rentrées de 1975 et de 1976. Cette réforme devra s'accom-pagner d'une amélioration des méthodes et du contenu de l'en-seignement. Ainsi, les techniques nouvelles d'enseignement no terment audionisuelles — seront tamment audiovisuelles - seront encouragées financièrement.

D'autre part, un effort accru sera accompli pour diversifier le système de formation, créer de nouvelles fillères afin de per-mettre une mellleure adaptation à l'emploi et faciliter l'insertion des étudiants dans la vie active. Des expériences d'enseignement en alternance avec des activités professionnelles seront aussi

YVES AGNES.

Prix !

ela F

Le professeur Rokkan étant retenu à Bergen par une raison de force majeure, la journée d'études que l'Association fran-caise de science politique devait tenir sous sa direction le samedi 22 juin 1974, est annulée.

● Valtéas (Vaucluse) sera « ville morte » le jeudi 27 juin de 3 heures à 12 heures, a an-noncé, le jeudi 20 juin, le comité de défense du lycée de Valréas (voir le Monde du 18 juin). Usines, bureaux et magasins seront fer-més, et les valréasiens seront in-vités à descendre dans la rue.

AU COLLOQUE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES A BERLIN

Les ambiguïtés du féminisme

unit ..

Sur l'initiative du Conseil comménique des Eglises, cent cinquante femmes de quarante-huit pays participent à Berlin, jusqu'à la fin de la semaine, à un colloque sur «Le sexisme dans le monde contemporain ». Cette réunion prépare l'assemblée générale du C.O.E., qui aura lieu à

Berlin. — « Cette réunion m'aura Berlin. — Cette reunion m'aura au moins permis de relativiser mon féminisme. » Ce propos un peu désabusé d'une femme occidentale résume l'état d'esprit de plus lucides parmi les Occidentales venues participer afi colloque de Berlin. Pour certaines, le choc, en effet, aura été ruda. Vos préoccupations, leur opt dit des préoccupations, leur ont dit des femmes du tiers-monde, sont des privilèges de riches, un luxe qui n'est pas à notre portée. Un signe parmi d'autres de la décadence de vos sociétés opulentes.

de vos sociétés opulentes.

La beauté du cadre où eut lieu la réunion — une maison de repos située dans la plus lointaine bankeiue sylvestre de Berlin, loin du bruit... et des hommés — n'a pas suffi à apaiser l'irréductible division entre celles qui mettent l'accent sur la libération des femmes et les autres. Ces dernières, sens nier la réalité de la discrimination dont sont partout victimes les femmes, jugent qu'il y a aujourd'hui encore des oppressions plus graves, des victimes plus mattraitées, des urgences plus nettes : sous-développement, misère, néo-colonialisme.

« Je suis une femme extrême-

misère, néo-colonialisme.

a Je suis une femme extrêmement heureuse », affirma, en
toute simplicité, une représentante de la Guyane, qui précisa
aussitôt: a Mais j'ai souffert de la
discrimination ruciale. Dans notre
pays, les femmes luttent pour la
survie, pour obtenir le simple
nécessaire dans la vie, » Une
autre, professeur de théologie en
Argentine, estima qu'il fallait surtout a lutter pour la libération
de toute la race humaine », tandis qu'une Vietnamienne demandait quel sens pouvait avoir le dis qu'une Vietnamienne deman-dait quel sens pouvait avoir le mot « féminisme » dans un pays comme le sien. Dans les petits groupes de discussion on ne s'em-barrassa pas pour dire leur fait aux Européennes. « Il y a toi des femmes, entendit-on, qui de-traient bien se souvenir qu'elles participent à l'oppression du tiers-monde. » On est toujours l'oppresseur de quelqu'un, et les femmes qui songent que leur libé-

ration est prioritaire furent rap-

pelées à l'ordre des solidarités qui transcendent la lutte des sexes. On leur rappela qu'il y a des degrés dans l'urgence et une hié-rarchie dans les oppressions. e Vous êles contre les hom et pous voulez seulement rempla-

De notre envoyé special

« Vous éles contre les hommes, et vous éles contre les hommes, et vous voulez seulement remplacer une domination par une autre », entendit-on aussi. Pourquol en effet, avoir interdit aux hommes de participer à la réunion? Fallait-il inverser le sexisme au point d'empècher des journalistes hommes d'assister à certaines discussions? C'est en vain, semble-t-il, qu'on affirma aux représentantes du tiers-monde qu'il ne s'agissait pas de mener une guerre des sexes. En vain qu'une théologienne américaine, Neile Morton, expliqua qu'il faliait lutter contre un système — le patriareat et sa forme contemporaine insidieuse, le sexisme — et non contre des individus. Le patriareat a « polarisé les étres humains par genres et a doté chaque genre de rôles et de propriélés délerminées, de sorte que ni l'un ni l'autre n'ont pu experimenter l'humanité complète ». Ainsi, la division des genres — qualités féminines qualités masculines — enferme-t-elle aussi bien les hommes que les femmes. La libération les concerne tous. Attéquer la division des rôles — résultat de la culture et non de la nature, — c'est libérer chacune et chacun des « stéréotypes sexuels », ainsi que l'expliqua une psychanalyste a l'em a n de, Mme Hartlich: « La femme va certainement deventr un peu plus féminin. Ils peuvent tous deux intégrer à leur personnalité des traits du sere opposé, sans être obligés pour autant de renier leurs traits propres ou de les forcer. Aucun des deux sexes n'aura à craindre de se dissoudre dans un type d'être hybride et unifié. »

Aucun des deux sezes n'aura à craindre de se dissoudre dans un type d'être hybride et unifié. 3
Une telle perspective, qui se situe au-delà des considérations économiques ou politiques, ne fut pas plus appréciée par les femmes africaines, asiatiques ou sud-américaines, qui l'estimèrent marquée par une culture qui ne devrait plus prétendre à l'universalité.

Ce ne fut pas la seule ambignité plus prétendre à l'universalité.

Ce ne fut pas la seule ambiguité de la réunion de Berlin. Ardentes à dénoncer verbalement l'impérialisme masculin qui brime l'expression des femmes, les organisaurices — fortement influencées par une délégation américaine d'une trentaine de personnes — le furent moins à inventer un style d'échanges favorisant la liberté. On eut parfois le sentament d'assister à une caricature de reunion internationale d'hommes : courtoise lourde, solemnité, rigidité, bureaucratie, directivité, protocole. Faut-il que les modèles masculins soient puissants! Certaines Américaines adoptèrent même une attitude quasi parternaliste à une attitude quasi parternaliste à

l'égard des autres délégations : « Et maintenant nous allons en-tendre le point de vue de l'Asie, je pense qu'il est bon qu'il s'en-prime. Je lui demanderai toute-jois d'être brève, car il est déjà (ort tard. »

Djakaria en 1975 sur le thème : « Christ libère et

Les débats sur le « sexisme » -- entendu comm

la discrimination à l'égard des femmes, dans toutes

de féminisme restent étrangères à bien des femme

les sociétés — ont montré que cartaines formes

Faut-il que des réunions de femmes ressemblent à des congrès de diplomates pour avoir l'air sérieuses? La se situe un autre sérieuses? La se situe un autre paradoxe des féministes occidentales. Les femmes, souvent d'àge très mûr, qui se sont réunies à Berlin ne sont pas des « pétroleuses » ni de simples ménagères. A mi-chemin entre la suffragette de jadis et la militante du MLF, elles ont parfaitement réussi dans la société qu'elles dénoncent. Elles l'ont fait en utilisant des armes d'hommes : diplômes, réussite sociale, exercice des responsabilités politiques, sociales qu'elles qu'elles qu'elles des responsabilités politiques, sociales qu'elles des responsabilités politiques, sociales qu'elles des responsabilités politiques, sociales qu'elles des responsabilités politiques qu'elles des responsabilités politiques sociales qu'elles des responsabilités politiques qu'elles de les qu'elles de responsabilités politiques qu'elles de responsabilités politiques qu'elles de responsabilités politiques qu'elles de politiques qu'elles de responsabilités politiques qu'elles de responsabilités politiques qu'elles de les qu'elles de sociale, exercice des responsabili-tés politiques, sociales ou d'Eglise. Oserait-on dire que beaucoup sont plus efficaces, plus intelligentes que bien des hommes, en un mot :

L'inconforf des avant-gardes

Elles connaissent pourtant l'in-Elles connaissent pourtant l'inconfort des avant-gardes : il faut
avoir franchi les barrières pour
en apprécier — et en dénoncer
— la hauteur, il faut avoir réussi
à se libèrer un peu de l'oppression pour en connaître le poids.
« Nous avons, dira. Mª Gisèle
Hallmi, invitée par le congrès, le
pouvoir du savoir. Cela nous
donne l'obligation de le mettre au
service de celles qui n'ont pas en donne l'obligation de le mettre au service de celles qui n'ont pas eu la chance de s'en tirer. C'est de nous qu'elles doivent apprendre des thèmes de lutte et des schémas de libération. » Langage propre à séduire les femmes occidentales mais qui n'a pas convaincu les autres les autres.

Le témolgnage très nuance d'une femme pasteur de la République démocratique allemande représentera une position moyenne. Pour elle, la libération de la femme passe par trois étapes: prise de conscience de l'oppression: création des conditions légales, sociales et politiques de l'égalité des sexes; changement des mentalités. Elle estime que, dans son pays il reste à enment des mentalités. Elle estime que, dans son pays, il reste à entreprendre la dernière étape. Alors qu'en R.D.A. l'immense majorité des femmes travaillent à l'extérieur de la maison, une enquête récente a montré qu'elles effectuent encore 78 % des tâches ménagères. La division des rôles s'installe plus durablement dacs l'inconscient que dans les lois.

« Le chemin, a-t-elle. conclussera long. L'homme et la femme deuront le parcourir ensemble. Pour le moment, l'homme ne voit que la perte qui en résulte pour lui-même. Il nous jaut réussir à présenter l'égalité de fait comme un enrichissement pour l'homme aussi bien que pour la femme. > BRUNO FRAPPAT.

BRUNO FRAPPAT.



à 50 m de la Porte d'Orléans - Tél. 336,38.62

OUVERT : Lun. Mar. Mer. Jeu. Ven9 h-21 h. Sam. Dim. Fêtes 9 h-20 h



- Le REGENCY est à la fois un hôtel et une école
- e Pas de limite d'âge Classe (de 9 élèves en moyenn de 5 heures par jour
- Leçons par casques écouteurs dans chaque chambre
- Examens de Cambridge a Sauna, piscine converte, etc.
- REGENCY. RAMSGATE, KENT G.-B. Tél. THANET 512-13 on Mme BOUILLON 4, r. de la Pessévérance, 95 EAUBONNE Tél. 959-26-33 en soirée

montée de l'islam en Afrique noire

(Suite de la première page.)

essississis in Chambe

A Nismey même, dans l'aire du Musée national dont les pelouses surplombent le Niger, les employes se contentaient voict dix ans d'un seul lieu de culte; un ocrcle de pierres posées sur le sol; il leur en faut, en 1974, le sol; il leur en faut, en 1974, srols ou quatre. Le nombre de ceux qui observent le jeûne du ramadan a quadruplé. En ville, le Mouloud, fête de la naissance du prophète, est célébre ostensiblement à la grande joie des enfants, qui font éciater des pétards et tournoyer des gerbes de feux d'artifice. de feux d'artifice.

de feux d'artifice.

L'indépendance a donné un coup de fouet à l'islam. Les autorités civiles encouragent les cérémonies religieuses et y assistent. Etre musulman constitue un moyen privilégié d'affirmer l'authenticité à africaine. C'est aussi — ce qui explique maintes conversions — une condition pour trouver du travail et un logement. Les commerçants musulmens acceptent rarement d'employer un Nigérien « qui ne prie pas ».

500.000 mètres carrés de tapis

A tous ces facteurs s'ajoute la propagande topageuse des pays arabes donateurs. Lorsque le colonel Kadhafi s'est rendu cette coloner Radish's est rendu cette année à Niamey, il a été reçu triomphalement. Les journairs ont fait grand cas de l'assistance libyanne : 500 000 mètres carrès de tapis pour les mosquées ; 22 500 000 dinars en 1974 à l'intention des houseistes des écoles tion des boursiers des écoles professionnelles (contre 5 millions en 1971); 275 millions pour l'Institut islamique; des milliers d'ouvrages; 93 millions pour la construction ou l'aménagement des mosquées; 1 500 000 pour les faisteurs miliers en la partie. émissions religieuses à la radio; 20 billets d'avion pour le pèlerinage à La Mecque, etc.

Cette générosité ne laisse percente generosne ne laise per-sonne insensible. Mais si certains Nigériens s'en félicitent sans restriction, surtout dans les mi-lieux officiels, beaucoup sont réservés ou agacés. Ils n'ignorent pas le caractère intéressé de cette assistance et supportent mal qu'on utilise la religion à des fins politiques. Ils en sourfrent comme d'une humiliation et comme d'une perversion de l'idéologie religieuse.

a Quantiflativement certes, Tislam est en progrès, nous a déclaré un notable musulman. Mais qualitativement, dans les cœurs, fen doute. » « Les pays arabes, a-t-il ajouté, veulent nous assimiler. »

Universalisme

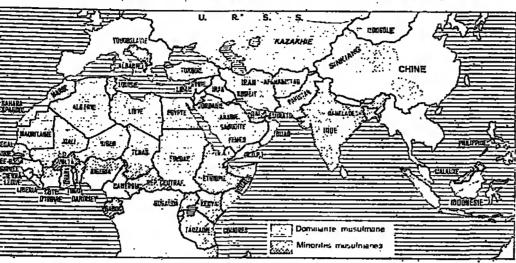
Les jeunes, et particulièrement les étudiants, se détachent de la religion ou au minimum de la pratique. Ils ne sont pas dupes de la sinceptie de certaines conversions. Un musulman s'occu-

pant d'alphabétisation avance meme qu'il y a une régression de la foi et de la connaissance de 14 101 et de la connaissance de l'islam. La fréquentation accrue des mosquées, dit-il, ne s'est pas traduite par un meilleur comportement moral.

La tolérance est une note de l'islam notr. M. Boubou Ama — il était encore président de l'As-semblée nationale lorsque nous l'avons interrogé à la veille du

qui interdisaient à leur personnel d'interrompre leur travail pour faire leur prière, Fini le temps où l'on «enlevait» des enfants pour les baptiser! Aujourd'hui l'Islam a pignon sur rue. Le président de la République a fait en 1973, pour la première fois, son pèlerinage à La Mecque et affiche depuis son prènom musulman. Cinq marabouts se relaient à la radio pour les émissions religieuses. La polygamie — qui

des marabouts, véritables escrocs et détourneurs de jonds. » Une pratique courante — celle-là inoffensive — consiste à faire boire l'eau ayant servi à effacer les versets du Coran écrits à la craie sur un tableau noir. Les marabouts — honnêtes ou non — foisonnent. Il y en a dans chaque village. Dans telle ville de treize mille cinq cents habitants, on en compte cinquante – quatre, dans une autre de cinq mille, dix-huit. une autre de cinq mille, dix-huit.



coup d'Et at nigérien — fait remarquer le caractère « récapitulatif » de l'islam qui honore Jésus et Marie, alors que le catholicisme est, selon lui, « la religion des envahisseurs et des esclavagistes ». Faisant ressortir le caractère universaliste de l'islam, notre interloculeur rejette l'expression « islam noir ». « L'islam, nous ditil, n'est ni arabe ni noir. Il est l'islam tout court et n'obèit pas aux nationalismes des peuples qui l'adoptent. » Mais il regrette la dispersion de l'action islamique. « L'islam manque cruellement dispersion de l'action islamique.

L'islam manque cruellement
d'une direction spirituelle commune. » On pourrait ajouter qu'an
moins en Afrique noire il souffre
d'un manque de penseurs et de
théologiens.

La disproportion des forces chrétiennes et musulmanes au Niger est telle que les rapports interreligieux ne sont pas détériorés par la concurrence. Il en va différenment en Haute-Volta, par l'Amiliannes et le enthelie pays limitrophes, où le catholi-cisme est solidement implanté. Un cisme est solidement implanté. Un habitant sur trois seulement est musulman à Ouagadougou. La proportion est de 50 à 60 %. Les chrétiens sont 44 %, les animistes 4 % (contre 10 % en 1961). Il suffit de se promener dans les rues pour constater les progrès de l'islam : les mosquées de quartier, en forme de pain de sucre, ont pousse par dizaines. La mosquée principale a été agrandie : deux nouvelles mederses sont en construction.

Le président de la communauté musulmane — un ancien chrétien — insiste sur le changement de climat depuis l'indépendance. Finies les vexations des colons

est seulement tolèrée par l'isiam — est en recui. A l'abri de son palais, l'empereur des Mossi est musulman depuis deux géné-

La vigueur de l'islam en Haute-Volta, la création dès 1958 d'une union culturelle et, en 1972, d'un comité pour la jeunesse et d'un bulletin, ne doivent pas faire oublier les difficultés. Les intéoublier les difficultés. Les intéresses eux-mêmes ne les cachent pas. Ils réclament que l'on débarrasse l'islam de l'ignorance, des influences et des pratiques étrangères aux préceptes du Coran, de la men d'icité chronique des enfants des écoles coraniques, des faux marabouts, « charlatans, exploiteurs qui s'imposent par la peur ».

C'est au nord du Togo que nous avons entendu les plaintes les plus sévères contre les marabouts. Un chef de circonscription prétend que ces hommes, que l'on va consulter pour la réussite d'un consulter pour la réussite d'un examen, pour la guérison d'un malade — homme ou animal — ou pour améliorer ses affaires... pratiquent l'envoûtement. A l'en croire, ils drogueut leurs clients et les tiennent ainsi-à leur merci, « La plupart des crimes crapuleux accomplis depuis deux curs dans la région affirmet-il, cont le fott la région, affirme-t-il, sont le fatt

Une Union musulmane du Togo vient d'être créée, qui, comme en Haute-Volta, engage la lutte contre les marabouts dévoyés, ainsi que contre les « confréries » peu orthodoxes.

Les pèlerinages à La Mecque (le colonel Kadhafi en a offert douze au Togo en 1974) sont de plus en plus fréquents (cent soixante-dix en 1973 contre cent énorme prestige à ceux qui y sont allès. Les méchantes langues re-marquent que c'est également un moyen de faire fortune.

Lié au commerce

Depuis 1924, la population du Togo a presque tripié, tandis que le nombre des musulmans sextupiait. Plus d'un Togolais sur dix appartient à l'islam. La plus forte concentation se trouve au centre, dans la région Kotocoli. Le haoussa est la langue véhiculaire de l'islam, parié par une ethnie de marchands ambulants qui achètent et revendent des pagnes, des tissus et des produits de l'artisanat. Il se confirme ainsi une fois de plus que le sort de l'islam noir est lié à celui du commerce. Sokodé est considérée

Deux archevêques noirs répondent

au colonel Kadhafi

Au cours de la conférence Volx de l'Islam -, veuille « attapanafricaine de la Jeunesse, qui lonel Kadhafi avait dénoncé, le 23 mars demier « la mentalité lent exercer leur domination sur l'homme africain ... et déplore que le christianisme - ait été utilisé en Afrique noire pour obtenir l'anéantissament de l'homme africain - (le Monde du 26 mars). Deux archevêques noirs, à

notre connaissance, ont relevé ces propos, le cardinal Paul Zoungrana, d'Ouagadougou, et Mgr Bernard Yago, d'Abidjan. Le premier, en quelques lignes d'une élonnante virulence, le dans un exposé qui frappe, au contraire, par sa C'est dans sa cathédrale, le

iour de Pagues, que le cardinal s'est ainsi exprimé : - Quelqu'un qui se dit grand initiateur en beaucoup de choses se serait hasardé à vouloir engager les Africains à se détaire du christianisme, du pape et des prêtres : or, - Dieu seul est grand, mes frères ! - !! est permis à un chef d'Etat, si riche et si prétentleux soft-if, d'êtra ignorant, mais pas malhonnēte. Nous, chrétiens, nous n'avons point démérité de Mgr Yago estime démodé toute - guerre sainte - et veut écarter émetteur de radio africain, « la

quer la foi chrétienne ». Il raps'est tenus à Benghazi (Libye), le pelle qu'au onzième siècle les Almoravides détruisaient l'empir animiste du Ghana, et qu'au dixégyptienne du Soudan méridional a décimé les populations ; l évoque la traile des esclaves (80 000 par an au dix-neuvième - Dans certains territoires

comme en Côte d'Ivoire, ajoute Mgr Yago, la diffusion de l'islam Nous devons tous, musulmans et chrétiens, nous montrer modestes devant l'histoire et chercher aujourd'hul evec passion les chamins de l'antente et de l'amour fraternel. Groyons-nous, de tous, juge et justificateur des mans et chrétiens serait dramatique, parce qu'elle aboutirait à

> Enfin, qu'on ne s'y trompe pas : il arrive que des apôtres relettent aussi blen I'lslam que le christianisme, comme des religions étrangères qui ont corrompu leur culture traditionnelle. Utiliser l'argument d'authenticité nisme, ne profiterait pas à l'isdes armes contre lui. »

comme la capitale historique de l'islam, car c'est dans cette ville qu'a eté édifiée la première mos-qu'e en 1820. En 1971 a été inauque en 1620. En 1971 a ete man-gurée la mosquée d'Hassaoum (à 60 kilomètres à l'ouest de Lomé), construction élégante aux cou-leurs claires. En plusieurs en-droits, les vieilles bâtisses de terre battue ont été remplacées par des édifices en pierre. De nou-velles écoles coraniques ont été craises do téès de professeurs crièes doteès de professeurs arabes. Une centaine d'étudiants togolais travaillent dans les grandes universités d'Afrique du Nord.

Imprégnation progressive

Tolerants, les musulmans ne s'en font pas moins une très haute idée de leur religion et se haute idée de leur religion et se montrent volontiers méprisants, sinon pour les chrétiens, dont ils reconnaissent les qualités, du moins pour les animistes, qui leur semblent attachés à des coutumes d'un autre âge, « Les paiens sont du bois pour chaujfer l'enfer », confiait un musulman à l'évêque de Natifingou (Dahomey), qui ne partage nullement ce point de vue. Dans ce diocèse de 400 000 habitants, les musulmans (60 000) sont fort nombreux par rapport aux chrétiens (12 000). par rapport aux chrétiens (12 000), mais pesent peu devant les ani-mistes : 330 000. Ici encore l'islamais pesent peu devant les animistes : 330 000. Ici encore l'islamisation s'est faite à partir du
Nord, dans le sillage des commercants : mais elle atteint aussi les
paysans du Sud. A l'Est, on note
une lente avancée des musulmans, mais les ethnies de la montagne se révèlent imperméables.
C'est dans la plaine que s'effritent les coutumes palennes. Depuis une dizaine d'années, les
petits villages se sont dotés de
mosquées. Une école comnique
est née à Djougou. L'islam semble
définitivement installé. Les missions chrétiennes, faisant la part
du feu, ne font aucune évangèlisation dans ces régions musulmanes. Il leur arrive même de
faire machine arrière; ainsi ce
village animiste du nord-est du
Dahomey, où une église était déjà
en construction et qui depuis trois
ans est passè presque entièrement
à l'islam.
Gu'en est-il de la Côte-d'Ivoire.

à l'islam.

Qu'en est-il de la Côte-d'Ivoire. largement ouverte sur l'océan et dont la somptueuse capitale de 800 000 habitants retient encore. 800 000 habitants retient encore, malgre son climat, 40 000 Blancs? Le christianisme y conserve un certain prestige. Le président de la République n'est-il pas catholique? Cinquante pour cent des jeunes appelés au service militaire se disent chrétiens, ce qui est manifestement faux, mais socialement bien considéré. A l'université d'Abidjan, les étudiants — ils sont quelque cinq mille Noirs — détestent, sans le dire, les Arabes et sont atteints d'un apolitisme foncier. Leur sympathie va à Israël, mais Boumediàne les impressionne. Les élèves musulmans sont discrets. elèves musulmans sont discrets.

Ils ne se réunissent pas entre eux, ne prient pas en public, mais pratiquent néanmoins. Le cordon ombilical avec leur village natal n'est pas coupé. Ils s'y rendent régulièrement, quitte à se laisser dépouller d'une grande partie de leur bourse d'études par une innombrable famile.

Huit cent mille des deux millions de musulmans que compte la Côte-d'Ivoire sont des étranélèves musulmans sont discrets

gers. surtout des Maliens et des Guinéens. La population totale dépasse cinq raillions. Cinq cent mille seulement sont chrétiens. Où basculera la grande messe des animistes? Le nord-ouest du pays est entièrement islamisé de puis une cinquantaine pays est entièrement islamisé de puis une cinquantaine cannées. Bouaké est musulman à 70 ° . : Gagnoa également, qui fut jadis un foyer d'anticolonia-lisme ainsi qu'Anyama, à 30 kilomètres de la capitale. On note aussi des conversions au nord de la forêt et dans l'est. On remarquera d'autre part que le commerce du kola est entièrement entre les mains des musulmans. Mais le phénomène d'Islamisation est moins le fait du prosèlitisme que de l'imprégnation progressive. Les conversions ne se font pas ordinairement parmi

sont rares. Les conversions ne se font pas ordinairement parmi les intellectuels et les étudiants. L'effort des communautés musulmanes pour assurer l'instruction religieuse des jeunes est très partiellement reussi. On n'a pas d'autre part, l'impression que la religion musulmane joue un rôle important dans le développement de l'Afrique et dans son expansion politique. L'Islam s'est laissé distancer par les idéologies socialistes, qui ont en plus d'influence sur les dirigeants que leur culture religieuse. A cet égard, le christianisme paralt un peu moins handicapé.

egard, le christianisme paraît un peu moins handicapé.

On reproche parfois à l'islam noir d'être une religion de seconde zone, sous prétexte qu'il s'est laissé influencer par les coutumes locales. Ce n'est pas faux ; mais s'il compose avec l'animisme et ne repousse pas un certain syncrétisme, l'islam noir acquiert de ce fait une efficacité qu'on ne saurait nègliger. De nombreux Noirs voient en lui « une sorte d'animisme supérieur et épuré, une réponse à ses recherches et à ses tâtonnements ». (1),

La réussite de l'islam en Afrique noire est due à sa plasti-

Afrique noire est due à sa plasti-cité. Il représente une étape de la conscience religieuse : son évo-lution dépendra des transforma-tions de la vie sociale des Afri-cains.

HENRI FESOUET.

LE CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIENTIELLE TRIBU

Georges GUELPAND - Roland GUENOUN - Aido NONIS organise les 23-30 juin 1974 UN GROUPE DE RENCONTRE animé par Aido NONIS Utilisation des techniques rerbales directes pour javoriser un travail corporel et émotionnel. Rens. : 64, r. Condorcet, 75009 PARIS - Tél. : 878-75-19

< AU CARRÉ D'AGNEAU :





le portugal ouvre ses portes à l'europe venez le découvrir, cet été, en vacances pour préparer vos vacances adressez-vous à votre agence de voyages ou

à la CASA DU PORTUGAL, 7 rue scribe 75009 paris, tél. 073.44.71

Le « procès » Hans Kung

DEUX SYNODES RÉUNIS EN SUISSE DEMANDENT LA LIBERTÉ D'EXPRESSION POUR LES THÉOLOGIENS

DEMANDENT LA LIBERTE D'EXPR

L' « affaire Küng » rebondit.

Selon des informations en provenance de Suisse, le « cessez-lefeu » tacite entre le théologien

Hans Tübingen (République fédérale d'Allemagne) et la Congrègation romaine pour la doctrine
de la foi (le Monde du 15 octobre 1973) aurait pris fin. Le docteur Küng est en litige avec les
autorités romaines, on le sait,
pour ses prises de position jugées
trop avancées sur plusieurs questions doctrinales, et notamment
celle de l'infaillibilité pontificale,
qu'il a traitée longuement dans
son livre : Infaillibilité pontificale,
qu'il a traitée longuement dans
son livre : Infaillibile? Une interpelation, publié en 1971.

Deux synodes diocésains, qui
ont lieu actuellement en Suisse,
se sont inquiétés de la reprise des
hostilités par Rome. A Coire, dans
le canton des Grisons, cent délégués synodaux ont signé une pétition, qu'ils ont remise à leurs
évêques, pour demander que la
liberté de recherche des théologiens soit respectée et que ne se
reproduise jamais le « cas Pfürtner » (1).

Le synode de Bâle, réuni en

session extraordinaire les 15 et 16 juin, a voté une motion sur

ce nouveau raldissement de Rome.

« Un tel procés, lit-on dans la
motion, détruit la crédibilité de
l'autorité de l'Eglise et entrare
l'ejfort pastoral et le travail cecu-

ménique commun.
Le Tages Anzeiger, journal
zurichois annonce que Hans Kung
zurait été invité une nouvelle
fois à venir à Rome pour se défendre.

fendre.

(1) Le Père Pfürtner, dominicain et professeur à l'université de Fribourg, avait du cesser son enseignement sur la morale de la sexualité à la demande du Vatican, et il abandouns la prêtrise et l'ordre dominicain en avril de r'n i er (le Monde du 5 avril 1974). Dans un article paru dans la revue lésulte Choisir, à Genève, le Père Ludwig Kaufmann critique le, procédé utilisé par la Congrégation pour la doctribe de la foi dans cette affaire : « Le procès romain était secret. Il l'est resté non seulement pour les évêques suisses. La conférence épiscopale a été ignorée d'une façon telle par l'instance romaine qu'on ne peut pas ne pas voir là une flagrante contradiction avec l'appel solennel (...) de Paul VI, lorsqu'il annonça la réforme de la Curie, exigeant par-là une collaboration fraternelle asec les évêques. »

Framatome, Westinghouse et le C.E.A. étudieront

la sûreté des réacteurs à eau pressurisée

Le Commissariai à l'énergie atomique (C.E.A.), la société Framatome et la société Westinghouse ont conclu un accord pour des études en commun sur la sûreté des réacleurs à eau pressurisée. Une instal-lation d'essai sera construite à Cadarache (Bouches - du-Rhône) pour environ 20 mil-lions de francs, dont la moitre à la charge du C.E.A. Fram-alome est la société du groupe Creusot-Lotre qui construit en France, sous licence Westinghouse, les réacteurs à eau

Westinghouse a fourni la licence des réacteurs à eau pressurisée à Pramatome, qui les réalise pour Electricité de France. Des études de sécurité ont été déjà faites aux Etats-Unis sur ce type de réacteur. Mais le C.E.A. et Framatome veulent étudier, de manière plus approfondie, ce qui risque de se passer en cas de rupture ou de fuite dans le système de refroldissement du cœur du réacteur. L'accident de refroidisseteur. L'accident de refroidisse-ment les spécialistes le redoutent.

car, alors, la chaleur produite dans le réacteur est mal évacuée ou même cesse de l'être (le Monde du 11 juin).

Dans un réacteur à eau pressurisées, le refroidissement est assuré par l'eau sous pression. En cas de fuite ou de rupture, la pression baisse ou disparaît, et il se forme de la vapeur qui se mélange à l'eau. Cet ensemble eauvapeur se propage dans le chrouit de refroidissement et peut atteindre les pompes chargées de faire circuler l'eau. Le C.E.A. et l'industrie se proposent d'étudier ce qui se passe lorsqu'un mélange anormal d'eau et de vapeur atteint les pompes. Pour cela, une installation expérimentale dénommée Eva sera réalisée à Cadarache entre juillet et septembre 1975. On se servira de la vapeur qui sort du réacteur prototype des sous-marins nucléaires français, le PAT (prototype à terre), pour envoyer de la vapeur dans une boucle de refroidissement où circulera de l'eau sous pression, grâce à une pompe fournie par Westinghouse. Les essais continueront pendant six à douze mois. — D. V.

De préférence à des offres britanniques et suédoises

LE DANEMARK ACHÈTE DES CHARS OUEST-ALLEMANDS

(De notre correspondante.)

Copenhague. — Le ministère danois de la défense a décide, après de longues hésitations de commander à la firme ouest-allemande Krauss-Maffei, de Munich, cent vingt chars de combat Léopard, d'une valeur de 445 millions de francs environ, pour renouveler son pare de blindés, constitué, essentiellement de c hars britamiques. Les premières livraibritamiques. Les premières livraisons auront lieu au début de 1976 La firme Krauss-Maffei a promis, en échange, d'acheter, à titre de

M. Alain Veniat, vingt-huit ans. poursurui pour désertion, incarcère à la prison de Fresnes le 15 mai, puis transporté dans les hôpitaux militaires du Val-de-Grâce et Beghin, a été mis en liberté après un mois de grève de la faim. Son procès devant le tribunal permanent des forces armées de Paris avait été renvoyé le 7 juin (le Monde du 9-10 juin). Selon le parquet militaire, son état ne lui permettait pas de comparaître. Très affaiblié, M. Alain Veniat a été transporté à l'hôpital Ambrolse-Paré à Boulogne-sur-Seine:

100

compensation, des produits industriels danois, notamment des
moteurs Diesel.
C'est le désir de répondre au
plan de standardisation de
l'OTAN sur le flanc nord de l'Europe qui l'a emporté au Danemart sur toutes les autres considérations. Le char britannique
Chieftain, plus lourd, avait été
écarté à la fois pour des raisons
techniques et économiques, de
même qu'avaient été rejetées des
propositions suédoises en faveur
d'un char sans tourelle SAMX-30
français ne paraît, à aucun mofrançais ne paraît, à aucun mo-ment, avoir intéressé les diri-geants de Copenhague, à qui il avait été présenté. — C. O.

Des secours exceptionnels d'urgence seront attribués aux familles de militaires du contingent, décédés au cours du service national. Le service social des armées a été autorisé par le ministre de la défense à verser, dans les trois jours suivant le décès, 2500 F pour les familles des appelés célibataires et 5000 F pour les épouses des appelés mariés. Cette mesure sera appliquée rétroactivement aux familles des militaires appelés, décédés depuis le début de l'année 1974.

MOUVEAU CRETEL QUARTIER DU PALAS

DES APPARTEME TOUT EN LUMIERE ET EN BALCONS

VENTE ET LOCATION

Pas une pièce sans balcon.

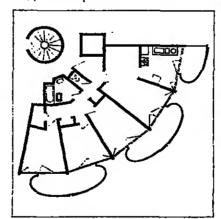
lci, chaque pièce, qu'elle soit séjour, chambre ou cuisine, chaque pièce ouvre sur un balcon.

L'exposition multiple, le nombre et la surface des fenètres, rendent les appartements exceptionnellement clairs.

Un espace nouveau. Beaucoup de gens recherchent des

logements en rupture avec la standardisation croissante. Ceux là decouvriront avec bonheur un espace nouveau a vivre et a aménager.

Un espace sans ennui ni uniformite rici, plan du 4 pieces).

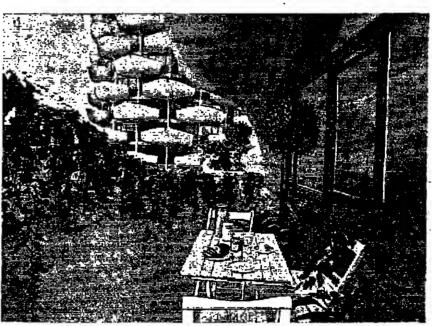


En septembre 74, le métro.

La ligne n 8 Charenton-Balard est en cours de prolongation au delá de "Maisons-Altort les Juilhottes."

L'ouverture de la station "Creteil-Université" à 200 mêtres de chez vous est pour septembre 1974

Vous serez alors en 30 minutes au cœur de Paris... sans changement.



A votre porte, tous les équipements du Nouveau Créteil.

Crèteil est préfecture du Val-de-Marne et ville pilote. A deux pas du Quartier du Palais, vous avez : le lac (60 ha), le parc (130 ha), la préfecture, le plus grand centre commercial d'Europe, un I.U.T. des CES, et C.E.T. l'hôtel de ville, la maison

de la culture, l'université... Et au pied même de votre appartement, l'école maternelle. A la récréation, la mère voit l'enfant de son balcon.

Financement. Ce programme benéficie de

l'ensemble des financements privilégiés : credit foncier, 1 %, etc... et tout le monde peut en bénéficier.

Des plans de financement adaptés à chaque cas peuvent être étudiés gratuitement, sur demande.

Visite des appartements.

Vous pouvez visiter les appartements temoins tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 19 h et les samedi, dimanche et lundi de 11 h à 19 h, au Quartier du Palais, Bähment D.

Renseignements:

sur place,

- au Cilvalma, Ocil 94, 56 rue Pierre-Brossolette, 94000 Creteil Tel. 899.56.40.

- à la Boutique Ocil, 55 bd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tel. 522.67.10 et 387.33.28.



400.000 PERSONNES LOGEES

57:59 hd Malesherbes, 75381 Paris Cedex 08. Tel. 522,6710 et 387,33.28. La Boutique Ocil est maintenant ouverte tous les mercredis jusqu'à 22 h.



AÉRONAUTIQUE

En raison de certaines difficultés

LA SNIAS OBTIENT UN DÉLAI SUPPLÉMENTAIRE DE DEUX MOIS POUR PRÉSENTER SON BILAN FINANCIER

En raison de difficultés, qui tiennent essentiellement à la nécessite d'une réorganisation interne, la direction de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) a obtenu de ses autorités de tutelle et de ses instances supérieures, comme le conseil de surveillance, un déjai supplémentaire de deux mois pour présenter son bilan financier de 1973 devant l'assemblée générale ordinaire des l'assemblée générale ordinaire des actionnaires. Le tribunal de commerce a du reste, approuvé le report à septembre de la date limite de l'assemblée générale des actionnaires — qui avait eu lieu l'an dernier un 28 juin — et le report de la présentation officielle

report de la presentation officient des comptes.

Une telle procédure n'est pas exceptionnelle, mais elle n'est pas non plus fréquente. En fait, il s'avère que les activités de la Société nationale, en raison no-tamment de la mévente de ses avions civils, ont stagné en 1973, puisque le chiffre d'affaires (hors

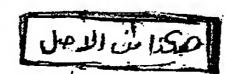
puisque le chiffre d'affaires (hors taxes) — de l'ordre de 4255 millions de francs y compris les investissements publics — est à peine supérieur de 6 % sur l'exercice de 1972. Le déficit paraît d'ores et déjà important.

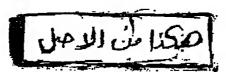
Le report de l'assemblée générale des actuonnaires s'explique aussi par la difficulté pour la SNIAS d'établir ses comptes de l'an dernier, selon de nouvelles conventions comptables qui viennent d'être arrêtées en accord avec le ministère des finances et de l'économie.

La centième implantation d'un stimulateur cardiaque a énergie isotopique sur un garçon de quinze ans et demi, à l'hôpital Broussais à Paris. a été célébrée mercredi 19 juin dans le service du professeur Dubost (chirurgie cardio-vasculaire), en présence du professeur Paul Laurens, le présence du professeur Paul Laurens, l'us de hult cents appareils fonctionnant grâce au plutonium 238 ont été implantés, de par le monde, depuis la mise en place du premier stimulateur de ce genre, le 27 avril 1970, à l'hôpital Broussais. Cet appareil, dont la duree de vie peut atteindre dix ans, contre deux à trois ans pour les stimulateurs à piles chimiques, a vu cependant sa diffusion limitée en France, notamment en raison de son coût éleve

 Des élèves sages-jemmes se sont mises en grève, notamment à Rennes, de puis le 13 juin (trente-trois élèves sur quarante-quatre) et à Limoges, depuis le (trente-trois élèves sur quarante-quatre) et à Limoges, depuis le 17 juin (onze élèves sur une vingtaine). Les grévistes, qui ne suivent plus les cours et qui n'as-suirent ni leurs stages ni leurs gardes, dénoncent en particuller le urs mauvaises conditions de formation pratique en raison de la carence de personnel hospita-lier pour les seconder.

· L'ecole d'infirmières de Dijon et son internat ont été fermés, jeudi 20 juin, aux élèves grévistes sur ordre de la direction generale du centre hospitalier régional de cette ville. La décision a été prise cette ville. La decision à éte prise sans consultation de la directrice de l'école. Environ cent cinquante élèves sur les deux cents inscrites dans cette école ont cessé, depuis le mardi 18 juin, de suivre les cours et de faire leurs stages.





Le Monde

DU TOURISME ET DES LOISIRS

Les premières intentions du secrétaire d'Etat

LA CARTE DE LA SIMPLICITÉ

POUR peu que l'on y soit étu républicain Indépendant, la région Rhône-Alpes sergitelle le terrain privilégié des secrétaires d'Etat au tourisme? C'est un hasard, mais c'est un fait — et M. Giscard d'Estaing l'a relevé lui-même avec amusement — M. Gérard Ducray, étu républicain i n d é p e n d a n t du Rhône, occupe aujourd'hui ce poste gouvernemental a p r è s M. Marcel Anthonioz, étu républicain indépendant de l'Ain et M. Aimé Paquet, ancien étu républicain indépendant de l'isère. Vollà du moins dans le changement une certaine forme de

- Heureux et.fler -, maia aussi intimide - - cela fait tout de même quelque chose de pénétrer à Matignon à trente-deux ans .-. - M. Ducray n'avait peut-être pas une vocation particulière pour les fonctions dont il a aulourd'hui la charge. Avocat au barreau de Villefranche-sur-Saône, élu député en 1968 — le plus jeune de la législature. -réélu en 1973, encore benjamin dans l'équipe ministérielle où il vient d'entrer, ce petit homme vif, dont les traits un peu rudes ne parviennent pas encore à ef-facer les fraîcheurs de l'adolescence, se retrouve à la barre du tourisme. Pourquoi pas ?

Whymp

 $x = \{y_i\}_{i \in I}$

Fromage et vin

Dès le 15 juin, c'ast à Villefranche-sur-Saöne, bien sûr, qu'il est venu inaugürer ses nouvelles fonctions et présider à l'ouverture d'un pare de loisirs. Ce fut l'occasion d'un discours - programme dans lequel il a esquissé les trols axes de sa politique : l'économique, le social et le technique.

Sa région, on pourrait_dire son flet, le Beaujolais, est devenu en vingt ans un lieu de tourisme. Chaque année, ce sont maintenant plus de deux millons de personnes qui passent dans ses coteaux en parcourant les différents circults, de cavesu er caveau, de Clochemerle à Chiroubles, de Beaujeu à Fleurie, découvrant au passage le cloître de Salles ou visitant le musée Claude-Bernard, à Saint-Julien. Le nouveau secrétaire d'État a vécu son développement pau ordinaire dans lequel, il est vrai, la viticulture jouait le rôle moteur. - Mol-même, dit-il, l'ai accueilli-

des foules de gens. »
Sans que le Beaujolais puisse être tenu pour un microcosme.

M. Ducray y trouve déjà matière à réflexion.

- Ce tourisme, dit-li, doit être développé : Ce n'est qu'un tourisme de passage. Faute d'équipements hôteliers, les visiteurs ne peuvent encore passer une nuit en Beaujolais proprement dit. Ce n'est qu'à Villetranche que l'on trouve des hôtels capables de recevoir les passagers de tout un autocar. Déjà, ici, il y a donc beaucoup à taire. -Dans son esprit, c'est d'abord de la création d'auberges rurales qu'il devrait a'agir, - queique chose de simple : fromage et vin -. Pourquoi pas aussi un

plan d'eau sans ambilion excessive, péche et canotage? Pourquoi pas aussi, dans un avenir plus lointain, les congrès ne se réuniraient-ils pas dans le vignoble, pour peu qu'on puisse y trouver les locaux de nature à

les héberger?

A l'automne de 1972, l'avais déjà constitué un groupe de travail sur ces questions de tourisme local. J'avais pu constater qu'il y avait beaucoup d'initiauves individuelles. Ce qui manque, c'est une coordination, une organisation rationnelle. Elle s'est faite au niveau des viticulteurs sur le plan professionnel qui est le leur. Il reste à insérer tout cela dans un ensemble cohèrent.

Du Beaujolais cheri, la vue s'élend sur les Dombes, sur les Alpes à l'est, sur les monts du Lyonnais et le massif du Pilat au sud-ouest, et finalement pourquol pas, sur la France lout entière?

Les vacances c'est quol? Une haite dans les soucis quotidiens. Eh bien, dil M. Ducray, cette possibilité de halte il faut qu'elle ne soil pas donnée saulement une fois par an On peut très bien trouver à vingt kilomèlres de chez soi des conditions de vie très agréables pour une fin de semaine. L'ennui c'est que notre pays est déséquilibré. Il dispose de régions suréquipées en regard d'autres qui ne le sont bes du tout. »

C'est à cela qu'il entend remédier. « A l'heure actuelle, rappelle-t-il, près de la moitié des Français ne peuvent pas partir en vacances, et cela essentiellement pour des raisons financières. On ne peut pas l'admettre il faut penser en priorité aux familles nombreuses qui, hors du camping, ne peuvent songer à aller s'installer pour un mois à l'hôtel. Il y a aussi les malades, les personnes agées. Ce n'est pas seulement une affaire d'investissements. »

Les Pyrénées en priorité

Ainsi, comme M. Jarrot, au ministère de la qualité de la vie, auquel est rattaché maintenant, le secrétariat au tourisme, M. Ducray se prépare, lui aussi, à « vendre la France au Fran-

cais ».

En vrac, il jette quelques projets. « Pour les vacances de
neige, je pense qu'il y a maintenant à développer en priorité les
Pyrénées, qui peuvent offir aux
Français, mais aussi aux Espagnois qui en sont proches, beaucoup de possibilités. »

- l'al des idées -, confie le nouveau secrétaire d'Etat, beaucoup de malice dans l'œll. Il n'entend pas pour autant les révèler encore. Pour l'heure, il

Des idées, mals aussi une ambition qui est sa conclusion - Ce qui comple, c'est de laisser son empreinte une fois qu'on a quitté le poste: - Ce n'est évidemment pas le plus facile.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.



Un bilan de santé des plages françaises

La chasse aux pollueurs est ouverte

Elle va se dérouler sur trois fronts simultanément.

Pas-de-Calais, Vendée. Charente-Maritime, Hérault, Var. Alpes-

Maritimes. Le ministère de l'environnement veut y éliminer

les points noirs : supprimer les décharges sauvages, nettoyer

le sable, installer des WC, déplacer les parkings trop proches de l'eau. Les communes décidées à participer à ce grand net-

Simultanément, dans les six départements-pilotes, deux cent mille plaquettes sur la propreté du littoral accompagnées de questionnaires vont être distribuées. C'est une sorte de

référendum sur l'agrément de nos rivages dont on connaîtra

Marseille, des « centres régionaux d'opération de sécurité et de sauvegarde » (les CROSS) metient cet été leurs radars.

Il s'agit de repérer les tankers abusifs et si possible de les punir. Des avions patrouillent nuit et jour. Un dispositif secret

leur permet même par nuit d'encre de détecter une coulée de

pétrole sortant d'un navire. Alerte : une vedette fonce sur les lieux, identifie le bateau et prend dans l'eau des échantillons

de mazout. En laboratoire, on est capable anjourd'hui'de recon-

naître une qualité de brut et de déterminer sa provenance.

Photos, échantillons, analyses, procès-verbal, tout le dossier est transmis immédiatement aux tribunaux s'il s'agit d'un

bateau français. Le capitaine risque jusqu'à 100 000 francs

d'amende et jusqu'à deux ans de prison. S'il s'agit d'un navire

étranger, le dossier sera transmis en urgence aux affaires étrangères. Le s'arrêtent nos capacités d'intervention. Le reste

depend de chaque gouvernement et de sa severité à l'égard

leurs bateaux et leurs avions au service de l'antipollution.

Enfin la guerre sur mer. Dans le Finistère et au large de

PERATION choc sur les rivages français durant cet été.

D'abord sur les plages, ensuite auprès des estivants, en-Pour le rivage, six départements-pilotes ont été choisis :

HAQUE été la France est à la plage. Les communes qui ourlent notre littoral ne sont guère qu'un millier et elles n'abritent — heureux mortels — que cinq millions de Français. Mais, à la belle saison. l'afflux des baigneurs multiplie ce chiffre par trois. Du coup. la proprete des rivages ne peut plus être laissée au bon vouloir des édiles du bord de mer. Elle devient une affaire nationale. Surtout quand on sait les dangers qui menacent ces plages Des militers de tonnes de détritus vont y être abandonnées par les vacanciers, d'autres milliers de tonnes amendées par la mer. Il faut savoir encore que 70 % de ceux qui résident sur la côte en été déversent directement

sans aucun traitement.

Selon les calculs du groupe interministériel chargé des problèmes de pollution marina, cela représente chaque jour près de 800 tonnes de matière sèche auxquelles s'ajoutent 1500 tonnes de polluants industriels.

leurs eaux sales dans la mer,

Pour que nos rivages soient tout de même fréquentables, tout le monde va s'y mettre. mėme les industriels. Saint -Gobain, Pechiney, Solvay, B.S.N. et. quelques autres sociétés de moindre calibre ont fondé l'association Progrès et environnement. Celle-ci, depuis quatre ans, parraine chaque été l'opération « vacances propres ». On fournit aux municipalités des sacs en plastique et leurs supports, à charge pour elles de les disposer sur les plages et d'assurer le ramassage. Des drapeaux signalent les « poubelles » à ceux qu'embarrassent leurs restes de pique-nique. L'an dernier, 34 000 tonnes de détritus ont été ainsi collectées

Cette année, cent dix villes du littoral (soit 400 kilomètres de plage) vont participer à l'opération. Tout le monde apparemment y trouve son compte, même les industriels du plastique, qui vont vendre aux communes plus de deux cent cinquante mille sacs.

Ruban blen

Celles-ci, en maints endroits, sont obligées de faire nettoyer les grèves plusieurs fois en cours de saison. Le flot apporte deux fois par jour son lot de bouteilles en plastique et de boulettes de mazout. Cette guirlande est devenue si génante que lorsque la municipalité est négligeante ce sont les estivants eux-mêmes qui ratissent... en maugréant Le temps n'est pas loin où les stations de bord de mer devront garantir à leurs clients une plage nette.

Une douzaine d'entre elles brandissent bien haut le ruban bleu que leur a attribué M Michel Poniatowski, alors qu'il était ministre de la santé. Cela signifie que dans l'eau de leur baignade on n'a identifié qu'un minimum de collbacilles fécaux. Ces bactéries, inoffensives par elles-mêmes, sont de bons indicateurs de pollution. Ruban bleu égale donc en principe salubrité

Le ministre de la santé a. cn effet. entrepris depuis trois ans une enquête sur la pollution bactèrienne des plages et son incidence éventuelle sur l'état de santé des vacanciers. Trois fois par semaine des prélèvements d'eau et de sable sont effectués en quatre-vingt-dix points choisis dans des stations bainéaires classées. A noter que celles-ci

toyage toucheront des subventions.

les résultats à l'automne.

Dès leur première campagne d'analyses, en 1972, les fonctionnaires de la santé essayèrent tout de même d'établir une sorte de classement des plages. Ils se référèrent aux chiffres proposés à l'Organisation mondiale de la santé par un bactériologiste

danois, le professeur Bonde.
Surprise et embarras : 13 % de nos baignades, recelant de dix mille à vingt mille colibacilles fécaux par litre d'eau, devaient être classées comme

tables et contestées. En fait, personne ne sait très précisément à partir de comblen de germes une baignade doit être interdite. Les scientifiques ne sont même pas d'accord sur la capacité d'auto-épuration de l'eau de mer.

Des flacons et un Zodiac

Au surplus, les premières constatations de l'enquête menée France sont déroutantes. D'abord il n'y a pas de rapport entre les débris flottant sur l'eau et sa qualité bactériologique. Une bale limpide peut être in-festée de streptocoques fécaux. Le nombre des germes n'est pas non plus en rapport avec la fréquentation de la plage. On n'en trouve pas davantage en août qu'en janvier. Une plage ruban bleu en été peut être bactériologiquement tres sale en hiver. On ne sait pourquoi Et puis les résultats des analyses sont fort inconstants. Il y a des germes icl et pas plus loin, il y en a à midi et beaucoup moins une heure après. Enfin, il ne semble exister aucun parallélisme entre l'état bactériologique d'une baignade et la santé des baigneurs qui la fréquente. Bref, on est dans le brouillard le plus épais. La mer, cette in-

Dans ces conditions, on comprend que le ministère de la santé aurait souhaité mener son travail scientifique avec le maxi-mum de discrétion. Mais des fuites révélèrent au public, l'été dernier, le caractère « douteux » de 33 % de nos plages. On répondit en prodiguant les apaisements. Aucune de nos plages n'était inutilisable, elles étaient d'ailleurs surveillées et en cas de pollution, on irait jusqu'à les interdire. Puls, pour faire bonne mesure le ministre attribua quelques rubans bleus aux plus propres », mais se garda bien

de citer le moindre chiffre.
Restent les vrais problèmes :
les plages a surveillées » couvrent moins de 10 % du littoral et elles comptent à coup sûr parmi les moins suspectes. Mais les autres ?

MARC-AMBROISE RENDU. (Lire la suite page 16.)

sont, par principe, équipées de stations d'épuration. Dans les échantillons, les laboratoires travaillant pour le ministère recherchent les bactèries indicatrices de pollution, et, parfois, la présence d'autres polluants comme la lignine rejetée par les papeteries, les hydrocarbures ou les pesticides. On mesure aussi levures, champignons et bacté-

de ses propres armateurs.

ries se trouvant dans le sable. En même temps, les médecins des communes concernées ont reçu un questionnaire écrit concernant l'état sanitaire de la population. En y répondant, ils participent en somme à une enquête épidémiologique sur les maladies des vacances. Ce travail durera encore deux étés. C'est seulement lorsque toutes les données en auront été collationnées, à l'automne 1975, qu'on pourra en tirer des conclusions. Mais, au fait. qu'entend-on par eau de mer « nolluée » ? A partir de combien de germes par litre doit-on la considérer comme dangereuse pour la baignade Force est de constater qu'il n'existait chez nous aucune norme de pollution bactériolo-

gique des eaux marines.

« suspectes »; 20 %, contenant
plus de vingt mille germes par
litre, tombaient dans la catégorie
« inutilisables ».

Selon les normes internationales, le tiers de nos plages étaient donc polluées. On interrogea nos voisins européens et l'on s'aperçut avec soulagement que les « normes » du professeur Bonde étaient à la fois contes-

A SUIVRE...

Les voyages en bobines

E VIII° Festival international du film de tourisme
Tarbes - Pyrénées, qui s'est
déroulé du 5 au 14 juin, se dénommera, dès l'an prochain.
Festival international du film de
l'information touristique.

Les entretiens de Tarbes, laboratoire d'idées doublant les projections du Festival, ont souligné
le vaste marché ouvert au film
de tourisme. L'ambition du
Festival est désormais de voir
affluer vers lui tous ceux qui
sont concernés par ce marché,
et tous les distributeurs poten-

Offices de tourisme et producteurs privés sont autorisés à y présenter des films hors compétition. Pilms qui pourraient, selon les suggestions faites par les représentants du Centre national du cinéma et de l'association Art et essais, MM Léglise et Lescure, être retenus pour des circuits parailèles de maisons de la culture et de maisons de leunesse pour soutenir des expositions.

Déjà amorcée, la réalisation d'un fichier du film de tourisme se poursuivra, de concert avec le rassemblement de documentations sur tous les utilisateurs éventuels. Les animateurs du Festival de Tarbes, auquel ont participé cette année soixante pays, vont jusqu'à prévoir la mise en place d'une vidéothèque qui viserait à être un instrument de travail, de documentation et de recherche.

M: Roland Dordhain, président du jury, a souligné que la nette tendance nouvelle des films présentés avait été « le souci d'aller avant tout à la découverte des hommes, au travers des charmes particuliers à chaque pays ».

M. Viaud, directeur national de la Cinématheque française, a découvert « la tariété et la richesse des rencontres de ce Festival » et, mettant en relief l'effort d'adaptation intervenant indiscutablement dans la conception du film de tourisme, a salué « la voie nouvelle qui s'est degagée au pied des Pyrénées. — G. D.

LE PALMARES DU FESTIVAL:

Fyrène d'or, attribuée à En France, film réalisé et produit par « Création. 9 information », présenté par le Commissariat général au toussine finançais.

Pyrène d'argent, attribuée à Maramures, pays en bois, film réalisé par Mihalbueur, produit par la cinématographie d'Etat « Bucuresti » et présenté par le ministère du tourisme roumain « Publiturism ».

rism ».

Pyrène de bronze, attribuée à Temples de l'éternité, film réalizé par J. Ployhar et présenté par le Comité gouvernemental du tourisme tchécodovaque.

Priz Albert - Lemorisse, trophée « Crin Blanc », offert par le Comité du Festival, attribué à Bighorn, film de Buil Brind, Office national du film du Canada.

LE CLASSEMENT DU PUBLIC :
Promier priz : l'Allemagne (Office
national du tourisme de l'Allemagne de l'Ouest).

Deurlème priz : En France (Commissariat général au tourisme).
Troisème priz : Impressions
d'automa (Cinémathèque canadianne) : l'Anstralle, un grand pays,
un grand socuell (Office du tourisme autrichien) : En ski (Office
du tourisme nouvégien) ; Temple
de l'éternité (Comité du tourisme
tchèque) ; la Musique su occur de
l'Europe (Tchécoslovaquia).



105 F



Y a-t-il encore

COTE D'AZUR : chers émissaires

ES plages de la Côte

d'Azur ne présentem pes
de risques sanitaires - :
le diagnostic émane du docteur Maurice Aubert, directeur du Centra d'études et de recherches de biologie et d'oceanographie médicale (CERBOM) de Nice. Sauf accident inopiné, et réserve faite pour qualques points noirs très ocalisés et surveillés, le spectre de la pollution ne hantera pas cet été les rivages azuréens. La thérapeutique des grands émissaires de rejet en mer des eaux usées des communes littorales s'est incontestablement révélé efficace.

La création, en 1972, d'un service original. la cellule d'intervention contre la pollution dans les Alpes-Maritimes (CIPALM) a également permis à la Côte d'Azur, maigré ses sujétions démographiques, de conserver les plages accueillantes. Hydrocarbures, micro-déchets transportée par le courent ligure, eaux sales des violents orages locaux, prolifération d'algues paraaltes dans les zones cloisonnées : les problèmes de pollution ne sont pourtant pas absents.

Avec une movenne de 70 F par habitant et par an au cours des six demlères années — subventions comprises. - la ville de Cannes détient probablement le ruban bleu des dépenses d'assainissement consenties per les communes littorales. C'est elle aussi qui possède depuis l'été dernier l'émissaire en mer le plus long (1 200 mètres) et le plus profond (il repose par 85 mètres de fond) des côtes françaises. L'efgénéral dans ce domaine sur la Côte d'Azur. La ville de Nice a consacré. pour sa part, 35 millions de france en cinq ans pour améliorer ses équipements : construction d'une etation de prétraitement, pose d'un émissaire en mer de cinq cents mètres de long, à quatre-vingt-deux mètres de profondeur, doublement en cours du collecteur général. Au total, six émissaires importants ont dálá átá raccordás aux collecteurs des agglomérations urbaines; trois autres et quatre stations d'épuration sont en cours d'étude ou de réalisation dans le département des Alpes-Maritimes.

Les grands émissaires Implantés à partir des calcuis du CERBOM, et de façon telle que l'action auto-

nternational

assistance elvia

les eaux polluées ne soient ramenées vers les zones l'ittorales, ont fait leur preuve dans le domaine de la salubrité des plages. « Nous avons pu constater, indique le doc-teur Aubert, que les eaux des plages de Nice, après le rejet effectif des affiuents domestiques de l'aggiomération en un point éloigné du rivage, présentent un taux de bac-térie intérieur à celui admis pour

La Côte d'Azur une piscine ? Cer-

tainement pas. Le littoral est fragile, constamment agressé et en permanence durant l'été à surveiller de orès, comme s'y emploie la CIPALM : surveillance terrestre à l'aire d'une camionnette - laboratoire et d'une embarcation, par des prélèvements d'eau tous les guinze lours en cent quarante-cing points différents (les résultats des analyses étant transmis dans les dix jours aux communes intéressées) : surveillance aérienne avec un biplace qui survole chaque jour la bande côtière et dont l'observateur à bord signale les traces de pollution (déchets ou hydrocarbures).

Rattachée au service départemental des Ponts et chaussées maritime, la cellule que dirige un fou-gueux polytechnicien, M. Claude Pradon, a ainsi effectué l'an dernier mille deux cents prélèvements en mer, sokante-dix-huit missions de surveillance aérienne représen-tant 18 000 kilomètres de vol. et établi plus de mille fiches d'état de propreté des plages ou des conditions météorologiques. Elle fera encore mieux cette année, puisque deux brigades au lieu d'une vont opérer. Une dizaine de - points noirs » (plus de mille germes bac-tériens pour cent millilitres d'esu de mer), correspondant à des val-lons non assainis et à quelques égouts dépourvus d'émissaire, restent à supprimer. - Ils le seront un à un d'ici deux ans », promet M. Pradon. Aucun de ces petits foyers de pollution très localisés et contrôlés ne constituerait toutefo un danger pour la santé des bal-

La CIPALM a également lancé, en llaison avec les municipalités et les responsables des ports de plaisance, un « service de ement - des plages et des plans d'eau portuaires, assuré par de furioux bateaux avaleurs de déchets et briseurs d'eau. les « pélicans »... Les trois engins utilisé cette saison (1) seront dotés d'un nouveau dispositif de récupération des hydrocarbures, perme tant de recueillir, dans les condi-tions optimales, 17 mètres cubes de polluant liquide à l'heure. Les plages de la côte sont en effet, elles aussi, à la meroi d'une nappe de lointain. pétrofler.

Cette nappe sera peut-être transportée sur des dizaines de milles par le redoutable courant ligure qui part de Naples, épouse les côtes jusqu'à Toulon et forme une boucle tournant au nord de la Corse ou de la Sardalone, abandonnant ici ou la le cageot d'un marchand de primeurs de Livourne, l'emballage d'un charcutier de Vintimille ou l'anonyme bouteille de plastique (heureusement, la brise de terre entraîne au large chaque nuit les déchets de surface).

Deux autres formes de pollution spécifique préoccupent les responsables : la polution rémanente due aux eaux d'oraces, très sales,

marine ». Dotés d'un véhicule,

d'un canot zodiac et de flacons de prélèvement, quelques

hommes sont charges de dresser

l'inventaire de tous les déver-

charriées par les vallons et petits fieuves côtiers, la poliution orga-nique secondaire résultant d'un phénomène d'eutrophisation (les restructurations irrationnelles du rivage ont perturbé les courants marins, d'où une surcharge organique des eaux et une offlorescence massiva de micro-algues, qui aboutit à la saturation biologique du milieu). La première est sans solution, sinon celle consistant à hisser le drapeau de détresse pour le temps nécessaire à la dilution des eaux pluviales. La esconde, a priori inoffensive pour l'homme, peut être corrigée par des brêches pratiquées dans les cuyrages, digues, enceintes portuaires ou

Restent enfin à résoudre les problèmes posés par la fréquentation elle-même des touristes, ambivalente s'il en est. Etudes et rapports le disent crûment : en chaque balgneur et plus encore en chaque plaisancier - à moteur - sommelile un pollueur qu'il convient sans cesse de rappeler à ses devoirs civiques. La CIPALM va reprendre et amplifier cet été la campagne de sensibilisation du public qu'elle avait délà entreprise l'an dernier. La diffusion de huit mille affiches diverses et de trente mille auto-collants (contra deux milie et dix milie en 1973) est notamment prévue ainsi qu'une journée antipoliution en juillet.

On envisage également de généraliser la distribution de sacs en

demière, cinq mille campeurs occu-

peront les terrains aménagés en

bordure de mer. Or chaque cam-

peur rejette en moyenne 100 litres

d'effluents par jour. Déverser

500 000 litres d'eaux usées directa-

ment dans la mer aurait entraîné

une pollution massive — et dange-

reuse — de la plage. Aidée par la

colture et l'Agence financière de bassin Loire-Bretzgne, conseillée

par le bureau d'études Beture, la

municipalité de La Barre-de-Monta,

plastique dans les ports à l'usage des plaisanciers (un arrêté du préfet des. Alpas-Maritimes a rendu obligatoire la disposition d'une poubeile à bord de chaque bateau). - L'objectif consiste non seulement à amener le public à plus de respect de l'environnement, précise M. Pradon, mais aussi à l'associer à notre action en l'inci-- S.O.S. pollutions eccidentelles. - Quant à l'entretien des plages, il fait partie des servitudes que l'or fignole: pulvérisation d'antiseptiques partumés au citron, à la lavande ou à l'œillet à Nice, arroeage à grande eau chaque nuit à Cannes, où quarante à cinquante employés municipaux passent leur temps, en salson, à « tolletter »

huit kilomètres de littorei. Bien que la superficie des plages (600 000 mètres carrés) alt augmenté par divers aménagements de 40 % depuis 1965, le baigneur ne sera pourtant pas mieux loti : 2 mètres carrés do sable en movenne pour chacun I Mais sur la côte, l'été, li faut croire que le paradis, c'est les autres...

GUY PORTE.

1) Il s'est créé trois syndicats intercommunaux ad hoe, chacun disposant d'un bateau netiogeur (la ville de Nice se sert en propro d'un catamaran muni d'un filet, la balayeuse des mers). La location d'un pélican pour la campane estivaie revient à environ 150 000 francs, mais l'effet psychologique est pour le moins assuré...

bilan de santé

(Suite de la page 15.)

Faute de se donner des normes de pollution bactérienne même provisoires, on ne voit pas au nom de quoi les pouvoirs publics pourraient y limiter ou y interdire les baignades. La salubrité des plages ? Un mot

employez

le mot juste:

l'assistance voyage

coux et d'hospitalisation.

assistance juridique complète.

ou dans le monde entier.

Paris-Nicosie

Mardi et Samedi en Trident Sun Jet de

Cuprus Airways

jours. Il yous suffit de regarder ce que vous offre l'assistance

En cas d'accident ou de maladie, elvia se charge notamment du rapatriement du malade ou du blessé ainsi

que de sa famille. elvia prend à sa charge les frais médi-

En cas d'accident ou de panne de voiture, elvia met à la disposition du voyageur en difficulté un chauffeur et un

véhicule de remplacement. elvia rapatrie le véhicule et ses

elvia offre également d'autres services, par exemple une

Votre garantie: elvia appartient à l'un des plus importants

lorsque vous demandez à votre agent de voyage où à votre assureur-conseil une assistance voyage : dites elvia,

l'assistance complète du voyageur, en France, en Europe

elvia - 15 rue de Berri - 75008 PARIS - 359.55.09

groupes suisses d'assurances. Alors soyez précis:

la chaque fois que vous demandez une assistance voyage.

dont on se demande finalement s'il a un sens.

Et pourtant on ne cesse d'en parler, et pas qu'au ministère de la santé. Ainsi le ministère de l'équipement met-il en place dans vingt-quatre départements côtiers des « cellules d'inter-vention contre la pollution

Réservations:

BEA: (1) 260.38.40

sements: égouts, ruisseaux, tuyaux plus ou moins clandestins, rejets des navires, etc. Du mazout

des Anges. En cas de mini-marée noire les « celtules » intervenant avec leurs filets et leurs produits antihydrocarbures prêtent main

Ce travail s'effectue au ras de dans 12 milles des eaux territoriales, un « réseau d'observation de la qualité du milieu marin est en place depuis le 1ª juin. Là, c'est le ministère de l'environnement qui coordonne les opérateurs. Les prélèvements sont faits soft par des autorités portuaires, soit par le Centre national d'exploitation des océans (C.N.E.X.O.), soit par l'Institut scientifique des techniques des pêches maritimes (IS.T.P.M.). Les laboratoires d'analyses ne sont pas moins divers. Mais toutes les données seront traitées par l'ordinateur du C.N.R.X.O.,

à Brest. «An moins dans les estuaires grandes villes comme Le Havre Brest, Nantes, Bordeaux, Marseille, Cannes, dit-on au minis-tère de l'environnement, nou

Cet été, c'est une mobilisation pour la propreté du rivage qui est déclenchée. De la bonne volonté, queiques moyens encore modestes, des initiatives d'au moins trois ministères, mais pen de coordination et surtout aucun critère de pollution hacté-rienne. Les baigneurs jugerons sur plèce ce que vaut cette défense des plages « à la fran-

caise s

pour les anges

Pour accomplir cette besogne de détective de la pollution, eux aussi opèrent des prélèvements Et. bien sûr, chaque fois qu'ils le peuvent, ils obligent le pollueur à se mattre en règle. L'été dernier, les équipes des Alpes-Maritimes ont fait condamner un yachtman qui avait vidangé ses cuves à mazout dans la baie

forte aux municipalités.

et devant un certain nombre de allons savoir ce qui se passe en matière de pollution. Et cela dans le temps comme dans l'es-

MARC AMBROISE-RENDU.

ALBANIE

deux semaines_1655 F

(transport en avioa)

départs : 2:7 - 16.7 - 30.7 et 13.8

LIBAIR

17 rue de Turbigo - PARIS 2e Tél. 231.97.94 et 508.06.60 Corr.Lic. A 869

A LA BARRE-DE-MONTS

ont mis en route Pour la deuxième année, la station d'épuration des eaux dont le rare souci de l'hygiène publique mérite d'être souligné, a résolu le difficile problème de l'épuusées de La Barre-de-Monts (Vendée) a commencé à fonction-ner pendant les week-ends de Pâration des effluents salsonniers en faisant construire par la société Deques et de la Pentecôte, lors du crémont une station de traitement séjour des premiers campeurs. En d'un type nouveau, Flopac, capable ivillet et août, comme déià l'année

de venir à bout d'une poliutionaccordéon. Toutes les stations touristiques ont une caractéristique commune : leur population, plus ou moins ré-duite pendant la plus grande pertie de l'année, gonfie brusquement pendant la salson d'été ou d'hiver. Souvent cette population passe en quelques jours du simple au dé-Monts, par exemple, le nombre des campeurs est passé de quatre cents le 30 juin à deux mille splyante-milinze la 1# iniliet Cetta

A PARTIR DU 1^{ee} JUILLET



desservies au départ de Marseille - Alger - Oran

La COMPAGNIE NATIONALE ALGÉRIENNE DE NAVIGATION est heureuse d'annoncer à sa fidèle clientèle qu'elle exploite un service régulier par Car-Ferry sur deux nouvelles lignes :

> Marseille - Aficante - Oran - Aficante - Marseille Marseille - Palma - Alger - Palma - Marseille

Du 1^{er} Juillet au 30 Septembre, un départ tous les :

Alger - Palma - Marseille Mardi: Marseille - Alicante Mercredi: Alicante - Oran Jeudi : . Oran - Alicante - Marseille Samedi: Marseille - Palma

Dimanche: Palma - Alger 450 places en conchettes - 120 places assises Garage pour 150 voitures

Des prix étudiés - De nombreuses réductions

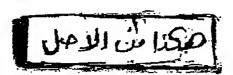
et évidenment l'accueil et le confort CNAN

Renseignez-vous auprès des agences de voyages et réservez votre place des aujourd'hui.

NDEI

rach:

et un



des plages propres ?

AQUITAINE: pollution sans frontière

Es ploges de la côte aquitoine seront prêtes à temps pour la grande ruée esti-vale. L'émotion oura pourtant été grande jusqu'ou dernier moment parmi les élus, inquiets de la lenteur avec laquelle les crédits promis auront été débloqués. Ce l'était qu'une affaire de procédure administrative : les fonds mission Aquitaine étant transférés au ministère de l'équipement, puis délégués par celui-ci aux services maritimes des départements qui les mettent en œuvre. Dans les Landes, la participation du département est forfaitaire, mais en Gironde les subventions viennent en complément

Les grandes tempêtes de l'hiver ont rejeté cette année sur la littoral des déchets de toute sorte provenant, pour la plupart, de la côte contabrique, où les camions-bennes espagnols déchargent chaque jour dans l'océan des tonnes d'ordures. Foute d'une solution diplomatique, toujours espérée mais longue à être adoptée, les communes et les départements recommencent donc chaque année les travaix de

Caux-d ont débuté il y a une quinzaine de jours dans les Landes avec deux équipes munies de buildozers-râteoux et de souffleries qui brûlent les déchets. Le nettoyage doit être terminé vers le 25 juin. En Gironde, deux équipes ont également été prévues ; la première est au tra-vail, les derniers coups de râteau devant être donnés début juillet. Le préfet d'Aquitaine a manifesté pour sa part l'intention d'assister à une opération de nettoyage.

Mais, sans attendre, les communes ont souvent assuré l'entretien des plages avec leur matériel, dans les zones de baignade surveitlée. Les quelques vocanciers de juin ont pu ainsi trouver des conditions normales. Et si. d'aventure, l'idée leur venait de longer la rive du Verdon à l'embouchure de l'Adour, ils ne rencontreroient probablement plus cette année de mousse blanche sur la plage de La Solie. L'esta-cade de 800 mêtres mise en service en avril déverse dans l'océan les effluents de l'usine de popier de Focture. Après quelques difficultés de mise au point, lors des premiers jours de fonctionnement, les rejets semblent maintenant se diluer normalement ou large.

BRETAGNE : la grande ombre du « Torrey-Canyon »

ES rochers de la côte de granit rose ont oublié de-puis longtemps ce triste matin du 10 juin 1967 lorsque la nappe de pétrole échappés du « Torrey-Canyon » a touché les côtes bretonnes. Pas ses habitants. Pour ceux-là et tous les familiers de l'Armor le mot pollution a pris un sens concret qui s'est élargi depuis. Et lorsqu'une association de consommateurs fit connaître les résulfats de son enquête sur la pollution des plages, le tollé soulevé dans les syndicats d'initiative n'empêcha pas nombre de responsables du tourisme de prendre le problème au sérieux : pour la pêche comme pour les pollu-tions on ne croit plus aujourd'hui aux capacités illimitées de

« Quand un estivant ramasse sur sa plage un cageot de poin-tes rouillées et de jerraille, dit M. Tranin, président du S.L de Pleneuf - Val - André, c'est au syndicat d'infliative - qui n'en peut mais — qu'il l'apporte, pas à la mairie.» Les syndicats d'initiative répercutent ainsi en les amplifiant les voix chaque année plus fortes des défenseurs de l'environnement.

En 1972 est ne près de Saint-Brieuc une association pour le développement à Hillion d'une initiative et d'une action pour la protection de la nature et de JOEL AUBERT. | l'environnement (DHIANE) dont le promoteur n'était autre que M. Mounier, directeur du service d'étude de l'aménagement touristique du littoral, natif du pays. Un des principaux problèmes: le déversement de puis quelques saisons au fond des naies d'une marée verte de petites algues, l'ulve, qui s'accu-mulent sur les plages et pourrissent en répandant des miasmse que les senteurs marines ne peuvent plus dissimuler.

Un autre groupement de san-

vegarde et de protection de cette baje (classée réserve ornithologique) a organisé au mois de mai une exposition qui a vu défiler des centaines de visiteurs. Est-ce un lointain effet re-tour du 10 avril 1967 ? A la sensibilité de plus en plus perceptible des habitants du département à toute forme de pollution, les collectivités et administrations s'efforcent de

Nombre de stations se sont attaquées aux détritus rejetés par les hommes ou par la mer. essayant divers matériels avec un bonheur inégal « Les pentes et les sols sont trop différents qu'une machine y soit efficace >; constate M. Martin, maire de Trégastel Dans cette station de deux mille habitants l'hiver, dix mille l'été, on ne croit plus guère aux campagnes d'éducation — surtout l'été. Dès les premiers beaux jours, une équipe d'ouvriers municipeux, vec pour brouette géante un dymper, ratissent deux fois par mois, après les plus grandes marées, les 7 kilomètres du littoral L'été, l'ensemble du personnel de la voirie est affecté à la toilette quotidienne de la station. Malgré le coût financier, les routes de la commune défoncées, Trégastel s'est payé une station d'épuration et un réseau d'égouts. L'été prochain

il n'y aura plus de déversoir direct à la mer. C'est loin d'être le cas de toutes les stations, mais à la direction départementale de

1970 une ère nouvelle. Avant. huit stations d'épuration sur le littoral en une dizalne d'années (non compris cinq centres urtains). Depuis, neuf financés dont cinq réalisés. Il en fau-drait encore une douzaine. Le conseil général a voté cette année un budget de quatre millions de francs pour l'assainis-sement quand l'Etat, toutes sources de financement confoniues, en accorde un million sept ment a d'ailleurs été également réparti sur le littoral comme dans l'intérieur et la protection du Trieux par exemple devrait être presque totale en 1975.

Les algues vertes

On s'emploie de plus en plus à déceler des formes de pollution moins visibles de la mer. L'institut scientifique et technique des pêches maritimes qui assure la surveillance sanitaire des exploitations conchylicoles a effectué une enquête sur la prolifération anarchique des algues vertes. De son côté la direction de l'action sanitaire et sociale avec une discrétion certaine procède depuis 1973 à une série de prélèvements dans certaines stations classées.

Enfin, la direction départementale de l'équipement a entamé un programme d'étude dans plusieurs directions. Avec le CNEXO (Centre national d'exploitation des océans) et 'Agence de bassin Loire-Bretagne, elle mène une étude sur le problème des exutoires en mer et l'éventuelle recherche d'un traitement plus poussé des eaux usées. Le conseil général, qui a fait l'acquisition depuis un

an et demi d'un houlographe, a voté au budget 1973 la moitié des crédits pour une cellule de lutte contre la pollution marine. Cette cellule effectuera des prélèvements et des analyses sur différents points du littoral, recherchant et étudiant les points de rejet en mer.

Elle devrait entrer en foncà coordonner ces diverses actions. La limite entre la terre et l'eau est aussi une frontière administrative, et les cloisonnements restent encore nombreux s'ils ne sont imperméables. Aussi étudie-t-on la mise en place à

la fin de l'année d'un comité D'ici là les responsables administratifs des régions du littoral départemental de coordination. de la Manche et de l'Océan se seront concertés lors d'une réunion de travail, qui devrait se tenir au début du mois de juillet à Nantes.

JEAN VIDEAU.

ARRE-DE-MOL (VENDÉE), les responsables de la station ont mis en n la machine à fabriquer l'eau claire

dant deux mois environ, puis redescend aussi soudainement qu'elle a monté. Seuls, les à-coups des grands week-ends et autres ponts tireront pour quelques jours les population en accordéon pose évidemment des problèmes de tous genres, dont l'un des plus sérieux de l'hygiène et de la santé publique.

S'il existe une station de traitement des effluents urbains conçue pour la morte-salson, celle-ci est, bien entendu, incapable d'absorber les relets de la population tampopour traiter les volumes énormes d'affluents de la haute saison, elle sera extrêmement coûteuse. En oupleine efficacité du jour au lendemain : les effluents de haute saison ne seront donc épurés convenablement qu'après un délai de quelques emaines, c'est-à-dire peu avant le reflux massif des « vacanciers ».

A La Barre-de-Monts, l'épuration se fait en plusieurs étapes. Les eaux usées passent d'abord à travers une grille fine (4 millimètres soire. Ainsi sont-elles débarrassées de la plus grande partie de leurs déchets solides. Elles sont ensuite kage de 150 000 litres. Situé sur le toit de la station de façon à na pas offenser la vue des estivants, ce bassin a un double usage. D'une part. Il sert à amortir les pointes de - consommation - et, d'autre tion prématurée des eaux usées.

rure ferrique et de la chaux versés dans les eaux usées (100 kilos du premier et 150 kilos de la seconde sont nécessaires chaque jour lors-que la station marche à plein) font précipiter en huit ou neuf minutes matières colloidales. Après décentation, les eaux usées ne contiennent tes. La seule floculation-décantation les débarrasse de 70 à 74 %

Le double rôle

Après la floculation, les eaux ueées sont devenues claires mais elles contiennent encore en solution, 25 % des matières organiques dont elles étaient chargées au départ. On les fait alors percoler à travers un filtre spécial composé da petits granulés poreux entassés Les pores de ces granulés n'ont que queiques dizaines de microns, mais cette tallie modeste leur suffit pour servir d'abri aux bactéries contenues dans l'eau. A partir de ces pores, les bactéries se développent et arrivent à former un film gluant sur toute la surface des granulés. Elles jouent donc un double rôle : elles consomment les metières biodégradables dissoutes, et le film bactérien attrape au pessage les particules en susculation. La prolifération des bactéries nourries aux dépens des matières organiques biodégradables, est telle que le filtre de granulés doit être levé une fois par jour : une circulation à contre-courant

dégradables ou non), de 97 à 99 % de leurs phosphates et de 50 % de leurs détergents en produisant 25 à très liquides que l'on déverse sur des décharges contrôlées. Notons traitement des eaux usées on n'utilise pas la floculation, qui est, en effet, réservée au traitement des eaux destinées à la consommation

de granulés. Mais les bactéries

nichées dans les pores résistent

à cet arrachage et elles peuven

donc se remettre à prolitérer dès

que recommence la percolation des

qu'ont disparu environ 92 % de la

pollution biologique, 99 % des germes (pathogènes ou non) et 97 % des matières en suspension présents dans les eaux usées à de traitement. Il reste enfin à se débarrasser de

fisamment épuré pour que son rejet en mer alt ou être envisagé. Mais aucun amateur de balgnade ou de leux de plage n'apprécie la vue ou le voisinage d'un tuyau d'égout, même si celui-ci charrie des eaux très épurées. L'effluent final est donc injecté dans le sable d'une dune aplanie sur 1 000 mètres carrés grace à des drains de 30 à 40 centimètres de profondeur ; 25 millions de litres de rejets épurés ont été ainsi injectés dans le sol au

YVONNE REBEYROL



A 90 minutes de Paris un Hôtel Transat en Corse, c'est un service et un confort raffinés.

A 90 minutes de Paris, le soleil, la plage, la mer, la montagne, les fleurs vous attendent.

Les jardins, les spécialités corses, la piscine, le bor, le tennis, la forêt, la voile yous attendent.

Le Night Club, les terrosses, les loggios, les torrents, les partums, la pêche vous

Du 12 mai au 30 septembre 1974, près d'Ajaccio l'hôtel San Bastiano yous attend.

Le San Bastiano. Un Hôtel Transat en Corse.

Prix par jour basse saison: 98 F-haute saison: 130 F. Réservez dès aujourd'hui auprès de votre Agent de Voyages ou à la Compagnie Générale Transationtique. Autre hôtel de la chaîne Transat en Cosses La Marana près de Bastia.

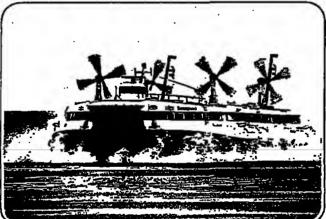
Bienvenue en Suisse

Zimmermann hôteis - Tél. : 18-41/23/7 71 61 - Télex : 38 201 HOTEL SCHWEIZERHOF : 100 lits, tout rénové, chambres avec bain privé, téléphone, radio. Bar, cuisine soignée.

HOTEL NATIONAL-BELLEVUE : 150 lits, chambres avec bain privé ou douche, téléphone, radio. Exposé au Midi. Restaurant, dancing. Ouvert du 13 septembre au 30 décembre.

Propre à séminaires, congrès de travail et petits congrès aux mois d'avril, mai, juin et septembre.

· ZERMATT



vers l'Angleterre sur coussin d'air même avec votre voiture

250 passagers et 30 voltures. Une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. 100 à l'heure au ras des vagues. Le voyage de l'an 2000.

Si vous laissez votre voiture, une formuleoriginale: train - aéroglisseur, départ gare du Nord **PARIS-LONDRES: 105 F**

Prix spécial pour les jeunes de moins de 26 ans : 80 F.



HOTELS RECOMMANDES

Bretagne

56340 CARNAC

HOTEL BRITANNIA ****

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. Appts calmes, 44 à 64 F. t.t.c.
Centre affaires et spectacles.

HOTEL REGINA CANNES *** NN

LA CAPITELLE "N.N. Cadra Média-val. Sejour ou étape Sud Valence. 2 km Av. Nv. Pension depuis 50 F. Tél.: (75) 61-02-72.

MIRMANDE (Drôme)

Bord de mer

Côte d'Asur 34500 BEZIERS Hotel LOU TAMAROU ... NN. ins - tennis - plage privée - volts
nautique - promenade en péniche
aur canal du Midi.
Ouvert à l'année.
Tvations : Ecr. ou têl.: 78-00-55.

ustruction récente, au centre de laces de la Crolsette, sans restau lt. — Prix modérés. — Parking Tél.: (92) 38-29-43 et 38-05-43.

Campagne

Province

Suisse

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA (1^{rs} classe) Courts de tennis. Piscine p et piscine couverte.

NICE - COTE D'AZUR H. AZUR ** 96300 - Tél. : (93) 85-74-20 centre f. mer 45 chbres av. S.B., w.c., cuisinettes, frigo, tél. Doc. gratuite. LE BOULOU (Pyr.-Or.). La station du foie et de la vésique. HOTEL DES

Mer

34300 LE CAP D'AGDE Montagne

LE SABLOTEL Hôtel *** NN.

LE SAUZE 04 - ALPES DU SUD, 1.400

130 chambres en bord de plage.

LE SAUZE 04 - ALPES DU SUD, 1.400

mediae - volle promenades en m. Hôtel LE DAHU *** NN. piscine - tennis - sauna. he sur canal du Midi. tennis - sanna. ns : Ecr. ou tél. : 94-13-17. Ouvert du 15 juin au 10 septemb

Stations thermales

tourisme

La bonne humeur sous les pieds d'un cheval

r ENTRU, asthmatique, l'enorme soufflet de cuir était déjà là il y à plua siècie et demi. Amarté au se chaine et son boulet de forçat, — il a vu passer des gene née. Il a toujours bon souttle. On temps a fait un détour. lci, comme son père, le maréchal Quello (vingt-huit ans) ferre les cheveux. Au vrei, la torge a bien failli

termer ses portes. Il y a quinze ans à peine, papa Quello ne chô-

Quand j'étais gosse, dit le fils, j'al vu blen souvent une bonne douzaine de chevaux attendre leur mieux s'il fallalt attendre ! C'étalt un peu la tête au hameau - une poignée de maisons au milleu des champs. On apportait son litre, on discutait ferme. C'était l'occasion pas les routes tous les jours, d'una ferme à l'autre, au pas du cheval...

Quinze ans seulement? Its ont du Cadre noir. Braves bêtes, les chevaux de labour, mais quand l'air, ce rythme et ces histoires, de dater d'une autre siècle. sang, c'est autre chose i Et le tra-

- Blen moins de quinze ans... Il y a une dizaine d'années à peine, il restait encore cinquante bêtes de trait aux alentours. Et puls le tracteur l'a emporté. Aujourd'hui, quatre chevaux en tout viennent se

Alors ? Comment vit-il, le maré-chal ? Il n'a pas laché le marteau ni l'enclume. Il restait des socs à « battre » — moins « fin » qu'au tre quand même. Il restait à forger les outils des maçons, les grilles, les portalis, les rampes d'escaller des nouvelles résidences. Il e tenu.

Et puis le centre équestre de venu s'installer à quelques kilomètres. li était temps ! - Je commen-

— ou plutôt ces mains, car un maréchal doit être ambidextre — à

Saumur, « au aervice ». Cours théo-

riques, cours pratiques, examens,

nomination : des mois durant fi

On va parier travall. Sur son

sulet, il s'échaufte comme fer au

teu, le jeune maréchal. Il laisse

tomber - tant pls I - la pièce de

charrue à souder d'urgence. Il

- mailloche - qui peut aussi bien le « dégorgacir », la « triquoise » la pointe, le grain d'orge; fa lame, ter : les éponges, la couverture, pinçon. Et le voilà faisant des cro-

pleine chair, si f'on ne savait,

Encore faut-il savoir cheval par

cheval, car la théorie est une chose.

mais il vient un moment.où la

science dolt céder la place à l'art.

Il faut - sentir - le pied et - l'evoir

en tête - quand on reforge le ter

avant de l'ajuster, tout rouge, pour

corne, auparavant rognéa. C'est la

minute où monte cette odeur -

l'odeur de la corne brûlée - de

pour un maréchal, tils de maréchal,

vaudra toujours tous les encens gosses du centre équestre - et les autres - font cercle pour attendre

ce moment-là. L'enclume, la forge, soufflet, is forgeron suant

cette fumée âcre qui monte... ce

charrie toulours, comme ladis, des

tas d'images vieilles

dans le pled d'un cheval avant de ferrer. » C'est la leçon d'anatomie. - On aurait tôt fait de sortir de la

MÉTIERS D'AUTREFOIS

raros. Le cantra n'a becoin du mosemaine. Il en fait ses dimanches. Sans eux, il aurait peut-être abundonné sa forge de semaine. Il espère qua la goût du cheval va se répandre daventage. « Il y a encore

Mais les vrais dimanches, à pro-A vinot-huit ens. on v pense aussi. Ça, non, c'est impossible. ne peut pas fermer sa forge. Il est le seul dans la région. « Un jour de chasse par-ci par-là, c'est tout. » Evidemment, en usine, on tait ses heures, et puis après on a ses week-ends, ses congés

Est-ce qu'il échangerait, au bout du compte, sa condition pour

pour ni contre. Il rélléchit. Et il

JEAN RAMBAUD.

ASSOCIATION = de RENCONTRE et LOISIRS pour CÉLIBATAIRES méthode eroderne qui vous

de multiplier vos relations (masculines et féminines); de participer à des soirées

o élys.clab B.P. 251-08 (r. La Boétie) 75354 PARIS Cadex 08 Tél. 256.02.47 (24 h sur 24)

=A DECOUPER=

PLM Saint-Jacques. L'efficacité fonctionnelle plus la grande tradition hôtelière. Il ya 2 ans c'était nouveau. Aujourd'hui, c'est toujours nouveau.

Le PLM Saint-Jacques est un grand hôtel. Un grand hôtel ouvert depuis 2 ans. Dans Paris, à 5 minutes de Montparnasse. Le PLM Saint-Jacques, il y a 2 ans c'était très nouveau.

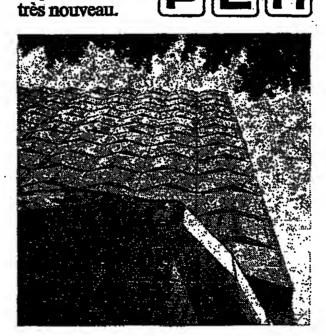
812 chambres ultra-fonctionnelles, 4 restaurants dont 2 au moins, le café français et le restaurant japonais. méritent un détour, 12 saîles de réunion de 10 à 3000 places, une saîle de presse, un secrétariat pour hommes d'affaires, des boutiques, un cinéma (et bien sûr la télévision dans votre chambre), un practice de golf, un club de jeux de société, un salon de coiffure, un centre de relaxation corporelle... l'énumération serait trop longue.

Le PLM Saint-Jacques c'est aussi un grand hôtel d'aujourd'hui. Géré avec des moyens d'aujourd'hui: un ordinateur qui veille à tout, retient tout, organise tout.

Mais le PLM Saint-Jacques, ce n'est pas seulement une liste impressionnante de services et c'est

beaucoup plus qu'une grande machine très efficace. C'est aussi une certaine tradition du savoir accueillir et du bien recevoir. Celle de PLM.

C'est pour tout cela que le PLM Saint-Jacques, efficace mais chalcureux, fonctionnel mais humain, 2 ans après son ouverture est toujours un hôtel



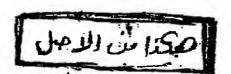
Hôtel PLM Saint-Jacques. Dans Paris. Nous avons programmé l'utile. Alors il nous reste du temps pour l'agréable.



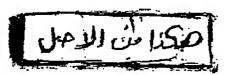
Hotel PLM Saint-Jacques - 17, Boulevard Saint-Jacques 75014 PARIS - Tel.: 589,89.80 - Telex 27740







is den chew



DE PADOUE A VENISE

Quand les doges faisaient l'école buissonnière

S I on apprécie les voyages en bateau, si on préfère aux grondements des autoroutes le calme et le parfum champétre d'une petite voie fluviale, si on alme enfin les paysages vé-nitiens et les villes patriciennes qui égrènent leurs façades tout le long de la rivière, il faut se rendre de Padoue à Venise par le canal de la Brenta qui reliait déjà au dix-septième siècle la ville du Santo à celle de San Marco

Il Burchiello, joli bateau

de soixante places, suit fidèle-ment l'itinéraire classique de son ancêtre le Burchiello d'antan. luxueuse embarcation mue par des rameurs et trainée par des chevaux que peignit Canaletto et qui reçut à son bord d'illustres voyageurs tels que Goldoni. Casanova, Goethe et Byron, Si la Brenta, jadis pleine de gon-doles et de barques sculptées et dorées, fut longtemps la façon la plus agréable de gagner ve-nise, elle reste encore, aujour-d'hui, la meilleure préparation à l'éclatante découverte de la Sérénissime, de sa lagune et de ses canaux

On sort de Padoue par le canal San Gregorio, bordé de vertes prairies, et on apercoit déjà sur chacune de ses rives les deux premières villas : la Giovanella blanche et rouge, et la San Antonio ornée de statues.

Après avoir dépassé le confluent du canal et du large source dans le Trentin pour achever son cours dans l'Adriatique, le bateau atteint l'écluse de Stra, laissant sur sa gauche la villa Loredan et sur sa droite les villas Foscarini et Negrelli C'est peu après Stra qu'on at-

teint le Palazzo Pisani, immen-se construction classique élevée dans les premières années du dix-huitième siècle par les architectes Preti et Figimelica pour les Pisani, patriciens de Venise Acquise en 1807 par Napoléon-I. la villa, sujourd'hui Villa Nazionale, abrita en 1866 Victor-Emmanuel et la comtesse Meraflore, son épouse morganatique, avant de devenir monument national en 1882.

C'est dans une des salles du palais, décorée par Zuccarelli et dont les meubles de style Empire avaient été amenés par Napoléon 1", qu'Hitler rencontra Mussolini au cours de la der-nière guerre. Le palais Pisani qui comprend cent soixante-huit plèces où se mêlent et s'entremêlent des meubles et des décors du dix-huitième siècle, des fresques de style pompéien de lourdes consoles Empire, donne une impression nostalgique de grandeur et d'abandon. Ornée de surprenants décors en trompe-l'œil dus à Domenico Tiepolo, fils du grand Glambattista Tiepolo. cette immense pièce possède un admirable piafond peint par ce dernier et exécuté à la gloire de la famille Pisani en 1782, dernière œuvre italienne de Tiepolo alors agé de soixante-neuf ans avant son départ pour l'Espagne où il devait mourir en 1770.

Pour la punition d'une dame

Après la visite de la villa Nazionale, le Burchiello reprend sa descente vers Venise et chaque rive apporte aux visiteurs le charme précieux de ses nombreuses villas. On ne peut les enumerer toutes. Elles sont plus de soixante, ces maisons de campagne construites par des patri-ciens, des doges, des nobles vénitiens qui s'y retiraient l'été pour fuir la chaleur de la la-gune et se consacrer aux joles

C'est dès qu'on a quitté le palazzo Pisani qu'apparaît sur la droite la villa Soranza, qui porte encore sur sa façade des fresques, à demi effacése, dues à Benedetto Caliari, frère de Véronèse. Elle fait face à la Lazarra Pisani dite la Barbariga, longue maison du dix-hui-tième siècle à un étage dont le fronton porte un solell de pierre. Avant l'écluse de Dolo. deux maisons apparaissent au milieu des vignes et des champs : la Smania, la Giobellina (dix-hultième siècle) recouvertes toutes deux d'un lumineux enduit rose vif. C'est ensuite une éclosion de maisons du dix-huitième siècle, de palais néo-classiques et de vieilles cha-

pelles avant que le bateau atteigne l'écluse de la petite ville de Mira.

C'est à la sortie de celle-ci qu'on déjeunera, à Oriago, dans un restaurant situé au bord de l'eau, avant de reprendre la route fluviale qui franchit deux colonnes de briques plongeant dans l'eau marquant les limites de la province de Padoue et de celle de Venise.

Encore une écluse, et voici l'embarcadère qui marque l'entrée de la Malcontenta, chefd'œuvre d'Andrea Palladio construit en 1555 pour les frères Nicolas et Aloys Foscari, doges de Venise, comme en témoigne l'inscription placée au-dessous du portique principal.

La Malcontenta, sinsi nommée dit la légende à cause d'une dame infortunée de la famille Foscari qui y fut, dit-on, emprisonnée durant de longues années, comme punition d'une vie vénitienne un peu légère. est restée à peu de chose près, telle que l'a décrite Palladio en 1570 dans Quairo libri dell'Ar-chitectura '(quaire livres sur l'architecture). C'est une belle demeure champêtre construite pour être approchée par voie d'eau et qui se dresse sur les tourisme

Burchiello, qui jette l'ancre de-vant le jardin municipal, à une portée de fusil de la Piazzetta,

sur le quai des Esclavons, au cœur même de la Sérénissime.

★ Office national Italien de tou-risme. 23. rue de la Paix (2-) tél. 873-30-83.

† Il Burchiello, excursion tou-ristique à travers le canal de la Brenta et la lagune de Venise organisée par le Slamic Express avec la collaboration de l'Ente-pro-vinciali per il Turismo de Padoue et Venise et l'AAST de Venise. Trois

fols par semaine dans les deux sens (dimanche excepté).

ANDRÉE JAÇOB.



bords de la Brenta telle une falaise isolée, argentée par l'âge. un peu atteinte par la pluie et le vent mais toujours noble, et d'une simplicité de ligne, toute

Construite en briques, ornée de merveilleux escallers extérieurs, de balustrades, de refends en plerres d'Istrie, de chapiteaux et de colonnes en terre cuite, la Malcontenta présente une façade d'une magnificence et d'une dignité toutes romai-

L'intérieur ne le cède en rien à la noblesse de la façade. C'est une œuvre d'art d'une simplicité et d'une élégance incomparables remarquablement construite et de parfaite proportion. De nombreuses fresques ornent les murs du premier étage. Elles sont l'œuvre de Battista Franco et de Zelotti Elles sont en assez bon état et méritent une longue visite : quant au rez-de-chaussée il est orné de voûtes elliptiques et on y trouve encore la cuisine la salle des provisions et le logement des domestiques.

Après la Malcontenta, la Burchiello atteint une nouvelle échise, puis, en approchant de Mestre, le paysage change et on traverse une région où tout est contraste. A droite se déroule un site champêtre fait de champs et de vignobles, mais à gauche la vue s'étend sur un panorama que Goldoni n'a certes pas connu, celui d'un univers où les pylônes de haute tension et les raffineries de pétrole ont remplacé petit à petit les arbres centenaires et les vieux domai-

La petite « Flume », aménagée en canal au dix-septième siècle, déroule alors son cours jusqu'à sa dernière écluse, celle bâtie par la République de Venise en 1680 d'après un projet établi quelque deux cents ans auparavant par Léonard de Vinci et pour laquelle on a utilisé le marbre.

On sort alors de la rivière Brenta pour pénétrer dans la agune et les installations por tuaires de la ville des Doges. avant d'entrer dans le large canal de la Giudecca où Venise nous apparaît dans toute sa splendeur avec, à droite l'église de la Rédemption, une des dernières œuvres de Palladio, et, à gauche, la masse imposante de la Salute, que Longhena cons-truisit au dix-septième siècle. C'est la fin du voyage pour le

Circuits Touristiques de 3 à 7 jours pour découvrir la République Démocratique Allemande

> Le REISEBURO de la R.D.A. vous propose trois intéressants circuits, à des prix choc, pour visiter la R.D.A. Départs chaque semaine jusqu'au 23 septembre (sauf 1re semaine de septembre) - Circuits en autocar ou en voiture particulière. Hôtels 1re catégorie - Guides et interprêtes.

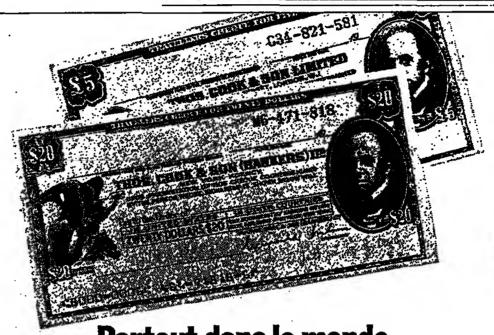
- Circuit A:3 jours
- Berlin, Dresde, Meissen, Leipzig, Berlin. Circuit B : 5 jours
- Leipzig, Wittenberg, Potsdam, Berlin.
- Circuit C: 7 jours
 Berlin, Dresde, Meissen Leipzig, Weimar, Eisenach , Erfurt , Potsdam, Berlin.



Pour tous renseignements concernant ces circults et toute forme de voyages indi-viduels ou en groupe,

CGTT: 10, rue de Sèze 75009 - PARIS Tél. 742-43-50 TRANSTOURS: 149, av. de l'Opéra - 75009 PARIS Tél. 742-47-39

WAGONS-LITS: 14, Bd des Capucines - 75009 - PARIS Tél.: 260-33-10 ou votre agence de voyages



Partout dans le monde. Les travel chèques Cook, c'est l'argent-sécurité.

Si vous perdez (ou si vous vous faites voler) vos cheques de voyages Cook, on vous les remplace rapidement. Partout dans le monde.

Les chèques de voyage Cook sont également acceptés partout dans le monde. Car partout dans le monde, on connaît le célèbre visage de Thomas Cook. On le connaît et on lui fait autant confiance dans les hôtels, les restaurants et les magasins que dans les banques.

Avant de partir à l'étranger, assurez-vous que vous avez bien la garantie Cook sur vos chèques de voyage.

Demandez vos chèques de voyage Cook en dollars ou en ·livres sterling à votre banque ou à Thos Cook & Son Bankers France Ltd, 2 place de la Madeleine - Paris.



C-E-N-T-R-E

organise des Ateliers Résidentiels dans un château de l'Ile-de-France (parc 15 hectares et piscine) Pour Adultes et Adolescents

en JUIN - JUILLET - AOUT

Yoga (Indien et tibétain), Bioénerrétique, Gestalt, Massage d'Esalen.
Ecologie, Agriculture, Biologie, Danse, Musique, Peinture, etc...
REUNIONS D'INFORMATION : les 25, 26, 27 juin, à 21 heures
44, rue de Bennes - 75005 PARIS.
Renseignements et informations 24 heures aur 24 à : 222-33-55,
ou éorire : 52, rue de Verneull - 75007 PARIS.

Stage de volle de 14 jours à GUISSENY - Finistère Si vous avez plus de 17 ans, vous pourrez vous intifier et vous per-jectionner sur dériveur, vous initier à la croisière obtière. PRIX: 525 F.

CENTRE NAUTIQUE GUISSENY 25249 Guisseny.

Septemb

(Carrier 10

and the same

a hard de

VI RVO?

JUILLET EN MONTAGNE LOCATION 2 sem. 500 F HOTEL 1 semaine 160 F

OFFICE DU TOURISME 74450 GRAND-BORNAND Tel. 33 - Telex 90018



la tunisie

c'est TUNISIE CONTACT 30, rue de Richelleu 75001 PARIS Tel : 266,23.56 NOM :

Au Mas Roumany en pieine montagne, à 3 km de la mer. M.-Th. PASCO organise des

STAGES DE TISSAGE toute l'année

Mas Roumany COSPRON par Port-Vendres, 66668

······dans bien des circonstances,······ quand on ne connaît pas l'Anglais, on se tait...

ou on l'apprend avec le Cours "Tourist" PHILIPS.

Mieux qu'un dictionneire, le menuel du cours AAC Tourist vous permettra quelle que soit votre langue maternelle, de vous faire comprendre en utilisant quelques unes des 300 phrases traduites dans 30 LANGUES DIFFERENTES.

Ces 300 phrases, judicieusement sélectionnées parmi les plus utiles, sont contenues dans un seul manuel commun à toutes

Il existe en outre. UNE CASSETTE PERMETTANT DE PARFAIRE VOTRE PRONONCIATION DANS CHACUNE DES LANGUES que

Pour approfondir vos connaissances dans les 8 langues las plus répandoes, PHILIPS propose également un cours complet de 18 cassettes en 3 niveaux, "les langues par l'image", mèthode largement aprouvée depuis plusieurs années.

Tous ces cours sont outlicables sur tous les magnétophones cassettes standard, ou sur l'Audio K 7 PHILIPS suivant la methorie Audiu-Active-Comparative, qui yous permet de contrôles votre prononciation de la facon la plus rinoureuse.



Division Electro-Acoustique 64, rue Carnot - 92750 Suresnes Tél. 772.51.00 poste 608

ans

tourisme

GACHETTE A L'ŒIL DANS

Pour la gibecière du chasseur photographe-

ELA n'est ni une nouveauté ni un secret : le
bon matériel photographique est toujours cher, sinon
très cher. Qu'il s'agisse du seul
boîtier, « base » de tout un
système qui pourra s'enrichir
peu à peu d'un grand nombre
d'occessoires complémentaires
— tous coîteux, eux aussi —
ou que nous ayons affaire à
l'optique, tous les objectifs
d'une même gamme atteignant
vite, en fonction de leur longueur focale et de leur auverture, des sommets parfois...

A cet état de fait, des raisons bien simples : les fabricants consciencieux, et, partant, soucleux de livrer des matériels irréprochables, ne lésineront jamais sur la qualité. Ils choisiront des alliages calculés pour être à la fois extrêmement rabustes et aussi légers que possible; ils n'hésiteront jamais à doter un obturateur de dizaines de pièces micrométriques supplémentaires pour en obtenir une précision irréprochable; les objectifs seront construits à partir de lentilles taillées dans les cristaux

les plus purs, polies avec soin, traitées, puis serties enfin dans des montures ajustées au millième de millimêtre...

Et puis les grandes marques, enfin, ne se priveront jamais de faire payer aussi leur « griffe », majorant, à qualité égale avec des constructeurs mains prestigieux, le prix d'une signature universellement conque...

Focales moyennes et artillerie lourde

Cela posé, à quel prix moyen reviendra l'équipement de l'amateur voulant se constituer un fourre-tout de vrai chasseur photographe? Dans la mesure où cet équipement peut varier considérablement, il est difficile de répondre précisément. Nous avons préfère à l'établissement d'un devis stéréotypé, qui ne signifierait finalement pas grand-chose, aller, carnet en main, flâner le long des vitrines du magasin récemment ouvert par la FNAC, rue de Rennes à Paris, et relever les prix (affichés le 15 juin) des

objectifs et accessoires qui nous unt semblé Indispensables dans le sac du chasseur d'animaux. Le choix est vaste.

Qui dir chasse photographique disant necessairement téléphotographie, nous cammencerons par les longues focales. Si le télé « courant » de. 135 mm est, dans la plupart des cas, un peu court pour « tirer » de petits animaux, et plus encare des volatiles, il pourra néanmoins rendre de précieux services sur le ferrain. Dans le cas des safaris africains, notamment, où les véhicules approchent de si près des animaux totalement indifférents, qu'il faudra parfois même « rêtrograder » à la focale inférieure, 90 ou même 50 mm pour mettre une tête de lion pleine

Chez Nikon, le Nikor f. 4,5 de 300 mm est affiché au prix de 1 768 F, ce qui nous semble raisannable. En revanche, les deux zooms de cette même marque (f. 4,5/50-300 mm et f. 4,5/80-200 mm) au prix respectif de 4 610 et 3 219 Frestent très chers pour les services qu'ils sont appelés à ren-

dre. Soligor propose un télé de 300 mm (f. 5,5) au prix de 727 F et un f. 6,3 de 400 mm à 938 F. Le zoom de ce fabricant (f. 4,5/75-260 mm) est vendu, pour sa part, 1 439 francs. Le f. 4/300 mm de Pentax reste abordable à 1 790 francs.

Chinorffex, marque assez récemment venue sur le marché françals, (et qui semblerait, petit à petit, s'y faire une place au soleil aux côtés des très grands), vend 760 F un télé de 500 mm, ce qui peut paroltre... trop bon marché peut-être! Pour ceux qui rechercheraient l'artillerie lourde, un télé de 1 000 mm de fabrication soviétique, te M.T.O., f. 10 et système à miroir, au prix très accessible de 2 308 F, adoptable sans bague spéciale sur tous les boîtiers type Pentax, c'est-èdire au diamètre de 42 mm à

Nombre de photographes s'équipent, pour de telles prises de vues (et ont tout à fait raison d'agir de la sorte), d'une solide crosse d'épaule, qui les aidera à parfaire leur stabilité au moment du déclenchement.

Bien des amateurs ignorent encore que le bougé ne pardonne pas, et qu'avec un 300 mm au bout du boîtier, il faut avair la main et le souffle sûrs pour presser en douceur le bouton de déclenchement même au cent vingt-cinquième de seconde. Stitz propose une crosse à 210 F, qui voisine avec use et te crosse (morque illisible) à 82 F. Les plus malins feront l'ac-

quisition du fameux petit tripode « de table » de chez
Leitz (127 F) qui, complété de
la grosse rotule du même fabricant — hélas! fort onéreuse: 307 F, — jouera le rôle
d'une poignée à toute épreuve
et rendra d'innombrables services en macrophoto (l'ensemble supporte sans broncher un
Leica, la chambre Visofiex et
le souffiet), ou dans le cas de
vues prises en fumière faible.
La poignée-crosse Novofiex

a mise au point ropide (par glissière), coûte 937 F; mais il faut aiouter à ce prix, celui d'une bague d'adaptation au boîtier, qui variera en tre 193 F et 276 F, selon le type d'appareil. (La même marque vend au prix de 1801 F, son télé f.9 de 640 mm.).

Gros sous

On ne dira jamals assez qu'un posemètre de secours devrait, à la veille d'une lointaine expédition, figurer dans la trousse du photographe : une défaillance du posemètre incorporé à l'apparell peut survenir. Et les réparateurs de cellules ne sont pas mannaie courante dans les réserves du Kenya...

Mais les posemètres, eux aussi restent chers: la Weston Euro-Master (cellule au sélénium) est vendue 323 F, étui compris, et, avec sa gaine de cuir, la très fameuse Lumasix III (cellule au C.D.S.), coûte 419 F.

Pas d'éaurpement vroiment complet sans un bon trépied : là encore, on aura tout intérèl a mettre le prix au départ, une fois pour toutes. Un trépied doit obligatoirement être fourd pour être vraiment stable : se méfier, donc, des modèles « extra-légers » qu'achètent des utilisateurs eux-mêmes un peu léger en l'occurrence; ils vibreront au moindre petit choc, au maindre souffle de vent... Un bon exemple de tripade, le n° 3 de la maison Grizo (415 F.), sur lequel an peut adapter la grosse rotule Leitz, par exemple, au encore une plate-forme (compter environ 150 à 250 F pour un matériel convenable).

Pour la macrophotographie (qui, ne l'aubiions pas, fait aussi partle intégrante de la c h a s se photographique), la soufflet s'imposera très vite si les premiers résultats obtenus avec de simples bagues-allonges se sont avérés satisfalsants. Tous les fabricants, au presque, proposent un soufflet. Premier prix à la FNAC, 280 francs. Certains modèles, plus perfectionnés, se complètent d'un dispositif ingénieux permettant, ce qui est loin d'être superflu, de contretyper soi-même ses propres diapositives à volonté, en lumière du jour ou à l'alda d'un éclair électronique.

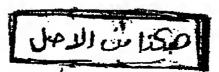
C'est volontairement que, dans cette très rapide revue des matériels, nous avons écarté systématiquement les appareils proprement dits. Le choix est trop vaste pour que chaçun ne sache ou ne puisse mouver dans tous les cas le boitier idéal.

Pour nous, l'appareil parfait est celui qui, au-dela de ses qualités Intrinsèques, sera le mieux intégré à un « système » complet, permettant à son propriétaire d'enrichir son équipement au fur et à mesure de l'évolution de ses goûts (voire de ses besoins). Après avoir débuté avec un seul objectif, il se trouvers ainsi, si bon lui semble, l'heureux possesseur d'un matériel couvrant toutes les techniques, de la macro-photographie à la téléphoto-graphie en possant par la reproduction de documents, le portrait et - pourquoi pas? — la microphotographie. C'est une affaire de bon vouloir. Et aussi une affaire... de gros sous.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

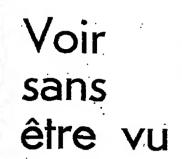






II DAN LES

SAFARIS-PHOTOS



ES vacances approchent et malgré le tour de vis fiscal décidé par le gouvernement, beaucoup d'argent va être dépensé dans les magasins de photo-cinéma. C'est tous les ans la même chose : la perspec-tive d'être libre pendant un mois de vivre au grand air dans une région ou dans une ville différente, l'idée de voyager à l'etranger, tont cela pique l'imegination et avive les desirs. On se dit qu'être Cartier-Bresson ou François Reichenbach c'est très excitant et peui-ètre possible. Tout naturellement l'envie vous vient d'acheter un appareil photo ou une camera. Souvent même les deux : pour ne pas faire les

Si l'expérience des uns pouvait servir aux autres, bien des erreurs, des déceptions, des dépenses inutiles seraient évitées.



Malheureusement, il faut faire soi-même son chemin pour s'apercevoir que, souvent, celuici ne mène nulle part. On abandonne alors dans le fond d'une armoire l'appareil trop lourd et trop encombrant et la caméra qui décidément « fait de bien mauvais films ». Et l'on recommence a se promener les mains dans les poches, ce qui est finalement la solution la plus sage pour regarder autour de soi, voir vraiment, apprécier les gens, les paysages et leur ambiance. Bref.

Pour la plupart, la photo et le cinéma cachent tout. La seule vue d'un appareil met une distance supplémentaire entre le photographe et le photographie. Humainement, le contact devient très difficile à établir et

demeure presque toujours super-ficiel. L'essentiel reste caché aux yeux et... à l'objectif. Les pays étrangers à la mode — actuellement surtout Ceylan, la Thai-lande, Bali — sont envahis par des milliers de touristes avides et ridicules, bardés d'ap-pareils impressionnants. Ces affamés de souvenirs ne regar-dent riem mais actionnent frádent rien, mais actionnent fré-nétiquement des boutons et des leviers, comme si leur vie en dépendait. Je me souviers d'un jeune homme photographlant dans Rose Garden, aux environs de Bangkok, une danseuse that dont il était éloigné de quelques mètres, svec un téléobjectif long comme le bras, suffisant pour « chasser » le tigre à distance. Le grotesque jeune homme avait en le mauvais goût supplémentaire de déposer un magnétophone auprès de la jeune fille... qui trébuchait par-fois sur la petite botte. Sans doute le spectacle offert à Rose Garden est-il médiocre, hormis une fantastique danse du sabre. Mais cette médiocrité est le parfait reflet du comportement des touristes

Dans la plupart des cas, mieux vant acheter une carte postale et rester disponible, c'est-à-dire discret. Pour qui ne se sent pas une véritable vocation, la photo et le cinéma ne devraient servir qu'à fixer des souvenirs fami-liaux très simples ; les premiers pas d'un enfant, les vieux jours des parents, un mariage, un baptème, un pique-nique.

Mais il existe de véritables amoureux de l'image, dont la vocation ne s'explique ni par la mode ni par la publiché. Ceuxlà ne remiseront pas - ou jamais complètement — leurs ap-pareils au fond d'un placard. Malgré erreurs et déceptions, ils persisteront et s'amélioreront en découvrant peu à peu qu'on ne consomme pas les villes, les gens, les pays étrangers, les animaux, par l'image, mais qu'on tâche d'abord de les comprendre en les regardant. Puissent les quelques conseils qui suivent leur être utiles i

Un art qui dure 365 jours par an

Cinéma et photographie sont deux arts trop différents pour être menés parallèlement. N'achetez donc pas un appareil 24 × 36 et une caméra sous prétexte que l'un complète l'autre. Au contraire, l'un exclut l'autre. Le photographe est un témoin, perpetuellement en éveil, mais relativement passif et effacé devant l'événement. Sa qualité est d'être-toujours là et de voir. Il faut regarder, c'est-à-dire oublier son appareil et appuyer instinctivement quand le moment arrive. La photographie n'est donc pas un passe-temps de vacances, mais un art véritable qui s'exerce 365 jours par an dans la rue le métro, à la sortie des bureaux, sous la

Attention - aux pièges tendus par notre société de consommation, que nous critiquons, mais dont nous entretenons avec délectation les défauts : l'appareil est peu de chose. Non que certains modèles ne soient pas supérieurs à d'autres, mais le photographe ne doit pas se laisser fasciner, comme les automobilistes qui chérissent leur voiture non plus comme moyen de transport mais comme signe d'appartenance à un certain nie.Je suis riche, voyez mes ai-les. » Ne perdez donc pas trop de temps en longues comparai-

Nous avons publié dans ces colonnes, en rubrique « Photo et cinéma » (1), le résultat d'une centaine de tests effectués scientifiquement, qui montrent que la quasi-totalité des apparells mis sur le marché fonction-nent bien et permettent de faire de bonnes photos. D'une façon générale, ne vous encombrez pas de ces monstres lourds et volumineux qui font « bien » et sérisux, mais qui vous gêneront et vous donneront en spectacle. Choisissez soit un appareil 24 x 36 très compact, dont le seul inconvénient est d'avoir, dans la plupart des cas, un objectif fixe (dont la focale, gé-néralement de 40 mm, est un peu trop courte à notre avis). mais qui a l'énorme avantage de pouvoir être glisse dans une poche de blouson, de gabardine ou dans un sac à main. Si vous ètes un passionné sincère et que vos finances vous le permettent, choisissez un très bon ap-

Les réserves de l'Hexagone

ERRAIN de manoeuvres idéal pour le chasseurphotographe qui n's pas toujours le temps — ou les moyen - de prendre un avion en partance pour le Kenya ou autre loincains « paradis », les réserves naturelles de France (qu'elles soient officielles » on de surur libre) lui réserveront des émocions et des résultats garantis. Les animates y sont protègés, donc moins méfiants que partout ailleurs, sur-veillés, donc nombreux. Outre les etes, la flore, elle aussi, s'y voit à l'abri des déprédations qui s'exercent trop souvent A où n'existe arcune réglementation.

- Réserve naturelle du lac Latel, sur la commune de Sechilience (Isère) : flore de murbière, nombreuses distomées, virgi-cinq espèces de sphalgnes recensées à ce jour.

— Réserves naturelles de Ti-

gnes-Champagun es de Val-d'Lière Bonnerel. en Savoia : 3717 beccares au total, prolongeant le parc de la Vanoise. Lagopèdes, lièvres, bouquetins, chamois, flore variée,

- Réserve naturelle de Néon - Réserve naturelle de Néou-vielle (Hautes-Pyrénées) : mi-toyenne du parc national des Pyrénees-Occidentales, elle abrite des et une fanne intéressante, où se cótoient isards, vautours et coos de

- Réserve zoologique es bots nique de Camargue : flamant roses, guépiers, misanges rémiz échassiers divers, rapaces - Réserve du golfe du Morbibes : bernaches cravants, canards

- Réserve ornithologique de la Dombe, dans l'Ain : aigrettes garzertes, bérons pourprés, etc. - Riserve des Sept-Ues Albert-Chappelier (Côtes - du - Nord) 18 hectares d'ilors rocheux où l'on rencontre fous de Bassan, pétrels, macareux moines, pingonins, exc public n'est pas autorisé à dre pied dans la réserve, mais peut l'approcher en bareau).

siffleurs, herbiers à zoostères.

pareil (1) avec deux objectifs. un 50 mm et un 100 mm. Eventuellement, achetez un « dou-bleur » de focale, qui vous permettra de transformer votre 100 mm en téléobjectif de 200 mm. Cela est parfaitement suffisant. Et n'oubliez pas qui la bonne photo, c'est vous qui la ferez, pas votre appareil.

Pourvu que l'idée existe

Le cinéma est complètement différent de la photo. Filmer n'est pas « faire du cinéma ». Quand on a impressionné des centaines de métres de pellicule. il faut éliminer, c'est-à-dire couper, puis monter, c'est-à-dire coller, tout cela en suivant une idée, c'est-à-dire un scénario. Puis il faut schoriser à partir d'un commentaire et d'une musique.

Le cinéma est une façon très

complète de s'exprimer, mais qui prend beaucoup de temps, demande beaucoup de patience et nécessite donc de la passion. Contrairement au photographe, le cinéaste est complètement actif en ce sens qu'il doit savoir ce qu'il cherche. On ne filme bien que sur une idée préexistante. Un cinéaste ne se promène pas comme un pho-tographe, au hasard des rues, en appuyant de temps en temps sur le déclencheur. S'il se rend en Thallande, par exemple — puisque le pays est très à la mode, — ce ne doit pas être pour filmer des vues qui feront bien sur l'écran quand on les montrera aux amis réunis: les « klong » de Bangkok, le village sur l'eau de Damnoen-Saduak ou encore l'artisanat de Chieng-Mai. Avant le départ, le cinéaste doit savoir ce qu'il cherche, ce qu'il veut dire ou ce qu'il veut démontrer. Ce pourra être la culture du riz ou celle du jute, le pro-blème du surpeuplement de la region de Bangkok ou celui des déséquilibres de la ville (les encombrements de la circula-tion notamment). Ce pourra être aussi, d'une façon plus générale. l'illustration du déséquilibre du pays, riche dans la région de Bangkok, très pauvre à l'Est, près de la frontière du Laos, où, précisément, existe une guérilla communiste. On pourra également faire un film sur le comportement des tou-ristes en pays exotique : le sujet n'a pas été traité, et c'est bien dommage. Peu importe le thème, pourvu que celui-ci existe

On est loin, très loin de la photographie. Il y a pourtant . entre cinema et p un point commun : qu'on ait un appareil 24 x 36 en main ou une camera, le plus difficile pour l'amateur est de résister au désir de faire « du beau » ou a de l'exotique ». Quatre-vingtdix-neuf fois sur cent, on photographie et on filme de belles fleurs tropicales et des huttes de paille avec femmes indigènes sur le seuil, de préférence poitrine nue. Mais on oublie de montrer que ces pays lointains qu'ont décrits Somerset Mangham et Pierre Boulle s'industrialisent, se banalisent, perdent leur originalité avec leur culture; Singapour, par exemple, est truffé de H.L.M., et ses vieux quartiers chinois disparaissent. La Malaisie n'a plus guère de tigres, mais des hôtels de vingt on trente étages s'y construisent. en même temps que des usines des bureaux à air conditionné Dans ces pays dont nous n'imaginons qu'une odeur d'aventure et de mystère, naît un prolétariat urbain triste et pauvre, sans fleurs ni couleurs. Combien de cinéastes, même professionnels, savent filmer le laid et le triste, simplement parce qu'ils existent ?

Comme en photographie, réservez donc le cinéma aux scènes familiales. Ne polluez pas les pays étrangers où vous passez vos vacances avec ces engins agressifs et aveugles que sont les caméras. Dégagez-vous de cette obsession du souvenir qu'on rapporte chez soi puisque précisément il n'y a pas de sonvenir pour celui qui n'a rien vu. Mais si vous avez l'impres-sion sincère que le cinéma est une façon de dire des choses que vous pensez ou que vous avez vues, alors lancez-vous dans l'aventure cinématogra-phique. Car il s'agit blen d'aventure. Il vous faudre organiser vos vacances autour du film que vous voulez réaliser et ne faire que cela : le cinema est sans partage. Une fois ren-tré chez vous, sachez aussi que vous n'aurez pas trop de tout votre temps libre pour

truire cet ensemble vivant et

Mais au fait, qui se soucie d'acheter un stylo pour décrire

simplement au retour d'une ALAIN VERNHOLES.

vous êtes présent

(1) Voir le Monde des 10 novem-bre 1973, 30 mars et, surtout, 1er juin 1974. ce qu'il a vu, compris ou aimé dans un pays étranger, ou plus



105 modèles d'objectifs, du 20 au 800 mm **GARANTIS 5 ANS**

toutes les prises de vues possibles

Les objectifs **Vivitar** ont subi avec succès les tests d'endurance au cours des SAFARIS-PHOTO 1972-1973 du Parc de la Vanoise.

idees photo cine Distributeur exclusif (Gros ou documentation exclusivement) 26 rue Courat 75020 PARIS

SAFARIS **PHOTO**

DE LA **VANOISE**

avec le Club de Val-d'Isère

Images et Connaissances de la Montagne

Cinq années d'expérience

Refuges privés à Val-d'Isère (comp-de base) - Champagny-en-Vanoise - Monoi - Termignon-en-Maurienne - Le Grand Paradis (Italie) - Des guides et des moniteurs quolifiés - Leçons de photo (initiation, et perfectionnement) - Prêt de matériel de photo et d'optique - Laboratoire noir et blanc - Service de développement rapide de la couleur.

Des vocances actives et instructives à la découverte de la flore et de la fame dans le codre des Parcs Nationaux de la VANOISE et du GRAND PARADIS.

Quelques titres du programme :

Affut marmottes — Le plus petit arbre du monde et la plante carnivore — Chasse photographique aux chamois — Observation de bouquetins - Le circuit balcon des glaciers suspendus - Une journée sur l'alpage avec les bergers transhumants — Laçon de macrophoto sur le terrain — Randonnée à travers le parc, avec Buit en refuge, etc.

STAGES DE 6 ET 13 JOURS, DU 16 JUIN AU 14 SEPTEMBRE hébergement et pension en hôtel

6 jours depuis 535 F 13 jours depuis 1.000 F

WEEK-END à partir du 14-9 jusqu'aux chotes de neige permanentes.

Renseigne-ments et CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE inscriptions : B.P. 47 - 73154 VAL-D'ISERE Tél. : 06-00-03









Rive gauche

Te les jours jusqu'à 2 h. du matin Découvrir La Bâcherie est sons doute enfoncer une porte ouverte, mais peut-être que ce sera une déconverte pour beaucoap d'y trouver une crisine intelligente et un po-tros chet qui ne s'enferme pas dans

(LE MONDE) For de Bois - Musique classique



Relais Louis XIII

Déjeuner - Diner
Almaghère desflicte et dus kale
Cadra exceptionnel sons le signe
de la gastrancole
8, rue des GCS-Augustins. (Finé dim.)
DAN. 75-86 et 22-55 (Park. Pl-Mouf gr.)

YVES ET SOLANGE

Poissons - Coquillages rue Desphare Rés 033-66-30 L.i.;

AU VIEUX PARIS DE NOTRE GUITARE et CHANSONS Chanoinesse (4°). 633-91-36 OUVERT LE MIDI et

ETCHEGORRY Me Gobelins Spécialités Basques

41, rue Croulebarbe-13, £Lj.

Rive droite

OUVERTURE 63. Champs-Elyseer - 225-96-26

NOUVEAU Restaurant

BOUTHOUES SON GRILL BAR BELGE Tous les tours tusq. 2 h. du matin

MARIUS et JANETTE

Sastronamie et cadre de grande tradition Restaurant PIERRE

A LA FONTAINE GAILLON place Gaillon Salone d'affaires - Parking réservé - OPS 87-84 -

au Bois de Boulogne:

face au Grand Lac

LE

PAVILLON

ROYAL

Restaurant panoramique

Salons de Réceptions

Parking privé

Direction Drouant

Réservations: 727-92.00

HOTEL-RESTAURANT

Quincangrogne

Restaurant de tradition cuitoair BOTEL DF GRAND LUXF

77-DAMPMART Out the annes

des restaurants

de qualité à tous les prix

TROIS SOLEILS

HORIZONS

BRASSERIE

SNACK

salons et traiteurs

726.03.10

GRAND VIN DE BORDEAUX

CHATEAC DE BARBE BLANCHE

Environs de Paris

SOUILLAHAISSE BOORRIDE LOUP of theres has specialities provinciales TERRASSE PLEIN AIR. Piné to Ginesiche 4, sv. Gaerge-V. Ely. 71-78, BAL 84-87

YVONNE

La vieille cuisine française



LE RUBAN BLEU 29, rue d'Argenteuli — OPE. 67-17 Cuisine traditionnelle française Vins de qualité

LE CORSAIRE 1. boul. Excimans - 525-53-23 LE RESTAURANT DU XVI-MENU à 36 F (Ouv. le dimanche) Une formule qui vous enchantera

EN FACE DE LA CARE DU NOMO BRASSERIE 1925 - TERMINUS NORD -824-48-72 T.L.J. de 11 H A 23 H

SPECIALITES ALSACIENNES SOUPE A L'OIGHON GRATINÉE... 6 F FREE CRAS AH RIESLING 16 F CROUCEOUTE SPÉCIALE_____10 F

ANDOUBLETTE SAILLEE ___12 F JARRET DE PERC FEMÉ_ __ 13 F Vins d'Alsace Bières pression

CARREFOUR - STRASBOURG - SAINT - DENIS

UN NOUVEAU RESTAURANT

PANORAMIQUE dans un merveilleuz cadre 1930

SES PLATS Grand - Maman ... POT-AU-PEU, 14 F La Colossale Choucroute, 15 F BŒUF A LA MODE, 14 F

Chaque jour renouvelé

Gibelotte de Lapereau, 16 F HARICOT de MOUTON, 14 F, etc. Sa Tarte Paysanne Chande, 6 F TOUTES LES GRILLADES

'aris-1





plaisirs de la table

DU BŒUF

'APPARTIENS à une génération qui gardait pour les dimanches les « hauts morceaux » du bœuf, je veux dire tournedos, filets et jaux filets, côtes et entrecôtes. Nous avons changé tout cela et le Français d'aufourd'hui, quels que soient ses moyens, esige le « bifetèque » bi-quotidien. La santé n'y gagne peut-être pas, car trop de viande nuit, mais la gastronomie y perd surement, car c'est avec les bas morceaux que l'on fait les meil-leurs plats. Passons.

Servir à petits prix les mor-ceaux chers, c'est la quadrature du cercle pour les industriels de la bouffe. D'où floraison d'attrape-clients. Faut-il y ajouter cette Assistte au Bosuf que Michel Oliver vient d'ouvris au authet Champs-Blysées? Un seul plat à tiroir : salade aux pignons (quelques jeuilles), contre-filet en sauce (indécise, la sauce) et pommes allumettes, pour 19 . F. Cela ne serait pas cher, même si la portion de viande tient plus de la lamelle que de la tranche. Mais si vous y ajoutez un fromage et un des-sert, une demi-bouteille de vin (je compte la moins chère) et un café, l'addition monte à 45 F. Et Fon sort avec la faim!

Pour ce prix-là, f'ai deux repas chez l'ami Bourdeau, en son Gourmet de l'Ile (42, rue Saint-Louis-en-l'Ile, tel. : 326-79-27, — et téléphonez et surtout arrivez à l'heure, car M. Bourdeau est quelque jois bougon, lui reprochent des lecteurs !) Et deux

Echos gourmands

- Lu sur une publicité, à Genève : Restaurant Edouard - 1 - typique-ment suisse - spécialités : fondue bourgulgnonne, émines de veau Stroganoff, filet à la moelle, rasnici you-goslave... En vérité, les spécialités helvétiques, et singulièrement valuisannes, vous les trouverez à la « Cave valaisanne u, 1, place du Cirque, où M. Dumoulin sert d'excellentes charcuteries et la raclette. Belle cave de

 Raymond Oliver représentera, en apothéosa, c'est-à-dire la dernier soir, la grande cuisine française aux Trui-sièmes Rencontres gastronomiques internationales de Genève, en novem-

- Loin des your, loin de la fourchette? Le cher Garin semble trop oublié des Parisiens qui se régulaient chez lui rue Lagrange, à présent que le vollà dans le Var. Notez, au seull des vacances, l'adresse de son « Lim-gousto »; à Soillés - Boucas, télé-phone : 28-30-28. Sa cuisine est encous supérieure à celle de la rue Lagrange, m'écrit un lecteur enthousiaste. Et, certes, il réinvente, subtilise et subii-mise la cuisine provençale, à quel-ques kilomètres de Toulon. Cela ne

repas complets, houreux de réali-sation, savoureux de choix... Mieux, à quelques mètres de L'Assiette au Bornf, le service « Pschorr Express » de la Mun-

chen Pscharr Brau Haus pro-pose, on le sait, des repas complets entre 20 P et 30 F, boisson et service compris, et le steak aux olgnons, frites, salade verte, avec vin, ou bière, ou eau minérale, et suivi d'une tarte ou d'une mousse au chocolat, revient à 24 F ! (10, rue Washington, tél.: 359-76-30).

On me dira que le décor de ce nouveau bouffodrome est d'une laideur et d'un inconfort extrêmes (tout comme le costume des serveuses). Mais cela platratt-il que le résultat serait le même : on ne mange pas le décor!

Les bons morceaux ne suffisent point, il faut encore que le basuf soit bon. M. Bissonnet (je parlais, la semaine dernière, de sa Boucherie nivernaise du fau-bourg Saint-Honoré) maintient que le meilleur bœuf, actuellement, est celui qui vient de Hongrie. Je le crotrais volontiers à me régaler des viandes du Bristol, lors des mercredis désormais renommés (on y fait un grund re-pas pour juste deux jois plus qu'à L'Assiette au Boenf !). Je ne suis pas allé encore chez

le nouveau propriétaire 'e Dagorno, à La Villette, mais, tout voisin. Le Cochon d'Or de M. Ay-ral reste un « temple » de ce bond triomphant (192, an. Jean-Jaurès, tél. 607-23-13). Le pèlerinage de « La Villetouse » cher à Galtier-Boissière semble un peu oublié des Parisiens. Ce n'est pourtant pas loin, même des Champs-Elysées, le soir, par le périphérique. Mais on s'encroûte. Et bien à tort, car il est amusant aussi de découprir, de l'autre côté des défunts abattoirs, au 7 de Favenue Corentin - Carion, cet étonnant bistrot qu'est La Pièce de bœut (tél. 607-32-98), seroant tard le soir une excellente piande grillée et des cochonnailles. Sans nul besoin de ces « fameuses » sauces mises à la mode, je crois bien, à Genève, et qui font l'incompréhensible succès de L'Entrecôte de la porte Maillot, à l'enseigne bien mai trouvée puisqu'on y sert du contre-filet. On est mieux en face qu'ici, si je puis écrire. Il est vrai qu'en jace, c'est Chez Georges (273, bd Pereire, tél. 380-31-00) et que les prix sont quelque peu plus élevés. Mais quel inépuisable train de côtes de bœuf largement servi pour 24 F ! Et

ici on ne mésestime point les a bas

morceaux » puisque le bœuf gros

sel rivalise et, je crois bien, tient

son) ou chaude, est un enchan-tement.

dans les petits prix, aux Champs-

Elysées on peut signaler alors le Western Steak de la rue Pierre-

Charron (nº 60), et Rogissart Entrecôtier (12, rue du Colisée).

pas plus souvent des plats « bas morceaux » comme l'inégalable

miroton, dispara de toutes les

cartes restauratrices, ou la daube (mais vaut-il mieux écrire l'ad-

dobs?) qui, froide (en cette sai-

Et regretter que l'on n'y trouve

Pour finir, de quelques letires de lecteurs; ces adresses recom-mandables : Le Solell, à Andolsheim (5 kilomètres de Coimar, tel. 49-40-53), qui de reste a un coq noir eu guide Kleder et dont le faisan au chou rouge est une merveille, comme le ris de veux Tante

Eugénie. Le Château de Locguenole à Kervignac (4 kilomètres d'Henne-bont, tél. 65-20-69) avec sa touris de sardines fraiches aux épinards, sa barbue aux poireaux et au cidre, ses canetons aux navels... Enfin un cuistnier (M. Godin) qui s'intéresse aux légumes i

LA REYNIÈRE.

DEVOIR DE VACANCES

Ainsi que chaque année, le lecteur voudra peut-être, au fil des vacances, m'envoyer le ré-sumé de ses trouvailles (ou de ses déceptions)? Mais pourquoi attendre septembre ? Pour que ce blisz soit utile à tons et à chacun, mieux vaut le com cer tout de suite. Et, déjà, je voudrais signaler ici rapidement la « découverte » de M. Franck

Certes, il a tort de protester Certes, il a tort de protester pour s'être vu refuser un déjeu-ner à... plus de 2 heures de l'après-midi ! C'est pour cela que je ne nommeral point la maison où l'ou a peut-être en seulement tort de lo renvoyer « avec le minimum d'aménité ». L'intérêt de sa lettre est que, chassé de... diable ! Fallais dou-mer l'adresse... Il arriva vers ner l'adresse..., il arriva vers 3 heures de l'après-midi au 3 heures de l'après-midi au Render-vous de Chasse à Gaze-ran (près de Rambouillet). Et qu'il y fut marvellleusement repu, régalé d'un foie de canard frais d'une rare qualité, d'un filet de beanf et d'une succu-leute tarts' chaude, le tout arrosé d'un très bou cahors.

Cette adresse m'était déjà tonnue, se la redonne lei (34, ave-nue De Gaulle, à Gazeran, tél. : 483-18-83, fermé le mardi) avec plaisir, regrettant qu'elle soit ignorée du « Kiéber n. — L. E.

INDEX DES RESTAURANTS

la tête !

Spécialités françaises et étrangères

ALSACIENNES

ALSACIENNES

AUB. DU HAUT-KŒNISBOURG,
104, av. Cardinet. 820-24-61. P. asm.
TERMINUS NORD, 23. rue de
Dunkerque. 624-48-72. Choucrouts
spéciale · 10 P.
AUX ARMES DE COLMAR. 13, rue
du 8-Mai-1945, 202-94-50.
L'ALSACE, 39. Ch.-Elya. 359-44-24.
La chaude amblance de sa taverne.
FLO. 63. Fr.St.-Denis. PRO 13-59.
Jusqu. 2 h. du mat. Fole gras Irais.
L'ALSACE AUX HALLES. 16, rue
Coquillère-ler. 236-74-24.
CHEZ HANSI, 3, place du 18-Juin1940 (69), 548-98-41.
LE BAUMANN, 41, r. de Clichy, 874-62-00. Ses choucr. : Maison, 11.30;
Super, 17.50; Au confit d'ole, 28.
AUBERGE DE RIQUEWIE, 12, rue
du Fs-Montmarte (89), 770-93-80.
CAFE DE L'EST, 7, rue du 3-Mai1945. NOR 00-94. Ses blères.

AUVERGNATES CHEZ JEAN L'AUVERGNAT, 52, rue Lamartine (9°). 876-52-73.

BASQUES

CHEZ ETCHEGORRY, 41, r. Croulebarbe, 231-63-05. Ouv. ts les jours.
TAVERNE BASQUE p & 14 h. 15
Midi (6°), 222-51-07. Menu spécial
Ttorro 28 F. Fermé lundi.
EL TORO, 10, av. Madrid. Neutliy. 624-05-30. Paella, poissons geillés.

BRETONNES

COMME CHEZ SOI, 20, ru Lamar-tine, 878-00-02, Poissons Cotriade. tine. 878-00-02. Poissons Cotriade. Pruits de mer COTRIADE, 5, rue de la Lune, 233-57-08.P sam. On sert jusq. 23 h. CREPERRE BRETONNE. Repas, crê-pes et galettes. 14, rue J.-J. Rous-seau (1et). 508-50-01. LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35, rue St.-Georges, 94. TRU 42-95 - Marie-Prançoise. 333, r. de Vaugirard. 15°, 828-43-69. Arri-vages directs de Bretagne.

BORDELAISES

AUBERGE DU CLOU, 30, av. Trudaine, 878-22-18. Spéc Sa lamprois. Restaur. JAMIN, 32, r. Lonchamp, 727-12-27. Tient tonjours in corde.

BOURBONNAISES

BOURBONNAIS, 181, rue de Rome (17e), WAG 07-94. Le jeune patron aux fourneaux.

BULGARES AU VILLAGE BULGARE, 8, rue Nevers (Pont-Neuf), 325-08-75, T.L.jrs. FRANÇAISE TRADITIONNELLE

ALEXANDRE, 53. avenue George-V. 720-17-82. Bar, grill-room. Rendez-rous très parisien CLOS DUMOULIN, 34, bis rue des Plantes, 734-31-31 Menu spécial : 28,50 P. Bordesure millésimé rare. Prix exceptionnei Tous les jours. TOUR SAINT-DENIS, I, bd de Strasbourg (10°)). 770-73-31. Ses plate du jour « Grand Mamab ». Ouvert après minuit.

FRANCO-ITALIENNES LE POTACHE, 83, rue Broca (13*). 535-27-27-72. Spéc. franco-it. F dim. LORRAINES

BOCK LORRAINS, 27, bd. Magenta, (10*), 208-17-28, Salons 10-120 couv. LYONNAISES

BRASSERIE OPERA, 10, rue Gomboust (ler), OPE 19-85. Ses spé-cialités à 10 F. LE CHIROUELES, 23, av. Duques-ne. SOL 41-86. Ses quenelles de bro-LA FOUX. 2, r. Clément (6°). Fermé dim. 335-77-66. Alex aux fourneaux.

PÉRIGOURDINES LAMAZERE, 23, r. de Ponthieu, 225-92-43. P. lundi. Paella, soupe pois.

ROUSSILLONNAISES LA SARDANE, 4, r. Caster, 272-92-43 P lundi, paella, soupe poissons SARLADAISES

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-33-62. Cassoulet. 20 F. Confit ; SAVOYARDES RELAIS SAINT-HUBERT, 117, r. d. Dames (17*). 387-63-08. P. s. midi, d.

TOULOUSAINES AUX CAPITOULS, 10, r. Villebols-Marcuil, 380-26-44. Cassoulot, 21 P. TOURANGELLES PETIT RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-86-50, De 6 à 45 couverts. TOIT DE PASSY, 94, av. P.-Doumer (16°). 525-11-93. P. dim. Park. grat.

DELICES ST-ANDRE, 2, r. Sédillot, 551-95-82. P dim. Huitres. Giblers. VIANDES

LE GRILL, ler étage, PERGOLA, 144. Chps-Elysées, 359-68169. Grilla-des comme à La Villette AU CHARBON DE BOIS, 16, rue du Dragon (5°), LIT. 57-54 - 10, r. Gei-chard '18°). AUT. 77-49, iz Gril-lade devient de la Gastronomie. LES TROIS LIMOUSINS, 8, rue de Berri, 256-35-97. Le spécialiste du Bœut. Ouvert après le spéciacle SEBILLON-PARIS-BAR, 20, av. de Gaulle, Neullly, MAI, 71-31. Gigot. LES 3 MOUTONS, 63, av. F.-Roose-velt, 225-26-95. Spéc. mout., agnesau. Son gigot. Ouv. après le spectacle.

LE SIVOUAC DU GROGNARD, 87, rue Saint-Honoré (1=). 236-73-68. GRILLADES LE WESTERN STRAR, 50, rue P.-Charron. Self de très grand stan-ding où rous pouvez invitar voire P.-D.G. Menu 18.80 P. T.C. POSTER'S PUB, 5, pl. Clichy, LAB. 35-77. Entrec. s. planche. Brochette. NEW STORE, 63, Ch.-Elysées, 225-96-16. Préparècs devant vous. L'ETOILE D'OR, 18, av. Mac-Mahon. 380-44-62. Grillad. au charb. de bois LES CHENETS, 39, rue Amelot. 700-21-91. Grillade au feu de bois.

CUISINE DU " EMPIRE LAGUIPIERE, 64. rue Longchamp, PAS. 82-08. Plats d'Ant. CAREME.

CUISINE BOURGEOISE LE DECAMERON, 3, rue de Monta-lembert (carref. Bac-St-Germain-Raspail), 22-59-19. - 35-45 franca BELAIS DU MARAIS, 7, rue Caron (Saint-Paul), 277-45-15, Crêpes, sole.

FRUITS DE MER ET POISSONS BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94. Patr. J.-M. Neven, chaf cnis. B. PLEGAT (cz.-Westphalie), 8, av. F.-Roosevelt, ELYY. 31-20, Nouvesu cadra 1900. ATLANTIQUE, 51, bd Magenta (10°) 208-27-20. Bar. gril. Lazagna. Pruits de mer. BRASSERIE DES SPORTS, 5, place Pie-St-Cloud (16°), 527-32-63. Fruits de mer, tripoux du Rouergus. Ouv. jour et muit.

HOTEL GEORGE-V, 31, av. George-V. 225-35-30. Son nouv. rest. « Les Princes », entrés distincte de l'hôte! Cadre très élégant. Ses spécialités de coquillages, poissons, crustacés. ARMES DE REFTAGNE, 108, av. du Maine. 306-53-03. Son banc d'huitr. AUBERGE DE L'ECU (à la moule en Folie). S. rue du Maine (14°). 533-03-42. Fermé luudi

CORBRAU BLANC, 151, aven, Parmeniter. 208-53-28. Jeune patron aux fourneaux. LA PECHERIE, 24, r. F.-Lescot, 236-92-41. Homard an polyre. Bouillab. LE LOUIS-XIV,, 8, bd Saint-Denis. 203-58-56. F. mardi. Eultres, coquil-lages, spéc. de pois et gibiers.

GITE D'ARMOR, 15, r. Le Paletier, 770-66-25. F. sam., dim. et le soir. LE MURAT, 1. bd Murst 288-23-17. Buitres. Caquill. Poissons. Gibiers. LE PAILLARD, 38. bd des Italiens. T.L.J. 824-49-81. Huitres et poissons. GABNIER, 111, r. Saint-Lasare. Le nouveau restaurant de mer. Huitres. et poissons 382-50-40.

FIN GOURMET, 46, r. Sablonville, Neuilly, 624-34-33. Poiss, Grillades. CHEZ MAURICE, 3. r. Fg-5t-Denis (10°), FRO. 31 - 29. Depuis 40 and sa bouillabaisse: 20 F. MENANDIERE, 12. rue Eperon, 023-44-30. Carrefour Odéon. Déj.-Diners.

EGUGEOT, 59, bd Montparnasse. LIT. 38-01 T.Lj. Bouillab. 15 F.-1. LES 2 TY COZ vons attendent: Jecqueline, 35, rue St-Georges-9*, TRU, 42-95. - Marie-Françoise, 333, r. Vaugirard-15*, 828-42-69, Arriva-ges directs de Eretagne.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant. VAU. 74-91, 12 spec. poissons. Park. MORS AUX DENTS, 8, bd Delessert, 878-72-82. T.L.J. Tarr., Ouv., Crust., Grillades.

HORS-D'ŒUYRE QUIC EN GROGNE, 18, r. Bayen-17-380-54-97. Son menu 20 P avec vin. Le Bar du NEW STORE GRILL, 53, Ch.-Elysées, présente 20 variétés de blères.

CHINOISES

WONG CHENG, 38, r. Gravilliers (M° Arts-et-Métiers). Cuis. soign. Menu 11 F T.C. COIN DE CHINE, 5. r. au Maire (M° Arta-et-Métiers). Menu 11-15 P Vin et Service compris. CHEZ TONTON YANG, 11, r. Biot, 522-36-75 T.L.J. manu à 12 F. on carte. Cadre agréable. Cuisine fine.

BLYSEES MANDARIN, 5, r. Colisée, 1° étage. BAL. 49-73. Entrés ciné-Paramount. 1° étage. Ts les jours. ESPAGNOLES

CASA LUIS, 35, r. Manconseil (1º), Halles LOU, 52-70, Paells, Sangris. EL PICADOR, 80, bd Batignolies, 387-28-27. Salonz, banq. 10/100 cts. CANDIDO, 40. av. de Versailles (16°) 527-86-68. Soupe Poissons, Paella.

HONGROISES

JACQUELINE BRUNARD, 42. r. St-Georges, TRU. 46-09. Déj. aff., din. ambiance. PAPRIKA, 14, rue Chauchat, 770-19-01. Diners. Orchestre tzigane,

ILE DE LA RÉUNION ISLE BOURBON, 18, r. E.-Sue, 235-51-64. Riz cari, Rougaille Réunion. Fermé lundi. INDIENNES

ANARKALI, 4. pl. G.-Toudouze-9°, 878-39-84, M° St-Georges, F. lundi. **IRANIENNES**

L'IRAN A PARIS, 145, bd Montpar-nasse. 326-63-39. Créé en déc. 71.

ITALIENNES

CREZ REMO, 23, r. Washington, 359-84-67. Carte, menu 22 F. Cadre 1930. LE PADRINO, 59, av. Gobelins (passage), piszeria et spéc. F. I* août.

SAN FRANCISCO, 1, rue Mirabeau (16°), 547-75-44. F/Lundi. Park. ass. JAPONAISES OSAKA, 6, rue du Helder, 770-82-01. Soulyaki, Sousi et Tempura.

ORIENTALES CHARLY BAB-EL-OUED, 215, rue Croix-Nivert, 828-76-78. « Laurent du Gault-Millau ». #Spour

Cuveti

leurs et 1

Diner:

95

MÉCHOUI ENTIER MARTIN ALMA, 44, rus J.-Goujon, 359-28-25. Couscous, Pastilla. Livraison à domicile.

PEKINOISES ETOILE IMPERIALE, 100, av. Ter-nes. 380-55-03. Vrai rest. chin. T.l.j. HWANG SHAN, 21, r. Tournon.

M° Odéon. F. vend. midi. 226-25-74.
Récuverture après travaux : cadre
rénové, élégant et typique, places
limitées. Menus 17 et 25 F + carte.

PORTUGAISES RIBATEJO, 6. z. Planchat-20°. F. mar. 370-41-03. Diners Spect. Guit.

VIETNAMIENNES ROSE DES PRES, 54, r. Beine, 325-25-54. - THU-VAN, 6, r. Polssy, 326-30-58. - Grillades (env. 25 F T.C.).

YOUGOSLAVES

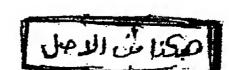
AUBERGE VOUGOSLAVE. 27, rue d'Enghien, PRO. 05-11. - E. Davor.

LE BERKELEY, 7. av. Matignon, 225-47-79. Bar américain. T.l.j., pia-niste de 20 h. à 2 h. du matin. CRÉPERIE de LOCTUDY à PONT-AVEN (J.-P. Gloaguen), 55, r. du Montparnasse. Crèpes. Poissons. Spéc. bretonnes. Service jusqu'à 23 h.

GRECQUES

CHRISTOPHE, 5, r. Argenteutl. 1st. 260-50-89. P. L. Les mellieures spéc. JARDIN DE THEOPHILE, 139, r. St-Honoré. Mº Louvre, 260-23-80, P. D.

33



bridge

N° 555

L'ÉTOUFFEMENT DE BONNET

Cetto donne, jouée en partie libre au club Friedland, a été analysée par l'expert R. Bonnet qui s'est penché sur le problème des atouts adverses 4-2 quand le déclarant n'en a lui-même que

	AADV
	♥ ▼ 7
	● 6 5 4
	¥
	AD 10762
	
♠ 10 6 5 3	N 487
♥ 10832	OE VAS64
▲ V 9 7 2	S ARD103
10 6 5 3 10 8 9 2 • V 9 7 2	\$ V 8
of a	
	AR942
	WRDS
	•
	◆ B
	AR 8 5 3

A R et la défense ne fait qu'une le-vée!

Le déclarant joue trèfle du mort : si Est coupe, Sud fera le reste en double coupe et, ai c'est Ouest qui coupe pour rejouer atout, le mort sera maître. On notena que, si Est a un second atout (pique partagé 3-3), la dé-

 $\mu V^{\mu k}$

20.00

11.11.2

DO THE

Ann. : S. don. Pers. vuin. Sud Ouest Nord 1 & passe 3 a passe

Ouest ayant entamé carreau, Est a pris et a rejoné carreau que Sud a coupé. Comment ga-gner QUATRE PIQUES contre toute détense ? Réponse :

Réponse:
Après avoir coupe le second
carreau, Sud joue le 5 de cœur
pour le valet du mort pris par
l'as d'Est qui continue carreau
coupé de nouveau par Sud. Si le
déclarant renonce a battre atout.
il peut gagner de la façon suivante: il tire roi et dame de
cœur, puis as et roi de trèfle
qu'Ouest refuse de couper toar
Sud ferait le reste). Sud joue
alors son avant dernier pique
pour le valet, et la situation est
la suivante:

2. D 10

3 D 10 _ A 8 \ 9 \ A D 10 . 953 pique. Nord joue trèfle fense ne fera encore qu'une le-

Vée.

Remarque : si après l'as de cœur, Est contre-attaque atout cour, Est contre-attaque atout tau lieu de rejouer carreau), on aboutit à la même fin de coup après avoir joué : vulet de pique, as de trèfie, roi, dame de cœur, trèfie (que Ouest a intérêt à lais-ser passer), carreau coupé et trè-fie...

LE GRAND CHELEM DE MADELEINE

Il est rare de déclarer et de réussir un grand chelem quand les adverssaires se sont contentés de la manche. C'est pourtant ce qui est errivé aux Françaises au cours du championmat d'Europe d'Athènes Cachez les mains adverses pour vous mettre à la place de la dé-

¥ V94 A V 6 2 ARD975 NOE V1086532 V D 10 3 V 9 7 5 A R 9 4 \$ 8 5 2

WAR75 → R D 10 8 4 10 8

Ann. : N. don. Pers. vuln. (Donne nº 30 de France-Da nemark). Nord

Ouest
 Colest
 Note
 Est
 Substitution

 Sch.
 Girardin
 Fab.
 Devries

 —
 1 ♣
 passe
 1 ♦

 passe
 2 ♥
 passe
 3 ♥

 passe
 5 ♦
 passe
 7 ♦!
 Ouest ayant entemé le roi de pique, comment faut-il jouer pour prendre le plus de chances de réussir ce GRAND CHELEM A CARREAU ?

Note sur les enchères : Ces enchères sont excellentes.
L'Inversée à saut de « 2 cœurs »
était forcing de manche Ensuite,
le saut à « 5 carreaux » indiquait
une main extrêmement forte avec

italienne, suisse, tchécoglovaque et
monégasque.

L'U.E.S.R., avec le Grand Maitre
International (G.M.L.) et ex-champlon du monde Andréiko (1° avec
22 points), le G.M.L. Gantwarg

BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta (10°), 208-17-28. Salons 10/120 couv.

CLOS DU MOULIN, 34 bis, rue des Plantes, 734-31-31, de 15 à 180 couv.

JEAN-PIERRE, ETO. 01-41, 6, place Péreire. Jusqu'à 60 couverts.

HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.Elysées, 259-23-01. Banquets jusq. 250 couv. Béceptions de 15 à 600 personnes. ARMES DE RESTAGNE, 108, av. du Maine, 306-53-03. De 4 à 50 couverts

LE PETIT ROBERT, 10, r. Cauc Sa carte origin. Son menu 25 F t.c. of F. lundi. MON. 04-46, Prox. r. Lepic.

HL PICADOR, 80, bd Batignolles, 387-28-87. - Jusqu'à 100 couverts.

CY.UB HAUSSMANN OPERA, 2, rue Taitbout, 824-82-78 et 81-08. De 4 à 300 couverts.

A l'autre table, le petit chelem n'a même pas été déclaré. Ouest Nord Est Sud Martin Linde Velot Engel 1 ♣ passe 1 ♦ passe

5 3 passe 5 4... passe L'enchère de « 4 piques » était une interrogative conventionnelle, mais il y eut sans doute un malentendu sur la réponse...

échecs

LE TALON D'ACHILLE

(XXIº Jeux olymploues de Nice.

Blancs : Thal (U.R.S.S.) Noirs : Magmasuren (Mongolie) Début anglais. 66 18. Dh7 Ce7-(6()) Fh4 19. Dg8+ Re7 d5 29. Cf5+ Rf6

3. Cf3 Céita) 21. dvés+ C:és

C5 22. D×x7+ R. és

C6 23. Cd4+ Rd6(k)

dvé4 24. Ff4 - Fd5

6-0 25. Tél Rc5

C746 28. T×és

×c3(c) 27. D×4---4. d4 5. 63(b) 6. Fd3 9. 23 10. é×d4 F×c3(c) 27. D×é5(l) 11. b×c3 b6 28. Cc2 12. Dd3 Fb7 29. Dd4+ 13. Tf-él!(d) 12. Tf-é1!(d) h6 18. (4(m) Fé6(n) 24. Fa2(é) Tf-é8(f) 31. Dé4+ Rcs 15. Tyé6!!(g) 12. h1 Pf3 fyé6 32. Fé1+ Rd6 33. Fé3+ 34. Df4+ 37. Ch4!(1) Cc-e5 sbanden (o).

N° 560 bis Blancs : Stean (Angleterre Noirs : Browne (U.S.A.)

2. Cf3 5. Cc3 6. Fg5 12. **D43**!(u) - F×66 16. Rh1 17. Dg6+ 8. Df7(x)

a) La sortie du F-E au deuxième coup était déjà insolite mais pouvait aboutir par interversion à une « défense Nimzo-indienne »; en développant leur C-E aur é1, les Noirs optent pour une ouverture irrégulière, afin d'éviter des systèmes complexes trop connus de leur illustre adversaire. Un tel raisonnement ne conduit souvent qu'à tomber dans une position inférieure. Naturellement 4.... Cf6 était préférable. Isissant aux Blancs le choix entre une « défense Nimzo-indienne » après 5. é3 et une « défense Eagozine » après 5. Fg5.

b) Le plus simple pour les Blancs consiste à faire comme si l'ouverture était une « défense Nimzowitch » en laissant aux Noirs le

PHILIPPE BRUGNON.

dames

ANDREIKO, VAINQUEUR DU CHAMPIONNAT D'EUROPE

Le championnat d'Europe 1974, qui s'est déroulé à Arco di Riva (Italie) du 18 mai au 26 mai, a opposé des représentants des fédérations soviétique, hollandaise, beige, française, italienne, suisse, tchécoslovaque et monéroaque.

SALON DES CHAMPS - ELYSEES, 225-44-30. Banquets 300 personnes. Cocktails 800 personnes.

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9º), 770-18-84.

P. FLEGAT (ex-Westphalie), 8, av. P.-Roosevelt ELY. 91-20, dc 4 à 30 converts.

LE PAILLARD, 38, bd des Italiens. T.1,824-49-61. Huitres et poissons.

CERCLE FRANCE - OUTRE-MER, 225-77-36, 79, av. Champs-Hyses. Direction GOUILLY. Tous les jours.

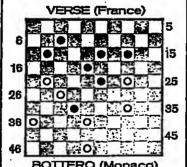
PETTTE DUCHESSE, 15, r. Marbouf (angl. C.-Marot), 358-78-89. De 4 à 50 couverts.

MENANDIERE, 12. c. Eperon. 033-44-30. Fistesu Fruits de Mer. Menu 28 F. T.C.

ROUGEOT. 59. bd Montparnasse, LIT. 38-01, Bouillabaisse 15 F. F. jdi

Le France (22 points), représentée par le Maitre International Verse et par Mélinon, s'est classée 4°. Les Pays-Bas ont obtenu. avec 34 points, la 2° place, la 3° place revenant s la Belgique avec 23 points.

Le présent diagramme, qui illustre l'une des phases de la partie qui opposa Verse à Bottero prouve qu'en raison de la fatigue (à ce haut nivesu de la compétition in durée moyenne d'une partie étant de l'ordre de cinq heures) même les joueurs de toute première force peuvent commettre des fautes.



BOTTERO (Monaco) Dans cette phase de jeu le dernier coup des Noirs fut (22-32)? Les Blancs ont laissé échapper le gain qu'ils sursient pu obtenir comme suit:

29-19! (13×24°) 34-29 (24×42) 48×10+ JEAN CHAZE

(*) Nos lecteurs, intéressés par ce sport individuel, qui rassemble, au sein des vingt nations membres de la Fédération mondiale, près de trois millions de licenciés doixent s'adresser à M. Jean Chaze (I, rue Claude-Debussy, 91000 Evy), qui, en sa qualité de délégué général à la propagande pour la Fédération française du jeu de dames (F.F.J.D.), leur fournira tous reuseignements sur les revues et traités didactiques, et les adresses des clubs affiliés à la F.F.J.D.

BRIDGE EN TROIS JOURS VOTRE JEU AVEC LE MORT de PATRICE ARNETT Votre deuxième week-end-bridge

Votre deuxième weck-end-bridge commence.

L'un de vos amis vous emmême dans une partie a plus sérieuse no vos enchères sout à la hanteur, mais votre technique avec le mort laisse à déstret.

Après vous avoir juitié au langage difficile des enchères dans a ERINGE EN TROIS JOURS », Patrick Amest vous propose, pour gagner vos contrats, « VOTRE JEU AVEC LE MORT».

Une occasion de séduire ves par-Une occasion de séduire ves par-tenaires en effectuant des progrès rapides dans cette phase du jeu. Editions SOLAR.

Nº 560

soin de sé débrouiller avec leur C-R mal placé.

a) Si 10... Fd6: 11. Cc4 profitant de l'absence d'un C noir sur f6.

d) 13. Cg5 est moins fort qu'il ne parait après 13... Cg6: 14. Dh3. h6. les sacrifices sur la structure f7 et 66 étant peu probants et ctralainement moins précis que le coup du texte qui crèo véritablement la mebace 14. Cg5 et force par consequent l'affaiblissement de l'alle-R ennemie et notamment de la case g6.

quent l'all'addissement de l'alle -R ennemie et notamment de la case g6,

c) Evite 14... Cas et menace éventuellement 15. Pbl.

f) Parant 15. Pbl. par l'acrès à la case de fuite du R sur f8. 14... Cd5
était un moindre mal dans une
position difficile.

g) Un beau sarrière de T. qui
récupère toutes les cases blanches
du roque et que Thai ne peuvait
laisser échapper.

h) Si 16... Rh8: 17. Cg5!, h;:g5:

18. Dh3 mai. Rh8: 17. Cg5!, h;:g5:

19. Cg6 mat.

j) Et non 18..., C45-c6?:

19. Cg6 mat.
(Acho).

21. R45: 24. D;:h+

(écho).

k) Si 23..., Rd5; 24. Dvb7+.

l) Fruit de cette longue combinaison : pour la qualité contre deux
plons. les Blancs conservent une
belle attaque. le R noir étant en

17. a4. b6: 18. Dd5+. Rd7: 18. Ta3. Fd8: 20. Cb6+:. abandon (Keres-Sajtar, Olympiade de 1936, Amsterda.a1.

51 Sans perdre de lemps et sans laisser l'adversaire achever son développement.

11 Une curieuse idée. Pourquoi pas 10.... b5, même si 10.... P67 suivi de 11.... Dc7 était préférable?

21 Apparenment pour défendre le pion é4.

2) Un autre sacrifice sur é6 qui

le pion 64.

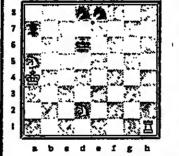
2) Un autre sacrifice sur 65 qui échappe à la banalité. En général, on connaît bien la forme rituelle Px65 suivie de Cx65, qui donne rrois pions pour la pière, déroque l'adversaire, etc. L'intérêt est ici dans cette nouvelle manière de procéder.

w) 8) 14..., FCS; 15. FXCS suivi de 15. 65 ou même 15. 65. x) Menace 19. Ta-d1+. y) 5) 19..., DX67; 20. Ta-11+ BcS; 21. DX67. Les Noirs readent la pièce afin de capturer la D blan-che [z) Mais cette belle contre-combi-

2) Mais cette belle contre-combinaison est surprenante.
as) 81 24..., Dg5+; 25. Rh1, Dxg7;
26. Tf7!
ab) 81 25... Rb6: 25. Cd5+, Rc6
st 29..., Fxc3; 30. Td6 mat.
Rb7; 28. Fxb5+, etc.—
ac) Four la D. les Blanca out
deux T. C et deux pious.
ad) Créant un réseau de mat:
st 29... Fx3; 30. Td6 mat.
ac) Ou 30... Ra5: 31. Cé4!
Dans ces deux parties, la case 66
est sussi vuinérable que le talon
d'Achille.
CLAUDE LEMOINE.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Y. FRITZ (1947)



BLANCS (4) : Ra4, Th1, Ca5 NOIRS (4) : Rd6, Fa7, Cd8 Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 559. T. Gorgiev, 1978. (Blancs : Bh2, Fa4 et b4, Pg2. Noirs : Ré2, Tb2, Ph3.)

1. Fc3!, Ta2; 2. Fb3, Ta3; 2. Fc4+, R63; 4. Fb4, Ta4; 5. Fc5+, R64; 6. Fb5, Ta5; 7. Fc6+, R65; 8. Fb6, Ta6; 8. Fc7+, R66; 10. Fb7, Ta6; 11. Fc6+, R67; 12. Fb6 et les Blancs eagment.

Une machine infernale, Les Noirs doivent attaquer un P. sans arrêt sous peine de perdre le piou h3.



T. ROUX
FLORILEGE DES ECHECS
EN FRANCE

F. Le Lionnais LES PRIX DE BEAUTE AUX ECHECS M. Euwe LES ECHECS (2 vol.) POSITION ET COMBINAISON JUGEMENT ET PLAN A. Chéron LES ECHECS ARTISTIQUES

ieunes

Pour un centre de conservation de l'art enfantin

mieux connaître les enlants et les adolescents. C'est en effet, pour eux, les techniques. une forme d'expression naturelle. Leur liberté, en particulier, n'est pas entravée, comme celle des adultes. par des - barrières inconscientes ou subconscientes -. Il en résulte une création riche de signification. Pourant, il n'existe en France aucun organisme spécialisé dans la conserration, l'étude et l'animation de cette lorme d'art.

Partant de ce constat. M. A. Nicolas, conservateur des musées d'Auxerre (Yonne), qui étudie cette question depuis plusieurs années avec des psychologues et des pédagogues, prèsente, pour remptir ce rôle, un projet de « centre de conservation de l'art entantin ». Les auteurs de ce projet — qui ont plus particulièrement tenu comple, dans leur élude préalable, des travaux de J. Piaget et de la pédagogie Fremet mité de parrainage - pour cautionner

Il ne s'agit pas, précise le texte du projet. - de savoir si les entants font de l'art ou non -, ni de - s'extasier sur des peintures ou des tapisseries (...) en assimilant ces œuvres d'enfants au système artistique - offi-clet - et établissant des rapports totalement gratuits, inutiles et néfastes. (...) Notre but est une meilleure connaissance de l'enfant en tant qu'individu, bien sûr, mais aussi en tant qu'unité sociale ».

Le projet met en évidence dix données essentielles qui jouent un rôle tuent des directions pour l'étude de l'art entantin qui serait menée dans le centre : l'âge : le sexe ; le milieu tamilial et affectif ; le milieu social ; la race, la civilisation et la religion ; les conditions psychologiques dans lesquelles l'enfant a créé ; les condi-tions de la scolarité et la part du

L acréation artistique — et nolamment l'expression plastimissive peut lavoriser un renonceque — affre la possibilité de ment à créer de la part de l'enque - offre la possibilité de ment à creer, de la part de l'en-

tant -) : le cadre de vie : les thèmes ; Un tel travail de recherche deviait parter sur un « grand nombre d'œuvres venues d'horizons aussi divers que possible -. Divers moyens sont lections : prêts pour une exposition. dépôts à plus long terme, dons et achats. Dans ce dernier cas, les œuvres devraient, de prélérance, êtra payées en nature (peinture, outils), plutôt qu'en liquide, les - vendeurs -

étant des écoles. Piusieurs spécialistes pourraient ainsi travailler en équipe et confronter leurs recherches dans de nombreux domaines : pédagogle, psv-chologie, pédiatrie, psychonalyse,

sociologie, ethnologie, art...

- Les conclusions des travaux doivent être rendues publiques et dono déboucher sur une autre activité (...). l'animation. - Celle concernant les enfants devra être étudiée avec des pédagogues. Pour les adultes, « co qui semble pour l'instant être particulièrement attreyant, c'est le tait de leur faire découvrir que tous les enlants du monde (...) ont. eux aussi. un langage commun qui est leur

Un musée vivant

Les auteurs du projet esperent ne vont jamais dans des musées. de - s'y rendre sans a priori et sans complexe : l'art des enfants ne peut trahir personne ». Ce sera donc un musee, mais - un musée qui ne sera pas coupé de l'actualité et où l'aspeci création est envisage et encou-rage sans cesse ; un musée pour lequel le terme - vivant - n'aura jamais été aussi bien employé.

* Ancienne abbaye Saint-Gertions de la scolarité et la part du main, à Auxerre. Tél. : 52-18-18. Une exposition de ponpées y ent un enfant à s'extérioriser alors qu'in-

philatélie

FRANCE : Ville de Salers. Une petite ville pittoresque dans le Cantal, Salers, est le sujet d'un timbre-poste d'usage courant, dans la série touristique, dont la mise en

REPUBLIQUE FRANÇAISE

8,65 F, brun et vert. Dessiné et gravé par Claude Durdu Timbre de France. La mise en vente anticipée : — Les 22 et 23 juin, de 9 h. à 18 h., par le burezu de poste tem-

poraire ouvert à la maine de Salers.

— Oblitération « premier jour » spécialement pour ce timbre.

— Le 22 juin, de 8 h. à 12 h., su bureau de poste de Salers. — Boite aux lettres spéciale pour l'oblitération « premier jour ». BUREAUX TEMPORAIRES

BUREAUX TEMPORAIRES

O 80659 Le Crotoy, les 22 et 23 juin. — Exp. phil. consacrée aux frères Caudron.

O 25000 Besançon (parc des Expositions), les 22 et 23 juin. — Festival des ainés.

O 15 Mont Mouchet, le 23 juin. — Sestival des ainés.

O 15 Mont Mouchet, le 23 juin. — Sestival des ainés.

O 53120 Château-Chinon (circuit cycliste), le 23 juin. — Championnat de France cycliste.

O 53500 Bollène (mairie), les 28 et 39 juin. — Exposition philatélique.

O 73120 Ramboullet (parc du Château), le 23 juin. — Rassemblement des anciens du 501° régiment de chars de combat.

O 23490 Saint - Macaire, 29 et 30 juin. — Musés postal d'Aquitaine.

O \$1776 Colomiers, le 22 juin. — X° Salon de l'aèronautique de Toulouse.

O \$2000 Draguignan, du 25 juin au 7 juillet. — XXI° Foire pruvençaie de l'oliva.

HATIER 💝 -FEDERATION FRANÇAISE DES ECHECS

POUR APPRENDRE A JOUER Le 1er livre d'une nouvelle collection **JEUNES JOHEURS D'ECHECS**

Par Michel DROUILLY, prolesseur de mathématiques et animateur de Cercles Scolaires d'Echecs. le premier manuel français destiné aux très jeunes amateurs du "noble jeu"

Pas de recette miracle! Pas de bottes secrétes! Pas de "par-cœur" l mais une bonne et plaisante éduc Vollà ce qui vous est proposé

par un pédagogue averti. Esprit d'analyse, esprit de synthèse se développent pallemment au til des L'enfant est conduit avec assurance vers une maîtrise solide des bases du JEU D'ECHECS.

> 129 pages - 276 diagrammes toutes les librairles 19.80°

Nº 1334

COMORES : . Artisanat ..

Quatre timbres-poste rendent hommage à l'artisanat de l'archipel des Comores, dessinés par Pierrette Lambert. Les valeurs en francs C.F.A. sont : 15 francs, bistre clair, bistre fouce, vert et noir; peignes;



28 francs, bistre, ocre jaune, vert et noir; toble à trois pieds;



35 francs, bistre, jaune, turquoise et noir; porte-corsu d'Anjouan;



75 francs, bistre, jaune, bien et noir; presse à canne à sucre. Imprimés en hélio, par l'Atelier du Timbre de France.

• AU CROTOY, les 22 et 23 juin, se dérouleront des manifestations util de rendre hommage aux frères Caudron (et Ponck). Bureau temporaire dans la grande salle du casino. — Rens. : M. Troullet, 23, Gai Logis, 80000 Rivery-lès-Amiens, • A STRASBOURG, les 22 et 23 juin, la section de 4 Le Posta » organise une exposition, réservée aux feunes philatélistes du département, dans les locaux du club des feunes de la gendamente. • A BOLLENE, la Société philatélique locale organise, les 29 et 30 juin, une exposition aves un bureau lemporaire. — Rens. : Mme Tautavin, 25, cité du Moulard, Bollène-Ecluse, 84500 Bollène. • A DRAGUIGNAN, du 29 juin au 7 juillet, l'Association philatélique locale organise une exposition, avec concours pour les jeunes, à l'occusion de la Foire provençale de Foire. — Rens. : Juillet, 6, av. Carnot, 83000 Draguignan. • A ISSOIRE le 30 juin, la Olub philatélique de Fécole Genseignement technique de

ADALBERT VITALYOS.

dictionnaire des échecs 708 débuts et variantes, 234 problèmes, 130 parties, 602 biographies

Traiteurs et Livraisons à domicile party à domiche avec le vrai hari-cot du Brésil, la batida, les quin-dims et même la musique. - Tél. ODE 87-61, de 13 h. à 2 h. du mat. GARGANTUA, 284. r. Saint-Honoré. 260-63-38. Tous prix, tous standings ODE. 87-61, de 13 h. å 2 h. du mat. LE PRESIDENT, 117, r. St-Lasare. TRAITEUR DES PRESIDENTS. de 25 à 2.500 places, 387-40-44, chez vous, dans nos salons. 772-22-50. LA QUETSCH, 6, r. Capucines, 073-06-91. Déj., din. aux Chand. Spéc. Région. Pâtis. Artisanale. Flats à emporter. GUY, 6, r. Mabillon (6°), Pelloada-

Diners - Spectacles

Salons pour Déjeuners d'affaires

et Banquets

Ouvert après Minuit

CHAT QUI FECHE, 4. r. Huchette GUY. 6, rue Mabilion. ODE. 87-61. (3°), DAN. 23-06. Rest., Disc., Orch. Bresilien. Feijoada. Churrascos. Jazz.

DRUGSTORE OPERA, 6, bd Capu-cines. OPE 08-60. 5 restaur. 15 bou-tiques. De 9 h. 30 à 2 h. du matin. FLO, 63, r. Fg-St-Denis, PRO. 13-59.

GRANDE SEVERINE. 7. r. St-Séverin (5°), 325-50-00. Cabaret. Menu 50 F. Orch. Attract. + Rôtiss. Menu 17 P + Club disc. 15 P.

El. DJAZAIR. 27. r. Huchette (5°), 326-38-79. Menu 50 P. Orch. Attract. Cadre et cuisipe orientaux. TRAITEURS

L'ASIE A VOTRE TABLE, 52, r. de Montreuli-11º, 343-39-85. Diners et cockteils. Cuis. Vietn. et Thalland.

£7.

puf

Un Extrême-Orient... très parisien Le dimanche à deux têtes

ques. Ils veulent y vendre. Ils y achètent. Chose plus étonnante. Ils veulent y concevoir et y fabriquer... pour revendre chez eux. Aussi s'y instal-

L y a quelque chose de mystérieux dans cette fascination un assortiment parisien sur mesure, des grands magasins du Japon qui
qu'exerce Paris sur les Asiatiavec des boutiques jouxtant leurs ont tous des accords avec l'un ou banques, leurs restaurants et leurs agences de voyages. Ainsi en est-il de l'avanue de l'Opèra. Dans le même esprit, le Printemps a ouvert, en ac-

> CIC DE L'ORIENT ET DE LA CHINE : veste mongole kaki ciair gansée de bieu, pour homme, et veste chi-noise rouge sang de bœuf, tontes deux en tolle de coton rustique. 175 F et 126 F, Maine-Montparnasse et 82, Faubourg-Saint-Honoré.

SONA : robe d'hôtesse en forme d'alles de papillon, dang une double mousse line de soie, portée avec un collier à motif d'œuf en papier maché multicolore. 428 F et 140 F, 400, rue

AH! : veste du Pakistan en satin de coton violet vif à délaver, dans une coupe droite, col officier surpi-qué comme les bordures. 95 F. S. rue des Ciscaux.

(Croquis de Marcq.)

Le jardin illuminé

Pour maintenir le jardin en sifs, les bornes lumineuses don-éveil, pendant les soirées nent une lumière d'ambiance. d'été, divers luminaires Dans la série des «Litaflor», en

cord avec un correspondant de Tokyo et du personnel nippon, un rayon de cadeaux de luxe : parlums et accessoires des grands couturiers, sacs en crocodile, blioux et cristal

concus pour l'extérieur se dispo-

sent le long des allées, sous les

frondaisons ou au bord de la

piscine. Mais, comme le font les

Scandinaves, un jardin illuminé

toute l'année apporte - au-delà

des vitres closes — un décor qui prolonge celui de la maison.

• Pour guider les visiteurs

vers la porte d'entrée, des appli-ques de formes modernes se

fixent sur le mur de la maison ;

elles peuvent aussi éclairer une

terrasse citadine on de vacan-

ces. Nous avons ainsi remarqué :

une applique rectangulaire, en verre taillé, s'accordant à une

façade en gros crépi (« Hekla »,

Parscot, 95 F). Une lampé-boule, en verre opale, est encastrée dans

une applique carrée en matière

en verre perlé, est montée sur un

bras en plastique noir (e Flor-

val s. Philips, 261 F); une boule

de verre transparent laissant voir

l'ampoule, fixée sur une potence,

(Boutique danoise, 270 F).

25 centimètres de diamètre

● Pour éclairer une terrasse.

nous avons trouvé une applique.

en métal laqué blanc : le cylin-

dre protégeant l'ampoule est monté sur un système de suspen-

sion à cardan, ce qui permet d'orienter la lumière (« Cardan »,

Parscot, 350 F). Une grosse boule

d'un blanc translucide, se pose

l'autre des grands noms du fau-bourg Saint-Honoré ou de l'avenue Montaigne, on ne s'étonne pas de leur fringale pour ce qui vient de France.

Paris les attire comme un aimant Mais ce n'est pas à sens unique. En effet, de nombreux modélistes japonais sont passés par l'école de la Chambre syndicale de la couture. Des stylistes et des tallieurs s'instalient ici depuis les années 60. Kenzo est plus célèbre, et sa marque Jap > (3) est mondialement appré-ciée, ce qui lui a permis de bénéficier è son tour... des contrats de Tokyo. Kazua Mivake (4) suit ses traces, avec un style différent Enfin Suzuya (5) réussit la quadrature du cercle. Il s'agit là d'une chaîne de boutiques de mode au Japon qui a formé une équipe de stylistes spécialisés pour le marché jeune européen. Certains de ses modèles, notamment les robes et les ensembles brodés, sont importés tandis que d'autres fabriqués ici, cont exportes « made in Paris - vers le Japon.

NATHALIE MONT-SERVAN.

(1) Maine-Montparnasse, 82, fau-(2) 400, rue Saint-Honoré. (3) Passage Choiseul et 12, rue du berche-Midt.

(4) En vente chez C. & L, 45, (5) Galerie des Champs et boulevard Saint-Germain.

Dans la série des «Litaflor», en

forme de champignon, nous

avons vu une borne de 1 mètre

de haut (Acapi, 230 F) et un

luminaire plat pour éclairage

rasant (Lumière et fonction,

197 P). Une borne ressemblant

à un tuvau coudé, en amiante-

ciment laqué blanc, projette la

lumière selon un angle de 60°

(« Condalux ». Parscot, 468 F);

du même fabricant, une borne en métal plastifié blanc de

forme pentagonale (« Penta-lux », 410 F).

hippisme

reine Elizabeth à Chantilly, qu'on nous parmette de retenir d'abord, de la journée de dimanche, un autre événement, plus discret, mais, pour l'amateur de courses, aussi notable : celul qui marquait la fin de l'écurie Batthyany.

Après que se furent étaints les lampions, qu'eurent été rangées les capelines, qu'eut décoilé l'avion de la reine, on vendait, à Lamorisye, tout l'effectif d'une propriétaire qui, précisément lors de la précédente visite rovale aux courses francaises, en 1972, avait gagné, avec Arosa, la Coupe de S. M. la Reine Elizabeth II, et avait été présentée en grande sciennită à la souveraine, devant tout le public de Longchamp : Margit von Thyssen, comtesse Batthyany. La comtesse Batthyany, héritlère

d'une double tradition hippique puisque sa tamille créa le fameux haras Erihenof et que celle de son époux gagna un Derby d'Epsom, commença à s'intéresser aux courses françaises - après avoir conquis tous les lauriera allemanda et quelques-una d'outre-Manche (Pie) — au début des années 60. Presque d'emblée, ce tut e succès avec des chevaux comme Samos III. Belmondo. Quebracho et surtout, un peu plus tard, Caro.

La propriétaire achetait alors le plus grand haras français, celui de Bois-Roussel, près de Sées, et falsait venir d'Amérique, pour gérer son álevage et son écurie, trois hommes

'AUTRES ayant salué et montré de grand talent : le docteur Morra, abondamment la visite de la au visage aigu et basané de eorcier, et qui l'est, en affet, lorsqu'il a'agit de déceier le futur champion dans la démarche maladrolte d'un foal ou lorsqu'il y a quelque part dans is monde, une bonne affaire (hippique) à réaliser; l'entraînaur Ange Penns, peut-être le numéro un mondial dans sa profession; le jocksy Jean Cruguet, l'efficacité à cheval.

> Ce fut un teu d'artifice de grandes victoires : l'Arc de triomphe avec San San, la Poule d'essal avec Mata-Harl, le Prix Morry avec Filiberto, et Promessa, Gift Gard, etc. En mên temps, l'écurie s'était structurés. Elle comportalt une antenne aux Etats-Unis, où la propriétaire s'était constitué un prodigieux « portefeuille » de parts d'étaion, avec des participations dans Vaguely Noble, Nijinsky, Never-Bend, etc. Il y avait aussi une succursale en irlande, des attaches en Argentine, sans compter les llens fidèles avec la maison mère des portes de Hambouro. Tout cela. nount par le vieux sang de Ticine et de Neckar, judicleusement revivifié par les apports de ceux de Native Dancer, Nasrullah et autres Prince Quillo, paraissait façonné

D'où vient-il que celui-ci se fissura ? Des fallles apparurent entre les hommes : Penna n'utilisa plus Cruguet qu'à regret, puis passa à la grande écurle rivale, celle de Daniel Wildenstein. On Invoque aussi des accidents de santé de la comtessa Batthyany. De fait, depuis deux ans,

courses et à chacune de ses rares visites, elle peraît un peu plus amaigrie qu'à la précédente. Mals peut-être faut-il aussi faire appel à une explication plus générale : la pérennité hippique ne va jamais de pair avec le gigantisme. Presque toutos les écuries qui s'étalent fixé de trop larges horizons se sont éloignées de celui qui était d'abord à leur portée.

En toute sérénité.

Du moins, dans le cas de l'écurie Batthyany, le renoncement s'effec-tue-t-il dans la plus parialte dignité sportive. Ce n'est pas l'abandon auquel on est acculé tête basse. C'est le forfait qu'on décide dans la sérénité, alors qu'on a de nombreux atouts en mains - et Yukon River l'avait blen montré, quelques heures avant la vente aux enchères de dimanche, en remportant le prix de Lamorlaye - la demière victoire en France de la casaque bieu et orange - et en posant peut-être sa candidature au Grand Prix de Paris.

D'alleurs, les emateurs ne s'y sont pas trompés : lesdits atouts se sont ardemment disputés autour de l'estrade du commissaire-priseur. Les vingt-huit sujets qui étalent à vendre ont réalisé 6.5 millions de francs, soil plus de 230 000 francs de moyenne pour chacun. Balomple, récent vainqueur du Grand Prix du Printemps. à Saint-Cloud, a frisé le million de

Même à ce prix, son acheteur, l'entraineur américain Horatio Luro -un grand ami de Penna — a réalisé une excellente affaire : Il y a de l'argent à gagner dans les courses sur herbe aux Etats-Unis pour un quatre-ans bâti à chaux et à sable comme l'est Balompie.

William Gill a payé 700 000 francs, pour le compte d'un de ses clients, un fils d'in Reality, Rowsky, qui est une a signé — d'un stylo évidemment alerte - un chèque du même montant pour Matushka, une sœur de Mata Hari, un peu légère et frèle, mais sa sœur l'était aussi.

Ces deux sujets - comme la plupart des autres - accompliron leur carrière en France. Consolation pour tous ceux qui éprouvalent une sympathie particulière à l'égard de l'écurie Batthyany : sous d'autres casaques, les chevaux continuent : d'alleurs, si l'écurie disparaît, l'élevage demeure : et, enrichi comme il l'a été par les apports américains, il peut produire des champions supérieurs encore à ceux qui l'ont déià Illustré. C'est le sort que l'on souhalte à Bois-Roussel, à sa pro-

Beux chiffres

tes à Chantilly pour le prix de Diane 1973 (sans la reine d'Angleterre). Il y en a eu 25 654 pour le prix de Diane 1974. Mais limiter à la différence entre les deux chiffres la place tenue par la reine dans la réunion de dimanche releveralt d'un calcul faux.

a

1

1

的影響

Le monde des courses n'est plus assez royaliste pour ne pas faire un triomphe à un souverain régnant. Elizabeth II en a remporté un. Celui de sa pouliche, gagnante du « Diane - dans un temps qui appro-chait de deux dixièmes de seconde e record de Aliez France, a été plus Indiscutable encore. Cette Highclere marcherait, dans les prochains mois, sur les traces familiales de Brigadiei Gérard que nous ne serions pas Tous deux ont pour père Queen's Hussar, révélé par confrère John Hislop, et dont le nom reflétait, d'évidence, une prédestination royale.

LOUIS DÉNIEL.



lent-ils et v vivent-ils toujours plus nombreux. Sur ce demier point, le

spectacle de la rue est éloquent. De Chine, de l'Inde, du Pakistan et du Japon nous arrivent pour l'été toutes sortes de vestes et d'ensembles destinés au dépaysement des jeunes citadines. Sobres et bien rien d'insolite par des détails faits main : ganess en contrate de à la main : ganses en contraste, fermetures ou impressions au cadre sur de fins cotons ou des soles chatoyentes. C'est ainsi que la Compagnie française de l'Orient et de la Chine (1), pionnier dans l'importa-tion du siyle Mao, troque du matériel lourd en échange de textiles, de vanneries, de porcelaines et de thés. Elle a maintenant réussi à stabiliser les coloris de ses bleus, qu'il n'est plus indispensable de tremper et de laver pour éviter de se voir mué, dès le premier jour, en « homme bleu » du Hoggar. A cette teinte, d'ailleurs plus vive, on a ajouté le rouge sang de bœuf et un kaki tirant sur le vert. Trois tailles et des prix très raisonnables permettent d'habiller hommes

Sona (2), la maison de l'Inde, est un organisme officiel regroupant de nombreux aspects des productions artisanales inspirées d'un art millénaire, adaptées aux exigences du monde occidental. On se voit proposer désormals, à côté des saris et des bles à pantaion, blouson et chemise coordonnés, en cotons flammés unis, de tons inimitables : bleu, rose, vert, turquoise, jaune ou marron. Ces tolles, tissées à la main, sont également vendues au mêtre (27 F en 120 centimètres de large).

A l'inverse de ces deux comp gnies, les maisons japonaises font leur percée dans la mode parisienne sous une forme qui rompt avec l'im-port-export traditionnel. Les fils du Soleil levant, qu'on rencontre par

DIMANCHE A PARIS

N nouveau couplet de la chanson Dimanche
à Orly pa amorcer le
retour pers la ville des banheusards qui, le dimanche, s'ennuient.

C'est du moins le rœu des animateurs du proupement d'intérêt économique qui préaux destinées des « Rues de Paris », la galerie mar-chande du Centre international des congrès à la porte

En ejjet, une soizantaine de boutiques attrayantes encerclent le grand audito-rium sur deux niveaux: rue haute et rue basse, où sont rassemblés antiquaires, ma-gastrs de cadeaux, d'articles de Paris, de confiserie et d'alimentation, deux coiffeurs, deux disquaires, un fleuriste, un grand magasin japonais, vingt spécialistes de mode, dont Louis Féraud. Pierre dont Louis Fernud, Pierre Cardin, Lancel, Pépin et Racine, Cartier, Bry, Alde-bert, Comptoir Cardinet et Vincara défendent les cou-leurs de la bijouterie, Don-ble 7, la Samaritaine et Toboggen celles des ignets Toboggan celles des jouels. Parmi les éditeurs, seul Fiam-marion a compris l'iniérêt de ce centre international.

N. M.-S.



^{La} Ölompadour SOLDE SA COLLECTION ÉTÉ robes, ensembles, manteaux tailleurs-pantalons

tuniques, blazers, impers **GRANDES TAILLES**

du 42 fort au 68 32 bis, Bd HAUSSMANN

14 RUE DES CANETTES 326 49-40

jardinage

Les plantes en vacances NACUE année à cette époque rement aux autres systèmes où l'eau

Tairain.

, revient le problème de la garde des plantes vertes ou fleuries, d'intérieur ou de balcon que l'on

sèdent pas de jardin

Pour faire jaillir de la nuit-un pots. parterre de fleurs, un buisson ou la ramure d'un arbre, les projecteurs étanches ont l'avan-tage de la mobilité. Des petits spots, à pinces ou à fixer, peuvent être équipes de filtres de couleur («Litaproof», de 31 à 41 P chez Acapi). Un projecampoule de 300 watts, est doté d'un boitier avec grille antichlorophyllenne. éblouissante (Erco, 383 F, à Lu-Pour une courte absence, on peut mière et fonction). Un ensem-

mateur de courant, 700 F, à la Boutique danoise. JANY AUJAME

★ Parscot, 12, rue du Moulin-Vert, 75014 Paris, indique ses dépositaires. * Lumière et fonction, 284, bd Ruspail, 75014 Paris.

ble de six projecteurs, avec pi-

ques de soi, est vendu avec

33 mètres de fil et un transfor-

★ Philips, 50, avenue Monteigne. 75008 Paris, indique ses dépositaires. # Boutique danoise, 42, avenue de Priedland, 75008 Paris. * Acapi, 28, rue de Leningrad, 75008 Paris.

EXPOSITIONS

DE VIGNE EN GRÈS

A l'occasion du jestival du Ma-rais, Suzette Idier présente dans sa boutique, à l'orée de la place des Vosges, une exposition placée sous le signe de la vigne. Michel Tourlière l'interprète en dessins et aquarelle où ses traits stylisés évoquent les vignes à l'automne. Robert Deblander, par ses créa-tions en grès, s'est inspiré de la bouteille; il présente une cinquan-taine de vièces, dans la matière taine de pièces, dans la matière rude et lisse qu'il jaçonne avec sobrièté.

* SI, 9, rue de Birague, 75004 Paris, jusqu'au 25 juin.

ESPACE ET COULEURS

Dans la salle d'exposition Harmonic (centre français de coordi-nation des couleurs), trois architectes d'intérieur ont aménagé un oppartement pour un couple et deux enjants. Dans 60 mètres carrés et 3.40 m de hauteur, ils ont installé un séjour, une cuistne une chambre des parents avec salle de bains et, au-dessus, en loggia, une zone pour les enfants. Dans cette recherche d'utilisation de l'espace, la coordination des couleurs joue un role important. Jean-Louis Berthet, Jean-Pierre Khalifa le studio l'Abaque ont utilisé trois couleurs Harmonic de base qui se retrouvent sur les matériaux et objets produtts par les adhérents de ce groupe,

* Harmonic, 57, avenue Montal-seigne, 75008 Paris, jusqu'au

est diffusée verticulement par capiliarité, ici deux plaques de « Pical » matériau absorbant son propre poids d'eau, trempent dans la réserve n'a pas toujours la possibilité de confler à un voisin serviable et jard'eau et au sein de la motte, perverticale et latérale. L'amiante-ciment, matérieu non gélif et isolant

Pour ceux qui ne pos-

Dans un récipient étanche (cuvette. lavabo, évier, balgnoire) grouper tous les pots de la meison après avoir étendu une couche drainante de callioux, gros gravilions ou tessons de

Boucher tous les trous entre les pota avec de la mousse ainsi que le dessus de la terre et arroser fortement en limitant la réserve d'eau au res des caliloux supérieurs. Plus l'absence est longue; plus la couche de cailloux et la hauteur d'eau seront importantes. Bian entendu, la pièce éclairée pour l'assimilation

équiper chaque pot d'un régulateur d'arrosage. Il s'agit d'un petit cône poreux que l'on enfonce aux trois quarts dans le soi et sur lequel est retourné une bouteille d'eau. C'est le rincipe des abreuvoirs à oiseaux. La bouteille d'eau (de prétérence en plastique pour plus de sûreté), se vide peu à peu en tonction des besoins de la plante. On la maintient etournée à l'aide d'un tuteur et d'un Ilen.

On peut aussi piacer le pot sur un trépied percé en son centre. alssant passage à une mèche qui entre par le trou de dreinage sur la tace intérieure du pot. L'autre extrémité de la mêche baigne dans une soucoupe emplie_d'eau.

Sur les halcons bien fleuris, le problème est plus algu. Les plantes sont au meilleur de leur forme, les rentrer entraînerait leur Hétrissement. les abandonner sans arrosage, un mort précipitée.

La iardinière à réserve d'eau vient au secours de l'amateur. Plusieurs marques se disputent le marché mais Il est conseillé d'éviter le plastique qui ne taisse pas circuler l'eeu, concentre la chaleur sur la motte et brûle le plus souvent les radicelles en contact avec les parois. Une nouveauté intéressante en amiante-ciment rient d'être mise en vente dans toutes les jardineries, grandes surfaces manasina apécialisés Un gros effort a porté sur le plan esthétique, qui echail jusqu'alors dans ce domaine Plusieurs formes, plusieurs hauleurs, plusieurs prix pour ces lardinières à dispositif d'humidification

allongées jusqu'à 1 m. 20). Contral # . L'ART FLORAL DANS VOTRE MAISON > est un livre pratique sur l'arrangement des bouquets, mais ussi le reflet de la vie d'une flenriste de Reims, Mme Morin, (Flo-

raisse-Larousse, 140 pages illustrées.

permanente (cylindriques; carrées

* MEHLAND, CREATEUR DE ROSES au Cap d'Antibes, présenters, du 20 au 30 juin, au 65, avenue des du 20 au 30 juin, au 65, champs-Elysées, ses plus belles créa-tions, dans les selons de la Matson de l'Iran, transformée, pandant dix jours, en « Jardin des roses ».

fourni, ainon des glissières invisibles aldent au déplacement de la priétaire, et à l'équipe qui y couvre

lardinière. Une ieuce bien visible (système du bouchon de pêcheur) permet de juger du niveau de l'eau dans la réserve (jardinières Eternit).

mettant une humidification à la fois

thermique, évite un échauffement de

la terre, cause de brûlures des ra-

cines. Pour doubler cet effet, une

sécurité aupplémentaire : une cou-

che d'air existe entre la parol visible

Ces jardinières conviennent aussi

bien en extérieur qu'en intérieur. Un

plétement de fer force noir paut être

el la doublure de Pical.

Pour ceux qui possèdent un jardin

Il ne faut pas hésiter à planter les pots en terre et à recouvrir la surface de tourbe ou de mousse humide en choisissent une exposition ombragée qui évitera un dessèchement rapide. Ce système convient très bien aux plantes rustiques comme les asparagus, araila, cissus, clivia, ficus (caoutchouc), pteris, nephrole pis. tradescantia (misère), sanseviera, palmiers, cactées, plantes grasses

Les jardinières seront rassemblées dans un endroit semi-ombragé : couvrir toute la surface de terre avec mousse (des bols ou du fleuriste), cella-ci absorbe une bonne quantité d'eau et évite une évaporation trop rapide, les éclaboussures et les trous dans la terre lors de l'arro-

MICHÈLE LAMONTAGNE

POUR ELLE

DIVERS

_ Yacances

L'ETE, confiez-nous vos fourrures. Nous prenons soin d'elles. Garde. Réparation. Transformation, Net-toyage. CONSTANT, Mª Artisan, 53. r. Caulaineourt. Tél. 606-36-65.

50 ANS D'EXPÉRIENCE Réparations, restaurations, bi-joux horlogetie, devis JARAUDON (1820). Atelier : 25, r. N.-D.-de-Lorette, 678-61-28.

SERVICES

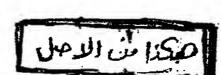
Restaurant pour Mariages

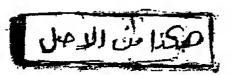
Auberge avec Salons pour Mariages et Réceptions i.E CLOS. DU MOULIN SEQ. 31-31. Auberge de plain-pied à 7 Montparansse - Salons 20 à 150 pers. Menus tr. étudiés, cocktail 1550 P. Englet company 255. 58 Buffet campagnard 32,50 F. 34 bis, rue des Plantes (14°).

Pour décorer votre maison Léonor FINL, LE-BA DANG PICASSO, TREMOIS, COCTEAU... et des conseils !

LIBRAIRIE SAINT-CERMAIN 140, bd St-Germain, PARIS (6°).

Société Nouvelle des CLES INS-TANTANEES, 112. r. Lauriston-16*. Tél.: 553-22-95. Spéc. de la serrure auticambriolage de style. Blindaga de porte. Dépannage volture, Con-fection de toutes sortes de clés.





chronique sportive

EN CONCOURS HIPPIQUE, LA VICTOIRE En marge de la Coupe du monde de football SE FORGE A PIED LE SUPPORTER

E championnat du monde des cavalières se disputera à La Baule tout au début du mois de juillet. Les speciateurs et les téléspectateurs n'auront à tenir compte que des évolutions du coup cheval-cavalier. Cependant, il est une phase des concours hippiques qui détermine en grande partie les chances de rictoire : c'est celle qui se fait à pied et qui comprend le repérage du parcours.

- Le piste est ouverte pour le reconnaîssance du parcours. -L'appel propagé à tous les échos hippodrome, la barrière enfin levée, les cavaliers s'ébranient péniblement, comme si l'obligation de marcher leur coûtait. La position assise à longueur de journée sur des animaux supportant le plus gros du travail et de la latigue, favoriseraitelle une certaine forme de paresse?

Face au terrain légèrement bombé en lisière de la piste fameuse du cross, théâtre de luttes homériques, les tribunes se sont vidées en un éclair. Le public, profitant du long entracte après un lever de rideau plus que teme, est alié se désaltérer sous la palliote abritant le bar, ou dembule sous les frondaisons du Grand-Parquet, ce pur chef-d'œuvre de poésie champêtre. Combien sontlls à savoir que le premier - tour de l'épreuve vedette bouclé à pled per ces messieure revêt une importance très volsine du second accompli à chaval ? Que de sa reconnaissance et de son analyse dépend le auccès ou l'échec ? La charmante potinière de Fontainebleau est bien trop occupée à bourdonner pour s'en soucier. Avant que la lutte ne s'engage, les concurrents, au coude à coude, les plue jeunes un peu pâles d'appréhension, se dirigent vers l'obstacle n° 1, une méchante barbatte que tous les chevaux, sans oublier les plus timides et non les

7 & C

moins sérieux, franchiront de voiée. En ce mois de juin, sous un ciel de Toussaint lourd de nuées, le tournoi auquel nous sommes conviés. sans chronomètre, les fautes élant pénalisées en points. A égalité de tures » - tout en laissant au cavascore pour la première place, les ca- ; ller le choix de son itinéraire. El le valiers effectueront un barrage sur numéro trois, c'est encore un oxer, un parcours réduit surélevé, et cette très dépoullié ce demier, du style

Tritte in to

tracé porte la signature respectée du commandant Loic Hamon, premier chet de pistes de France et de Navarre, délégué technique International, tilre qui lui vaut l'honneur d'être fréquemment appelé en consultation à l'étranger. Bien entendu, c'est lui qui réalisers, et achève d'élaborer dans le plus grand secret, le parcours du Championnat du monde des cavallères disputé du 30 juin au 8 juillet prochain à La Baule.

Architectes d'obstacles

Avec les généraux Lombardi en Italie, Hans Brinckmann outre-Rhin, cet ancien amateur de cross militaire, du temps où il était en gamison à Alençon, « dans un régiment réputé très sportif », figure en tête des commissaires de pista qualifiés, sans forcer la note, de véritables architectes d'obstacles. Un métier qui n'est pas une sinécure en période de concours. Lever aux aurores pour construire le tracé cogité dans la solitude du cabinet et bien souvent chamboulé sur place, coucher, s'll y a une noctume au pro-gramme, à l'heure où s'éteint la demière étoile, vraiment il taut, pour la subir, almer cette « drole de vie » entièrement vouée aux cavaliers et trop souvent exposée à leurs hu-

Tallie moyenne, la silhouette à peine cotonnée d'embonpoint, la soixantaine à peine grisonnante, coiffé d'un souple chapeau de sport et vêtu de chevron moutarde, le commandant Hamon, au centre de la piste, observe, l'œil en tapinois, la petite troupe qui à présent se rapproche du numéro deux, un oxer comblé de feuillages incitant au respect cartes, mais large, très large, avec ses quatre chandeliers garnis de deux barres superposées à 1 m 50 d'intervalle.

Cet obstable dominé, on veut l'espérer, sans incident, changement de trols et là, instantanément, aux youx des vieux routiers, la « patte » du commandant se retrouve qui imprime - attention aux jarrets de nos monfois le chronomètre départagera. Le « au rabais » pour plaire à M. Jean

d'Oroeix. l'entraîneur national de l'équipe de France qui souhaite habituer ses cavaliers à sauter des obstacles - nus - quand la tendance générale est aux obstacles massifs A chacun ses receites, elles surabon dent dans les cours d'écurje.

Après un vertical de barrière et

saul de la rivière abordé, comm

il se doit, en bourrasque, pour ne pas laisser au cheval le temps de se faire peur, l'affaire se corse avec un double très classique, mais de tous les doubles autorisés, le plus rébarbatif : une barre de Spa. obstacle incliné sulvi d'un « droit \$ 7 mètres, distance maximale toléres : 10 metres. Cette association oblige le cheval qui s'est allonos sur le premier obstacle à reporter sur une seule foulée (patata, hop !) tout son polds vers l'arrière-mair pour pouvoir monter ses épaules sur le suivant. Malheureusement, le probième de la foulée n'est pas identique pour tous. Limité dans son modèle et ses actions, l'angloarabe, par exemple, n'ajustera pas son saut et ne s'étendra pas avec l'aisance du pur-sang, toujours apte à nous émerveiller par la spiendeur de ses allures.

Mais les distances arrêtées par le règlement restent bonnes, l'harmonie des mouvements intacte. La classe aldant, le couple cavaller-cheval finit par se tirer des situations les plus

Et les « habits rouges », toujours à pled, toujours peinant, achèvent tour : quelques stationata multicolores, un mur de briques, un obstacle avec bidet, nécessitant par ordre, une barre en X, et puis, et puis... - Je cède 30 centimètres de « ficelle », le buste couché sur l'encolure, et voie au poleau. »

La stratégio est arrêtéo. Reste à vérifier en selle si, comme l'a écrit un poète subtil : « Le factique ruine la stratégie - ou si, blen comprise et sentie, elle la complète.

- En piste le numéro 1 du programme : Rivage, monte par M. Hubert Parot. - La voix du speaker vibre parmi les gradins eurchargés de spectateurs. Un coup de sonnette, une large volte au galop pour assurer le train. « Parti ! »

ROLAND MERLIN.

ORS que se déroule la A Coupe du monde de sootball. M. Marc Vion. rofesseur d'anglais à l'Instiut universitaire de technolorie d'Angers, nous adresse ruelques réflexions sur le com-

oriement a type » du suppor-er tel qu'on peut le renconrer dans les tribunes d'un C'était un de ces matches de milieu de saison où tout le monde est médicere. Les « visi-teurs », recroquevillés sur leur but comme des hérissons sur un

but comme des hérissons sur un taillis, les joueurs locaux, d'une maladresse à la mesure de leur domination, c'est-à-dire constante, l'arbitre tatilion, ses juges de touche désinvoltes et pusillanimes. Jusqu'aux ramasseurs de balle qui se désintéressalent plus ou moins de leur « job » et disputaient de petits matches dans le match aux quatre coins du stade. A la soixante-cinquième minute

A la soixante-cinquième minute de jeu, le score était toujours nul, et tout donnait à croire que la situation n'évoluerait guère avant la fin. Comme, par ironie du sort, les gradins étaient relativement plus garnis qu'à l'ordinaire, je décidai brusquement d'oublier un peu le match et de me mettre à l'écoute des spectateurs.

Bien entendu, j'ai d'abord

tateurs.

Bien entendu, j'ai d'abord repéré les excités, les forts en gueule. Les chroniqueurs patentés du football, et des sociologues comme Bouet ou Magnane, ont déjà suffisamment analysé le comportement de ce type de supporter pour que l'om me dispense d'y insister. Extravertis notoires, avec tendance plus ou moins grande à l'exhibitionnisme, ils se rendent essentiellement au stade pour se défouler, et se délivrer des rancœurs accuet se délivrer des rancœurs accumulées en six jours de chienne
de vie. Comme on parle de
mêlée spontanée au rugby, on
pourrait à leur sujet parler
sinon de psychodrame, du moins
d'une ébauche de happening.
Quelques spécimens m'ont pourtant paru mériter d'être épinglés, par l'éclairage qu'ils jettent sur la constante psychologlque d'un individu préservé par
le semi-anonymat d'une foule.
Je cite, entre autres:

— L' optimiste invétéré. Pour
ce type de supporter, toujours et se délivrer des rancœurs accu-

ce type de supporter, toujours inconditionnel, la présence au stade procède d'une foi totale en la valeur de son équipe et chaque attaque est un but en

puissance, quel que soit le moyen à utiliser pour l'obtenir. Naturellement, c'est dans cette catégorie que se trouvent le plus de chauvins exacerbés et de fanatiques;

— Le pessimiste, non moins invétéré. Le même, en négatif, avec des sous-groupes, du genre blasé ostentatoire, pisse-vinaigre agressif, voire sado-masochiste. Ce genre de supporter, ou plutôt d'anti-supporter, dont le soutien à l'équipe est inversement proportionnel à l'intérêt, souvent sincère, qu'il lui porte, est quasi inexistant en Angleterre. On le rencontre assez souvent en France;

terre. On le rencontre assez souvent en France;

— Le bouffeur d'arbitre. Sans se réfèrer nécessairement à la belle-mère ou à Œdipe, n'y aurait-il pas malgré tout des choses à dire sur ces « honnêtes hommes » qui passent une heure et demie chaque dimanche à hurier une onomatopée (« Ochiot-larbitte »), dont ils doivent bien finir par rêver la nuit?

Les Noirs seulement

- Le raciste. C'est peu de dire — Le raciste. C'est peu de dire que le sportif français ne connaît pas le mot xénophobie : il ignore l'existence de la chose. Certes, les footballeurs sud-américains sont parfois chahutés, mais c'est pour leur côté roublard et théâtral, et cela ne prête pas à conséquence. A côté de cela, combien d'étrangers circulent sur nos stades sans susciter la moindre réaction le ne culent sur nos stades sans susci-ter la moindre réaction, je ne dis même pas de haine, mais de hargne ou de simple agacement! Je n'en suis que plus navré de relever c'hez certains specta-teurs de football un comporte-ment à propos duquel il est bien difficile d'éviter le terme « ra-ciste ».

Ce racisme ne s'exerce pas, contrairement à ce qu'on pour-rait croire, à l'encontre des footrait croire, à l'encontre des foot-balleurs arabes. Même à l'épo-que de la guerre d'Algérie — avant leur départ, — les joueurs arabes ont joué sur tous les ter-rains de France sans jamais être inquiétés. Non, les joueurs qui suscitent des commentaires d'essence raciste, ce sont les

A quinze ans d'intervalle, j'ai vu jouer à Angers deux merveil-leux Noirs. En bien i de même que Wognin ne pouvait se per-mettre une erreur de passe sans se faire houspiller, de même Edwige, outre les surnoms habi-tuels, « bénéficie »-t-il, de la

part d'une fraction importante du public, d'une attention critique s'exprimant dans le meilleur des cas par la goguenardise, dans le pire, par de grossières insultes. Rien d'étonnant, dans ces conditions, si ce joueur marque plus de buts sur terrain adverse qu'à domicile. On pourrait eiter bien d'autres cas du même genre, et notamment ceux de Joseph et de Salif Kelta, à Marseille ou ailleurs.

Après les excités, je me suis interessé a ux bavards, à ceux que je qualifierais de forcenés de la parlote. Ce genre-là— qui fait rarement parier de lui, car il ne crèe aucun scandale, ne

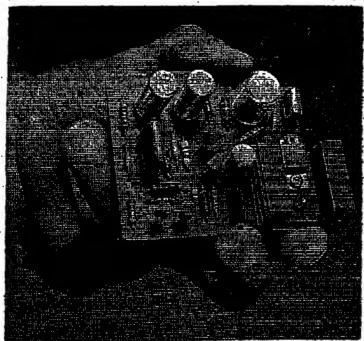
fait rarement parier de liit, car il ne crée aurun scandale, ne brandit pas son poing aux joueurs adverses, n'attend pas l'arbitre à la sortie du stade — n'en est pas moins nooif, dans la mesure où ses élucubrations s'exercent au détriment de la tranquillité de son voisinage.

Enfin. je me suis mis à l'écoute, si l'on peut dire, des supporters silencieus. Tout véritable supporter « souffre et ne crie pas », a-t-on pu dire. Sans adhèrer complètement à la formule (après tout, un stade de vingt mille muets serait une bien triste chose), je pense néanmoins que c'est dans ce groupe, minoritaire en certai-nes villes, majoritaire en d'aunes villes, majoritaire en d'autres, que se recrutent le plus de connaisseurs. Il faut d'ailleurs croire que leur apport au jeu n'est pas négligeable, car, pour citer un exemple, c'est devant des tribunes à demi vides et des spectateurs à demi passifs que le SCO d'Angers, de tout temps, a réalisé ses meilleures performances. On peut même se demander si le goût du SCO pour un football délicat, technique, artiste, n'est pas né, en partie, de la relative apathie de son public et de l'indifférence apparente de celuici aux résultats.

ci aux résultats. Cela dit. il ne faudrait pas croire à la « pureté » de tous les spectateurs silencieux. De plus en plus, la discrétion d'un spectateur pendant le match s'explique tout bonnement par le fait qu'il écoute son transistor. Ici, c'est un tur-fiste, l'esprit tendu vers les seuls résultats du tiercé. Ailleurs, c'est un adepte des mathématiques modernes. L'oreille collée au poste, il ne s'intéresse au match que dans la mesure où il peut le rejouent les autres matches à la

MARC YION.

Continental Edison assure la protection automatique de ses téléviseurs couleur par un disjoncteur électronique...

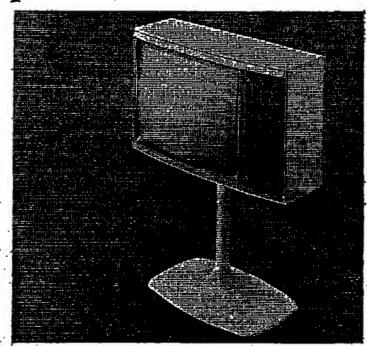


Les nouveaux téléviseurs couleur CONTINENTAL EDISON ont un tube 110° et des touches à effleurement avec affichage lumineux du programme. Ils sont entièrement transistorisés. Mais ils ont quelque chose en plus: un disjoncteur électronique. Ce disjoncteur n'est pas une pièce essentielle à la bonne marche du téléviseur,

mais il est un perfectionnement. une sécurité supplémentaire qui protège l'ensemble des éléments du téléviseur et garantit à l'appareil une exceptionnelle fiabilité.

...tout le monde ne peut pas en dire autant

Continental Edison a créé la ligne galbée pour qu'un téléviseur couleur puisse aussiêtre beau...



Ce nouveau téléviseur ne ressemble à aucun autre: affiné, profilé, galbé, il se regarde avec plaisir, même lorsqu'il est éteint. Ebénisterie vernie. ou blanche avec façade bleu nuit, pied design (en option), ce sont les éléments d'une harmonie très pure

qui s'intègre à tous les décors. Parce que ce téléviseur couleur fera longtemps partie de votre vie, nous avons voulu qu'il soit beau. Les beaux téléviseurs, c'est une tradition CONTINENTAL EDISON.

... personne ne peut en dire autant

Toute une gamme de téléviseurs couleur: 67. 56 et 51 cm Ebénisterie laquée blanche ou bois verni.

BAZAINE-PUBLICITA

Jean Wahl est mort

(Sutte de la première page.)

Pour cette aventure, les poétes Pour cette aventure, les poèles et les artistes valent autant sinon plus que les philosophes Les poètes - philosophes — Rimbaud, Van Gogh, Cézanne — sont les véritables a souvest de philosophie ». Il y a souvent plus dans la jureur du poète que dans la sagesse du philosophe. Il le sait d'autant mieux qu'il est lui-même, dans Connaître sans connaître, le dans Connaître sans connaître, le poète d'une sorte d'extase de la connaissance. Si l'expérience poétique est la plus parfaite, c'est précisément qu'elle est union des contraires, « Etre poète, c'est avoir conscience de son propre incons-

Loin de lui nuire, cette experience poétique l'aida à devenir un de nos meilleurs historiens de la philosophie : tout platonicien avec Platon, cartésien avec Descartes, hégélien avec Hegel, et surtout kierkegaardien avec Kiergegaard. Wahl est a affection pour la pensée d'autrui s, disait Alquié. Semblable à l'âme suivant Plotin, il sait se jaire « puissance de toutes choses », s'identifier du dedans à ceux qu'il étudie, les ques-tionnant et les interrogeant fus-qu'à leur faire avouer leurs pen-sées implicites, leurs secrets, leur impensé, pour reconstituer leur

Poète et historien. Wahl a été aussi un pur philosophe, auteur d'un Traité de métaphysique, où il cherche surtout à approfondir la méditation intérieure des grands penseurs et à donner son sentiment intime, et d'un livre sur l'Expérience métaphysique, on il se révèle tout entier. L'expérience métaphysique, étant sans obiet, doit se nourrir de toutes les autres : scientifique, esthétique, religieuse. C'est une expérience au second degré, une expérience de l'expérience. Le métaphysicien est celui qui s'éprouve lui-même et la philosophie devient pour lui èpreuve de la conscience C'est cet effort pour éprouver les autres pour s'éprouver lui-même qui est tout Jean Wahl.

Il distinguait trois niveaux de l'être et donc de l'expérience. Celui certes de la métaphysique traditionnelle, de l'expérience de la vérité qu'il a toujours déjendue. Mais, au-dessous de lui, il y a le niveau de l'infra-humain, qui constitue ce fond obscur, cette torpeur énorme qui est dans et sous la nature, la trans-descen-dance. Il disatt lui-même qu'il

.____ {

était moins l'homme de l'amous étatt moins l'homme de l'amour que de la passion, et il a connu cette sorte de passion de la nuit, des expériences spirituelles, où s'abima toute tumière Mais, audessus de l'homme, il y a la trans-asceudance, ce qui nous dépasse in/iniment, l'expérience mystique dont il a toujours écoute l'appel. Le sentir, sous sa double forme de sensation et de sentiment, est notre présence à la tolalité du réel. Wahl est cel esport qui savoit se faire toute sensation et tout sentiment. et tout sentiment.

Ainst pratiquant-il déjà et pres-sentart-il une mue de la philoso-phie. Au-delà des idées claires et distinctes, le philosophe dott sa-voir inventer des formes inédites. voir inventer des formes inédies, des formes informes, des formes innoises de penser que le peutre et le poète ont découpertes, « Peut-être l'époque est-elle venue où il vaut mieux renoncer au titre de grand philosophe, où il vaut mieux seulement constater ses propres réactions devant les grands problèmes de la philosophie, devant les grandes volontés d'action et les volontés d'actio devant les grandes œuvres d'art, devant tel mouvement du cœur ou tel aspect fugitif du monde, et construire, à partir d'eux, tant bien que mal et suivant l'exemple de Descartes, des édifices provi

JEAN LACROIX.

jNé le 25 mai 1888 à Marseille, Jean Wahl fit see études aux tycees Jennson-de-Skilly et Louis-le-Grand II entra à l'Ecole normale supérieure en 1907. Agrégé de philosophie en 1910, docteur és lettres en 1920, il enseigna aux lycées de Saint-Quen-tin, de Tours et du Mans, puis aux universités de Besançon, de Nancy, de Lyon, et enfin à la Scrbonne.

universités de Besançon, de Nancy, de Lyon, et enfin à la Surbonne.

Arrêté pendant la seconde guerre mondiale, interné à Drancy, il fut liberé en raison de son état de santé. Sa carrière universitaire ne fut pas limitée à la Prance, pulsqu'il donna aussi des cours à l'université de Chicago, à Smith Collège, à Mount Holyoke Collège et à Pennsylvania State Collège, il laisee uns ceuvre philosophique importance. Citons, parmi ses principaux travaux, son sujet de thése : le Eôle de l'instant dans la philosophie de Descartes (1920), ses Etudes sur le Parménide de Platon (1926), le Malheur de la conscience dans la philosophie de Hegel (1930), Vers le concret (1932), Etudes kierkegaardiennes (1932), Etudes kierkegaardiennes (1933), Existence humaine et transcendance (1944). Raquisse pour une histoire de l'existentialisme (1950), la Pensée de l'existence (1951), son Traité de métaphysique (1953), les Philosophies de l'existence (1954). Vers la jin de l'ontologie l'étude sur Heidegger, 1955), l

Toutes les boutiques

de Paris

sont dans la même rue

M. YVES CAZAUX PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

La Societé des gens de lettres a constitué son bureau pour 1974-1975.

Président: M. Tvee Cazaux; premier vice-président: M. Philippe Dumaine; deuxième vice-président: M. Philippe Dumaine; deuxième vice-président: M. Plarre-François Callie; troisième vice-président: M. Men De Beer; serfetaire général: M. Jean Rousselot; rapporteur général: M. Roger Bésus; rapporteur général adjoint: M. Georges Poleson; Trésorier : M. Roger Bésus; trésorier adjoint: M. Plerre Rossi.

INÉ en 1803 à Paris, M. Vvee

trésorier adjoint : M. Pierre Rossi.
[Né eu 1909 à Paris, M. Yves
Cazaux a embrassé la carrière préfectorale après avoir été avocat staglaire Il a ûté notamment préfet de
la Nièrre. de l'Yonne. du Gard, etc.
Eu retraite depuis 1971, il est membre du conseil d'administration pour
l'aménagement de la ville nouvelle
d'Evry Aniteur d'ouvrages historiques notamment sur « Marie de
Bourgogne », « Guillaume le Taciturne ».]

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

de.11 h. à 18 h.

S. 5. - Bons meubles XV*. XVII* et XVIII° M* Morelle. 5. 6. - Beau mobilier XVIII^e siècle Tapisseries. MM. Revillon d'Apreval. Couvert-Castéra. M^{es} Audap. Godeau. Solanet.

S. 10. - Argenterie Mobilier. Tapis-series. Mr Deinporte. S. 11. - Tableaux XIX^e Bronzes. Meubles et slèges anciens et style. Tapis Keshan, Tapisserie. M^e Offret. S. 12. - Tableaux auciens. Sel ameu-biement. MM. Lebel, Prost, Lacoste S.C.P Laurin, Gullioux, Buffetaud.

VENTE A VERSAILLES

GALERIE DES CHEVAU-LEGERS 6 big. avenue de Sceaux MARDI 25 JUIN à 21 heures TABLEAUX MODERNES Guillaumin, Vuillard, de Belay, Chagall, L.-G. Moreau, Gen Paul M⁻¹ P. et J. MARTIN, c.-p. ass... Tél. 930-58-08 Exposition du 21 au 25 juin.

Vos magasins préférés

viennent de s'installer au

Centre International de Paris.

décoration, habillement, fleurs...

à la Porte Maillot : parfums, couture, bijoux, objets d'art,

ainsi que restaurants et cinémas.

Des milliers de cadeaux, des

milliers d'idées vous attendent

"Rue des boutiques de Paris".

nouveau Palais des Congrès. C'est très

agréable de s'y promener.

disposition sous la galerie.

Un parking est à votre

Paris a une nouvelle rue dans son

Boutiques de Paris

Palais des Congrès à la Porte Maillot

Réceptions

L'ambassadeur d'Autriche — L'ambassadeur d'Autriche et Amne Brich Bielts, qui quittent Paris, ont donné une réception, jeudi, dans les salons de leur résidence, pour prendre congé des nombreux amis qu'ils s'étaient faits pendant leur trop court séjour en France.

Fiançailles

- On noua prie. d'annoncer les fiançailles de M. Martial Boyer Chammard, fils de M. André Boyer Chammard et de Mme. née Marie-Joseph Guizard, avec Mile Marie-Annic Désert, fille de M. Philippe-Henri Désert et de Mme. nés Jacquotte Dubrac de Feux.

47, avenue Kléber, 75 116 Paris 6, rue Paschal-Le-Coq.

86 000 Pottiers.

Nécrologie

Jean PEYRISSAC

On annonce is mort, survenue sculpteur Jean PEYRISSAC.
Les funérallies auront lieu le
22 juin, à 10 h 30, en la cathédraie
de Cahors Un service religieux sera
célébre le 25 juin, à 10 h, 30, à Paris,
en l'église Saint-Lambert.

en l'église Saint-Lambert.

INè à Caturs en 1895, Jean Pevrissac rétait fûte à Aleer aorès la suerre 1914-1918. Il se destinait d'abord à la painture. Il voyage en Espagne, en haile, en Allemasne, où il est très impressionné par le Bauhaus de Dessau. Il rencontre kandinaky. Kies, Feininger, A partir de 1925 il réalise des assemblages de matériaux divers dans des boites et peint de grandes compositions abstraites. Il expose à Paris en 1927 et en 1934. Après 1939 il abandonne la peinture et en 1948 présente des « plastiques animés » à la galerie Maeght. Il se réinstalte à Paris en 1957.]

— Mme Pierre Gries de la Barbelals.

M. et Mme Jean-Pierre Gries de la Barbelals et leur fils.

Mile Marie-Christine Gries de la Barbelals.

M. Fves-Patrick Gries de la Barbelals.

Et les familles Gries de la Barbelals et Lambert.

ont la très grande douleur de faire part du décès subit. à l'age de solvante-cinq ans, de Pierre GRIES de la BARBELAIS.

Ingènieur I.A.A.

Les obsèques ont été célébrées le li juin dans la plus stricte intimité an l'église Saint-Marcel.

L'inhumation a eu lieu au cimetière du Père-Lachalse, dans le caveau de famille

Cet avis tient lieu de faire-part.

8. rue Philibert-Delorme,
Paris-17°

2. boulevard du Midi, Canues.

¡M. Pierre Gries de la Barbelais était

(M. Pierre Gries de la Barbelais était le beau-frère de A. Willy Lambert, du service politique de l'A.F.P., et de Pierre Lambert, chef adjoint des infor-mations générales de l'A.F.P.)

- Les organisations sulvantes Fédération et union de Paris de D.D.E.N., Cercie parisien de la ligue de

Cercle parisien de la ligue de l'enseignement,
ANATREP, CAEDEL,
l'ont part du décès, le 16 juin, de leur amie dévouée
Mile Germaine BREISCH,
professeur honoraire,
officier des Palmes académiques.
Les obséques ont eu lieu le 20 juin dans l'intimité.

Mme André Labaronne, son epouse.

M Jean-Claude Berthod et Mme, née Michèle Labaronne, M. Jacques Labaronne et Mme, née Claire Gautier, ses enfants.

Marianne Berthod, sa petite-fille. Et teur famille, out la douleur de faire part du décès de

de M. André LABARONNS.

industriei.

survenu à Vienne, le 16 juin 1974.

à l'âge de cinquante-deux ans. à la suite d'une cruelle maiadie.
Les obsèques cont eu lieu en la cathédrale de Vienne le 18 juin.

cathèdrale de Vienne le 18 juin.

— M. et Mme Alain Bomier-Landowski et leurs enfants Maxime et Cyrille.

M. Gérard Bomier-Landowski.
Et toute la famille.
out la douleur de faire part du décès, survenu à l'Hôpital américain de Neuilly, le 14 juin, du docteur Panlette LANDOWSEL
Les obsèques out en lieu dans la plus stricte lutimité

1Née à Paris en 18%, le docteur Paulette

Née à Paris en 1896, le docteur Paulette Landowski s'était engagée, en 1914, comme infirmière dans les hépitaux Rouge, avant de continuer une carrière militaires, puis dans ceux de la Croix-

Visites et conférences SAMEDI 22 JUIN

VISITES GUIDEES et PROMENA-DES. — Caisse rationale des monu-ments historiques. — 15 h. 62, rue Saint-Antoine, Mme Gatouillat : « hôtel de Suily ». — 15 h. bd de Ménlimontant, Mme Lemarchand : « Les tombes celebres du Père-La-chaise » — 15 h. 6, piace Furstenberg Mme Stoppelaëre : « exposition De-lacroix ». — 15 h. square René-Vi-viani, Mme Warnery : « le quartier Latin et la Sorbonne ».

CONFERENCES — 14 h. 45, cinéma Villers, place Lévia M. Paul Arnold « Théatre japonals aujourd'hui »; M. René Barjavel : « le Prince blessé »; M. Claude-Henry Leconte « de Nixon à Giscard en passant par Jérusalem » (Club du Faubourg).

NEUILLY-sur-SEINE Salle de vente du Roule

i50, at. du Boule, Neullly-s.-Sein M° Pont-de-Neurlly - 524-55-9 VENTE DE GRE A GRE Somedi, dimanche et landi 10 à 12 h 30 - 15 à 19 h 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT (liures avec certificat d'origine)

médicale, spécialisée dans la lufte confré la diphtérie. Le docteur Lapdowski, qui fut lonsfernes médecin consultant de la Grande Chancellerie de la Lésion d'honneur, était commandeur de l'ordre national du Mérite et officier de la Lésion d'honneur.]

M. ct Mmc Jean-Pierre Nicolas.
Mile Huguette Nicolas, C.S.S.P..
M et Mme Corentin Penn.
M. et Mme Pierre Stutz.
ses enfants.
M. Marcei Lamessine, son frère.
et Mme,
ont is douleur de vous faire part du décès de

dices de Mine Alfred NICOLAS,

Mme Afrec NICOLAS, née Camille Lamessine, survenu le 19 juin 1974, à l'âge de soirante-treise ans La cérémonie religieuse sera célé-hrée le vendred 21 juin, à 18 houres, en l'église Saint-Nicolas de Meaux 8, impasse Beuve. 77 100 Meaux.

— Alice Thorner,
Nicholas et Joël, Phoebe et Gérard
Thomas, ses enfants.
out la tristesse d'annoncer le décès,
le 18 juin 1974, de
Daniel THORNER,
directeur d'études
à l'Ecole pratique des hautes études
(VI° section).
Les obsèques auront lieu dans is
plus stricte intimité
Ses amis se réuniront pour jui
rendre hommage le lundi 24 juin,
à 17 ft. 30, à l'Ecole pratique des
hautes études. 54, rue de Varenne,
Paris-7°.
Se rue Guy-de-la-Brosse, Paris-5°. Paris-7.
9. rue Guy-de-la-Brosse. Paris-5.

— Mme Jean Wahl, ses enfants et petits-enfants.

M. et Mme Paul Wahl, leurs enfants et petits-enfants,

Mme Renée Sicard et ses enfants,

Les familles Wahl, Hamel, Moretti,

Corolla, Gaston-Drayfus, Sicard,

Bovard, ont la douleur de faire part de la disparition, survenue le 19 juin 1974.

Jean WAIIL Jean WAHL.
L'Inhumation surs lieu au cime-tière du Père-Lachaise (entrée prin-cipale) le lundi 24 juin, à 10 h. 45 Cet avis tient lieu de fatre-part. 29, rue Le Pelotier, Paris-9°. Messes anniversaires

— Pour le premier anniversaire du rappei à Diru de M. Marcei DURAND, commandeur de la Légion d'honneur, ancien membre du Conseil économique et social, directeur général de la R.I.V.P., président fondateur des C.I.L.R.P., président d'honneur du F.F.F. Une messe sera célébric par M. le chanoine Manceron, le mercredi 26 juin. à 11 h. 30, en la chapelle des Franciscaines missionnaires de Marie. 32, avenue Reille, Paria-14°.

Anniversaires

— Ce 21 juin 1973, pour le premier anniversaire du rappel à Dieu de Getty LABROUSSE, une pensée pieuse et affectueuse est demandée à coux qui l'ont connuc et aimée.

Remerciements

M. Paul Michel Lefort-Serrure, profondement touché par les mar-ques de sympathie qui lui ont cle témotgnées lors du décès de son

pare le général de corps d'armée Jacques LEFORT, remercle tous ceux qui se sont associés à sa pelne

Bienfaisance

-- Le Cerrie universitaire de soiidarité africaine organise, du 23 nu
23 juin, une « semaine d'action cuitureile et sociale » en faveur des
victimes de la sécheresse au Safrei
Plusieurs manifestations auront lieu
au centre Chaillot-Galliera à Paris-ir
et au Poyer international d'accueil
de la rue Cabanis à Paris-i4.
Les dons sont reçus au Cercie.
7, rue Mademoiselle à Paris-15
C.C.P. La Source 34-182-40.

Indian Tonic . de SCHWEPPES.

GUY LAROCHE MONSIEUR



PRET-A-PORTER MASCULIN

Boutique 30.Fg St-Honore **DERNIERS JOURS**

BOULEVARD DE LA MADELEINE ET RUE DUPHOT

ne manquez surtout pas les 3 journées de

mardi 25, mercredi 26, jeudi 27 juin



Lentilles de contact : Pour ne pas cacher de beaux yeux, même s'ils sont myopes.

Vous avez de beaux yeux, ne les cachez pas, même s'ils sont myopes ou astigmates. Regard à nu, visage à nu : les lentilles de contact libérent la beauté de votre regard. Les lentilles de contact YSOPTIC assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, spéciales pour les yeux sensibles. Classiques ou souples, elles vous étonneront par le confort immédiat qu'elles pro-

Chez YSOPTIC des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui répondent le mieux à votre cas. Ils mettent à votre disposition la haute technicité d'YSOP-TIC, son réseau européen de correspondants, ses vingt ans d'expérience qui vous garantissent tolérance rapide et accoutumance parfaite. Venez faire un essai gratuit, sans engagement.



Laboratoires YSOPTIC 80, bd Malesherbes 75008 PARIS Tel. 522,15.52

Ouvert tons les jours jusqu'à 19 h 30, sauf landi... Liste des adaptateurs agrèces. France et Etranger, sur deutende,

PRES

IS SYN

a Bemor

mpoor

वैभिन्ना हुन । de pro-Maria .

LA NOUVELLE CRISE DE L'O.R.T.F.

La commission de contrôle de l'Assemblée met en cause la gestion de l'Office

Créée par l'Assemblée nationale en décembre 1973, alors qu'une atrou a financier venait d'apparaître dans le budget de l'O.H.T.F... la commission de contrôle de la gestion de l'O.F. de présidait M. Robert-André Vivien, député U.D.R. de vivien, député U.D.R. du Val-de-Marne, et qui a été autorisée à rendre public le rapport établi par M. Roger Chinaud député R.I. de Paris, a tenu vingt-trois réunions et consacré cent quinza heures à une référence permanente, qui en commander d'une soixantaine) sont utilisés comme domain est confiée à M. Ro-ent quinza heures à une référence permanente, qui en commission le sont par les régies de production pe u vent d'une soujet d'une mauvaise soin mains a manuraise vultisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de son potentiel ».

a En moins de deux ans, la valisation de soi pour s'en mais sur milles d'une mais de deux ans, la valisation de soi des auditions dont le compte rendu stenographique représente quelque trois mille cinq cents pages. Le rapport qui est rendu public comporte trois cent cinquante pages.

En ce qui concerne la crise financière de l'Office, la commission a pu constater que « le déficit d'exploitation prévu pour cette année est de 150 millions de francs, soit 6 % environ du volume global des recettes de l'Office ». Pour le combler, la direction prévoit de nouvelles économies pour 41 millions de francs et des recettes calculées sur une majoration à 150 F du taux de la redevance en juillet 1974: « Il resterait malgré tout un déficit résiduel de 26 millions ».

I. - De la facilité au laxisme

L'ORTF. « s'est accoutumé à vivre sur un grand pied », en raison de l'extension du phénomène de la télévision. Mais le rythme de la vente des postes s'est ralenti et avec elle celle des recettes presque sans limite. La commission constate a une timoignages s'accordent pour dé-absence de maîtrise de l'appareil de production ». Iondé sur un compie leun des ejfectije et des schema qui, dans la réalité, fonctionne avec moins d'harmonie: étre utilisés que deux cent cin-

ATRACHE MONSIEG

SOLDE

A PARTY OF MARCHINE

une référence permanente, qui en fait un véritable carcan » pour les réalisateurs.

Enfin, « le contrôle interne estime que le coût réel de 15 % des émissions dépasse de plus de 10 % le montant de leur devis ». La commission clos le cas limite de l'emission la Belle au bois dor-mant (diffusée fin 1973), cul, par-tie sur la base de 1 600 000 F pour quatre-vingt-dix minutes de spec-tacle a fini, au terme d'un long processus, par coûter 2541000 F. Tout cela, constate le rap-port pour une audience de 26 % parce que l'émission, diffusée par la première chaîne, était pro-grammée en face d'un épisode d'Arsène Lupin!

On assiste aussi à d'inquiétants On assiste aussi à d'inquiétants a phénomènes de sous-emploi » qui amènent la commission à constater que, « à l'exempls de certain es télévisions étrangères (...), la rentabilisation de l'outil de production commande que, pour les émissions les plus lourdes tout au moins, le plan de production soit élaboré avec sujisamment de précision et d'antériorité ». En outre, « le potentiel sur lequel est fondée la rentabilisation optimale des studios a été fixé à trois cents jours par an. Les témotgnages s'accordent pour dé-

bert Maurice, réalisateur de plusieurs dramatiques, dont la Dame aux camélias. En lanvier 1973, c'est à un jeune auteur, Romain Weingarten, que l'on décide de commander le rio. La commande porte sur un texte de quatre-vingt-dix leurs -, alors que l'émission est destinée à la première chaîne noir et blanc.

La phase de préparation avait

été lixée à onze semaines (pour une émission normale, elle est de huit semaines). « Elle s'étirera progressivement jusqu'au 18 juin, soit sur quinze semaines. - Initialement, le tournage était prévu en Bavière. duction tout son éclat ». Pour des raisons de coût, il sera gogne et se fera finalement en Dordogna, où l'équipe de réalisation devra, en trois jours, effectuer son pré-repérage. « Au total, la préparation aura donc duré près de trois mols, dont l'essentiel aura été perdu pour

Le coût d'une telle émission

est généralement de 1 600 000 F. Le devis de la réalisation passe de 2 057 000 F à 2 541 000 F, soit 485 000 F de plus que le devis Initial. En définitive, la comptabilisation des dépenses s'élevair tin décembre 1973, au moment Le tournage eure pris quarante-trois jours (au lieu de frante), les finitions quatre-vingis jours (au lieu de soixante). - Certains des postes de dé-penses (cachets, décors, accessoires...) étalent affectés de dépassements s'échelonnant entre 20 et 50 % -

Jusqu'au dernier moment, on crut que l'émission ne passerait jamais. « Il était apparu, tardivement, à quelques esprits vigi-lants ou chagrins que certaines valent être incompatibles avec la réserve morale d'un tel programme. = (...) « Le spectacle de la jeune héroine gilssant, quelque peu dévoilée, dans so sommell de cent ans. fut... lugé douteux. >

a un allongement dans les délais de jabrication » qui aboutit à un encombrement des services.

Enfin, un trop grand nombre d'émissions ont été mises au rebut pour des raisons diverses : « En mars 1972, trois dramatiques, dont deux avaient coûté plus de 300 000 F; en décembre 1972, six plus, que les studios de film de dramatiques ont été classées en archives : l'une d'elles — les Pal-

C'est pourquoi la commission se réjouit, d'autre part, de l'abandon par l'Office du projet de tour de la télévision sur le front de Seine et, pour le moment, de celui qui prévoyait l'agrandissement des Buttes Cheument Buttes-Chaumont.

Butites-Chaumont.

Le rapport constate que le l'Etat ne compense que très partiellement les obligations de service public qu'il impose à l'Office », sur des bases, par exemple, inchangées depuis 1971. Dans le même temps. l'O.R.T.F. «organise la propagande du procédé Sécam, renonce au recouvement de la taxe radiophonique dans les DOM-TOM, entretient des orchestres auxquels il consacre la moltié du budget de France-Culture ». Quant su différend qui oppossit l'office à l'éducation nationale au sujet de la radiotélévision

La commission relève aussi « le caractère discutable de certaines charges fiscales », telle « la T.V.A. sur la redevance », dont le montant, en 1974, s'élèvera à environ 320 millions de francs. La patente également, qui repré-sente chaque année plus de 20 millions de francs.

Enfin, le rapport souligne les relations trop privilégiées de l'Office avec tel groupe électronique : en l'occurrence Thomson-C.S.F. Liens bien naturels mais qui pourraient ne pas aller jusqu'à qui pourraient ne pis ante i isqu'a se transformer en assistance promotionnelle de cette firme pour les marchés qu'elle passe à l'étranger et qui sont à la charge de l'O.R.T.F.

II. - Contraintes nouvelles mais pas d'efforts correspondants

La baisse relative des recettes de l'Office est due à une certaine saturation du marché des téléviseurs, le recouvrement de la redevance se fait mal, les traudeurs sont trop nombreux et a impunis », enfin le coût du service de la redevance — en dépit des progrès accomplis — reste trop élevé.

Simultanément, a la hausse des prix — qui n'explique pas loutes les difficultés financières actuelles difficultés financières actuelles de l'Office — n'oni élé prises en compte que tardivement ».

Parmi les dépassements les plus spectaculaires, le rapport cite par jour et n'intéresse que sont de la troisième chaînel qui trois heures par jour et n'intéresse que 5 % environ des téléspectaleurs », celui de la troisième chaîne. 32,5

III. - La difficulté de promouvoir une gestion moderne

L'O.R.T.F. a lègitimement tenté, lue à environ cinq cent soixante. En revanche, chez les journalis-tes dernières années, de « se doter l'instruments modernes de ges-ion ». Mais finalement, « un dia-prostite pessimiste s'exprime à ravers les constalations survan-les : échec de la comptabilité listes ». Ce qui ne paraît pas inces dernières années, de a se doter d'instruments modernes de ges-tion ». Mais finalement, a un dia-gnostic pessimient s'exprime à travers les constalations survan-tes : échèc de la comptabilité anniverse des proposes de participal tes : échec de la compiabilité analytique, absence de véritable politique du personnel, insuffisance des ressources commer-

ciales ».

Selon le rapporteur, c'est la trop rapide introduction de la comptabilité analytique dans l'Office qui l'a fait échouer, sinon « son utilité ne pouvoit faire de doute » : le personnel n'a pas assimilé par ailleurs un système trop sophistiqué. En effet, l'O. R. T. F. s'est trouvé brusquement doté de mille centres de coût, « soit en moyenne un centre de coût pour quatorze ou quinze agents ».

La surabondance des documents La surabondance des documents s'accompagne d'un retard dans leur communication, après traitement, aux intéressés, qui les rend souvent inutiles. D'autre part, a les coûts sont évalués sur des bases inexacles a. Enfin, a la tenue de cette comptabilité analytique est particulièrement coûteuse : l'ensemble déraisse largement les sembles déraisse largement. semble dépasse largement les 10 millions de francs », pour de piètres résultats.

La commission déplore «l'ab-sence de véritable politique du personnel», d'autant plus que la nest consectée sur le les que la rémunérations diverses est consi-dérable. Dans ce domaine — notamment en matière de création d'emplois - a la tutelle du minisd'emplois — a la fueue au minis-tère des finances est particulière-ment pesante a. Enfin, il y a certainement une mauvaise répar-tition des hommes que l'absence d'analyse d'ensemble empêche de

mettre à jour.

Le trop grand recours aux occasionnels est une conséquence de cet état de fait : on les éva-

listes ». Ce qui ne paraît pas incompatible avec l'emploi, toujours selon le même rapport, de quatre cents pigistes permanents...

En ce qui concerne les salaires, le rapport en cite quelques exemples : en bas de l'échelle, le cycliste ou le planton débute à 1320,68 F par mois ; un ingénieur ou un administrateur diplôme débute à environ 4000-4200 francs par mois.

Quant aux cachets, s'ils sont plus aléatoires, ils peuvent être aussi beaucoup plus impressionnants : tel producteur ou réalisateur réputé peut se faire de

teur réputé peut se faire de 120 000 à 300 000 F dans l'année. 120 000 à 300 000 F dans l'année. Une liste impressionnante de soixante-deux noms célèbres figure dans le rapport de la commission. « Mais on ne sera donc pas surpris d'apprendre que 10 % des réalisateurs seulement se répartissent 50 % des cachets de réalisation. »

realisation. »

Le rapport relève par ailleurs que a le personnel de l'Office se refuse, dans de nombreux cas, aux adaptations nécessaires » et plaide en particulier pour l'allégement des équipes de tournages. Il souligne également la puissance a des ministres de civile particulaire de civile puissance a des ministres de civile particulaire d puissance « des su

puissance « des syndicats de style corporatiste ».

La commission note également la carence de l'Office dans le domaine commercial : ses ventes d'émissions à l'étranger sont dérisoires, et le contrat signé avec une certaine « Société Alliance » en 1971, pour la promotion de s émissions de l'O.R.T.F., n'a été qu'un marché de dupes. Et pourtant son échéance contractuelle n'est prévue qu'en 1979 i

Du rapport Chinaud à la grève

(Sutte de la première page.) Délibérément, la commission a voulu limiter son analyse à la gestion de l'ORTF. Il n'empê-che que telle de ses suggestions peut prendre, dans le contexte actuel, une signification particu-lière : ainst, lorsqu'elle recommande de donner une certaine autonomie à la régie de diffusion. S'il existe une suprême garantie — pour combien de temps? — du maintien du monopole pour l'Office, c'est, en effet, bien celle de la diffusion, dont il a le contrôle

contrôle.

En réponse aux questions des journalistes sur leurs positions respectives à l'égard d'une éventuelle « privatisation » d'une chaîne de TV. M. Roger Chinaud — qui est républicain indépendant — a déclaré, « à titre personnel », qu'il n'était pas hostile à cette formule. En revanche, M. Robert-André Vivien — président de la commission, — qui est

U.D.R., se fondant sur la loi de 1972 portant statut de l'O.R.T.F., s'y est déclaré opposé.

C'est le moment précis, également, où sont publiés les résultats d'un sondage de l'IFOP montrant que 68 % des Français seraient favorables au principe d'une télévision indépendante de l'O.R.T.F.

Tels sont, avec la grève qui

l'ORTF.
Tels sont, avec la grève qui risque de s'étendre, les éléments du dossier que les ministres, à la demande de M. Ciscard d'Estaing, trouveront à l'Elysée sur la table du conseil le 3 juillet. Deux ans, jour pour jour, après l'adoption de la loi modifiant le statut de la radiotélévision et réaffirmant le monopole de l'ORTF, le gouvernement révisera-t-il, en faveur d'une chaîne détachée de l'Office, un nouvel aménagement des déroun nouvel aménagement des déro-gations déjà prévues dans la loi du 3 fuillet 1972 ?

CLAUDE DURIEUX.

TANDIS QUE LA GRÈVE DES TECHNICIENS

LES SYNDICATS REJETTENT un mémorandum de la direction

SE POURSUIT

Après la décision de la C.G.T. personnels en grève devait se de participer au mouvement, la prononcer ce vendredi sur la suite grève des techniciens est géné à donner à l'action des syndicats, rale ce vendredi 21 juin à tandis que les délégués de la l'O.R.T.F. Le programme minimum continue d'être appliqué.

Une assemble générale des Jeudi soir, les représentants

THE PROPOSITION DE LOI SUP LE STATUT DES JOURNALISTES-PIGISTES

La commission des affaires culturelles et sociales de l'Assemblée nationale a adopté une proposition de loi de M. Jacques Cressard (U.D.R. Ille-et-Vilaine), rapportée par M. Georges Fillioud (P.S., Drôme), tendant à faire bénéficier les journalistes « pigistes » des dispositions prévues par la loi de 1935 relative au statut professionnel des journalistes.

La commission à raténu que les professionnel des journalistes.

La commission à retenu que les journalistes pigistes — mille cent personnes environ — ne peuvent invoquer les dispositions du code du travail applicables aux journalistes salariés et que la convention collective de la presse ne leur est pas applicable. Afin de normaliser une situation de moins en moins acceptable, le rapporteur a donc proposé que soit présumée l'existence d'un contrat de travail entre le journaliste et l'entreprise de presse. Il a toutefois précisé

entre le journaiste et l'entreprise de presse. Il a toutefois précisé qu'il convient de limiter l'applica-tion de cette réforme aux jour-nalistes professionnels. Enfin, le rapporteur a proposé que le bénéfice du statut soit accordé aux journalistes collabo-rant à plusieurs entreprises de

Jeudi soir, les représentants yndicaux ont rejeté un mêmosyndiculus ont rejete un memo-randum de la direction générale, et qui selon les indications qu'ils ont données, contenait notam-ment les propositions suivantes :

ment les propositions suivantes :

a Resondre l'échelomement salarial des techniciens d'exploitation et l'amétiorer en relevant la
valeur des échelons et les sonmets de l'échelle de ces personnels
ainst qu'en en augmentant de
jaçon importante les possibilités
de promotion en échelle exceptionnelle. Ces dissernes mesures
perméttraient de réduire sensolement les écarts salariaux entre
la rémunération des techniciens
supérieurs. Complétées par le
jonctionnement normal du statut,
elles permettraient également
d'osfrir des possibilités de promotion à la quan-totalité des techniciens d'exploitation. En ce qui
concerne les personnels adumnistratifs, plusieurs améliorations
ont été proposées dans le but de
reclasser des agents d'administration en maîtrise, de procéder à
des promotions et d'accroître le
contingent de l'échelle exceptionnelle agent d'administration. 9

A la Pédération syndicale uni-

A la Fédération syndicale uni-fiée, on déclare après le rejet du mémorandum, que « cette propo-sition est dans sa nature même contraire à la revendication, et nous la tenons pour une véritable provocation ». Jeudi, les dirigeants syndicaux

déclaraient que si les menaces sur le monopole et sur la garantie de le monopole et sur la garantie de l'emploi se précisalent, « il fau-drait se préparer à une gréve générale de tout le personnel de l'Office, grève générale qui risque-rait d'être aussi dure et aussi difficile que celle de mai-juin 1968 ».

LHUMANITE : le résultat d'un ce point qu'on peut nourrir les système antidémocratique. « En- fait, les commissaires pres au projet et à la concurrence l'information et la cuiture popu-

Les commentaires de la presse

système antidémocratique.

« En fait, les commissaires n'ont trouvé à l'ORTF que la situation résultant d'un système centralisé et antidémocratique. Les tares, les vices de fonctionnement, les mécanismes kajkaiens, dénoncés parjois dans ces pages — et dont les promoteurs du privé jeront des gorges chaudes — sont précisèment les jruits verreux des structures qui ont retiré toute responsabilité aux personnels, ouvriers, techniciens, administratifs, réalisateurs, producteurs. teurs, producteurs. » (JEAN ROCCHL)

NATION : O

« L'enumération des vices connus ou cachés de l'Office ne passionnera quère les auditeurs de la radio et les téléspectateurs. Pas plus que l'ordonnance en trente remèdes pour guérir le

» L'usager attend donc des pouroirs publics qu'ils fassent leur devoir. Les élus de la nation sont alles mettre leur nez dans les comptes. A partir de là, si on peut faire que les choses allent mieux, qu'on le fasse. En douceur ou rigoureusement. L'es-sentiel est que la médication soit la bonne.

(CLAUDE LEMONON.)

LIBERATION : vers la privatisation? « Tout cela n'est-il pas une ma-

« Tout cela n'est-il pas une ma-nière pudique d'expliquer que seule une « certaine » privatisation est la solution? Chinaud ne veut choquer personne, mais il de-mande aux parlementaires de constater avec his que l'O.R.T.F. est très malade. Et donc de pro-poser le remêde une gestion capitaliste moderne avec une politique commerciale dynamique; regardez commert Sylvain Flarai a réussi avec Europe 1, sans jamais une grève, scullquons-le-le rêve, en somme ! s (ANTOINE CEAUTRE) (ANTOINE CHAUTRE)

COMBAT : un contrat de gachis. COMBAT: un contrat de gâchis.

« Le rapport Chinaud-Vunen
est une dénonciation léroce de
toutes les carences de l'Office, et
elles sont nombreuses. Il servira
de base à la réforme que concoctera Jacques Chirac à la demande
de Giscard. Et il sera très facile
au gouvernement, à partir des
constats de gâchis et d'incapacité
d'un monopole inadéquat, de
justifier la création d'une télévision privée, via une société gérée par la SOFIBAD, tout en
laissant à l'Office le monopole de
la diffusion C'est ce que Combat
avait déjà aunoncé. »
(LUCE PERBOT.) (LUCE PERBOT.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS au bénéfice des puissances

a Ains, l'O.R.T.F. se sera-t-il condamné bit-même. Indépendamment du tébat sur le principe du monopole, son démantélement va aller au bénéfice des puissances d'argent, et c'est sur

l'information et la culture popu-laire comporte en effet un ris-que grave, dans la mesure où il ne s'agit pas d'objets de consom-mation au sens généralement ad-mis. L'argent ne s'est mis que très rarement au service de l'élé-vation du niveau culturel des peuples.

» La grande responsabilité de l'O.R.T.F. tient dans le fait que; doté de moyens puissants, const-réré comme un service public, échappant au profit et donc dis-pensé de l'obligation de rentabi-lité — on en satt quelque chose ! — il a lui-même failli à cette mission culturelle. » (PHILIPPE TESSON.)

L'AURORE : il est moins cinq. L'AURORE : il est moins cinq...

« Pendant que l'on parle ainsi aux Français de leur télévision, celle-ci est muette ou presque. Et elle ne produit plus rien.

» Le téléspéciateur, alerté par ce rapport sur ce dont il se doutait, trouvera cette grève encore plus inadmissible.

» Mais il n'est peut-être pas mauvais, après tout, que tout cela se produise en même temps. Ne serait-ce que pour démoutrer à la direction que certaines revendications justifiées, qu'elle dit « insupportables », pourraient être satisfaites si elle faisait preuve de plus de rigueur dans sa gestian

de plus de riqueur dans sa gestion
» Ne serait - ce aussi que pour inciter les syndicats à s'intéresser inciter les syndicats à s'intéresser aux abus qu'ils n'ont jamais dé-noncés, à une prolifération qu'ils n'ont jamais réellement mise en cause, parce qu'elle nourrit leur puissance.

3 Ne serait-ce, enfin, que pour inciter les uns et les autres à un sursunt commun. Il est moins cinq, docteur Long i s

. (DOMINIQUE PADO.)

EUROPE 1 : pas de demi-mesure. « Cest l'ensemble des moyens audio-visuels qui est mis sur la sélette, et pour lesquels M. Glscard d'Estang j'ait dire qu'il ne se contentera pas de demi-mesure.

» En clair, cela veut dire peutière qu'on ne va pas se préoccuper seulement de l'O.R.T.F. et de sa gestion bisaire mais se préoccuper aussi d'une privatisation partielle d'une chaîne par l'intermédiare de la SOFIRAD.

mais se préoccuper enfore, parce Fintermédiaire de la SOFIRAD, mais se préoccuper encore, parce que c'est l'aventr, de la télédistribution par céble. (...) Les hommes qui dérigent l'État et ceux qui som dans l'opposition ont le devoir de réfléchir au-deld, à ce que sera l'information et ses vecteurs à cinq ans, à dix ans.

» La énième crise de l'ORTP... la énième grèce, le énième raport auroni eu alors le mérite

a entene greve. Le entene rup-port auront en alors le mérite d'être les révélateurs de problèmes pour lesquels, jusqu'à présent, on se contentant de remèdes de bonne jemme, de jaux-semblants présentés à grand son de trompe pour que, une fois le silence revenu, tout recommence comme avant. Et si, cette fois, c'était la bonne! Chiche!

(GEORGES LEBOY.)

Propositions et conclusions

Dans la dernière partie de son rapport, la commission fait de nombreuses suggestions, assorties de leur instification :

— La redevance dott être maintenue -comme source de financement autonome de - Le montant de la redevance TV doit être firée, à compter du le juillet 1974, à 148 P pour le noir et blane et 219 F

pour le noir et blanc et 210 F
pour la couleur;

— La redevance radio doit
être supprimée. En revanche,
une redevance spécifique pour
les autoradios doit être instituée, sans pouvoir être imputée

au compte unique de télévision;

— L'assujettissement de la redevance à la T.V.A. doit être supprimée dans le cadre d'un uveau régime fiscal pour PO.R.T.F. ; La responsabilité de la perception de la redevance doit être confiée à une administra-

tion publique: - Les exopérations de rede-- Les exonerations de rederences doivent continuer à être
supportée par l'Office;

- La perception de la redevance dans les DOM et TOM
doit être un problème à régler;

- Les « services rendus » à l'Etat doivent être rémunères à

un juste prix;
— La transformation de la Direction des affaires extérieures et de la coopération en établis-sement public doit s'accompagner da détachement du service des ventes ;
- L'O.R.T.F. doit se donner

rapidement les moyens de pra-tiquer une résule politique commerciale : .

— Le plafonnement des recet-tes de la publicité de marque doit être maintenu ;
— La réforme en cours devrait favoriser un sens plus aign des responsabilités ;

 La mise en œuvre de la réforme ne doit pas entraîner des dépenses supplémentaires dans l'Immédiat mais permettre des économies dans le futur : — La commission estime que la Régie de diffusion devrait être transformée également en établissement public.

La commission fait en outre diverses recommandations très précises dans le domaine de la production, de l'articulation en-tre les futurs établissements, de

tre les futurs établissements, de la rigueur avec laquelle devront être rédigés et respectés les cahiers des charges.

Dans le domaine des équipements, le rapport estime que « l'O.R.T.F. doit exercer un contrôle plus vigilant pour éviter les investissements inutiles ».

Enfin, en ce qui concerne la gestion, la commission estime que :
- l'élaboration du budget devia être améliorée;
— la comptabilité analytique
gagnera à être simplifiée;

 Cartains contrôles a a priori p devront être rétablis pour certaines catégories de - L'Office doit se doter d'une direction du personnel;

Les relations entre l'O.R.T.F.
et les personnels artistiques de-vront être reconsidérées.

ARTS ET SPECTACLES

Théâtre

Une « Phèdre » de Racine parrainée par Bunuel

Une seconde! Ne partez pas / La saison n'est pas finie! Voict, dans une cave près de l'Hôtel de Ville. une cave près de l'Hôtel de Ville, une surprise : la Fhèdre de Racine jouée de telle manière qu'elle provoque, pendant les cinq actes, le fou rire. Or le travail du metteur en scène et des comédiens est tout à fait sérieux, et cette Phèdre est passionnante. D'abord, chacun des personnages est sorti du bain culturel collectif et acquiert une individualité.

Hippolyle (Alexis Danavaras)
pourrait être un étudiant en sociologie libanais, joli garçon, qui
soigne subrepticement son accent oriental, a du goût pour les hom-mes, mais va séduire votre fille, qui, elle, sait qu'Hippolyte fait partie d'un commando palestinien. partie d'un commando palestinien. Théramène (Patrick Colin) pourrait être le chef du protocole de l'Elysée; sa redingole est trop large, parce qu'il a gardé sans douie, par - dessous, sa tenue d'homme-grenouille; Thérayène jait du renseignement, par goût du risque; il lit Michel Foucault, Thérèse d'Apla: il a musi quel-Thérèse d'Avila : il a aussi quelque chose de Michel Jobert, ou de Talleyrand. Thésée (Jacques Paillard) pourrait être un Raoul Salan qui, à lorce de lire Confu-cius dans le texte. est depenu dominicain. mais a gardé ses fonctions de vénéral de corps

d'armee. Emone (Sarah Sterling) est géniale. Elle pourrait être la veuve d'un contrôleur des poids et mesu-res à Ruffec en 1905, qui est devenue à la fois tenancière de la maison close et directrice de l'institution de leunes filles ou mieux, du Bon Pasteur. Elle finira ses jours comme gouver-nante du chef du groupe radiral-socialiste à la Chambre. Aricie

honoraire de la Société

française de musicologie et

critique musical des « Nou-

était âgé de quatre-vingt-six

qualité, ceux sur Vivaldi parti-culièrement, auquel il a consacré quarante ans de sa vie et qui lui doit, pour une large part, sa

MARC PINCHERLE EST MORT

Un grand musicologue

Marc Pincherle, president juste à la phrase ronflante, d'un

Murique

(Martine Deconinch) est à notre avis la meilleure Aricie de ces dernières années. Elle est, de toute évidence, une gosse de l'Assistance publique qui a fugué, a été reprise et mise en prison, a refugué, est devenue l'égérie d'une bande de jeunes délinquants intelligents et révoltés de la Plaine-Saint-Denis, et qui maintenant aide des infirmières à faire des interruptions de grossesse gratuites en mâieu ouvrier. Il est formidable qu'une et feune actrice parvienne à mettre tant de force et tant de cœur dans un rôle si classique, que de plus elle interprète avec une rare plus elle interpréte avec une rare exactitude (mais tout le secret de cette Phèdre insensée est là). Phèdre (Marie-France Sanion) est Phèdre. C'est la seule qui se maintient dans les frontières du personnage. Mais là elle se livre à un éclairage sélectif de toutes les réactions inscrites dans le texte. Le regard, les mains, le dessin des lèvres, la polyphonie de la voix, fouant chacun un jeu distinct, dégagent les différents emplois de chaque moi. C'est une Phèdre sans cesse en rupture d'elle-même. Elle ne croît à rien.

Il ne faut famais oublier que dans la Priedre de Racine les acteurs de la tragédie s'arrachent les cheveux, se fendent la robe. sont prêis à tuer ou à se tuer, parce qu'ils se heurient à un affreux adultère et à un immonde tuceste. adulière et à un immonde troeste.
Or à tout moment chacun d'eux—
et tous ensemble — sait pertinemment qu'il u'y a, en fait, nt adultère ni inceste. On hurle et on
meuri pour rien. Là est tout l'intèrêt de cette pièce singulière. Et
les rires énormes que MarieFrance Santon provoque dans la
salle par des puppes de jeu très salle par des nuances de jeu très

délicates, imperceptibles, prou-vent que cette actrice dévoile à mervelle et le rôle et la pièce. Panope (Patrick Busignies) et Ismène (Micheline Welter) don-nent un relief remarquable à deux rôles souvent négligés, lut en fai-sant flotter son texte entre Kier-kegaard et l'hypnose, elle en colo-rant ses interventions d'un vice kegaard et l'hypnose, elle en colotant ses interventions d'un vice
presque terroriste, avec le sourire.
Costumes : Hippolyte, Thésée,
Panope, sont vêtus comme des
officiers de l'empereur Maximilien au Mexique. Les femmes ont
des robes de Poiret, ces robes de
crépe de Chine couleur ciel couvert ou terre arable que les femmes savantes de 1920 mettaient
pour aller boire le thé chez Potel
et Chabot Nous avons dit que
Théramène est en redingote.
Décors : ils sont a révés a c'est-

Décors : ils sont « répés », c'està-dire qu'ils sont projetés sur le jond de la scène, mais aussi sur jond de la scène, mais aussi sur les accessoires, sur les acceurs, comme des images de cinèma. Ce procédé qu'une troupe de Chicago anait dépà utilisé avec brio Pannée dernière à Nancy, a un double effet : il interiorise le décor, il l'incorpore à l'action, à l'esprit des personnages et. en même temps, il le sort à l'air, au vent, le décor devient une stratosphère sous-marine dans le « milieu » de laquelle les personnages sont délivrés, décolles.

Comme Régis Sonton, le res-

Comme Régis Santon, le res-Comme Régis Santon, le res-ponsable de la chose, a plaqué sur ce rève visuel des musiques connues d'une charge onirique intense, le sentiment général est parfois assez merteilleux: par exemple Phèdre, glacée, acide, mais en pleine crise, est comme mangée par un délire architec-tural à la Carpaccio pendant que du Prokoviev entraîne le tout dans une ronde mesque enfantine.

dans une ronde presque enfantine. Cette Phèdre, d'une ironie ter-rible, cette Phèdre métèque, moilarméenne, romanichelle, pur e comme le point du jour, scanda-leuse, a un parrain — et c'est la première jois que nous rencon-trons ce parrain au théâtre : Luis

Oui, Bunuel est là-derrière : sa corrosion, sa gentillesse, son culoi, sa dimension, ses farces. Son côté fichaise aussi, pas bêcheur. Racine et Bunuel, bras dessous, avec des jeunes charmants qui leur servent le chocolat chaud. quel bonheur! MICHEL COURNOT.

* Theatre Essaion, 41, rue du Temple, 22 h. 30.

LE CONSEIL DE PARIS CONCÉDE LA GAITÉ-LYRIQUE A Mme SILVIA MONFORT

Le Conseil de Paris a accordé jeudi soir, sur proposition du prafet, et par 59 voix contre 30, la concession du Théâtre de la Galté-Lyrique, pour one durée de trois ans, a Mme Silvia Mon-fort et à l'équipe d'animation de l'ancien Carré Thorigny, Le contrat du nouveau Centre d'ani-mation des Halles et du Marais prend effet le 1° octobre. Il paiera à la Ville une redevance symbolique de 100 F par an.

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes

704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (de 11 heures à 21 heures, saul les dimanches et jours tériés.)

revient. Gaite-Montparnasse. 21 h. : Loretta

Le Lucernaire, 20 n. 30 : Molly

LE 27 JUIN
tous les jaurs, 2 21 h., sauf dimanche
REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES
on mattrée samedi 22, à 15 heures
et mercredi 25, à 15 heures

d'après NAZIÀ HIRMET

THE WHO

2° FESTIVAL DE MUSIQUE RUSSE ET SOVIÉTIQUE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

ORCHESTRE DES CONCERTS LAMOUREUX CHŒUR ALEXANDRE YOURLOV

DIRECTION: IOURI TEMIRKANOV

887-35-39

SAMEDI 22 :

Direction Kyril KONDRACHINE - Pianiste Tikhon KHRENNIKOV LUNDI 24:

THEATRE DE LA VILLE

PUBLICIS MATIGNON ELYSEES LINCOLN HAUTEFEUILLE. ST-GERMAIN HUCHETTE MAYFAIR MAXEVILLE 1 MONTPARNASSE 83 GAUMONT SUD 6/2/e

A voir à tout prix en cette époque où le rire au cinéma est bien rare.
HENRY CHAPIER / LE QUOTIDIEN DE PARIS

C'est le sacre de ce masochiste de génie, prince de la peau de banane. ROBERT BENAYOUN / LE POINT

Acteur désopilant et irrésistible. JEAN-LUC DOUIN-/ TELERAMA

Woody Allen.

Film drôle sorti tout droit du cerveau de Woody Allen.

CLAUDE GARSON / L'AURORE Après les Marx Brothers, Jerry Lewis. Après Jerry Lewis, Woody Allen: il y a toujours un successeur dans l'heureuse famille des grands

comiques américains: JEAN DE BARONCELLI / LE MONDE

Vendredi 21 juin

Bloom: 22 h.: les Horsalus; 24 n.: Prison-corps. Madelene, 20 h. 30 : le Tournant. Michodière, 20 h. 30 : l'Arnacœur. Montparaasse, 21 h.: Qu'est-ce qui frappe 101 si tôt ? Houffetard. 20 h. 30 : Michaux-Artaud.

Nouveautés, 20 h. 45 : Pauvre France. Palais-Royal, 20 h. 50 : la Caga aux folles.

Plaisance, 20 h. 15 : En attendant

Godot. Pochs-Montparnasse, 20 p. 43 : is Premier. orte-Kaint-Marrin, 20 b. 30 : le Tar-

finés.
Theatre d'Orsay 20 h. 30 : le Grand
Magic Circus; 23 h. : A or J & Cie.
Théatre Présent, 20 h. 30 : Do you
speak martien?; 22 h. 15 : Sa
négresse Jécus; 23 h. 30 : la Voix
T. P. 74.

Troglodyte. 20 h. 30 : Kāhāt. Variétés, 20 h. 30 . Opers non stop.

Choisy-ie-Roi, Theatre Paul-Bluard,

21 h. : Pla Colombo. Ivry, théâtre, 21 h. : le Jalousie du Barbouillé

Barbouille
Nanterre. Theatre des Amandiers.
20 h 30 Fils Carlos décèdé.
Saint-Germain-en-Laye, église, place
du Château, 21 h.: M.-Cl. Alain,
orgue, et le Quintette de cuivres
Ars Nova (Pezel, Bechm, Chaynes,
Bach, J. Alain)
Valenton, M. J. C., 21 h.; J'ai d'ia
chance.

chance. Vincennes, Theatre Daniel - Sorano 21 h. : Danses et rythmes contem-

FESTIVAL DU MARAIS
Théaire, hôtel de Rohan-Strasbourg,
20 h. 45 : Othello: Auberge de
l'Aigle-d'Or. 20 h. 33 : Comment
harponner le requin; hôtel de
Marie, 21 h : les Affaires mirobolantes du rol des allumettes suédoises; square Langiois, 20 h. 30 :
Fh. Duval, mime; 20 h. 45 : Arnaud

Les testivals . .

l.es théâtres de banlieue

théâtres

Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Don Quichotte.
Comédie-Française, 20 h. 30 : le
Bourgeois gentilhomme.
Odéon, 20 n. Par-dessus bord.
Théatre de Chailiot suile Gémier,
20 h 30 Poèdre : Orand Théatre,
20 h 30 Prèdre : Orand Théatre,
20 h 30 : Troffus et Crassida
Théatre de la Ville, 20 h 30 : Featival de musique russe et soviétique
Théatre de l'Est parisien, 20 h. 30 :
Cinéma (Quinzaine des réalisateurs)

les autres salles

Premier.

Porte-Raint-Martin 20 b. 30 : le Tartuffe
Saint-André-des-Aria, 20 h. 30 :

Hommage à Pablo Neruda : 22 h. :

Ph. Pouchain.

Theâtre de la Cite internationale.

La Resserte. 21 b : Cycle Samuel Beckett. — Grand Théâtre,

21 b : la Nuage amoureux

Théâtre de la Cour des Miracles,

20 b. 30 : Fai confiance en la justice de mon pays

Théâtre Resaion, saile 1, 20 h. 30 :

Comment harponner le requin;

22 h. 30 : Phêdre. — Saile II,

20 h. 15 : Clavecin : 21 h. 30 :

Haut-parleurs et cargos lents.

Théâtre de la Fortune, 21 h. : Toujours aussi con?

Theâtre de la Fortune, 12 h. : Toujours aussi con?

Theâtre Mécanique, 20 h. 30 : le Jour de la dominante

Théâtre Nuit - Le Poteau, 18 h. 30 :

Pour les enfants et pour les ruffinés.

Theatre d'Orsay 20 h. 30 : le Grand

Maric Circus: 23 h. : A or J & Cle.

Antoine, 20 h 30 : le Mari, la Femme et le Mort ateller, 20 h, 30 : le Médeciu maigré lui.
Atélière, 20 h, 30 : le Médeciu maigré lui.
Athénée, 21 h : le Sexe faible.
Biothéatre, 22 h 30 : Moi, Pierre Rivière, ayant égorgé ma mère, ma sour et mon trère.
Capucines, 20 h 45 : Sent le poisson rouge est au courant.
Carre Thorigny, 20 h, Mon ceil.
Cartoucherie de Vinnennes, — Atellei de l'Epée-de-Bois, 20 h, 45 : Locos.
Centre culturel suèdois, 21 h, : les Affaires mirobolantes du roi des allumettes.
Chariex-de-Rochefort, 20 h, 45 : Jamais deux sans toi.
Ecole normale superieure, 20 h, 30 : is Mort du Dr Faust.
Europeen 21 n Le Grand-Guignoi revient.

Sirons
Sirons
Bébertot, 21 h.: Candida.
Buchette, 20 h 45 la Cantatrice
chauve: la Lecon.
Inter Club. 21 h : Cyglamou et is

THEATRE DE LA CITE INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE 21,83 January 75018 Parts 161:559 32 89 te 68 52

· A LA GALERIE DERNIÈRES

« LE NUAGE AMOUREUX »

et le THEATRE DE LIBERTE

STHEATRE DES CHAMPS-ELYSIES BALLETS CANADIENS

Location : Théâtre Agences, et par téléphone 225 44 36

CINÉMONDE OPÈRA (v.f.) - ÉLYSÉES PÓINT SHOW (v.o.) PUBLICIS SAINT-GERMAIN (v.o.) - GAMMA Argenteuil (v.f.)



et Gnël; hôtel de Beautals, 20 h; 30 : Engemble Beurbon, et 22 h : Jacques Legay, Rue de l'Hôtel-Salut-Paul, 18 h 30 ;

Animation populaire. Musique, hôtel Carnavalet, 21 h. 15 :

B. Job. plano (Schubert, Chopin, Lient, Ravel).

NUTTS DES INVALIDES Cour d'honneut, 21 h. : le Bourgrois

SAINT-GERMAIN-DES-PREN Square Gabriel, 20 h. 30 : les Cons-diens de l'Etincelle.

GALA DE L'UNION DES ARTISTES Cirque d'Elver, 23 h. : le Japon.

Cirque d'Hiver, 23 h. : le Japon.
MAI DE VERSAILLES
Château, de 16 h. 30 à 23 h. :
Concert - promenado (Couperin,
Charpontier, Esmeau, Camprai;
rue de la Chaucellerie, 20 h. 45 :
Ensemble de cuivres O. Masson
(Gabriell, Sor, Paganini, Martinon,
Debussy, Milhaud).

Hôtel Herouet, 20 h. 15 : S. Escure, prano, et le Trio Revival (Bach). Théatre de la Ville. 20 h. 30 : Quatuor Borodine (Tchougaw, Tcharkovski, Chostakovitch)
Théatre Essayon, 20 h. 15 : B. Haudebourg, Cirvecin (Bach, Rameau, Cimarosa).
Salle E-Hénaff, 20 h. 30 : Ensemble populaire de Paris.
Salle Flegel, 21 h. : Orchestre nurlemal, dir. M. Janowski (Straus, Wagner).

Wagner).
Sainte-Chapelle, 21 h.: New Chamber Orthestra, dir. R. Zollman (Hændel, Vivaldi).

Carre Thoriguy, 21 h. 30 : Jis

Archer. Thaatre Essalon, 23 h. : Martial Soln!. Théâtre Présent, 21 h. 30 : Pop Music Festival.

Salle Wagram. 21 h. : Catherine
Ribeiro + Alpes.

Espace Cardin, 20 h. 30 : Peter Gro-s et sa compagnie. Paleis des sports, 21 h. : Rudoit

Noureev.
Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : les Grands Ballets canadiens.
Musée Gaimet, 20 h. 30 : Musique et dans de l'Inde.
Henri - Varna - Mogador, 20 h. 45 : Danses nationales d'Espagne.

STUDIO DES URSULINES (v.o.)

DRAGON (v.o.)

OUTE NUDITE

SERA CHATIEE

OURS D'ARGENT FESTIVAL DE BERLIN 1973

INTERDITIAU MOINS DE 18 ANS

Une œuvre extrêmement forte

et plus que talentueuse. C'est

L'HUMANITÉ

Albert CERVONI

un film important.

Les concerts

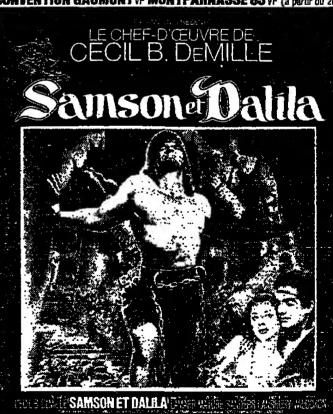
Le jazz

I.a danse

NAVY-CLUB-RESTAURANT MIDI 4 H. DU MATIN HUITRES - COQUILLAGES - SPECIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHÉQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls

SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES : 6UFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME : LUNCH : COCKTAIL : 300 à 500 personnes SALLES CLIMATISÉES - 58, Bd. de l'Hôpital - 75013 FERME LE LUNDISAUF JOURS FERIES

MARIGNAN VO RICHELIEU VF IMAGES VF DANTON VF CONVENTION GAUMONT VF MONTPARNASSE 83 VF (à partir du 26)



BELLE EPINE-THAIS - YELIZY 2 - ARTEL-MOGENT

STEPHANT S

WHAT I'M

MARIE.

ereix single

مائية والرابر

Cinéma

gloire posthume.

« COMMENT RÉUSSIR DANS LA VIE

OUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD »

Un représentant en vermouth frelaté et en hortoges à carillon réussit à placer sa camelote en apitoyant la clientèle sur son sort. Son numéro de pleumicherie lul vaut les bonnes crèces d'un nymphomane richissime et un posie de directeur dans un parisien. Interviennent de multiples comparses : une stripteaseuse sentimentale et masochiste. un planiste neurasthénique, une hôtesse croqueuse de P.-D.G., un don Juan beau parleur, dont les

destins se croisent et s'enchevêtrent. L'irrésistible ascension de son pleumichard (le charmant Jean Car-Michel Audiard, qui délaisse rapidement le bonhomme au profit des autres personnages. Le film part alors dans toutes les directions, les scènes s'enchaînant les unes aux autres sans cu'on sache très bien où l'auteur veut en venir. Du moins les comédiens mettent-ils les bouchées doubles. Jean-Pierre Marielle, en mariolle mirobolant, et Jean Rochefort, en paumė dostolevskien, sont très drôles. Côté dames. Jane Birkin est une délicieuse effeuilleuse, et Evelyne Buyle joue à merveille les

sulcidaires explosives. — J. B. * Berlitz. Cluny-Palace. Gaumont-Bosquet. Gaumont-Ambassade, Mont-parmasse-Pathé. Gaumont-Sud. We-pler. Domino Mantes. Les Mureaux. Véling. CZL Versailles. Publicis Défense. L'Aviatic Le Bourget. Club Maisons-Aifort, Belle Epine, Gamma Arrenteuli.

__ 4.

juste à la phrase ronflante, d'un enthousiasme et d'un humour sous-jacent qu'il ne laissait pas déborder, s'interdisant de majorer ou de minorer le diagnostic de la science et de la sensibilité. Il réservait l'ironie cinglante pour les musiciens prétentieux et les ps e u do-musicologues, notamment les plagiaires dont il avait beaucoup soufjert.

S'il s'impatientait de ne pas comprendre les plus récentes velles littéraires », est mort brusquement jeudi à Paris. Il Il en est des musicologues comme des savants et des éru-dits : les meilleurs sont aussi les plus amoureux de leur art et les plus proches de la vie. Marc Pincherle était l'un des plus grands musicologues tran-çais. Respecté de ses pairs dans le monde entire cela via héla l

S'il s'impatientatt de ne pas comprendre les plus récentes manifestations de la murique contemporaine, il n'aurait jamais accepté de transiger avec la mode. Une longue vie, souvent difficile, deux guerres durement éprouvées, l'inclinaient parjois au pessimisme. Ami sûr et délicat, intransigeant et intègre, il était l'honneur de notre projession, selon une expression qui n'a cais. Respecte de ses paus autis le monde entier, cela n'a, hélas ! pas suffi à lui assurer la fin de vie aisée qu'auraient dû lui méri-ter tant de travaux de haute sion, selon une expression qui n'a jamais été plus juste. Il avait choisi pour épitaphe cette phrase de Faguet sur Brunetière : « Il fit très bien son métier de critique qui consiste à exciter à

JACQUES LONCHAMPT.

gloire posthume.

Ses œuvres de longue haleine,
où l'intuition la plus lucide s'unit
à une critique historique impitoyable, étaient vioifiées par un
contact permanent avec l'actualité musicale qu'il n'a pas cessé
à'observer avec une curiosité
toujours neuve. Un style vif,
pointu, préférant l'expression JACQUES LONCHAMPT.

[Né à Constantine le 13 juin 1888, Marc Pincherte, après des études eu prytanée militaire de La Fléche, fut à la Sorbone l'élève de Romain Rolland, Louis Laloy et André Pirro, ses maîtres en musicologie. Le manuscrit de sa thèse de doctorat sur Vivaldi fut anéanti par un obus allemand pendent la guerre de 1914, dont il ramena trois blessures, trois citations. la Croix de guerre et la Légion d'honneur. Il devalt être fait prisonnier en 1940 et passait la guerre à l'oflag XVII A, où il organiss conférences et concerts avec un nisa conférences et concerts avec un succés dont cet homme pudique par-lait avec une vive émotion. Marc Pincherle a mené de front lait avec une vive emotion.

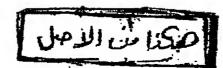
Marc Pincherle a mené de front
une œuvre de musicologue et une
carrière de critique musical. Rédacteur en chef du Monde musical.
(1925-1927), puis de la revue Musique
(1927-1930), il collabora à de nombreuses publications françaises et
étrangères tenant depuis 1945 la
rubrique musicale des Nouvelles
ittéraires. Son ouvrage majeur est
sans conteste Antonio Vinaldi et la
musique instrumentale (1948). Il a
rédité les œuvres anciennes de Lully.
Guillemain. Mondonville; consacré
de nombreux ouvrages au violon et
aux violonistes. Et tous ses livres
font autorité notamment Corelli,
Leclair, Albert Roussel, son Histoire
illustrée de la musique, le Monde
des rirtuoses, etc. Il a publié aussi
les textes de sa précieuse collection
d'autographes musiciens peints per
eux-mémes.

Il était président homoraire de la
Société i rançaise de musicologie
(qu'il a dirigée de 1948 à 1956). Président de l'académie Charles Cros,
membre associé de l'académie royale
de Balejons il avait assuré la direc-

sident de l'académie Charles Cros, membre associé de l'académie royale de Belgique, il avait assuré la direc-tion artistique de la maison Pievel de 1927 à 1955. Il fut. dès as fonda-tion, et pendant de longues annéss, le secrétaire général du festival d'âix-en-Provence. Il était officier de la Légion d'honneur.]

Pour l'inauguration de l'exposition Trois siècles d'histoire aux Invalides, une évocation historique à grand spectacle de Thierry Maul-nier et Marcelle Tassencourt, sera présentée dans la grande cour, les 21. 22 et 23 juin, à 21 heures.

R M. Jacques Rigaud. membre du Conseil d'Etat, ancien directeur de cabinet de M. Jacques Duhamel. ministre des affaires culturelles, a été nommé membre de la commis-slop de sélection des festivais ciné matographiques. Il succède à M. Jacques Monod. délègné général à l'améungement du territoire, démis-



cinémas :

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux, (**) aux moins de dix-buit aux.

La cinémathèque

Challet, 15 h.: Bel Ami. de L. Daquin; 18 h. 30 : Drôle de frimouse, de S. Donen; 20 h. 30 : Fenêtre sur cour, d'A. Hitchcock: 12 h. 30 : Good Time Wonderful Time, de L. Rogosin, en présence de l'auteur; 0 h. 30 : le Monstre, de V. Guest.

Rue d'Um, 19 h. 30 : le Monde d'Apu, de S. Ray; 21 h. : les Tueuses, de K. Shindo,

Les exclusivités

AMARCORD (It., v.o.) (*): Gaumont Chos-Eijsées, 8° (359-04-67), Hautefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont Rive gauche, 6° (548-26-38): v. f.: Impérial, 2° (742-72-52).

L'ARNAQUE (A., v.o.): Eijsées-Cinéma, 8° (225-37-80), U.G.C. Odéon, 6° (325-71-38): v. f.: Napoléon, 17° (380-41-46), Miranar, 14° (328-41-62), Mistral, 14° (734-20-70)) Omnia, 2° (231-39-36), Heider, 8° (770-11-24), Bretagne, 6° (222-37-97), Murat, 16° (228-99-75), Cambronne, 15° (734-42-96).

15° (734-12-95).

LA BONZESSE (Fr.) (**) : George-V.
8° (225-41-46). Boul' Mich. 5° (03348-29). Passy. 16° (288-62-34). Paramount - Maillot. 17° (747-24-24).
Triomphe. 8° (225-45-76).

Triomphe. 8º (225-45-76).

LA CONVERSATION SECRETE (A. v. o.): Montparnasse - Pathé. 14º (225-63-13). Madeleine. 8º (073-56-63). Concorde. 8º (353-62-84). Saint-Michal. 5º (326-78-17). Saint-Germain-Village. 5º (633-87-59).

LE COURAGE DU PEUPLE (Bol., v. o.): Studio de la Harpe. 5º (033-34-83). 14-Jmilet 11º (700-51-13).

LA DERNIERE CORVEE (A., v. o.): Hautafeuille. 6º (633-79-38, Gaumont-Champs-Elysées SF2, 8º (359-04-57).

mont-Champs-Elysées SF2, 8° (359-04-57), LA FEMME DE JEAN (Fr.): Bona-parte, 8° (326-12-12), U.G.C.-Mar-beuf, 8° (225-47-19). FRANCE 5 A. /Fr) (**): Vendöme, 2° (073-97-32), Clumy Ecoles, 5° (033-20-12), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19), Blenvente-Montpar-nasse, 15° (544-25-02), Mistral, 14° (734-20-70).

GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
St-André-des-Arts, 6 (325-48-18),
U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).
IL STAIT UNE FOIS ZAPATA (Mex.,
v.b.): Cinoche de St-Germain, 6 (633-10-82).

(633-10-82).

JIMY BENDRIK (A., v.o.): Action—
Christine, 6° (325-85-78), Action—
République, 11° (805-31-33),

138 (Fr.): 14-Juillet, 11° (700-51-13),

Zquintette, 5° (033-33-40),
MONOLOGUE (80v., v.o.): La Cief,

5° (337-80-80), Bilboquet, 6° (22287-23).

18 PROTECTEUR (Pr.): Mercury, 8° (225-75-36), A.B.O., 2° (225-35-36), Cilchy - Pathé, 18° (522-37-41), Ciuny-Palace, 5° (033-07-75), Gauny-Dancie Gambetta, 20° (797-02-74), Montpernasse - Pathé, 14° (326-55-13)

Lusembourg, B. (633-47-47).

SWEET MOVIES (Pr.-Can., v.o.)

(**): Elysées-Lincoln, B* (339-35-14); v.f.: Clichy-Pathé, I8* (523-35-44); v.f.: Clichy-Pathé, I8* (522-37-41); Montparnasse - Pathé, I4* (326-65-13), Gaumont-Convention, I5* (228-62-27), St.-Lasare-Pasquiet; S* (327-56-15), Gaumont-Opéra, 9* (373-95-48)

TAVISEY (Pr.): College (339-35-48); TAVISEY (Pr.): College (339-35-48)

(073-95-48)
STAVISKY (Fr.): College, 8* (359-29-46), Francais, 9* (770-33-38), Gaumont-Convention, 15* (235-42-27), Quintette, 5* (033-35-40), Caumont-Gambetta, 20* (797-02-74), Fauvette, 13* (331-60-74), Montpernasse - Pathé, 14* (326-65-13), Victor-Euge, 16* (727-65-13). Victor-Huge, 18° (727--49-76). Caravelle. 18° (387-50-70). THE NICKEL RIDE (A. v.o.) Elarritz. 8° (359-42-33). Médicia. 5° (633-25-97). Cinémonds-Opéra, 3°

THE SUGARLAND EXPRESS (A. v.o.): France-Elysées, 5° (225-19-73), St-Germain-Studio, 5° (033-19-73), St-Germain-Studio, 5° (033-42-72); v.f.: Lumière, 9° (770-81-84-64), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Montparnasse 53, 6° (544-14-27), Fauvette, 13° (331-60-74), Cambroune, 15° (734-42-95).

TOUS LES AUTRES S'AFFELLENT ALI (All., v.o.); Studio Git-le-Cour, 6° (326-50-25).

TOUTE UNE VIE (Fr.); Normandie, 8° (359-41-18), Caméo, 9° (770-20-83), Bretagne, 6° (222-57-97), UGC Odéon, 6° (325-71-98), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Tourellea, 20° (636-51-98).

20° (638-91-98).

TOUTE NUDITE SERA CHATIEE (Brés., v.o.) (***): Studio des. Ursulines, 5° (633-39-19), Dragou, 6° (546-54-74); v.f.: Gramout, 2° (743-65-62).

LE TRIO INFERNAL (Fr.) (***): Le Claf. 5° (337-90-60), UGO Marbeuf, 8° (225-47-19), UGC Odéon,

6° (325-71-08), Biarritz, B° (359-42-33), Madeleine, 8° (073-56-03), Max-Linder, 9° (770-40-04), Bien-venüs - Moutparnasse, 14° (544-25-02), Glichy-Pathé, 18° (522-37-41), Magio-Convention, 15° (828-

UN HOMME QUI DORT (Fr.) : Le Seine, 5º (325-92-48). LES VALSEUSES (Fr.) (**): Paramount-Odéon, 6* (325-58-83), Paramount-Odéon, 6* (325-58-83), Paramount-Opera, 8* (338-49-24), Paramount-Opera, 8* (973-34-24), P. L. M.-Baint-Jacques, 14* (335-22-17), Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

Les films nouveaux

AU PAYS DE L'EXORCISME, film Rallen de U. Lenzi. — v.o.: Grands-Augustins (8*) (833-22-13): v.f.: Marotte (5*) (231-41-39). Scala (10*) (770-40-00). Terminal - Foch (16*) (704-49-53), Méry (17*) (522-59-54).

AXEL, film alternand de S. von Praunhein — v.o : Marais (4°) (278-47-86). (278-47-86).

COMMENT REUSSIR DANS LA VIE QUAND ON EST C... ET PLEURNICHARD, (ilm trançais de M. Audiard, aveo J. Carmet, J.-P. Mariello at S. Audrau... - Berlitz (2°) (742-60-33), Wepler (18°) (337-60-70), Montparnasse-Pathé (14°) (326-83-13), Cluny-Paisce (5°) (623-67-76), Gaumont-Sud (14°) (331-51-16), Bosquet (7°) (551-44-11), Ambassade (8°) (359-19-03), Victor-Hugo (18°) (727-49-75).

A COURSE EN TETE, film français de Joël Santoni, avec E. Mercix — Gaumont-Sud (14) (331-51-16). Pathé-Cilchy (16) (522-37-41). Quintette (5) (033-35-0). Mazerille (9) (331-51-16).

LE CUISINER DE LUDWIG, film allemand de M. Syberberg — v.o.: Marais (4°) (278-47-86). FEMMES AU SOLEIL, film fran-FEMMES AU SOLEIL, film fran-cais de Liliane Dreyfus, evet Juliette Mayniel, Geneviève Fontanel.— Masseglis (5°) (770-72-87), St-Lasare Pasquier (8°) (387-56-16), Cambronne (18°) (734-42-96), Gaumont-Sud (14°) (331-51-16), Elysées-Lincoin (8°) (333-35-16), Quin-tette (8°) (033-35-40), Jean-Renoir (9°) (874-40-75)

HOSPITAL, film sméricain, de F. Wiseman. — v.o. : Marais (4°) (278-47-86)

(4°) (278-47-86)
LES OISFAUJA, LES ORPHELINS
ET LES FOUS, film francotchèque de J. Jakubisko. —
vo.: Pagode (7°) (551-12-15).
OFFERATION HONG-KONG, film
américain de H. Levin et
D. Norwell Richt. — vo.: Studio Cujas (5°) (233-15-99); v.f.:
Rex (2°) (235-33-93), Teletar
(16°) (331-06-19), Robonde (6°)
(233-08-22).
VA. UN. OR. DANK LA MOULL.

(833-06-22)

YA UN OS DANS LA MOULINETTE, film français de
R. André, avec C. Marin et
M. Galabru. — Srmitage (8°)
(359-18-71), Paramount-Opéra
(8°) (973-34-37), Lux-Bastille
(12°) (343-78-17), ParamountGobellus (13°) (707-12-28),
Maine - Rive gauche (14°) (55706-86), Paramount - Oriéans
(14°) (550-03-75), Grand Pavols
(15°) (531-44-58), ParamountMafilot (17°) (747-24-24), Mouinn-Bouge (18°) (808-63-28).

APPASSIONATA, film thallen de APPASSIGNATA, film italian de T. Cervi, avec G. Perzetti, O. Mutti et E. Glorgi - v.o.: Arlaquin (6°) (548-52-5), George - V (8°) (225-41-46); George - V (8*) (225-41-45);
y.f.: Capri (2*) (508-11-89).
Plaza (8*) (073-74-85), Paramount - Maullot (17*) (747;
24-24), Paramount-Montmarkre (18*) (508-34-25), Galaxie (13*) (530-78-86), Paramount - Galté (14*) (225-89-24), Grand Pavois (15*) (531-44-58), Paramount-Opéra (9*) (073-34-37).

LA VIREE SUPERBE (Fr.) : Studio Galande, 5° (033-72-71), Murat, 18° (288-99-75). (258-59-15).
LES VIOLONS DU BAL (Fr.): Montparusse 53, 6º (544-14-27), ElyséesPoint-Show, 8º (225-67-29), Maxéville, 9º (770-72-87), GaumontConvention, 15º (828-42-27). Liberté, 13º (343-61-59).

berté, 13° (343-01-59).

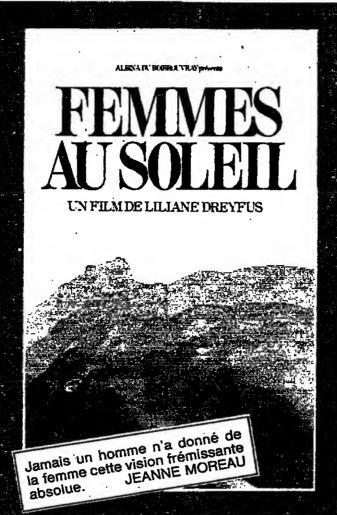
WOODY ET LES ROBOTS (A., v.o.):
Publicia-Matignon. 3° (359-31-97).

Elysées-Lincoln, 3° (359-36-14). Hautefernille, 6° (533-79-38). Mayfair,
18° (525-27-05). Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59); v.f.: Montparnasse ES, 3° (544-14-37). Maxille, 3° (770-73-87). Gaumont-Bud.
14° (331-51-16). Cambronde. 15° (734-42-96).

UGC MARBEUF - VENDOME - CLUNY ECOLES BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL Périphérie : CYRANO Verseilles - ARTEL Rosny II - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges

donnez-nous notre pied quotidien..

ÉLYSÉES LINCOLN • MAXEVILLE • CAMBRONNE ST-LAZARE PASQUIER • QUINTETTE • JEAN RENOIR



JULIETTE MAYNIEL

GENEVIEVE FONTANEL • NATHALIE CHANTREL ne: ERIC ROHMER + directorarde laphato, NESTOR ALMENDROS de:BOOKIE BOSILEY + édites par GEORGES BACRI (PENA MUSIC) UNE PRODUCTION BETHSABEE-FILMS

: AVIATIC Le Bourget - GAMMA Argentonii - CLUB 123 Maisons-Alfort



*------

BIARRITZ • USC MARBEUF • USC OBEBH • MADELEINE • MAX LINDER CLICRY PATHE • BIENVENUE MONTPARNASSE MAGIC CONVENTION • LA CLEF ARTEL MOEBIT • CARREFBUR PARTIN • PARLY 2 VERSAILLES CALYPSO VIRY-GRATILLOR . CZL ST-GERMAIN . ARTEL VILLERENTE . FLAHADES SARCELLES

Le Trio Infernal Force comique irrésistible

ELYSEES PORIT SHOW 2 - MORTPARMASSE 83 MANDFILLE - CONVENTION BARMOUT - LIBERTE <u>Pétipheta</u> : ARTEL Magnet - PARLY II RELUS Mantenel

MARIE-JOSE NAT GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMININE FESTIVAL DE CANNES 1974

les Violons du BAL

18^{ème} semaine

STUDIO ALPHA de F MANKIEWICZ

"Une première œuvre d'une maîtrise stupéfiante." "L'apparition dans le ciné-ma canadien d'un très réel talent." Gilles Jacob - L'EXPRESS

LE SEINE 8, rue Frédéric-Sauton (place Moubert) - Tel. 325-92-46



REBUITION EXCLUSIVE au même programme : « HOTEL DES INVALIDES »,



LES COMPAGNONS D'AKATI

sous l'égide du M.E.E.C.I. PARIS présentent un spectocle africain DANSES, MUSIQUE, COSTUMES et MASQUES de Côte d'ivoire

Centre Chaillot, 28, av. George-V les 22 et 23 jain, à 20 h. 30 Centre Américain, 261, bd Ras-pail, les 29 juin, 1et et 2 juillet à 20 b. 45 CENTRE DU CINEMA NOUVEAU • Le Marais • 20, rue du Temple 278.47.86

AXEL

de Rosa VON PRAUNHEIM

LE CUISINIER

DU ROI

de H.J. SYBERBERG

HOSPITAL de Fred WISEMAN

BIARRITZ VO - CINEMONDE OPERA VO - STUDIO MEDICIS VO

« Mulligan vient de signer là une mise en scène magistrale. »

LE NOUVEL OBSERVATEUR « Cruel et beau... merveilleusement joué par des acteurs de composition inoubliables,

-L'AURORE

lourd d'atmosphère et de nostalgie... » « Un savant suspense s'insinue des les premières images... »

-LE QUOTIDIEN DE PARIS « Jason Miller, un acteur de la classe de George C. Scott. »

GAUMONT SUD - QUINTETTE - PATHE CLICHY - MAXEVILLE

VINCENT MALLE PRESENTE

UN FILM DE JOEL SANTONI

'... on peut se moquer du maillot jaune comme de sa première chemise, et être fasciné par le film de Joël Santoni..."

PASSE EGALEMENT AU VICTOR-HUGO PATHE

STEPHANE AUDRAN JANE BIRKIN JEAN-PIERRE MARIELLE **JEAN ROCHEFORT**

JEAN CARMET

EVELYNE BUYLE

MICHEL AUDIARD



COMMENT REUSSIR

Une Réalisation
GAUMONT INTERNATIONAL FILMS DU JEUDI Producteurs Délégués ALAIN POIRÉ PIERRE BRAUNBERGER

LE EFINE / GAMMA AMERICEUL / CEUB MAISUNS ACTURI / AVIATIC LE BOURGET / PUBLICIS DEFENSE / C.Z.L. VERSAILLES

NAVY CLUB-RESIL

MAS:S

MICH PARKET

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

VENDREDI 21 JUIN

- Le Monde » public tous les samedis, numéro daté du dimanche-lu...di, un supplément radio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

PROGRAMME MINIMUM A L'O.R.T.F. En raison de la grève du personnel à l'O.R.T.F., un programme minimum sera

diffusé à la radio et à la télévision. TÉLÉVISION: programme commun aux trois chaînes.

LES 5 PERFECTIONNEMENTS DU HOUVERU RASOIR

3 TETES PHILIPS 74

20 h. Journaux télévisés (chaînes I et II). 20 h. 35 Film d'espionnage : « Station 3 ultra-secrète » de J. Sturges. 22 h. 20 Documentaire : Les poètes : Yves Bon-nefoy. Real. J.-F. Prévost.

RADIO: musique ininterrompue; bulletin d'information à 19 heures.

Radios périphériques :

EUROPE 1: 19 k., Europe-soir; 20 h. 5. Radio 2; 22 h. 30, Europe-Panorama. R.T.L.: 19 k., Journal: 21 h., Poste res-tante; 32 h., R.T.L.-Digest.

TRIBUNES ET DEBATS EUROPE 1 : 19 b. 20, M. Jean Lecanuel duistre de la justice.

SAMEDI 22 JUIN

CHAINE I

€"

(Sous réserves en taison des grèves.) 20 Coupe du monde de football : Allemagne de l'Ouest - Allemagne de l'Est.
Match retransmis de Hambourg.

20 h. 30 Conpe du monde de football : Allemagne de l'Ouest - Allemagne de l'Est. 21 h. 20 Dramatique : « la Trahison », de M. Vianet, Ch. Watton. Réal. A. Boudet. Avec Cl. Vernier, M. Cuveller, V. Vilers.

• CHAINE II (couleur)

15 h. 50 Coupe du monde de football : Ecosse-Yougoslavie. 17 h. 50 Documentaire : Les marionnettes japo-

naises du Bunraku.

18 h. 15 Actualité de l'histoire : le Second Empire.

19 h. 45 Feuilleton : Valèrie.

20 h. 35 Variétés : Top à Johnny Hallyday.

21 h. 35 Sèrie : Kung Fu. « Enchaînés ».

22 h. 25 Samedi soir, par Ph. Bouvard.

CHAINE III (couleur)

19 h. 40 Magazine de l'aviation : Le ciel est à

20 h. 40 Musique : « l'Infidélité déjoués », J. Haydn. Adaptation française A. Bex et B. Chartreux. Orchestre régional de Mulhouse, dirigé par S. Zenhnacker. Mise en scène P. Strosser et N. Joel. Avec A.-M. Blanzat, R. Yakar. S. Hamilton. Opéra-bouffe écrit en 1773 et créé en mar. 1974 à l'Opéra du Rhin à Strasbourg.

• FRANCE-CULTURE

14 h. 30. Emission spéciale : « Pourquoi l'hom me meuri-il ? », de L. Kobrynsid (réal, A. Barrotx); 20 h., « le Prophète vollé », d'A. Khabhil (1) (réal, R. Jentel); 22 h., Etranger, mon emi : Les écrivains contemporains allemends; 22 h. 30. Caré-inéâtre; 23 h., Musique classique; 23 h. 15. Poètes d'aulourd'hui sur les ondes : La poèsie finlandaise.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.1. Le four du monde des auditeurs : Sur les traces de « Peer Gynt » (1) (Grieg. Mozart) ; 20 h. 30 (S.). En direct de la place de l'Archevêché à Alx-en-Provence. Deutsche Blasersolisten, direct. G. Thels : « Divertissement en si bémoi k 227 » (Mozart), « Sérénade en mi bémoi (R. Strauss), « Petite symphonie nº 5 » (Milhaud), » Sérénade en si bémoi K 361. Gran Paritia » (Mozart); 22 h. 30 (S.). Le tour du monde des auditeurs (Mozart); 22 h. 30 (S.). Le tour du monde des auditeurs (Mozart); Salmi-Seëns) ; 23 h. 15, Musique légère ; 24 h. (S.). La musique française au vingitième siècle. En compagnie d'Olivier Messiaen ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

DIMANCHE 23 JUIN

CHAINE I

14 h. 30 Coupe du monde de football : Uruguay-Suede.

Match retransmis de Dilsseldors.

19 h. 10 Discorama, de D Glaser. 20 h. 45 Film: « la Chasse à l'homme », d'Ed. Moli-naro (1964), avec J.-P Belmondon, J.-Cl. Brialy, Cl. Rich.

• CHAINE II (couleur)

13 h. 30 Reportage: La paille de l'autre. de M. Anthonioz et I. Barrère.

La crise du Watergate et le rôle de la presse et de la télévision américaines

14 h. 20 Film: « Libre comme le vent », de R. Parrish (1957), avec R. Taylor et J. Cassayetse.

Western construit sus un conflit entre deux trères. L'ainé est un non-violent, le plus jeune veut atrirmer sa supériorité à coups de récolter

20 h. 30 Coupe du monde de football : Italie.

22 h. 15 Archives du KX* siècle, de J.-J. Mar-chand, Entretien avec Cl. Levi-Strausa, 23 h. 25 Ciné-club : Cycle Stroheim : « Folies de femmes (1921), avec E. von Stroheim, M. George, M. Bush, (Film muet en noir et

A Monte-Carlo, un jaux comte russe, accouint à deux volcuses qui se jont passer pour

des princesses, cherche à séduire la femme d'un ambassadeur américain.

CHAINE III (couleur)

20 h. 10 Essai : Mains et merveilles. 20 h. 45. Emission musicale : Carmina Burana. Xº anniversaire des chorales « A chœur joie ».

21 h. 25 Magazine scientifique : Portrait de l'univers, de J. Lallier et M. Tosello. Les enfants du pro-consul (rediffusion).

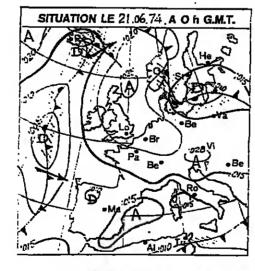
FRANCE-CULTURE

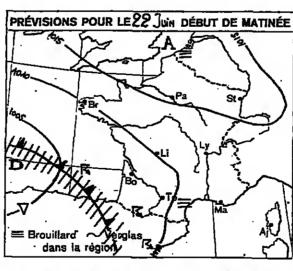
13 h. 45, < Le théâtre de Maeterlink », par les comédiens-français ; 20 h., < le Cœur du moulin », plèce lyrique en deux actes de M. Masra, musique D. de Séverac, avec M. Pé-ronne, S, Michel, M. Stiot, R. Dutme, B. Houdy, N. Chaudeau, Orchestre hyrique et chœurs O.R.T.F., direct. P.-M. Le Conte ; 21 h., Seconde lecture de P. Hartilins ; 22 h., Escale de l'ex-prit ; 22 h. 30. Libre parcours variétés ; 23 h. 15, Teis qu'en experit ;

FRANCE-MUSIQUE

14 n. 30 (S.), La tribune des critiques de disques (pro-gramme non communique); 20 h., 30 (S.), Grandes rééditions classiques; 22 h. (S.), Nouveaux falents, premiers sitions. André Gorose, planiste; « Tableaux d'une exposition » (Mous-sorsski), « Rhapsodies hongroises no « II et 15 » (Lizzi); 23 h., Novateurs d'hier et d'aujourd'hui (Roberday, Couperin, Schön-bers); 24 h., La semaine musicale à l'O.R.T.F.; 1 h. 30 (S.), Sérênades.

MÉTÉOROLOGIE





🕳 Lignes d'égale hauteur de barometre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie cu neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

Une zone anticyclolique persistera sur le nord des lles Britanniques, tandis que le champ de pression a'affaiblira sur le sud-ouest de l'Europe à l'approche d'un front froid venant de l'Atlantique. Samedi 22 juin, ce front froid persistera sur la moitié sud-ouest de notre pays. Il sera précédé d'une évolution oraceuse qui débutera le matin sur nos régions méridionales, puis qui s'accentuera en gagnant l'apprès-midi jusqu'à une ligne approximative Brest-Strusbourg. Cette aggravation orageuse épargnera les régions l'étendant de la Manche au nord des Vorges, où de belles écisitetes prédomineront en-

Evalution probable du temps en core, apres la disparition de quelques France entre le vendredi 21 juln à brumes matinales.

So heure et le samedi 22 juln à les vents, faibles ou modérés, resteront orientés au secteur est sur la Bretagne et le Bassin parisien.

Une zone anticyclonique persistera une le nord des lies Britanniques.

Allieurs, ils soufficant du secteur sud. De fortes rafales accompagne-

sud. De fortes rafales accompagneront les oragea.

Les températures maximales seront
en baisse sensible dans l'Ouest et
le Sud-Ouest.

Vendredi 21 juin , à 7 heures, la
pression almosphérique rédulte au
niveau de la mer était, à Paris, de
1 019.7 millibets, soit 764,8 millimêtres de mercure.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au

remperatures (se premier childre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 20 juin ; le second, le minimum de la nuit du 20 au 21) : Biarritz, 27 et 18 degrée ; Bordeaux, 29 et 12 ; Brest, 25 et 14 ; Caen, 21 et 11 ; Cherbourg, 20 et 13 ;

Clermont-Ferrand, 25 et 9; Dijon, 25 et 13; Grenoble, 24 et 10; Lille, 22 et 12; Lyon, 25 et 13; Margellie, 28 et 16; Nancy, 27 et 16; Nancy, 27 et 16; Nice, 25 et 19; Paris-Le Bourget, 25 et 12; Pan, 25 et 14; Perpignan, 28 et 12; Rennes, 27 et 15; Strasbourg, 24 et 10; Tours, 25 et 15; Toulouse, 30 et 12; Ajacclo, 26 et 13; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

et 24
Températures relavées à l'étranger : Amsterdam, 20 et 13 degrés; Athènes, 27 et 19; Bonn, 21 et 10; Bruxelles, 22 et 12; Le Caire, 28 et 20; Iles Canaries, 19 et 18; Copenhague, 18 et 15; Genère, 24 et 19; Lisbonne, 24 et 13; Londres, 25 et 14; Madrid, 27 et 17; Moscou, 28 et 14; New-York, 30 et 21; Palma-de-Majorque, 24 et 12; Rome, 27 et 13; Stockholm, 22 et 15; Téhéran, 42 et 23.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 874 HORIZONTALEMENT

I. Joue un grand rôle dans l'alimentation. Il suffit parfois d'une balle pour l'achever. — II. Semble être à l'origine des souvenirs les plus récenta. A des objectifs très précis. Adverbe. — III. Limon. En Suisse. — IV. Evoque un état cher 1 2 3 4 5 8 7 8 9 10 11 12 13 14 48

aux scribes, Magistrat d'un certain âge. — V. Traduit age. — V. ITAGUIT la satiafaction d'un correcteur. Pas clai-res du tout. — VI. Divaguer. Ne pou-vait donner que des conseils chaleureus. conseils chaleureux.
Note. — VII. Se
remarque en Bretagne. Entretient un
feu local. — VIII.
Nécessairement importante quand elle
est grosse. Pieuse
représentation. Diminue de jour en minue de jour en xii
jour. IX. Ses
affaires sont importantes. Coule tant
qu'il n'est pas pris.
Dans le signalement xv

XA d'un bon orateur. — X. Conduits. Aven-turier. Abréviation. turier. Abréviation. — XI. Sa mère devait bien siffier i Préfixe. — XII. Plus il est large, plus il est généreux. C'est une question de style. — XIII. Changer de direction. Peu brillante. — XIV. Brille dans la nuit. Rechauffait un serpent en son sein. Compagne d'un solitaire. — XV. Dans une situation dramatique. Pas chères du tout.

XI

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Aboutit à une ultime concession. — 2 Interjection. Etat dans lequel vécut longtemps Verlaine. Atomes. — 3. Mit. par exemple. un poisson sous le paillasson. Physicien indien. Eventuellement appréciées. — 4. Largement ouverte. De plus. Son morceau passe pour être délicieux. — 5. Canaux d'intérêt local. Pronom. Orientation. — 6. Points cardinaux. — 7. Doivent avoir l'esprit d'équipe. Agite les Auvergnats. — 8. Est fexible. Cousu de fil blanc. Génie. Agite les Auvergnats. — 8. Est flexible. Cousu de fil blanc. Génie. Ses points noirs ne partent pes facilement. — 9. Travalller à l'œil. Moyen de communication. Savent aussi râler. — 10. Accueil-

lit plutôt froidement (épelé). De-monstratif. En Italie. — 11. Ci-vilisent. — 12. Dilatent des corps. Ne fit pas circuler. — 13. De fort bon goût. Renoncerai à tout accommodement. — 14. Convien-drait fort bien à la parure d'une rostère. Est encore plus facilement louée quand elle est bien garnie. Dans le domaine de la reconnais-sance. demeure intrattable. sance, demeure intraitable. —
15. Possessif. Cachées aux regards

Solution du problème n° 873 HORIZONTALEMENT

I. Caméléons. — II. Orateur. —
II. Naturel. — IV. Disert. —
V. Fin. AI. — VI. II. Ases. —
VII. Taon. Noir. — VIII. Emotivité. — IX. Si. Erine. — X. Nô. ER. — XI. Necessité. VERTICALEMENT

1.Conduites: — 2. Ara. Lamine. — 3. Mat. Oô. Oc. — 4. Etudiante. — 5. Lérins. Ires. — 6. Eues. Envies. — 7. Orle. Soin. — 8. Rà. Ite. — 9. Sa. Tiare. Ré. GUY BROUTY.

Presse

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4 207-23 ABONNEMENTS

3 mole 6 mole 9 mole 12 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. " ex-COMMUNACTE (sant Algerie) 69 F 123 F 177 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOTE NORMALE

ETRANGER' par mes-ageries I. — BELGRQUE-LUXEMBOURG 77 F 138 F 198 F 260 F

107 F 198 F 289 F 380 F

II. - PAYS-BAS (moins rap. que par vole norm.) . III. — SUISSE 94 F 172 F 252 F 330 F

IV. - TUNISIE 183 F 267 F 350 F Par voie aérienne tarif sur demande

tarif sur demande

Les abonnés qui palent par
chèque postat (trois voleta) voudront bien joindre ce chèque à
leur demande.
Changements d'adresse définitris ou provisoires (den x
semaines ou pins); nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine su moins
avant leur départ.
Joindre la dernière band e
d'envoi à toute corraspondance.
Venillez avoir l'obligeance de
rédiger tous les noms proprès
en caractères d'imprimerie.

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lectrurs en villégiature en France ou à l'étrènger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être assurés de tire le Monde, nous acceptons des abonnements de tucances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suisemaines, aux conditions. sui-vantes:

FRANCE :

ETRANGER (voic ordinaire): Quinze jours 29 F Trois semalues 29 F Un mets 38 F.

EUROPE (avion):

Un mois ... 60 P
Dans ces laris sont compris les
frais fix es d'installation d'un
abonnement, le montant dep
numéros demandés et l'affragehissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions
nos hecturs de bien vouloir nous
les transmettre, accompagnés du
réglement correspondant, un a
semaine au moins count leur
départ, en rédigeant les noms et
adresses en lettres majuscules.

UN GUIDE DE L'ACTION SOCIALE POUR LES JOURNALISTES

En présence notamment de M. Repé Lenoir, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé pour l'action sociale. M. Maurice Schu-mann, de l'Académie française, président de la Fondation de France, a présenté mercredi 19 juin. à Paris, un « Guide de l'action sociale », édité avec la participation de cette Fondation (I) et réalisé par le Centre de perfectionnement des journalistes et des cadres de la presse (C.P.J.) que préside M. Hubert Beuve-Méry.

a Ce guide est d'abord destiné aux

journalistes, a déclaré M. Maurice Schumann. S'il est un domaine où rien n'est Jamais parfait, où l'on ne peut jamais s'estimer satisfait. c'est blen celui de l'action sociale, qui devient un élément majeur de l'information de notre époque.n Rappelant les activités de la Fon-dation de France. M. Maurice Schumann a précisé qu'un tiers des sommes adressées à cette œuvre philanthropique qui se dévoue u dans la simplicité et dans l'austicité n sont explicitement destinées au fonds d'aide aux handicapés, secteur principalité partir des l'austicités de l'aide aux handicapés, secteur principalités partir des l'aux des l'aides de l'aides partir de l'aides de l'aides partir de l'aides de l'aides partir de l'aides de l'aides de l'aides partir de l'aides de l'a teur prioritaire entre tous. C'est l'une des raisons qui ont poussé la Fondation à collaborer à l'édition du « Guide de l'action sociale : instrument de travail a jumédiate-ment utilisable pour rechercher une information précise, une définition

ou une référence à un texte légis Les sujets sout abordes cas par Les sujets sont abordes cas par cas, à partir des différentes cuté-gorics-relevant de l'action sociale : les familles, les enfants et adolen-cents. les mères célibataires, les marginaux adultes, les handicapés, les travailleurs migrants, les per-sonnes ágées. Un grand nombre d'associations importantes sont repertoriées à la fin de chaque chapitre. L'ouvrage (18 F) pent être obtenu au Centre de perfectionne-ment des journalistes et des cadres de la presse, 33, rue du Louvre, 75882-Paris.

(1) Fondation de France, 67, rue de Lille, Paris-7c, Tél. 544-04-38 et 548-77-17.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 31 jmin 1974 . DES ARRETES

• Relatif au taux de rendement des bons du Trésor sur formules à cinq ans emis entre le 1° juillet et le 31 décembre 1974

• Fixant la composition du conseil national des études de promotion sociale des collabora-teurs d'architecte et nommant des membres dudit conseil.

 D'admissibilité au concours d'admission à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr en 1974.

RÉGIONS

Les assemblées régionales

LES PRÉSIDENTS DE COMITÉS SE PLAIGNENT D'ETRE TRAITÉS **EN PARENTS PAUVRES**

Réunis à Paris pour la deuxième fois depuis qu'ils ont été mis en place, les présidents des comités économiques et sociaux des diffé-rentes régions ont, le 20 juin, reçu

à déjeumer leur nouveau ministre de tutelle. M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur. Selon M. Pierre Schneiter, pré-sident du comité économique et social de Champagne - Ardenne, cuia ses cullègres ent choisi pour social de Champagne - Ardenne, que ses collègues ont chois pour porte-parole, le grand sujet de préoccupation reste la question des rapports entre les comités économiques et sociaux et les conseils régionaux. Les comités ne sont consultés que pour avis ; les conseils délibèrent et décident. En fait les présidents des comités fait, les présidents des comités estiment qu'ils sont un peu les parents pauvres de la réforme et

en souffrent. La seconde préoccupation, plus pratique celle - ci. concerne les moyens en hommes et en mate-riel donnés aux bureaux des comités: pas de secrétariat, pas de crédits et parfois même pas de

locaux. Le ministre de l'intérieur a pro-mis d'étudier les questions qui lui ont été soumises et doit recevoir M. Schneiter pour lui donner des réponses précises d'ici une dizaine de jours. Les présidents des comités économiques et sociaux se réuniront à nouveau le 24 octobre prochain à Nantes a l'occasion du congrès des economies regionales.

PECHES

Après la hausse du prix des carburants

LEZ PROFESSIONNELS DEMANDENT UNE AIDE ACCRUE DE L'ÉTAT

La hausse du prix du fuel continue d'inquiéter les pécheurs français même si les prix de vente du poisson au débarquement ont été a assez satisjaisants a nu cours des cinq premiers mois de 1974. « Le prix de vente n'est pas fixé en tenant compte du cont de production, mais en jontcion du prix des denrées concurrentes ». a rappelé M. Jean Gaudillière, président du comité central des pêches maritimes dans le rapport qu'il a présenté le jeudi 20 juin qu'il a présenté le jeudi 20 juit devant l'assemblée générale de

cet organisme.
Les armateurs avaient demandé à l'Etat une subvention de 8 francs par hectolitre, soulignant qu'un chalutler industriel conpècher un tilo de poisson. Le gouvernement a alloué pour les seuls bateaux de pèche fraiche une subvention de 20 millions de francs, ce qui correspond a 6 francs seulement par hectolitre

pour le deuxième trimestre et un peu moins pour le restant de l'année.

Aussi insuffisante, estiment les pêcheurs, est la dotation de 45 mil-lions que l'Etat alloue à la pêche

pecneurs, est la dotation de 45 millions que l'Etat alloue à la pêche
artisanale pour la modernisation
de la flotte. De 1972 à 1973, remarque le comité central des
pêches maritimes, le prix de la
construction navale a augmenté
de 32 % en France et de 27 % sur
les chantiers étrangers.

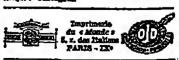
Autre préoccupation pour les
armateurs français : « L'exploitation anarchique des ressources
vivantes de l'océan. »

Au moment même ou s'ouvre à
Caracas la conférence des Nations
unies sur le droit de la mer. le
comité central des pêches martimes affirme qu'il convient de
maintenir au-delà de 1982 les
dérogations actuelles permettant
Ce réserver la pêche aux populations côtières à l'intérieur des
limites de 6 ou 12 milles. Les
pêcheurs souhaitent la mise en
place d'une politique de rationalisation de l'exploitation des fonds
de pèche proches du littoral français.

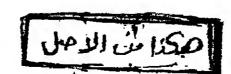
570 000 tonnes de poissons crus-

570 000 tonnes de poissons, crustacés et moliusques pour une va-leur de 1.7 milliard : les résultats de 1973 sont dans l'ens-mble de 1973 sont dans l'ensemble e plus satisfaisants » que ceux de l'année précédente, note le comité central des pêches. La France se place ainsi au dix-neuvième raux dans le monde pour le tonnage débarqué, mals au sixième rang pour la valeur de la production derrière le Japon, l'U.R.S., la Chine, les Etats-Unis et l'Espagne. Les prix du poisson chez les Les prix du poisson chez les mareyeurs ont progresse de 9,1 °, en 1973, soit sensiblement moins que les viandes, œufs et produits laitiers. Les Français ont consonmé 10.3 % de plus de produits de la mer (12.4 kilos contre 11.2 en

Edité par la S.A.R.L. le Monda Gérapts : facultes Fauvat, directour de la publication lacques Sarvagent.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf secoré apes l'administration.



CIRCULATION

DUNKERQUE A NICE SANS FEU ROUGE

Cannes. — La Provençale —
les élus des Alpes-Maritimes souhaitalent qu'elle fût baptisée, du
moins à partir de Fréjus, l'Azuréenne — est en fait plus qu'une
simple autoroute : elle est le
symbole des vacances pour les
flots d'automobilistes qui s'apprétent à dévaler vers la Côte.

in.

prétent à dévaler vers la Côte.

Elle est née dans l'Esterel, à coups de mines et de bouteurs qui ont ouvert deux chaussées noires à travers le massif de porphyres rouges, d'andésites et de basaites. Mais elle se développe aussi bien en un trait rectiligne dans les plaines quadrillées de vignes de Saint-Maximin, de Brignoles ou de l'Argens, incise les collines calcaires du Haut-Var, effleure les contreforts des Maures. La Côte annoncée par une longue tranche médiane de lauriers roses et blancs, l'automo-biliste la découvre soudain à l'approche de Cannes. Il n'a plus qu'à s'y laisser porter par la jolie Provençale.

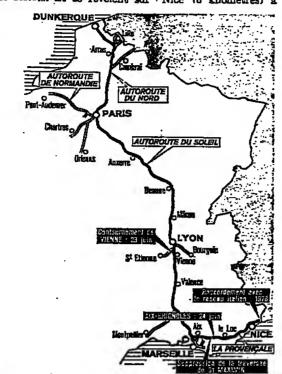
La mise en service du tronçon

qu'à sy laisser porier par la jolie Provençale.

La mise en service du tronçon Aix-Brignoles supprime enfin le dernier e bouchon » du département du Var, celui de Saint-Maximin, si pénible pour les automobilistes à l'époque des grandes migrations estivales. Il aura nécessité près de soixante-dix ouvrages d'art, dont deux viadues sur l'Arc à la sortie d'Aix-en-Provence et un tunnel — le seul de l'autoroute A-8— sous la barre rocheuse de l'Augesse, également à proximité d'Aix. Il comprend trois échangeurs au Canet, Aix-la-Barque et Saint-Maximin, qui permettent notamment les liaisons avec la R.N. 7 et ultérieurement avec les autoroutes A et B-52, vers Aubagne et Toulon. Réalisés par la Société d'économie mixte de l'autoroute Esterel-Côte d'Axur (ESCOTA), dans laquelle la Caisse des dépôts et consignations détient 52 % du capital. les travaux ont coûté environ 6,5 millions de france le Millionètre. Le coût total du péage entre Aix et Villeneuve-Loubet s'élèver à 22 F au tarif nonmal et à 18 F au tarif minoré d'hiver. De Paris à la Côte d'Azur, il faudra débourser pour une voiture de tourisme de plus de cinq chevaux 81 F.

Four amélicrer les communications militaires de l'Empire, Na-

poléon fit construire en sept ans, de 1806 à 1812, la route impériale n° 7 de Paris à Nice et Gênes, Si aucune restriction de crédit n'intervient d'ici là, si des impondérables sérieux ne se révèlent sur l'intervient d'ici là, si des impondérables sérieux ne se révèlent sur l'intervient d'ici là, si des impondérables sérieux ne se révèlent sur l'intervient d'ici là, si des impondérables sérieux ne se révèlent sur l'artic moyen de trois mille véhicules par jour. Cinq sections doivent maintenant se souder entre elles : Villent de l'intervient d'ici là, si des impondérables serieux ne se révèlent sur l'intervient d'ici là, si des impondérables par jour.



le terrain, l'autoroute Paris-Nicefrontière italienne pourrait être achevée à la fin de 1978, soit vingt et un ans après la signature du décret approuvant la concession de l'autoroute Esterel-Côte d'Azur.

Les plus grandes difficultes subsistent en effet dans les Alpes-Maritimes, où le bon déroulement entre Aix et Villeneuve-Loubet s'élèvers à 22 F au tarif normal du programme a au moins subi du programme à au moins subi une entorse avec la construction décidée pour des raisons politiques du tronçon Roquebrune-Cap-Martin-frontière italienne. Si F.

Pour améliorer les communications militaires de l'Empire, Nations militaires de l'Empire, Nations mais capte actuellement seule-

pas negliger, pour la desserte interne de cette banlieue, le re-

cours aux infrastructures existantes comme la ligne S.N.C.F. de grande ceinture, ainsi oue des lignes de bus en site propre sur autoroute, qu'il est, à notre avis, très intéressant de prévoir sur A-86, dans l'Est.

l'année 1976; aéroport-Saint-Isi-dore par la vallée du Var (4 kilo-mètres) dans le courant de 1977; Saint-Isidor - Paillon - l'autoroute urbaine nord de contourne-ment de Nice (11 kilomètres) pour laquelle la décision de démarrage des travaux doit être prise par l'ESCOTA et proposée à l'appro-bation du ministère de l'équipe-ment le 24 juin prochain; Paillon-Turble ouest (8 kilomètres) à fin 1976; et enfin Turbie ouest-Ro-brune (5.4 kilomètres) à fin 1978. L'ensemble de ces opérations re-présente un investissement de 800 millions de francs.

presente un investissement de 200 millions de francs.

Mais pour le moment, seul est réalisé le montage financier concernant le tronçon Saint-Isl-dore - Paillon (150 millions de francs, dont deux subventions de 18,5 millions de francs chacune, de la ville de Nice et du département des Alpes-Maritimes). La construction, très urgente, du tronçon Villeneuve-Loubet-aéro-port (40 000 véhicules-jour prévus) ne paraît toutefois pas devoir être différée. Il ne resterait plus alors qu'un histus de 13 kilomètres que le bon sens exigerait de régier an plus vita. Le rythme des travaux est cependant lié aussi à l'évolution du trafic, laquelle dans les cinq premiers mois de 1974, a été inférieur de 4 à 5 % aux prévisions (près de yingt et un millions de véhicules ont emprunté l'autoroute Estérel-

La commission de contrôle parlementaire se prononce en faveur d'un établissement public des télécommunications

L'Assemblée nationale a décidé, le 20 juin, de publier le rapport de la commission parlementaire de contrôle de la gestion du service public du téléphone, que présidait M. Gérard Ducray, député (rép. ind.) du Rhône, nommé depuis secrétaire d'Etat au tourisme. La principale suggestion de la commission est de crèer un établissement public des télécommunications (voir nos dernières éditions de jeudi).

Au cours d'une conférence de presse, M. Jacques Antoine Gau (P.S.). vice-président de la commission, a précisé que les socialistes, les communistes et les radicaux de gauche avaient voté contre les conclusions du rapport, car ils estiment que la cause principale de la crise du téléphonie réside dans l'insuffisance des moyens consacrès à l'équipement téléphonique.

Les mesures de redressement préconisées par la commission parlementaire concernent les trois domaines où elle a relevé des insuffisances.

LE STATUT DES TELECOM-

 LE STATUT DES TELECOM-MUNICATIONS : PAS DE CONCESSION AU PRIVE.

A l'unanimité, la commission a repoussé le projet de confier l'exploitation du téléphone à des sociétés privées. Elle a également jugé insuffisante la séparation en deux budgets distincts des postes et télécommunications proposée

et télécommunications proposée notamment par MM. Hubert Germain et Jean Royer, anciens ministres des P.T.T.

« La commission, précise le rapport, s'est prononcée en faveur de la création d'un établissement public des télécommunications. Cette formule juridique luf a paru susceptible de mieux répondre à l'objectif recherché, même si elle soulève d'autres problèmes, notamment en matière fiscale et de statut du personnel. (...)

• LES FINANCEMENTS : 13.5 MILLIARDS EN 1974.

Le rapport demande que les au-Le rapport demande que les autorisations d'engagements pour 1974 scient portées de 10,5 à 13,5 milliards de francs. Il souhaite que «l'enveloppe de 1975 soit fixée à 28 milliards de francs, ce qui correspondrait à un taux de croissance en valeur de 35 %. Encore ne s'agit-il que d'un minimum, dont il n'est pas sur qu'il permettrait la croissance en volume souhaitée de 30 %. >
La commission suggère la diverinne souhattée de 30 %. »

La commission suggère la diversification des apports financiers :
octrol de prêts du F.D.E.S. recours
accru à l'emprunt, utilisation
dune partie de l'accroissement des
comptes de chèques postaux des
particuliers.

• LA POLITIQUE COMMER-CIALE : SIMPLIFIER LES FORMALITES.

« Il importe que les télécom-munications pratiquent une po-itique commerciale en rapport avec la nature de son activité », déclare la commission. Aussi dé-4 à 5 % aux prévisions (près de véhicules of vingt et un millions de véhicules ont emprunté l'autoroute EstérelCôte d'Azur en 1973, pour une recette de 78 millions de francs).

GUY PORTE.

GUY PORTE.

GUY PORTE.

GUY PORTE.

GUY PORTE.

GUELIRE la Commission. Aussi de finit-elle quelques objectifs à sur le caractère brutal de l'ingérier ence présidentielle dans les affaituration détaillée des communications de francs).

plication des cabines publiques et la recherche systématique des pluindre de cette immistion, vous

simplifications administratives, par exemple par l'unification des numéros des départements et des numéros minéralogiques.

Pour elle, la crise du téléphone ne pourra être considérée comme surmontée que si l'objectif de vingt-huit millions de lignes principales à la fin de l'année 1985 est retenu et respecté.

main et Royer, en matière de réformes de structure, la commission parlementaire fait preuve de plus d'ambition que M. Pierre Messmer, qui avait proposé, l'an dernier, dans le programme de Provins, d'atteindre douze mil-lions de lignes en 1978.

L'abandon de la voie express rive gauche Le Conseil s'incline

Prenant acte de la volonté de M. Giscard d'Estaing, le Conseil de Paris a renonce au projet de voie express rive gauche. Jeudi 20 juin. à l'Hôtel de Ville, il a adopté, par 59 voix contre 30 (groupes de la gauche), un texte précisant notamment qu'il était - sursis - à la réalisation de la voie, sauf en ce qui concerne les travaux ongagés quai Saint-Bernard, entre le pont d'Austerlitz et le pont Sully. Il a décide d'affecter les crédits libérés (100 millions de francs environ pour l'année 1974) à la construction de créches et de maisons de retraite. Il a enfin invité l'administration à étudier les possibilités d'amélioration de circulation des autobus.

Le texte de la délibération du Consell est le résultat d'un labo-rieux compromis obtenu après une rieux compromis obtenu après une longue interruption de séance. Il a permis à des groupes aussi divisés sur cette question que i'U.D.R., les giscardiens et les centristes (Libertés de Paris) de voter ensemble. Ce que n'aurait pas laissé croire le ton de certaines interventions faites à la tribune Ainsi, M. René Galy-Dejean (U.D.R.), très proche collaborateur de M. Georges Pompidou jusqu'à sa mort, a regretté « que de simples raisons électorales aient conduit à lui infliger un désavœu posthume ». posthume ».

M. Christian de la Malène (U.D.R.), rapporteur général du budget, s'est voulu réaliste : il a considéré que la voie express avait reçu un coup « quasi mortel » et que le projet était « enterré ». Il a dénonce cette rupture de contrat de la part de l'Etat et dit au préfet Jean Verdier : « Quelle hypothèque va désormais peser quand vous viendrez nous proposer des engagements au nom de l'Etat. »

M. Bernard Rocher (U.D.R.),

proposer des engagements au nom de l'Etat. *

M. Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission de la voirie, s'est dit « attristé de ce que la continuté de l'Etat ne semble pas sauvegardée ».

Par la voix de M. Bertrand de Malgret, les républicains indépendants ont tenté d'expliquer comment ils pouvaient se satisfaire de la condamnation du projet, alors qu'ils avaient toujours voté en sa faveur. Et M. de Malgret n'a pas crant d'affirmer à ce sujet qu'il ne s'était pas, à l'époque, senti « en communion avec la majorité », mais qu'il avait voté « par solidarité avec elle ».

Pour les centristes du groupe Libertés de Paris, M. Georges Mesmin s'est déclaré pleinement « heureur et satis/ait » de l'initiative de M. Giscard d'Estaing.

En revenche, les élus de la gauche ont surtout mis l'accent sur le caractère brutal de l'ingérence présidentielle dans les affaires parisiennes. M. Jean Gajer (comm) », dit aux gaullistes :

qui l'arez organisée et arez fait élire un homme dont vous con-naissiez les tendances à aggraver le pouvoir présidentiel. » M. Claude Estler (soc.), ayant souhaité que le Consell n'ait plus jamais à délibérer e sous la pres-cion de leit occumulis » e reprejamais a deliberer e sous (à pres-sion du fait accompli », a repro-ché au préfet de Paris, M. Verdier, « d'avoir beaucoup trop pesé dans le choix des élus » lors des précè-dents débais. Les deux élus de la gauche ont évidemment ré-clamé que l'on renonce définiti-vement et solennellement à ce projet

clamé que l'on renonce définitivement et solennellement à ce projet.

Si la majorité s'y est refusée, c'est sans doute qu'elle a voulu « sauver la face » en feignant de croire aux termes utilisés par M. Verdier au nom de M. Michel Pomiatowski, ministre de l'intérieur, disant que « la position adoptée par TEtat ne s'analyse pas actuellement comme un rejet définitif du projet ». Mais on sait ce que pensent à ce sujet M. de La Malène et ses amis.

On pent d'ailleurs émetire les mêmes doutes sur la crédibilité de ce programme supplémentaire de crèches et de maisons de retraite. La délibération votée implique, en effet, que l'Etat dégage réellement pour ce faire la sonme qu'il devait consacrar à la voie express, et il y a très peu de raisons de penser que le gouvernement s'engage à accorder à la seule Ville de Paris les sommes économisées sur la voie express.

Le vote, qui a réuni maleré leurs.

express.

Le vote, qui a réuni malgré leurs rancunes les U.D.R., les C.D.P., les centristes, les giscardiens, marque bien les limites de leurs dissensions. Il est déjà le refiet de la majorité qui votera en fin d'année le budget. La majorité est condamnée à s'entendre. Et, audelà de son objet précis, ce débat montre qu'en définitive un coup de force de la tutelle envers Paris est efficace et payant. Le président de la République n'a aucune raison de regretter son aucune raison de regretter son initiative, puisque tous ceux dont le concours lui est nécessaire quoi qu'il arrive, acquis,

PIERRE BRANCHE

M. Galley: deux priorités, l'environnement et les transports en commun sation du tissu urbain de la bantieue et la desserte des noupeaux pôles d'équipements ne sont possibles que grâce à un maillage routier satisfaisant, avec, en particulier des voies de rocade de bonne qualité. C'est pourquoi la priorité routière en région parisienne va, sans conteste, à A-86. De même, nous ne devons pas négliger, pour la desserte

A l'occasion de l'inauguration d'une partie de l'autoroute B-3 dans la région parisienne, M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a notamment déclaré:

« J'attachs à la question des nuisances une grande importance.

Dans une société qui se préoccupe particulièrement et légitimement d'améliorer les conditions d'existence et la qualité de la vie, les projets autoroutiers doivent comprendre dans les cas les plus endre, dans les cas les plus liques, l'insonorisation des prenare, control prenare, critiques, l'insonorisation critiques, collectifs proches de metalisation poère, la réalisation in techd'écrans antibruit, dont la technique progresse, mais dont nous pensons qu'elle est encore cod-teuse pour les résultats obtenus. Ces projets sont des aujourd'hui, et seront encore plus demain, examinés avec toute l'attention voulue en liaison avec les inté-

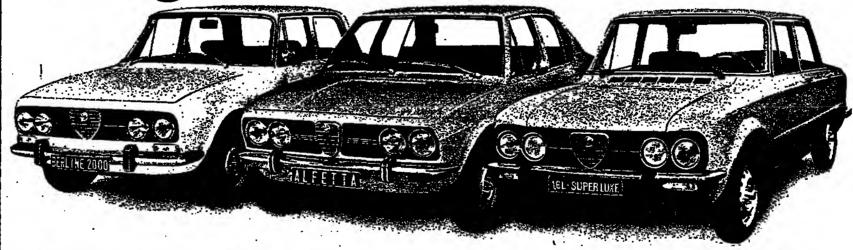
Le ministre a ajouté :
« D'une façon générale il n'est
ni possible ni souhaitable à l'in-Le ministre à ajoute :

« D'une jaçon générale il n'est ni possible ni souhaitable à l'inlérieur de la zone la plus dense de la région parisienne limitée approximativement par A-86, de satisjaire toute la demande de déplacements par les seuls iransports individuels, et il faut développer les transports en commun. En joit, la capacilé marimum actuelle et juiure de la voirie parisienne constitue la limite à ne pas dépasser pour les voies radiales entre le boulerard périphérique et A-86. C'est pourquoi, sur les grandes radiales et pour la circulation générale, nous devons plus homogénéiser le réseau qu'en accroître systématiquement la capacité. Par contre, il peut être fort intéressant de prolonger les lignes de mêtro actuelles et de prévoir des couloirs réservés aux transports en commun. Dans cette zone, il sujitra donc d'adapter les radiales aux trajics moyens et non aux trajics de pointe.

3 Mais, au-delà de A-86, où la densité des constructions est plus jaible, il ne sera pas possible, avant longtemps, d'y développer systématiquement des transports en commun lourds, et la majorité des déplacements devra donc être capable d'absorber les trajics de pointe. A la limite des deux systèmes, il jaudra bien sist trouver un a chapelet » de parkings de liaison assurant la rupture de charge sitre les transports en commun, dans une zone où l'organi-

 UN PIONNIER DE L'AVIA-TION : CLEMENT ADER. — Icare, revue de l'aviation fran-Icare, revue de l'aviation fran-caise, consacre son dernier numéro à Clément Ader, l'un des premiers à croire au « plus lourd que l'air», un inventeur de genie très contavversé dout les vues aur l'aviation mili-taire l'estent étomantes. (Icare, n° 68, Cidex A. 213, 94396 Orly Aérogarea. Prix: 22,50 francs.)

Les grandes berlines



Berline 2000 : 32.208 F dés en main.*

11 CV fiscoux - 150 CV SAE.

Consommation 1. 8.5 litres à 90 km/h.
13.35 litres à 140 km/h. 5 vitesses.

Pont autobioquant. Accélération 1. 31.2 aux 1000.

Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romeo

Alfetta : 30.650 F dés en main."

10 CV fiscoux - 140 CV SAE. Consommation . 7.50 litres à 90 km/n. 12.73 litres à 140 km/n. 5 vitesses. Accélération , 31,8 aux 1000. Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romeo. Giulia super-luxe : 26.698 F dés en main.*

9 CV fiscoux - 116 CV SAE. Consommation . 7,8 litres à 90 km/h. 12 litres à 140 km/h. vitesses. Accélération, 33,5 aux 1000. Tout le luxe et le confort propres aux Alfa Romec.

Essayez. Comparez. Choisissez. Sans tenir compte du plaisir.



* Plus carte grise et vignette. Tarif n° 67 du 15/06/74.

DEMANDES D'EMPLOI FRES D'EMPLOI 27,00 31,52

FRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91

Offres 27,00 31,52

Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 13,00

num 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

2è CONSTRUCTEUR MONDIAL D'ORDINATEURS

dans le cadre de son expansion ouvre une session de formation rémunérée destinée aux 20 futurs

ingénieurs

commerciaux

ingénieurs

technico-

commerciaux

et

IMMOBILIER Achat - Vente - Location 21,00 24,51 AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. 21,00 24,51 CAPITAUX OCCASIONS 60.00 70.05. 21,00 24,51

offres d'emploi

Pour développer l'expor-tation de ses systèmes informatiques militaires complexes

Important CONSTRUCTEUR

 Formation Grandes Ecoles. Expérience informatique temps réel ■ Nombreux déplacements courte durée

■ Excellente connaissance ANGLAIS nécessaire.

Adresser lettre de candidature manuscrite. CV détaillé. photo et prétentions s/réf. 13.163 à AR. P.M 180, av. Ch. de Gaulle 92522 MEBILLY

GROUPEMENT INDUSTRIEL (120 M. C.A.) CHERCHE

> **MERCHANDISERS** (QUALIFIES)

ant distribution grandes surfaces SITUATION D'AVENIR Envoyer C.V. + Photo à : Groupe Jacques DROCHEINER(consult 01370 BAINT-ETIENNE-DU-BOIS



emplois régionaux



Notre DIRECTEUR ADMINISTRATIF et FINANCIER

venant d'être promu, nous cherchons Notre Société: C.A. 150 millions sur Taux de croissance : 25 % 4 millions de publicité/an

La tâche de notre futur Directeur s'exercera avec une large autonomie d'actions dans le cadre d'un budget dout il est le maître d'œuvre. Il contrôle les services Administratifs: Compta-bilité. Ordinateur, Secrétariat, Paye, Trésorerie. Il est responsable des tableaux de bord de gestion. Il établi le bilan.

Sa rémunération mensuelle sera de 6.000 à 7.000 F, plus fort intéressement.

Ecrire: PERE DODU. - 56220 MALANSAC.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ RÉGION LILLOISE

Pabriquant du matériel d'équipement industriel hautement qualifié. recherche

> INGÉNIEURS CHARGÉS D'AFFAIRES

Débutants, diplômes Grandes Ecoles. Adresser candidatures manuscrites avec C.V. 1 : CAMBELL, nº 773, B.P. Nº 57, 75824 PARIS Cédex 17.

R.A.T.V.M., B.P. 434 Marseille, rech, J. Ingén. A.M. ou équiv. entr. véhic., situation stable. B. rémunér. Avantages sociaux.

IMPORTANTE SOCIETE DE PRODUCTION DE POLYETHYLENE recherche pour ses usines de Normandie et du Sud-Ovesi

> INGENIEURS DEBUTANTS sortant INSA

Pour service entretien (mé-canique et électrique), ser-vice travaux et également pour installation de fabrical. herche d'arr

LOGEMENT ASSURE.

Adresser C. V. et prétentions à nº 55,906, CONTESSE PUBL. 20, av. Opéra. Paris-les, qui tr.

Urgent, Org. amenag. urb. (Alsace) rech. Ing. (Centr. ENS), equiv.) pour études transports : durée 1 an. évent. prolongeable. Ecr. po 8.699. « le Monde » Pub., 5, r. des fitallens, 75-27 Paris-9, etc. no 480.818, REGIE PRESSE 55 is, rue Réaumur, Paris-9.

D'ASSURANCES LA PRESERVATRICE PROVINCE

INSPECTEURS **DU CADRE**

chargés de règlement sinis-tres corporels. Cette fonction s'intèsre dans une structure de sestion dé-centralisée. Elle comporte une large autonomie et conviendrait à des hommes de formation. luridique, almant les con-tacts et avant le sens des responsabilités. responsabilités.
Expérience en règlement sinistres souhalitée, mais non
Indispensable.
Formation technique assurée
par six mois de stase rémunéré à Paris.

Envoy. C.V. man, photo et prétentions à Mme Wallet, La Préservatrice, 18, rue de Londres. Paris (9°).

féminins

de formation universitaire ou grandes écoles, commerciales ou techniques : X, ECP, ESE, ENST, ENSI, HEC, ESSEC, ESC, Maîtrise. durera 6 mois. A l'issue de ce stage, ils pourront être intégrés aux structures de l'entreprise selon leur gout personnel.

- libérés du Service National.

Les rémunérations sont attrayantes et offrent de larges perspectives. Les promotions sont rapides dans une structure en pleine évolution.

Envoyer C.V. et photo à Service Recrutement sous Réf. 56130
3, rue Bellini - 92806 PUTEAUX
Il sera répondu à ttes les candidatures

Ce recrutement s'adresse à de jeunes diplômés : - débutants,

Imprimerie Région VOSGES roupant les services suivants : PHOTOGRAPHIE - MAQUETTE **PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE** IMPRESSION OFFSET et TYPO

offres d'emploi

FAÇONNAGE - ROUTAGE

TECHNICO-COMMERCIAL TRES ACCROCHEUR Région PARIS

Ecrire nº 603, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

TRES IMPORTANT GROUPE CHIMIQUE ET PHARMACEUTIQUE dem. pr centre rech. pharmac., 40 km S.-E. Paris

TECHNICIEN LABO. Hme (niveau B.T.S. Biologie)

Adresser candidature manuscrite, C.V. et photo à PUB. LICHAU 10. rue de Louvois, 75002 PARIS, qui transmettra sous réf. 6.626.

FABRICANT DE MOBILIER DE BUREAU recrute

ATTACHÉS COMMERCIAUX

Pour PARIS et région parisienne Sérieuses références exigées Fixe 4.500 F + intéressement sur le chiffre d'affaires + prime d'objectif

SANSEN

SOCIETE IMMOBILIERE BRYTAMMQUE Paris (8º) CADRE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il devra possèder solides con-naissances lamsue antifeise, être capable de superviser service administratif et comprable, éta-blir, contrôler les budgets.— Ecrire avec C.V. et préfentions FIDUCIAIRE DE FRANCE référence G/B, 37, rué Saint-Sébastien, PARNS (11°), qui fr. IMPTE SOCIETE PARIS-VIII

CHEF DE GROUPE SERVICE COMPTABILITE Sérieuses références exigées.
Enveyer C.V. avec pholo (ret.)
et prétentions, s/no 5.555 à :
PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles, Paris-3-, qui transmettra
SOCIETE IMPORT-EXPORT
MACHINES-CITII S

MACHINES-OUTILS BANLIEUE NORD-OUEST

JEUNE CADRE administratif et financier. Experience sestion, comptabilité, organisation. Langue allemande souhaitée. Adres. C.V. détaillé à ne 1.370, PUBLI-HNOUSTRIE. 37, avenue de Charleboure. 92250 La Garenne-Colombes.

Société recherche

Se présenter mardi 25 juin : DROP, 15, rue Fischat (17°), à partir de 16 h. Import. Société de TELECOM-MUNICATIONS PARIS-13º rach. INGENIEUR

Le poste est réservé à un spàc-de linguis. franc. (franc. mod.), fitul. d'un grade de froisième cycle (de prét. le doct.) ayant une bosse consaiss. de la gram, transformationnelle. La prét se, ra donnée à un cand, francoph-de naiss., posséd, une cert. expé-rience pédes. de l'enseig., soit du français, soit de l'angials langues étransères. INTERNITUR
Le candidat assurera la sestion
d'un système de tests automatiques d'ensembles électroniques.
Sera chargé de la définition des
interfaces entre la calculateur
et les mequettes de tests et de
l'écriture des programmes temps
réels.
Aura 2 ou 3 ens d'expér, et
connaîtra parfailement la Hardware et Software du Mitra 15.
Ecr. avec C.V. et prét. s/réf. B
à A O.I.P., B.P. 301, Paris-13°, TRAITEMENT Le trait, mens, est de S A à 750 à 3 A 1,029 (approx, 5,390 F à 7,395 F), sel. les titres et l'exp. pédagosique du candidat. CONDITIONS
Voyage all.-ret, ap. un séi, de
3 a, pour le titul. et, le cas
échéant, son coni, et ses enf.,
aide au logem, en déb, de séi,
prêts spéc, pr l'achat d'un log.,
cong, d'ét, réservé au pers, ens.
parm. (incompat, av. la pr, en
ch, du voyage de ret). La part,
à la caisse des ret, est oblig,
mais en cas de démiss, ts les
pale, pourr, être remboursés,

EDITEUR TECHNIQUE cherche INGENIEUR (sauf chlmiste)

Queiques années d'expér, indus-trielle pr préparation de textes techniques avant publication : lecture critique et mise au point des manuscrits avec les auteurs. Adres. C.V. manuscrit : TECHNIG. DE L'INGENIEUR, 21, rue Cassette, 75006 PARIS. DOSSIER
Les formul. de cand. ainsi que des rens. complém. de nature administ, petivent être obten. du Secretary-General.
, Association of Commonwealth Universities (Appis), 36 Go don Sq., LONDON W. C. 1. ou de M. J. D. Burchart, Academic Registrar, Monach University, Clayton, Victoria 3168, Aust.

IMPORTANTE SOCIETE anileue Ouest, 30 minutes de gare Saint-Lazare, recherche En ce qui concerne l'enseig, et la recu., les cand, sont priés de s'adress, au chet du Départ, de franç., M. Iven Barko, Départ, de français, Monash University, Clayton, Victoria 3169, Australie, JEUNE INGENIEUR ELECTRONICIEN

Pour études et conception dans un proupe LSI-MOS (formation grandes écoles de préférence). Adresser C.V. détaillé à : nº 56.662, CONTESSE Public 20. av. Opéra, Paris-1er, qui

nts, électrotechniciens o niciens, destinés à travai electroniciens, oestines a travair-les dans les services de gestion technique ou sur des chantiers de province. Formation assurée. Ecrire svec C.V. et prétentions, sous référence C. à A.Q.I.P., B. P. 301. — PARIS-XIII*,

SAGEM

CHEF DE PROJET

Melbourne (Australie)

Importante Société de TELE-COMMUNICATIONS, PARIS-13°, rech. de le cadre de son expans. INGENIEURS

expérimenté Cabinet. Responsabilités. Travail varié intéressant. Ecr. à S.E.C.O.R., 14, rue d'Annam, 75020 PARIS.

offres d'emploi

recherche
INSPECTEUR COMMERCIAL
pour animer - coffer
représentaits et rés. de vente
de la motifé Nord de la France SOCIETE PROMOTION IMMOBILIERE récemment créée Structure de capital de fout pramier ordre, recherche Profil de candidat recherché

Age minimum 35 ans ; Excellente présentation ; Sens de l'organisation ; RESPONSABLE DE PROGRAMMES

secam fres bonne formation impriziale, iurid, et administ. s le domaine immebilier. Comaissances financières souhaifés. Age 30 ans minimum. Nors offrons :

- Situar, stable ds un secteur dynamique pouvant évoluer rapidement saion capacités ;

- Position cadre :

- Position cadre :

- Indemnités de déplacement ;

- Indemnités de déplacement ;

- Voyages ds d'exceil, condit. Adr. C.V., prétentions et phot (retournée) à nº 75.220 I.P.F. 12, rue de l'isty, PARIS 8°.

Adress, proposit, av. C.V. man, et prétentions à SOSP / PAV, 59, avenue de la Grande-Armée, 75016 PARIS, qui transmettra. 25016 PARIS, qui transmettra.
Etudiani en astrophysique ou en
physique, emploi midemps. Ecr.
ps 532, e la Monde » Publicité,
5, r. des trailens, 7527 Paris-6,
Professeura, éducateura, surveillant général pour Ecoles Privées
2º cycle, expérience indispensable methémata, anolais, sport.
C.V. à C.P.C. SELECTION,
63, rue Sainte-Anne. Paris-2e.
Fover de ines travaill., 45 bis, r.
tu Paro-de-Clasmy, 7-Versaille.
Tél.: 954-77-58, rech. pr le septembre 2 deucateura-animateura,
ZI ans minimum permis. Condifion obligation (nourd, losé).

BAIL INVESTISSEMENT.

d'expertise comptable AIDE-COMPTABLE

COMPTABLE

COLLABORATEUR

Connaiss, temps réel souhait Adr. C.V., photo et prétent, à l'attention de M. HUIBANT, 2, rue Ancelle, 92206 NEU(LLY-SUR-SEINE. UNIVERSITE MONASH

CHARGE DE COURS BAIL INVESTISSEMENT Groupe La Hénin recherche e dé artement de français de l'Université Monash (Melbourne, Australie) ch. à pourv. un poste le chargé de cours.

CONTRÔLEUR DE GESTION

E DOIT:

Etre diplômé d'études supérieures (écoles supérieures de commerce ou D.E.C.S.);

Avoir au moins trois ans d'expérience dans la profesion, appliquée de préférence à un secteur de services (essurances, banque, efc.).

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous référence 5.062 à SERVICE RECRUTEMENT, 16, rue de la Ville-Yevêque, 75008 PARIS.

occasions

A vendre 2 peaux d'ocelor naturalisées (Guyane), 2,000 F checure. — Téléph. (20:34-10-0).

ACNETE TRES CHER ET P./IE COMPTANT ANTIQUITES toutes époques J.P. FONTIX. 22, ev. NIEL, PARIS-17°. Tél. : 724-73-55.

MAISON GORVITZ-FAVRE recherche beaux objets qualité, mobil de salon, lusires, bronz, virines, sèses, porcal, srsent, 200, av. de Gaulle SAB, 87-76 Neutly-sur-Seine SAB, 87-76 LIVRES Achet de bibliothèques
H. Laffitte, 13, rue de Buci (6°)
326-69-28. Catalogue s/demande.

chasse-pêche

La citture des candidatures été fixée au 15 auti 1974, ETANG A VENDRE ETANG A VENUES.

L'Univers. se réserve le droit de ne pas pourv, le poste vac. construire. Tél. : (36) CER-lou de le pourv, par invitation. DON-DU-LOIRET (par GIEN). Parfait état. - 333-43-78, 19-22 h.

R. T. C.

offres d'emploi

LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC Proximité gares de Lyon, Austerlitz et R.E.R., Nation

recherche

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

E.C.P. - E.S.E. - I.E.G. OR EQUIVALENT 3 à 5 ans d'expérience en industrie électronique, soit téléphoule - télécommunication, soit informa-tique hardware.

QUALITES DEMANDEES :

sens du contact;
goût de la gestion;
Anglais nécessaire.

FONCTION PROPOSEE:

— Ingénieur produit en micro-électronique.

Larges possibilités de promotion Ecrire avec C.V. au SERVICE DU PERSONNEL, 130, avenue Ledru-Rollin, 75011 PARIS.

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE rattachée à un groupe multinationa

COLLABORATEUR ADJOINT

ayant une formation commerciale superioure (ESSEC. - ESOP. - SUP de CO, etc.) et une expérience de poste de direction dans entreprise à succursales multiples d'habillement, chaussures ou similaires.

Sera chargé d'assurer la coordination commerciale de 59 magasins.

Anglais souhaité ; Rémunération prévue ; de l'ordre de 80/90.000F/an ; Voiture de fonction.

Ecrira avec C.V. à M. PAUL - FISCASSO 23, rue Louis-le-Grand - 75002 PARIS

emplois féminins

ANDES-COMPTABLES

romotion formation continue. Horaires : 9 tt./13 tt. - 14 tt./18 tt. Tälliphoner : 202 - 58 - 30.

SOCIETE INDUSTRIELLE
de première importance dans
son socieur d'activité, recherche
pour sa DIRECTION DU PERSONNEL située en banileue
Sud-Est de Paris
SAINT-MAUR (94)

SECRETAIRE-STENODACTYLO EXPERIMENTEE

De formation de base B.T.S. ou dipiômes universitaires equivalents. Il lui sera demandé d'assurar après aderiation le secrétariet complet (courrier, constitution et suivi de dossiers, statistiques, mise à lour de fichiera, etc.) d'un responsable de service.

TESINER, B 6930 Gruport (Beig.). Homme 27 ans. marié, é ans proprie marietings, presse, relai toute, ch. poste à responsable de service.

TESINER, B 6930 Gruport (Beig.). Homme 27 ans. marié, é ans poste à responsable de service toute de fichiera, etc.) d'un responsable de service.

TESINER CESTITIMMAINE

40 heures par semaine.

Env. C.V. man., photo, prétent., nº 56.183, CONTESSE PUBL., 20, av. Opéra, Paris-l-r, qui tr. Nous recherchors
POUR REMPLACEMENT
fin luin - 30 luitlet
INFIRMERE D.E.

Ecrire ou se présenter LA PROTECTRICE Compagnie d'Assurances 45, rue de Châteaudun, Paris-9

représent. demande

Savez-vous tout sur les possibilités d'investisse-ments, implantation, sous-traitance, échanges commerciaux dans le

SUD-EST ASIATIQUE région en croissance exceptionnelle ?

Homme d'affaires suisse, ayant connaissances étendues du marché Sud-Est agiatique, se rendra prochainement à Hongkong, Philippines, Talwan, Indonésie, Thallande, Malaysie, Singapour. Ecrire à Schmid, L'Aubre-d'Or. 13100 Beaurecueil - Aix-en-Provence.

représent. offre

Cherchons V.R.P. multicartes visitant clientèle particulière de suls plus de 10 ans pour vendre whisky et ports. Ect. A.G.C., 350, r. Seint-Honoré PARIS-75001.

autos-vente CADILLAC 73 Brougham eleg. 7500 miles. VOL. 98-25. proposit, com. capitaux POSSEDE CAPITAUX

-transports--

Ce n'est plus comme avant on ne trouve plus de petits arti-sans pourtant il en existe encore dans le déménagement. Tél. : 922-98-72. 9 heures à 21 heures.

2000 E12

AU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Ce posts peut rapidement permettre d'accéder à la Direction des Ventes

demandes d'emploi

SECRETAIRE CONFIRMEE Bonne STENO
DACTYLO, min. 35 ars, pour direction secrétariat. Quartier MADELETINE. Libre le ler soût, 2,730×13. Ec. BP M. du Mazet 186 Actuel. responsabl. service IBM. 3 (180 Paris Cedex 02 (S. 35) q.1.

STE DE PRESSE EDITIONS UR GEN T CAISSIERE
UR GEN T CAISSIERE
CAISSIERE

Jame homme 24 ans. deg. O.M., capacité en Droit + diplôme d'études immobilières + I.C.H. en cours, expérience baque et immobilier, cherche emploi immobilier ou ass. Ecrire HAVAS LIMOGES, nº 142.336 - H. Jeste homme 24 ans, des O.M., diplômé institut de gestion Rannes, libra tout de suite, rech. poste dans service comprabilité analytique ou contrôle sestion. Ecrire à HAMAS, 55104 LORRENT, nº 660. Cadre 32 ans, lic. Droit, Sc. Po,

officier rés., expér, profes. 4 a., ch. poste fonct, personnel début. Ecr., nº 8,614, « le Monde » Pub., Ecr., nº 8,614, « le Monde » Pub., et l'allena, 75427 Paris-9°. FONCT. Trésor beige 43, niveau lic. histoire médiév, Q1 saulois, ch. pl. rés. Sedan, Reims, Paris préfér. édit. presse libre ou rech. archiv. généalog. Libre 19-4. TRES ACTIF. 14, rue de l'Esilas. B 6530 Grupont (Belg.). Homme 27 ans, marié, é ans

200

V.--

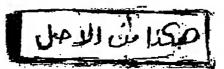
7.19

JEUNE GESTIONNAIRE (DROIT - I.E.P. - I.A.E.) Libre de suite, cherche responsabilités banques privées, chbre de commerc., syndic. profession. Ecr. nº 640, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9*. enseignem.

Hilderstone English Language
School of English (dépendant de
l'Elfa!). Sélour dans station bainéaire avec tamille anglaise. Enseignement, activités socialez,
excursions, logement et repas,
£ 28 par semains, tout campris.
Prospecius sur demande.
Ecrire à : The Principal, Huiderstone, Dep. SvC. Broadstairs.
Kent England (T. Thanet 61360).

BUREG 300 390 i

3: :: croerals ou participerais Eer. avec détails à ENTEP S.A. 60, rue de Provence, oul trans.



DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI 27,00 31,52 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)

minimum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX 21.60 21.00 2451 PROPOSITIONS COMMERC. 60.00 70,65 CAPITAUX **OCCASIONS** 21,00 24.51

L'immobilier

exclu/ivité/

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Nation : 346-11-74 Centre Etoile : 525-25-25

pour vous loger ou pour investir vous propose :

 30.000 appartements et pavilions neufs à l'achat;
 uns document, précise sur chaque programme;
 un entrétien parsonnalisé avec un spécialiste;
 des conseils juridiques, fiscaux et financiers SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

COYE-LA-FORET RESIDENCE COMELLES SECURITE DU PLACEMENT apparlaments et studios

culsines équipées a partir de 95.000 francs. Livrables mars 1975. Renseignements et venta :

Continue W.

THE THE STATE OF

DEVIQ 75, Grande-Rue, (60) COYE-LA-FORE Téléphone : 457-43-40. VANVES (92)

A 2 pas de la porte de Branc A 8' de Montparnasse A RESIDENCE

FTE DIR. PAR PROMOTEUR D., 74 m²; 2 D., 68m²; studio 8 m². Livrables immédiatement

A PARIS 12° Mo PICPUS ou MATION et PORTE-DE-VINCENNES 22, rue MOUSSET-ROBERT (Vole privée et calme entre rue Sibuet et av. A.-Netter)

LE = 22 = MOUSSET-ROBERT

Du STUDIO au 4 PIECES mile résid. 10 étages, balcon terrasses, façade marbre. PRIX FERMES et DEFINITIES Livraison prévue : été 75. Bur. de vanie s/place lous le ours 14-18 h 30 (sauf mercredi) samedi el dimanche, 17-18 h. S.I.E.T.R.A. - 125, rue du Cherche-Midl, 75015 PARIS. FON. 36-57 - SUF. 24-28

INVESTESSEURS

15° ARROT - STUDIOS 62-64, RUE DE JAVEL

appartements vente

EXCEPTIONNEL tians immeuble style marais enfièrement restauré (POUTRES APPARENTES)

PROPRIETAIRE VEND MINI 2 PIECES CONFOR MAGNIFIQUE DUPLEX av. ferrass.. platonds fr. hauts

Pour visiter, R.-V. directement, 185, r. St-Martin, 16 t.-19 h. 30, 15 les jours, dimanche compris, ou Tél.: PAS, 81-40, KLE, 11-52, ou en cas d'absence TUR. 98-20. ies lours, dimanche compris, ou Tel.: PAS, 81-40, KLE.: 11-82, ou ren cas d'absence TUR. 79-20, ou ren cas d'absence TUR. 79-20, av. Bef-Air, b. 4 P., 80 mt., imp., it cft, spl. imm. p. de t., 6°, pos., (riur asc.: 225.000 F. 428-79-40.

MARAIS. Rav. duplex. TELEPH. terrasse. 250.000 F. 704-88-18. Av. Bef-Air, b. 4 P., 80 m², imp., ii cfi, spl. imm. p. de t., 6-, pos. futur asc. : 225.000 F. 428-79-40.

Paris

Mo BURGC

APPARTEMENT 200 M2

et 4 6tage, av. asc., chauft.
immeuble, Tel. 814-75-51 et SI.

6° A aménag. Odé. 42-70

2. rue Grands-Augustins, 77ms, SJARDIN, SOLEIL, CALME, Selour double, 2 ch., 16L, 2 entr., SAMEDI, LUNDI, 12 A 18 H.

Près Piace SAINT-MICHEL

VUE QUAIS - ODE, 43-70

IMM. CARACT., 4 P., ref. neuf., 78 ms, poss. prof. lib., ch. serv.

PLACEMENT

FYCEPTIONNEI

BORGONNIERE

116, BD RASPAIL - ODE, 93-10

Sél., ch., bel. cols., a. de b., 16L, 38c., sol. 13-18 k., samedidandl.

P. à P., raviss. pet, 3 P., ft cft, 5° ss asc., CALME, 30L, iard., cheminée. 195,000 F. - 338-39-01.

B DARSE DS Imme. caractère

N. DAME Ds Imm. caractère
Tél. pr ressels.: 461-13-93.
Me DAUMESNIL 2 P., caract,
ds petit imm. 2° darnier étase.
re'. nf : 125.000 Fr. - 623-73-40. Région parisienne

SEVRES (72). Résid., calme : pelli imm. de style ds parc. 15' Akontoamasse. St. Lazure, 34 P. lardin privatif, standing. Prix : 250.000 F. Telephone : 622-83-11. 374-31-86.

bureaux bureaux



BUREAUX TERMINÉS A LOUER 200 à 2.500 m2 260 F LE M2 H.T. ELY. 69-36

BOURSE BURX STANDS
16 figures tel., asc., chauff, cent.,
satie erchives. Lover 500 F

None priore les lecteurs répondant eux numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'egit de « Monde-Publicité » en d'une agence.

Sous ce titre, nos lecteurs trouveront régulièrement dans les rubriques immobilières de nos pages d'annonces classées des offres exclusives destinées à rendre plus efficaces leurs recherches.

uniquement par Le Monde

appartem. achat

TRES URGENT. Cherche appt. CFT. Agce s'abstenir. 878-13-85.

locations non meublées

LEDRU-ROLLIN. Bel appartem. 160 = 4, ch. serv., imm. standing. TEL. PROF. LIBER. 704-88-18.

commerciaux 900 M2 ENTREPOTS A LOUER ball 34-9. Droft au bail, 200 ma du périphérique PORTE DE SAINT-OUEN. PROGESCO ; 522-24-83.

locaux

Vie LOCAL COMMERCIAL 90 43 sams pas-de-porte. Sur rendez-vous: 633-08-11.

hôtels-partic.

villas VESINET (Centre) VILLA, Sélour, 4 chbres, bains conft, mazout, sarage, lardir AGENCE DE LA TERRASSE Le Vésinet. — 776 - 15 - 76.

MONTPELLIER, proximité mer ville provençale, sélour, 4 ch. lablas, cuisine, sarase, chaut-lage central, tardin 1.200 = Prix : 500.000 F. Mª MATEU, notaire, MAGNY-EN-VEXIV, (95420). Tél. : 467-00-02.

pavillons ANTONY CALME - METRO - RESID. Forte constr. ds la verd. Entrée sélour, 2 ch., cuis., balna, chf. central. Gar. 2 voit. Jard. Pris 230.000, fac. - 589-24-34 mêm. d.

DRMESSON PAVILLON 3/2008-201 total, 5-6 pi2ces, 11 cont + dép. 2 pces (à rénov.), gar., d. 435 == env. Px. 275.000 F (vae ursee). Facil. Voir sur pistes, sam. 15 à 19 h et dim. 10 à 12 h: 18, rue Eman.-d'ORMESSON.

terrains LONGCHENE Parcelles poisées 2.650 == \$ 6.000 == entièr. viab. 0 le m2. Crédit. — 962-97-83.

villégiatures COTE D'AZUR Saint-Cyr-sur-Mer, Les Lacques (Var), 2º embranchement plase, résidence de vacances : PUNTA MARINA. Location à la semaine ou au mois de

STUDIOS ET T2 NEUFS 4 ou 6 personnes; entièrement meublés, cuisine et s. de beins équipées, vaste loggie. S/place, is les jrs. sam. et dim. compris. BOURRISSON Marina, LES TERRASSES, 25, AVENUE MIREILLE, 13009 MARSEILLE, TEL: (VI) 41-24-34.

viagers

Pendant quarante-huit heures (deux parutions), ces propositions de vente ou de location sont publiées

propriétés

VAL DE LOIR

Près LE LUDE, très loile fer melle, 2 ades P., poutres, CH. corps de bât, 250 == + grent même suriece, ceiller, cave, han par, ferr. avec arbres, 2.500 == Prix : 80.000 F. 5 KM. DE LA FLECHE rmette ranommée, 3 P. I S av. CH., grenier + d sur 2,500 == E. S. P., El Prix : 60,000 F.

Dans petit village Sud (72), mal-son rurale comprenant culsine, seficur, 2 chbres, S. de B., grenier, cellier, garage, E., EL, Téléphone, Jardin avec source, Prix: 80,000 F. C.I.E. - B. P. 283, LE MANS. Teléphone : 28-79-16

VERRIERES-LE-BUISSON tesid., sup. propr., entr., 7 P., alc., bs, wc, chf. cal, tél., culs., ng., s.-sol, gar. S/1.500 == land. 80,000 F av. créd. BLO. 65-37. PROPRIETE Elevage. 100 ha chaist, confort, 70 ms bâllmann agricoles, vue étendue, 58 km mer : 350,000 F. Communier. 64220 SAINT-PAUL.

PCES, it conft, TEL., terrain ha : \$20.000 F. Tel. 244-E2-IS. ropriet. vd manoir XVIII.º S.,

VALLEE DE L'EURE, 70 KM, PARIS OUEST, sompt. propr. Directoire, 9 Pces, 2 brs. parc 4.000 ™, rivière, sans travaux. Prix intéressant. - DELUCHEY, CHARTRES. T. : (37) 21-23-38. LYCEE ENGHIEN

Quartier calme et résidentiel SUP. PL-PIED en L 200 m2 + ss-soi 290 == d1 partie habi table. Jandin 1.100 == 989-37-74

AU COEUR SENLIS Très belle maison entlèremen restaurée pour amateur averti charmani pailo inférieur,
bureau, sélour, salon avec cheminde en piarre et loggia,
bibliothèque, 4 chbres, 3 bains,
tout confort, spiendides caves
pothiques dont une de plain-pled,
APFAIRE EXCEPTIONNELLE
500.000 F Larbes
DEVIQ 104, r. de la République
SENLIS
453-05-05 et 453-14-85

fermettes

MAISON DE MAITRE

mANSUR UE MATIRE
sur 2.000 m² varger clos, plein
Sud. pentil hameau blen au
calma, entrée, récept. couloir
desservant cuis. 20 m², sélour,
cheminés. 3 ch., bns, parquet,
penderle, beau grenier aménage,
cave sous toute partie, eau,
électr. force, chauffase central.
A saisir prix total 175.000 f.
Fraile av. 35.000 F cpt, 19 créd.
LES PEUPLIERS, 27, ct.
de Vimory, MONTARGIS.
T. 15 (38) 85-22-42, 74 R. sur 24. RUSTIQUE

Cette fermatite restaurée Cuis., vaste sél., salon, 3 chibres log., s. de bes, w.c., ch. centr., cép., sor 1.888=3, 110 km. Paris. Prîx incroyable 135.00 F. Av. 35.00 F. Ay, de Bosseval (28), Tél. (15-37) 99-25-32, m. d.

Fermette car., stie bours, prox.
NEMOURS SIEN CHEZ SOI
LOS. PI.-pied. Sérour rust., cuiz,
2 chbr., E., El. Gren. + dépend,
am. Tr. bon état. 148.00. Facil.
G.I.M., face Egisse NEMOURS
428-429-09 et 71-74

Nons prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

appartements vente

VILLE THERMALE en PLEINE EXPANSION

station CLIMATIQUE site TOURISTIQUE (Vallée du VERDON) STUDIOS de RAPPORT à partir de 72.000 france UN PLACEMENT SUR

VERDON-AGENCE, avenue des Thermes BP. 15. — 64800 GREOUN - LES - BAINS

Région parisienne 75 m M° PORTE-VANVES 300 m LAC ENGHIEN Petit Imm., tr. bel appt 5 p. tt cft, balc., s.sol gar, priv., except 195,000, av. 50,000 cpt, 764,44-25. B. 2 p., balc., culs. tout confort 2° stage, chif. cent. 127.000 F Sam, 14 h. .0-18 h., 23, bd Bruse,

7° ARRONDISSEMENT Inumeuble neuf très beau 4/5 pieces. Tél. · 260-23-32. CAULAINCOURT ans bel Imm. p. de t., appis i standing. 4 p., dir. par prop. i di, Ldi, 14/19 h. at Sam. Dim. /13 h., 113. r. Caulaincourt, 18*.

JARDIN DES PLANTES EXCEPTIONNEL

EXCEPTIONNEL

Dans Immeuble ravalé, aports od stands, 3/4 p., 85 m3, avec vue imprenable sur JARDIN DES PLANTES. Direct, propr. Vendredi, Samedi, Lundi, 14/19 h. el Dim. 10/13 h. — 1, rue LINNE.

2P. NATION. Près
Printemps et Inno
(10 mètres du métro)
(10 mètres du métro)
Propriétaire vend
serands et beaux STUDIOS,
beins, cusine, dont 1 evec
terrasse privative. Jamais
uabilés. Luxe, standing. Prix
imbatiable étevé justifié.
Habitation de choix
ou placement rare.

7. PRES QUAI
VOLTAIRE (100 METRES)
ET 300 METRES
FACULTE MEDECINE,
IMMEUBLE RESTAURE,
STYLE EPOQUE, MAGNIFIQUE GRENIER AMENAGE EM GRAND STUDIO.
TOUT CONFORT LUXE
STANDING, ETAGE ELEVE
SANS ASCENSEUR.
325-54-71 + 79-77.

ent., s. d'e., wc. c., spéc. plac. 71.000, av. 15.000. T. BLO. 98-81

PALAIS-ROYAL-BOURSE
Dans Immeuble XVIII* rénové.
Travaux de qualifé.
Très beaux studios, standins,
entièrement équipés.
Placement ou hebitation.
Pour visiter, me voir de 14 à
19 h., ce lour, samed et lundi.
9, RUE HEROLD, PARIS-le-.
DID. 98-54, DID. 97-15.

Configur PLACE DES VOSGES Propr. vend dans imm. 17 s. restauré. Très grande cour.

- Lux duplex, charme except, Sp., id. suspendu, calme, parks, chambre de service; — Grand 23 pièces sur lardin privé, soieli, calme, EXCLUSIVITE MICHEL BERNARD, PAS. 83-11. Avenne EMILE-ZOLA Réc. 4 P., c., 11 cft, 329.000 I GIFRA - 577-72-83. GIFRA - S77-72-65,

ROME OU VILLIÈRE
DE Imm. evec asc., ch. cent., bel epot 60 = 7, 3 = , culs., s. bs, wc, IMPECCABLE. Sam., 11-17 h., 22, rue Boursault.
22, bd KELLERMANN - STDG, 3 ches

gdes p., gd cft, balc., park 05.000 F. Vendredi, 14-19 i 305.000 F. Vendredi, 14-19 h.

DASTILLE - Raviss. Stud., 2 P.

et Duplex, beaucoup caract...

it confi, pourres apparentes, sur

iardin, caime, soleil, Bur. vente,
s/pl. 45. R. DE CHARENTON,
de 18 à 18 heures ou 243-44-49.

UNQUE Près NOTRE-DAMEDE-LORETTE
Mesnit. appt, 140 mA, sd contit,
salon, récept, + 3 sdes Pièces,
bains, fél. + ch. serv. + perk.
Possibilité profes. hibérale. Prix :
5 370.000 F. Téléphone : 225-35-57.

villégiatures

ocation très agraeble bordure munéciate mer, libra (ull., sept., région Concarneau, 29 Sud. Tél. à : 16-98-97-03-93. ROUMANIE Paris - Paris semaines pension complète sillet : 1.100 - Acot : 1.290 Tél. : 285-38-32

ESPAGNE, Costa Blanca, part. love VILLA bord mer, confort, trans, 7 pars, Août 2,330 FF, Sept. 1,250 FF - lbarrola 25 Epenez, 1024 Ecubiens/Suisse, Tél.: 19-41-21-35-39-86 ARCACHON. Sélours de 15 iours de luin à octobre, es apparte-ments de cat. unce près ou bord mer. Activités Inclues: : soir, temis, voile, voiture, etc. SI vous désirez Sté Toi, BP 15, 33312 ARCACHON, Tél. 83-45-85.

VAUCRESSON. Magnitique
villa maître, 10 ch... it conft.
2000 == jardin, Iel., sar.,
10,900 F mens. BAL. 10-77.
BOSQUET. EN DUPLEX, 4 P.,
CUIS. DS. TEL., BALCON,
IMPECC., 25,900 F ... 555-73-54.

Agence DESTREGUIL,

82, rue Nationale, TOURS.
Tetéphone: 05-35-90 et 05-39-10.

URGENI

Pr Investis, Paris-18-, pet, imm. indép., 758 nr. surt. utile, libre en total. 1,850,000 F. ANJ. 25-12.

VINCENNES (M°)

SUPER'S P CUIS., 10st confort.

10° 61. a scens. Vue sur bois.

Prix : 183.000. Tel. : S35-28-78.

LEVALLOIS. Limile NEUILLY.

B. im., sus. appt., etl., sei., sal., adeb., cave., 795.000. T. 757-15-85.

PALAISEAU. 3 pièces, résid., récent. Prix 105.000 F + crédil

Foncior. - Tél. : 920-53-31.

CONSTRUCTEUR vend direct.

ST-CLOUD PRES GARE Imm. neut

EXONERE d'IMPOT FONCIER

112 M² 5 PIECES + Losgia, cave. 257-51-84.

22, RUE GOUMOD. - Visite ce jour, 11-13 h. ou 527-51-84.

ACMIEDEC 150 m Gare ASSHERES 150 m Gare
Bel imm. p. de tall.
Environ. except, ét. étevé, asc.
GD 2/3 P., TT CFT, impec., tét.,
terras, et balc. dote expos. Prix
220.000 F. Vr sam. 14 h. 30-19 h.,
19, rue Salmt-Saens. Courbevoie.

VINCENNES (Mº)

Province

AIX-LES-BAINS. Ex-hôlel Royal Particulier vend plusieurs cha-pouvant feire studio, vue sur-lac et parc, grand calme. Voir sur-place ou écrire GROUX, B-P, 126, Aix-les-Bains, 33-02-86.

constructions neuves

A Perros-Guirec et ds la résion les MAISONS DE BRETAGNE vous proposent de nombreux modéles de constructions (plans particuliers sur demannde) réalisés avec un soin artisanal. Nombreux terrains disponibles ; emplacements exceptionnels avec vue sur la mer imprenable. MAISONS DE BRETAGNE 21, place de l'Hôtel-de-Ville, 22700 Perros-Guirec, Tél. (%) 35-27-19.

R.E.R. - DUEST 15 MINUTES DE L'ETOILE STATION CHATOU-CROISSY CHATOU-VILLE NOUVELLE

EUBLE DE LUXE De 1 à 7 PIECES . Faible apport, prêt 20 ans. APRES PONT DE CHATOU

Vis. ts les irs, 10-12 h. et 14-18 h (sauf mardi) même Week-End · ELY. 69-36

appartements occupés EGLISE DE BOULOGNE Occupés, appis 3 et 4 pieces, dépand. imm. P.d.T., en cours rénovation. Joshert et André, S. rue Alphones-de-Neuville, Paris-17. 622-30-86, poste 26.

domaines 380 HA - SOLOGNE 2/3 bols. 1/3 culture, 3 étangs, scoot, chasse les ordre, belle demeure. As. Chasse et Pêche, B.P. 1327. Orléans. T. 62-23-91.

LOUE ARCACHON (33) foliat, LOCATION vecances juillet 74, entre la forêt et la plage, grand (grande MAISON CAMPAGNE, appartement tout confort, 34-) e chrones, 3 s. d'e., 2 w., 2 ton rage, 45 versonne, Px : 2.500 F. cur N° 453 « le Monde » Put sport équestre proviendeds, rue des Italiens, 75407 Paris.

Ecrire: J. de MAISONNEUVE, 45, rue Jules-Noriac, LIMOGES. Tél.: (55) 77-25-76

locations non meublées

Offre

PARIS-F · HAUSSMANN louer 1.000 == : bureaux local ordinateur amenagé. HAMPTON AND SONS 225-50-15.

225-50-35.

EUROBUILDING
PARIS, porte de PANTIN
100 mètres Mª et periphérique
reste à louer
2 BUREAUX
107 et 115 =0, grand stands
parkines, téléphones,
disponibles immédiatement.
Tél. 359-92-30 - 92-79 - 29-04.

locaux commerciaux

EXCEPTIONNEL A PARIS
PORTE DE PANTIN
(100 m. metro et peripherique)
A LOUER 225 F LE M2
focal commercial 531 m² (divisi iocal commercial 531 m² (divisi en deux ou trols lots) + 75 m sous-sol, grand standing, 10 par kings, 10 téléphones, disponibles immédiatement. Téléph. 397-92-30, 92-77, 29-04.

locaux indust.

Recherche à louer local 1.500-

fonds de commerce

Métro MUETTE
Raison santé, cédons très belle
boutique de cadeaux de luxe (et
de décoration). 90 m² en pielne
extension. Ball 8 ans. Prix :
250.000 F, tout compris. Tél.
722-66-01, préfér. 8 h./10 h. 30. Vds tabac-inaux-libr., etc. C.A. 480.000. Pt. cent. Oriéans, ursent. Ecr. HAVAS ORLEANS N° 2.366. TRES BEAUX MAGASINS A VENDRE

Le Touquet, rue principale (Saint-Jean); Lille, plein confre, rue Esquernoise; Toulos, plein cantre, avenue Jean-Jaurès.

campagne

A vdre dans pelit bours Loiret 85 km. Paris, mals, campagne, 9d sél., 2 ch., culs., 3 de bs. gren. Iac. améneseable, petit parc, pisc., ser., polas, sépard. Acoès par N. 26 ou aut. Parisoriéans. Voir Mª Sendou, not., ASCHERES-LE-MARCHE, T.L.J., seuf LUNDI.

MÁISON A VENDRE (L'OISE) 2 sides p., CAVE, gren., buand., sar., cour avec lardines devant, ldin der., chos myr. 70.000 F. S'adresser à M. CAUSSE René. 85, rue Aristide-Briand.

8-71-11, puls le 34 à Pierrefitie,
Environs Grasse, part. 10ue juil.
Delle villa 3 ch., 2 s. de bns.
Culs équip, Sur 2.500 m³ oliverale
(calma, vue panor.). 962-73-07.

SPORTS IOISIPS

INSCRIVEZ-VOUS peer :
1 Juillet : cours arts, danse et langue.
2 Août : visite des U.S.A.
3 Septembre : séminaire à Beirut (Liban).
2 Paris American Academy, 9, 1.
Citratines, 5c. 225-89-91 / 25-84. Alvado Crépion, 55-Damvillers.

propriétés **MEUDON - CLAMART**

Résidentiel, 600 m² terr.. Villa ultra-moderne de les arbres. Ilv. bureau. 4 chbres, palio intérieur. CABINET MARCEAU, 750.000 F. 5' RER. LA VARENNE PPTE 7 P. Pr., cti moderne, JARDIN, DEPENDANCES. Px: 500.000 F - 863-85-51. CARCHES près GOLF de ST.

GARCHES près GOLF TIMEUBLES

78. A TOURS

79. Sur grand boulevard, bel 191.

MEUBLE convenant a protessionnel, bel appariement avec terrasse, cour.

James arage. Prix institle.

EXCLUSIVITE

Agence DESTREGUIL.

72. Tue Nationale, TOURS.

etephone: 05-35-99 et 05-39-10.

URGENT

Investis. Paris-12
top., 788

Evenue 191.

villas DANS FORET - BORD OCEAN villes 2, 3, 4 P., & parlir de 102.000 F. Chauff, électrique intégré. 30 % de crédit, Docum. s dem. PARC DE LA GRANGE 55300 JARD-SUR-MER. 33-4-73. VILLA neuve grand standing, dans site résid. Hall d'entrée, gd liv., coin repas, culs., 5 ch., 2 s. de bc. 2 wc., sar. 2 voit. sur 1.200 == terrain d'agrément clos. FONCLA. 422-25-72.

SURESNES, Val-d'O' magnifique VILLA moderne 8 PCES, 2 s. de bs, vue impr., tél., iardin 250 == 575.008 F.

U.F.F.I., 522-82-90.

Banl. Ousst, superte villa 10 p., piscine, 4.200 == 1.650.000 F.

Agence MALMAISON - 967-00-30.

DEPOP DE SCEAUX DE Métro. VIL 1 A PARC DE SCEAUX, Pr. Métro Excellente construction. Séjour 34 = 4 d'abres, culsine, bains + 2 cab. toil., ad sous-soi avec saile de jeux, sar., jardin. Prix 485.000 F. - 782-87-82.

LA VARENNE S' R.E.R. Vills 6 p. poles, culs, s. de bs, cab. tollette + pavillon gardien. Chauft. canf. maz., ger., dépend. Jardin 1.300 st. belle taçade. Prix 485.000 F. 707-07-82 Tél.: 883-63-77. pavillons

Villetuit, pav. 6 p., bns, chf cent gar., idin. Ag. s'abst. 726-06-50 CHAMPIGNY, proofm. R.E.R. strain paris - Est, strain paris - Est, strain paris - Est, strain paris - Est, strain paris - R. strain paris -CACHAN près métro - Calme Bon état - 12 pièces, Partic. vend pavilion état neuf
LA VARENNE R.E.R.
Gd sélour av. chemin. + 4 pces,
ent., cuis, wc. bains, ch. cent,
cave, sarage. 500 est terr. Tél.
339.000 F Poss, gros crédit,
Tr. urgt. 706-47-07.

terrains SACLAY

A vende Jean-Jaurés.

Pr is renacion. Tél.: \$33-95-15, de 8 à 10 h. et.è partir de 18 h.

Je cède petita société articles ménagers sans local. Vente en gros privers de la cele privers privers privers publicités privers publicités public.

Publicités Reunies.

112, de Voltaira vente en gros articles de natation, pêche sous marine, avec ou sans fabric. Privers 100.000 F.

Ecr. à Ne 8.477 Publ. Réunies.

112, bd Voltaira, 75011 PARIS.

112, bd Voltaira, 75011 PARIS.

113, parmis constr. Tr. bx arbres. Px 50.000. T. 278-62-9, proper, vend terrains ds beau grounder con le constrains constr. Tr. bx arbres. Px 50.000. T. 278-62-9, proper, vend terrains ds beau grounder con le constrains constrains con le constrains con le constrains con le constrains de la constrains con le constrains de la constrains con le constrains de la constr

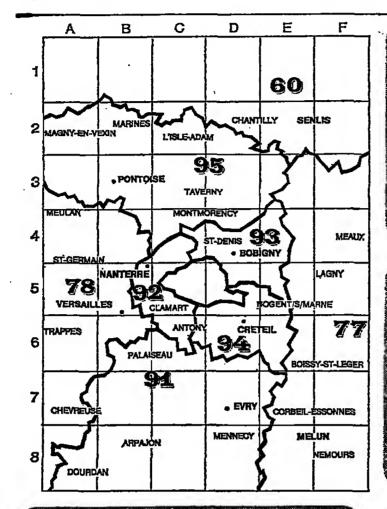
BEAUX TERRAINS VISINISES

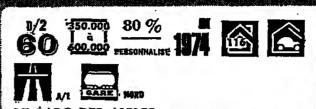


«Le Monde Immobilier Banlieue» paraît chaque quinzaine, le vendredi, en alternance avec « Le Monde Immobilier Paris », le mercredi

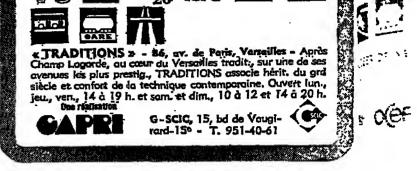
LE MONDE IMMOBILIER MA





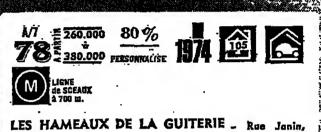


LE PARC DES AIGLES _ R.N. 309 entre Chantilly et Gostrieux - Dans un parc de 20 ha, en forêt de Chantilly, de grands cottages de 4 à 9 pièces (116 m2 à 210 m2 sur 2 niveaux) avec garages 2 voitures. Visite des maisonstémoins tous les jrs de 14 à 19 h. Sam. et dim. de 10 h 30 à 19 h (T. 457-27-57). Rens. et vte : VIP, 69, r. Lecourbe, Paris-15°, 567-54-56. Réa!. SERIM, 58, r. l'Arcade, Paris-8°





prestations très soignées, chauffage électrique intégré, Isolat.
phon. et therm. except., s. terr. 700 à 1.100 m2, tté propr.
Prêt Crédit Agricole taux intér. Mais. tém., rens. s. pl. sam.
et dim. de 10 h. 30 à 19 h. mor. au vend. C.O.R.E.G.I.,
114, rue du Gén.-dé-Gaulle, 78300 Poissy, tél. 965-43-88.



130

Pet Dog

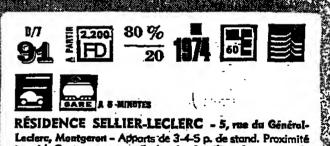
uil B

Saint-Remy-les-Chevreuse - A flanc de coteau en bordure d'une zone forestière protégée. Du 5 p. prêt à finir au 7 p. prêt à habiter grand luxe. Maisons têmoins, rens. et vente, s. pl. t.i.j. sf h.n. et mar. de 10 à 12 h. et 14 h. à 18 h. - Tél. 052-12-57. Rens. CEPIM, 34, r. Balard, Paris (15"),





LES HAMEAUX DE DOURDAN - Le Croix-St-Jecques, Dourdon - Maisons individuelles de 6 p. et 4 p. + combles aménageables, terrain privatri. Reste 16 maisons. Visite sur place du jeudi au lundi inclus de 14 h 30 à 18 h 30 et le somedi de 10 h à 12 h. Téléph. : 492-75-81, PIERRE BARON S.A., 36, rue Copernic, 75116 PARIS, Téléphone : 553-21-39.



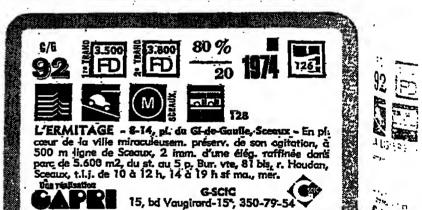
imméd. Centre commerc. Ecoles. Lycée pilote, à qu. min. de la forêt de Sénart. Ex. de prix : 3 p. avec park. : 160,000 F ferme et déf. Créd. 80 %. Prêt 1 % patr. App. tém. s. pl. ts l. jrs de 10 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h, souf mardi et jeudi Résidence SELLIER-LECLERC, T. 903-38-90 et 903-65-42.





Sect. résid. et calme. Pet. imm. de classe, foçades martire, grand confort. Du studio au 5 pièces. Bureou de vente sur place, samedi, dimanche, lundi, de 14 heures à 18 h. 30.

125, rue du Cherche-Midi,
Tél: SUF. 24-28 - FON. 36-57.



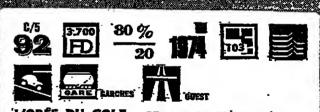


milieu des arbres, 4 élégants petits immeubles de 3 étages. Studio au 6 p. de houte qualité. Terrasses et jardins privat.
Livraison printemps 75. Bureau s. pl. ts les A.-M. sf mardi.
Informat. et vente: PROMEX;
65, rue Rennequin, Paris-17°.
Téléphone: 755-82-10.

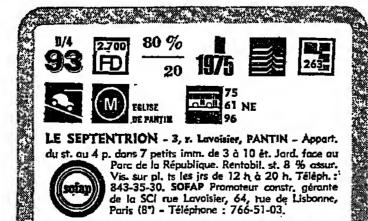
HE HOUSE WAS A STORY OF THE WAS ASSETTED.



SEVRES - Cinq petits immeubles en pierre de taille. Prestations très soignées. Isolation phonique et thermique exceptionnelles. 3 apports de 4-5 et 6 pièces. Bureau de vente tous les après-midi, sauf mardi. Résidence Auguste-Rodin, 21, rue des Binelles (92) Sèvres. Téléphone : 027-00-98.



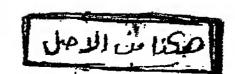
L'OREE DU GOLF - 35, rue de Professeur-Pauchet, Vaucresson - Face au golf de St-Cloud et au bois de St-Cucufa, 4 petits immeubles de 3 étages dans un parc de 23.000 m2 aux arbres centenaires. 2-3 et 4 pièces avec nombr. plans differ. Archit: en harmonie avec le site except. Sur place samedi, dimanche, 10 à 19 h. Sem. 15 à 19 h. P. ROUSSO & Cie, 11, av. Victor-Hugo, 16. Tél. POI. 27-16



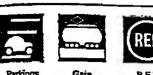


est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

« Le Monde Immobilier »

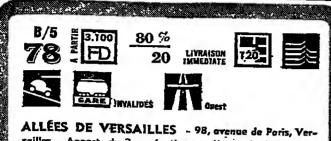


SOCIALE VIE

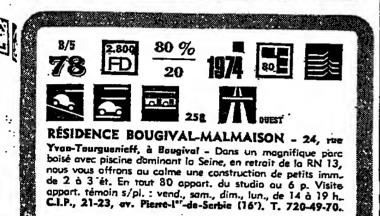


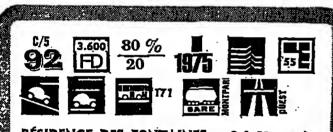






sailles - Appart, du 3 au 6 pièces entièrem, équipés. Reste 22 appartements. Vis. sur place tous les jours de 11 h. à 13 h. et de 14 h. 30 à 19 h., souf lundi motin, mardi matin et mercredi matin. Renseignements et oen et mercredi motin, Renseiventes : Tél. 705-37-10.

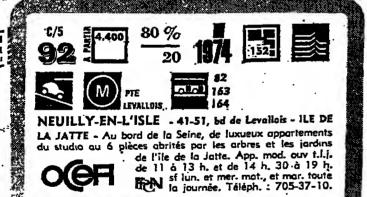




RÉSIDENCE DES FONTAINES - 2 à 10, rup des Fontaine à Sèvres. - Dans un parc boisé de 5.000 m2, 2 petits immeubles de houte qualité de 3 et 4 étages, situés au calme tout près du centre ville et de la gare. Rens. et vie s. pl. : 1 à 5, rue des Pommerets, de 14 à 19 h., ts ls irs sauf les mardis et mercredis, ou à C.I.P., 21-23, ovenue Pierre-I'-de-Serbie - 75116 Paris, tel. 720-49-70.



qualité. Progr. primé, pass. d'utilis. 0,90 % patron. Du 3 au 6 pièces. Rens. sur place ts les Jrs, 12 à 19 h., sf mardi. G-SCIC, 15, bd de Vaugi-rard-15° - T. 967-27-74.



A CONTRACT OF THE PROPERTY OF ...et pour financer votre achat

un prêt

COMPTOIR DES ENTREPRENEURS 6 rue Volney 75083 PARIS CEDEX 02 TEL_ 260-35-10 et 742-73-15

ACCIDENTS DU TRAYAIL

LE P.-D.G. D'USINOR AFFIRME QUE LA SÉCURITÉ N'A JAMAIS ÉTÉ SACRIFIÉE AU RENDEMENT

La situation reste confuse Usinor-Dunkerque, où la mission d'enquête du ministère du travail, dépêchée sur les lieux des deux 2ccidents mortels surveus récemment à la section des hauts fourneaux, a poursuivi ses entretiens avec la dipoursuiri ses entrettens avec la di-rection, les étais-majors syndicaux et la commission d'hygiène et de sécutité de l'entreprise (« le Monde » des 19 et 20 (nin). Jeudi soir 29 juin, M. Huë de la Colombe, président-directeur géné-ral d'Usinor s'est attaché à réfuter, au cours d'une conférence de presse organisté à Paris, « les accusations » des organisations aradicales, notame

des organisations syndicales, notamment après l'accident du 2 juin. Eappelant que cet accident mortel était le premier survenu à la section était le premier survenu à la section des hauts fourneaux depuis la construction de l'usine, il a souligné que le haut fourneau numéro 4 était a un modèle pour le monde entier n, particulièrement étudié pour offrir les meilleures conditions de travail. « Jamais, a conclu M. Hué de la Colombe, nous n'avous sactifié la sécurité au rendement. Mais la sidérurgie est un mêtier dangela sidérurgie est un mêtier dange-reux. L'opération de nettoyage des tuyères est considérée comme pénfble. Dans cette affaire, Usinor se trouve le dos au mur, ne sachant qu'inven-

ter de plus et ayant fait tout ce qui avait été possible. Ce n'est pas un problème de prix : un haut fourneau comme la numéro 4 coûte 1001meau comme le manes à toute 500 millions de francs. » Le même jour, la mission d'en-quête s'était informée au sujet d'un quete s'etait informes au sojet d'un procédé nouveau permettant le rem-placement mécanique, et non plus manuel, des tuyères servant à in-suffier l'air chaud dans les hauts fourneaux. Un ingénieur du com-plexe sidérurgique a remis à M. Blanc, inspecteur général des affaires sociales, une documentation sur une machine de conception soviétique, capable d'effectuer auto-matiquement le remplacement des tuyères. Un procédé de ce type serait actuellement mis en place à Fos-

ENERGIE

LE VICE-MINISTRE SAOUDIEN DU PETROLE FAVORABLE A LA HAUSSE DES PRIX

daire tibanais a Al Hawadess n, pubilée jeudi, Pémir Saoud Al Fayçal, vice-ministre saoudien du pétrole et fils du roi Fayçal, a apparemment pris une position inverse à celle que soutient depuis des mois son ministre, M. Yamani. « Le prix du pétrole doit être augmenté, a-t-il déclaré, afin d'obliger les pays consommateurs à n'utiliser cette maone que dans des

maines vitaux.

De prix véritable du pétrole, a-t-il ajouté, doit être en fonction des prix des substituts, c'est-à-dire des autres matières premières qui peuvent remplacer le pétrole dans les domaines du trausport ou de l'Industrie pétrochimique. n Il y a six mois, le shah d'Irav avait exposé une doctriue semblable...
La prise de position de l'émir est d'autant plus remarquable que M. Yamani est en ce moment à des autres matières premières qui

Washington en train de discuter avec le responsable américain de la façon de faire baisser les prix du g brut n.

ASSURANCES

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE AUTOMOBILE DÉCIDENT D'AC-CORDER UN BONUS SUPPLE-MENTAIRE DE 5 %

Les sociétés d'assurance automobile ont décidé d'octroyer un honus supplémentaire de 5 % aux assurés n'ayant causé aucun sinistre au cours des quatre années précédentes, annonce un comminiqué du ministère de l'éconômie et des finances.

Cette mesure applicable aux primes payées an cours du second semestre 1974 « a été rendue possible, malgré la hausse des couts d'indemnisation des accidents, par l'amélioration constatée à la suite des mesures de sécurité (limita-

des mesures de sécurité (limitations de vitesse, obligation du port de la ceinture de sécurilé, répres-sion accrue de l'ivresse au volant)

SYNDICATS

Les organisations ouvrières veulent élargir les négociations à la Sécurité sociale, aux immigrés et au droit syndical

CONCERTATION SYNDICATS - PATRONAT - GOUVERNEMENT

Grenelle de mai-juin 1963, est de mettre au point un calendrier et des méthodes de négociations sur les thèmes évoqués par M. Chirac, au dernier conseil des ministres.

A l'exception de la C.F.D.T., dont la délégation sera conduite par M. Edmond Maire, secrétaire général, les autres organisations devaient être représentées par ceux qui, habituellement, mènent les négociations avec le patronat; ainsi les délégations devaient être dirigées par M. Krasucki pour la C.G.T., M. Laval pour F.O., M. Menu pour la C.G.C., la C.F.T.C. se réunissant vendredi matin pour désigner ses reprè-

L'APPLICATION DU PLAN SOCIAL AUX D.O.M.

M. Olivier Stirn, secretaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a présenté jeudi après-midi 20 juin une série de mesures qui constituent l'application aux départements d'outre-mer du plan social du gouvernement. Les allocations familiales, le salaire minimum et le minimum vieillesse seront augmentés selon les mêmes taux qu'en métropole. En outre, le taux de la parité globale consiste à chaque famille va être augmenté (la parité globale consiste à allouer à chaque famille d'un DOM la moyenne de ce que reçoit une famille métropolitaine en prestations sociales. Cette somme, n'est toutefois pas versée intégralement à la famille, une partie va au Fonda d'aide sociale obligatoire); une allocation-logement va être instituée (un projet de loi sera soumis au Farlement); la gratuité des cantines scolaires sera étendue aux établissements du premier cycle du second degré et à l'enseignement technique; une allocation rentrée scolaire sera attribuée et le montant de l'enveloppe destinée à l'allocasera attribuée et le montant de l'enveloppe destinée à l'alloca-tion de chômage sera augmentée de 3 millions de francs.

Le premier ministre devait présider. ce vendredi 31 juin dans l'après-midi, l'ouverture de la créunion de concertation » entre le ministre du travail, les syndicats et le patronat. L'objectif de cette rencontre, inusitée si l'on excepte les négociations de Grenelle de mai-juin 1968, est de mettre au point un calendrier et des méthodes de négociations sur les thêmes évoqués par M. Chitator, les questions avec les ministres. A l'exception de la C.F.D.T., dont la délégation sera conduite par M. Edmond Maire, secrétaire serviciant les négociations avec le patronat; les délégations sers ceva qui, babituellement, mênent les négociations avec le patronat; l'entre dirigées par M. Krasucki ainsi les délégations devaient ètre représentées par les délocusions sur les dirigées par M. Krasucki ainsi les délégations devaient ètre représentées par les délavorisées met catégor les délavorisées met vaient être respectivement menées par M. Chotard, vice - président, et les par M. Chotard, vice - président, et le par M. Chotard, vice - président, et les par M. Chotard, vice par M. Chotard, vice par M. Cho l'emploi, reforme du droit de licenciement collectif, institution d'un fonds de garantle de ressources, aide aux femmes sans emploi. Les organisations ouvrières avaient l'intention de manifester leur volonté d'élargir les futures nègociations aux problèmes de la sécurité sociale, des immigrés et du droit syndical. « Il ne saurait être question, affirme la C.F.D.T. dans un communiqué, de s'engager dans des discussions sans fin. »

De nouvelles réactions ont été publiées, après l'annonce des mesures sociales du gouvernement. Selon le bureau national de la C.F.D.T. ces mesures et ces changements de style ne modificnt pas fondamentalement l'orientation générale du gouvernement » et le syndicat demande l'ouverture de négociations « à tous les nireaux ». L'Union des cadres et technisieme (IICT) tous les nireaux ». L'Union des cadres et techniciens (U.C.T.), qui approuve l'effort en faveur des

AUGMENTATION DES OFFRES ET DIMINUTION DES DEMANDES D'EMPLOI NON SATISFAITES EN MAI

Salon les statistiques du ministère du travail, la situation de l'emploi s'est améliorée, en mal, a ce qui est habituel en cette période de l'année n. Le niveau de l'emploi est cependant moins favorable qu'en mai 1973.

Les offres d'emploi non satisfaites, corrigées des variations saisonnières, ont augmenté: 251 400 fin mai au lieu de 212 800 fin avril (7,93 %), mais 261 800 il y a un an (-2,97 %). Les demandes d'emploi non satisfaites out dimiuné: 428 800 fin mai au lleu de 428 000 fin avril (-0,98 %), au lieu de 425 000 fin avril (-- 0,98 %), mais 274 600 fl y a un an (+ 12,33 %). Quant au nombre des chômeurs, est aussi en diminution: 141 706 fin mai an Hen de 145 700 fin avril (- 2.88 %), mais 125 200 ff y a un an (+ 13,02 %).

des petites entreprises et cite un proverbe suisse : « On ne peut pas avoir à la fois le beurre, le lait, et le beeisteak » surtout, ajoute les P.M.E., « si on bat la vache tout en la privant de nour-

AUGMENTATION DES RÉMUNERATIONS A E.G.F. ET AUX CHARBONNAGES DE FRANCE

Les signataires de la convention salariale d'Electricité et de Gaz de France (C.G.T., C.P.D.T., F.O., U.N.C.M. et C.F.T.C.) ont obtenu un relèvement du salaire de base de 3,5 % au 1° juillet, dont 1 % rétroactif au 1° mai (les précè-dentes majorations avaient été de 2 % le 1° février, de 3 % le 1° mai, soit 8,50 % au total). Une nouvelle augmentation pour-rait intervenir en septembre en rait intervenir en septembre en fonction de l'évolution du coût

fonction de Pévolution du coût de la vie.

Aux Charbonnages de France, la commission d'application de l'accord salarial de février 1972, signé entre la direction, la C.F.T.C., F.O. et la C.G.C., a décidé une augmentation de 3 % des salaires à compter du 1° mai, ce qui porte à 8,3 % l'augmentation intervenue depuis le début de l'année. Il a été décidé d'autre part un relèvement du salaire minimum mensuel garanti, qui passe de 1230 F à 1342 F.

Dans la presse hebdomadaire

bonheur austère

France est malade d'inflation ». Chacun sait que ce n'est pas avec des remèdes de cheval que tion peut redresser une situation. Il arrive que l'on fasse tomber brutalement la fièvre, mais pour laisser le malade dans quel état? (...) La France ne sera sans doute pas frappée d'embolle.»

Pourtant, Maurice Roy, dans LE POINT, note que les méthodes du nouveau ministre de l'économie et des finances tranchent avec celles de son prédécesseur.

« Au regard de la délicate homéoment de des ministres de la délicate homéoment de la délicate homéometries des la délicate homéometries de la délicate homéometries des la délicate homéometries de la délicate homé avec celles de son prédécesseur.

«Au regard de la délicate homéopathie giscardienne, observe-t-il,
le « fourcadisme » est une grosse
chirurgie : Il coupe, il taille
dans le vif, sans souci des éclaboussures. Là où Giscard dosait
savamment une action par le
crédit et le budget, Fourcade
lance les brigades fiscales à l'assaut de l'inflation... et des électeurs de Giscard » Ce choix,
selon François-Henri de Virieu,
dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, s'explique par « le pari
de Giscard pour l'été » : « Laconsigne est : ne pas frapper les
François avant les vacances et
ne pas les frapper directement;
[...] à déjaut d'être imaginatif, le
chef de l'Etat a su se moniver
courageux et habile. Courageux
parce qu'il a frappé en premier
ieux ceux qui l'avaient porté à
l'Elysée. Habile parce qu'il a
frappé les entreprises en sachant
très bien que, par leur intermédiaire, il atteindrait les travailleurs. Après les vacances. »
Pierre Pujo n'apprécte pas ces
subtilités Dans ASPECTS DE LA
FRANCE, il juge que « le plan
gousernement) se ressent de la

Prette Fujo n'apprecie pas ces subtilités. Dans ASPECTS DE LA FRANCE, il juge que « le plan gouvernemental se ressent de la jablesse du pouvoir, qui n'a pas osé agir aussi énergiquement qu'il aurait fallu et a donné la préférence aux solutions de facilité. A vrai dire, on doit douter de la capacité de la démocratie en France à combatire Tinflation, suriout lorsqu'elle a à sa tête des gens soucieux de courtiser une gauche résolue à tirer toutes les jicelles de la démagogie. Mais combien de Français se rendent compte que l'ère de la facilité est terminés et que la situation impose un sursaut énergique tant pour sauvegarder notre économie que pour maintenir la place de Le procès en représentativité engagé par la C.G.T. contre le syndicat C.F.T. d'une usine Berliet, à Lyon, dont nous avons rendu compte de la première audience dans le Monde du 20 juin, doit se poursuivre le 25 juin. An cours de cette seconde audience de la troisième section du tribunal d'instance de Lyon, l'avocat de la C.F.T., M' Laugier, et celui de la direction de Berliet, M' Venet, répondront aux arguments avancés par la C.G.T.

Les deux volets du programme économique et social du gouvernement sont désormais connus.
La presse hebdomadaire se demande si la thérapeutique est adaptée au mal. Pour Gérard
Vidalenche, dans INVESTIE, « la

Extrave set malde d'in Unité. de social. » Notre confrère note :
« Il est évident que, dans un premier temps, [le] comportement
inflationniste ne peut être contrebattu que par une modification
très projonde de la répartition des tres projonde de la répartition des revenus, dans le sens d'une grande égalité. Dans un deuxième temps, il faudrait un changement substantiel dans les conditions, l'organisation et la finalité du travail. La lutte contre l'inflation passe par ces modifications de struc-ture. »

> Les mesures sociales annoncees par le gouvernement ne vont pas dans ce sens. « Il faut faire plus que de l'hygiène sociale, estime Dominique Audibert dans LES INFORMATIONS, il restera ensuite à s'attaquer aux maladies de fond pour lesquelles le traitement de choc devrait enfin succèder aux doses homéopathiques. » Pierre Jérôme analyse ainsi, céder aux doses homéopathiques. »
> Pierre Jérôme analyse ainsi,
> dans POLITIQUE - HEBDO, la
> stratègie du pouvoir : « La nourelle politique officielle délèque
> aux patrons le soin de porter les
> coups nécessaires au pouvoir
> d'achai des travailleurs. Une telle
> délégation ne s'explique pas par
> les options libérales de la droite
> giscardienne, mais par la situation
> de faiblesse où se trouve l'Etat,
> qui s'efforce d'apparaître, en
> conséquence, au-dessus de la
> mélée sociale. (...) Deuxième
> aspect de la démarche gouvernementale : le baume social, pour
> faire mieux passer la tactique que
> l'on vient de souligner. (...) Le
> premier dossier que Chirac s'est
> déclaré prèt à examiner avec les
> syndicats est celui des licenciements collectifs. Le plan d'austèrité a cherché cette fois à éviter
> à tout prix un affrontement central, directement politique don,
> avec cette « autre France » qui a
> voté Mitterrand il y a quelques
> semaines. »

Démagogie

des quelques mesures annonces, de syndicats dont l'unité sera considérablement renforcée, et dont l'opision n'aura pas changé: « L'habileté toute seule ne peut » pas être une politique. »

Alexis Cousin a jou te dans FRANCE NOUVELLE, hebdomadaire central du P.C.: « Pour jaire passer auprès des traoailleurs, de la population, une telle politique, comme le dirait Fourcade, il jaut un « consensus ». Et ça. ça n'est pas gaqué d'avance. » A cet égard, Delphine Girard reconnsit dans LA VIE FRANCAISE - L'OPINION que les mesures sociales ont pour but de faciliter la renirée ». « Après les mesures économiques et jiscales, les compensations », note-t-elle (...) Reste, avec ce plan enjin complet — mesures économiques et mesures sociales — que les entreprises comme les salariés se doutent bien qu'ils seront mangés. Ils ne savent pas encore à quelle sauce. »

Als ne savent pas encore à quelle sauce. "
Pour LUTTE OUVRIERE (trotskiste), « la vérité, c'est que le tandem Giscard d'Estaing-Chirac est tout aussi incapable que le tandem Pompidou-Giscard de mettre un terme à l'inflation, comme le seraient d'alleurs n'importe quels autres hommes politiques de la bourgeoisie. Les capitalistes ne dominent pas, en ejfet, leur propre économie. Ils sont impuissants devant les crises et l'inflation. Et toute leur politique, dans une telle situation, consiste simplement à essayer de sauvegarder leurs projits aux dépens des travailleurs. "
Francis Valery préfère ironiser

des travailleurs. *

Francis Valery préfère ironiser dans REFORME. Il écrit : « Le bonheur austère : voilà un adjectif bien propre à aiguiser l'ame protesiante et à la porter au pinacle de la jouissance morale. (...)

Austèrement, la société libérale, si elle veut continuer d'exister, est condamnée à la mue. C'est un moment jatigant. C'est le moment où l'on peut s'interroger sur les renoncements à des jacilités qui nous étaient devenues si jamilières qu'on ne suvait même plus les mettre en question. Passionnante époque. *

« Notre société marche au malheur, conclut un des personnages de Wolinski dans CHARLIE-HEBDO. mettes du malheur dans

de Wolfiski dans CHARLIE-HEBDO. metter du malheur dans votre moteur et c'est le bonheur. » Le malheur pour les uns et le bonheur pour les autres. — T. F.

dénonce de nouveau

Cour des comptes

(1) Au cas présent, la Cour a pro-cédé à des vérifications sur place, nombreuses et approfondies, dans les administrations et les S.E.M. et elle à longuement entendu les auto-rités responsables aux niveaux local, récional et entrait (Cette de la

Cour.)

M. Désiré Arnaud, premiez président de la Cour des comptes, a remis, jeudi 20 juin, au pré-sident de la République le rapport de l'institution de la rue Cambon. Les observations contenues dans ce document concernent des comptabilités de

1972 que le premier président a commentées pour la presse jeudi dans la soirée. Comme chaque année, le rapport met en relief la plus ou moins bonne utilisation des deniers publics. Mais le style du travail se modifie :

moins fragmentaires et moins nombreuses, les analyses de la Cour sont plus approfondies, plus complètes sur qualques dossiers importants, qui constituent les morceaux de choix de l'ouvraga. Cette année, l'institution de la rue Cambon a fait

notamment porter ses efforts sur deux grands projets d'aménagement régionaux : ceux des côtes ... Languedoc-Rouseillon et d'Aquitaine. La Cour met en garde contre les dangers du gigantisme et insiste sur l'ambiguité du rôle des architectes — à

LANGUEDOC-ROUSSILLON:

une opération qui n'a plus le même intérêt

Les sites choisis pour l'aménagement fouristique du littoral du
Languedoc - Roussillon n'étaient
pas nécessairement les plus hospitaliers ni les plus proches des
villes de l'intérieur capables de
fournir aux stations nouvelles une
première clientèle d'acheteurs et
un complément attractif.

Le site de Leucate-Bercarès fait

Dans sa réponse, le ministre de Dans sa réponse, le ministre de l'aménagement du territoire et de l'équipement souligne notam-ment : « S'agissant d'une opé-Le site de Leucate-Barcarès, fait remarquer la Cour, cumulait plu-sieurs handicaps. Situé sur un cordon littoral exposé à des vents ment : S'agissant d'une opé-ration d'aménagement cohérente et dont les objectifs ont été clai-rement définis par le gouverne-ment, conjtée à une administra-tion de mission qui devait se dé-gager des procédures tradition-nelles de l'administration, pour réaliser des objectifs qui lui étalent conflés, û ne semble pas possible de porter un jugement sur l'exécution de l'opération sans mesurer les résultats acquis. violents, dans une région mal des-servie par les réseaux de commu-

servie par les réseaux de commu-nication et dépourvue de tradition touristique, il ne pouvait s'appuyer sur aucune ville-support. En dépit de ces aléas, il a été décidé de créer sur le lido de Leucate-Barcarès la plus importante de toutes les implantations du littoral avec quatre-vingt-deux mille lits (soit entre le tiers et le quart de la capacité à créer dans l'ensem-ble des stations nouvelles) et le plus grand port de plaisance de la Méditerranée avec mille huit cents postes à flot, auxquels s'ajoutent les deux cent cinquante prévus à Port-Barcarès et ceux qui prévus à Port-Barcarès et ceux qui desservent les « marinas ». Une circulaire ministérielle en

étalent confiés, il ne semble pas possible de porter un jugement sur l'exécution de l'opération sans mesurer les résultats acquis.

** En dix ans, avec un effectif extrêmement réduit (cinq fonctionnaires à plein temps et trois fonctionnaires à plein temps et trois fonctionnaires à plein temps et trois fonctionnaires à lemps réduit plus une dizaine d'agents d'exécution) avec l'aide de quatre sociétés d'économie mixte peu étoffées (une dizaine de personnes par société), la collaboration des architectes en chej et grâce à l'appui des services préfectoraux et des services techniques de l'Etat, des résultats importants se sont inscrits sur le sol. (...) Aucune analyse théorique (1) ne prévaudra contre les huit stations nouvelles qui fonctionnent maintenant à la satisfaction de 196 000 clients, contre les neuf ports de plaisance qui recovent 4000 bateaux, contre les 3 800 villas et logements vendus en 1973, contre les 130 000 places de camping qu'occupent, pendant l'été, près de 580 000 personnes, contre les 3 000 hectares de forêt replantés et les grands travaux routiers qui ont changé l'aspect de la région.

A propos du choix du site de Barcarès-Leucate, le ministre précise que le lido de Leucate-Barcarès constituait la seule zone processes des lordes en litoral des Pyrénées-Orientales, et qui présentalt une valeur touristique certaine : entre mer et étang, il bénéficiait d'un vaste paysage naturel avec un arrière-fond de montagne. En outre, Leucate-Barcarès était localisé dans la partie nord des Pyrénées-Orientales et la partie sud de l'Aude, qui étaient les zones où l'activité économique avait besoin d'être animée. N Une circulaire ministérielle en date du 14 janvier 1974 proscrit pourtant le gigantisme, souligne la Cour. La capacité optimam d'un port de plaisance se situe entre trois cents et six cents bateaux, avec un maximum de huit cents lorsque la création d'un port exige d'importants ouvrages de protection contre la houle. « Le choix de Leucait-Barcarès a eu de graves conséquences financières. Pour y faire face, le budget de la mission a été amputé de crédits importants — et devra l'être enimportants — et devra l'être en-core. Le déroulement de l'ensemble du programme en a été sérieuse-

ment affecté. »
A propos de la rémunération des A propos de la rémunération des architectes, la Cour observe qu'ils ont été rétribués par l'Etat, d'une part, au travers de l'agence d'urbanisme et, d'autre part, à titre individuel, en tant qu'architectes en chef de chaque station. L'un d'entre eux a même parçu des honoraires supplémentaires de la Société d'économie mixte chargée des travaux d'aménagement. Une troisième rémunération leur est en outre allouée chaque année par l'Etat pour contrôler la conformité des projets de construction aux plans - masse qu'ils ont élaborés. « Une telle situation, où l'auteur du plan-masse est chargé par l'Etat de contrôler les projets qu'il a lui-même établis pour le compte de promoteurs, n'auruit pas dû être acceptée, en raison des ambiguités qu'elle comporte. Il incombait à la mission [administration chargée de l'aménage-ment] de limiter les interpreties nistration chargée de l'aménage. ment] de limiter les interventions à titre privé de ces architectes et de veiller à réduire la rému-

à titre prisé de ces architectes et de veiller à réduire la rémunération versée pour leur activité de contrôle. Bien au contraire, elle a admis qu'elle soit d'ores et déjà plus que triplée. »

Après avoir souligné les difficultés d'ordre commercial et financier rencontrées et les a pal·lutifs » qui ont été utilisés selon des « modalités parjois critiquables », la Cour conclut : « La pression du marché a imposé de projonds infléchissements par rapport aux prévisions. En premier lieu, la consistance de l'opération s'en est trouvée altérée. La déjaillance de l'hôtellerie a conduit à donner une large prééminence aux résidences secondaires ; ainsi transjormée, il n'est pas certain que l'œuvre entreprise présente encore le même intérêt pour le développement de la iréquentation touristique et l'animation de l'économie régionale ; elle continue cependant à bénéficier d'un effort budgétaire exceptionnel de l'État.

» En second lieu, le rythme de développement de l'économie régionale ; elle continue cependant à bénéficier d'un effort budgétaire exceptionnel de l'État.

» En second lieu, le rythme de développement de l'économie régionale i de l'etat.

» En second lieu, le rythme de développement de l'Etat.

» En second lieu, le rythme de développement de l'économie régionale i de l'économie régionale i de très sensiblement modifé. Au début de 1974, soit peu de temps avant la date initialement prépue pour son achèrement, l'aménagement touristique du littoral est

JEAN-YVES

HABERER

"Une fiction bien

organisée

où la réalité et le rève.

goquenards se défient

"LE QUOTIDIEN DE PARIS"

CHRISTIAN BOURGOIS EDITEUR.

pour les architectes

— Des avis favorables donnés à d'importants lotissements ont alourdi le coût pour la puissance publique de l'aménagement des premières unités, à Lacanau en particulier, et d'autres avis ont été émis, pour l'unité principale n° 7, par exemple, dans des conditions peu satisfaisantes eu égard à la doctrine définie par la mission elle-même sur l'utilisation privée des rives des étangs; la Cour souligne la nécessité d'une application stricte des directives du comité interministériel d'aménagement du territoire aux termes desquelles les terrains bormes desquelles les terrains bor-dant la mer, les lacs, les rivières et le futur canai seront, en prin-cipe, réservés à une utilisation publique;

Les architectes chargés d'éta-blir les esquisses d'amenagement des neur unités principales, puls les documents d'urbanisme qui les précisent, ainsi que de con-seiller la mission sur les deman-des d'autorisation présentées par les constructeurs sont en fait assez souvent appelés à intervenir en tant que maîtres d'œuvre pri-vés dans la réalisation des opéra-tions inscrites au schéma; la Cour estime qu'il serait regretta-ble que cette situation aboutisse, ble que cette situation aboutisse, dans une certaine mesure, à la création de monopoles de fait.

En conclusion, la Cour demande que les a dotations budgétaires soient gérées avec plus de rigueur, que soient abandonnées des pro-cédures coûleuses et difficilement conciliables avec le respect de la sincérité des écritures budgé-taires — employées pour complé-ter les crédits de lonctionnement de la mission — enfin qu'il soil procédé par celle-ci à un contrôle plus efficace des conditions de réalisation de cet important pro-gramme d'aménagement.

Certaines erreurs

En réponse, le ministre de l'aménagement du territoire et de l'équipement écrit en particulier :
« Il est évident qu'en étudiant la gestion de la mission interministérielle pour l'aménagement de la cotte Acuitaine la Court des comptes a pu relever certaines

L'aménagement de la côte Aquitaine confiée à la mission interministérielle pour l'aménagement de la côte Aquitaine est critiquée par la Cour. notamment sur irois points :

— Des mesures de protection foncière n'ont êté décidées que plus de trois ans après la créstion de la mission :

— Des avis favorables donnés d'improvement letteure de la contraine de la mission :

erreurs, certains manquements aux règles administratives qui. à la suite du récent contrôle, ont été immédiatement redressés. On peut toutejois se demander si un organisme tel qu'une mission interministérielle, face à la complexité de sa tâche est bien doté de tous les moyens indispensables pour mener à bien sa politique, et souhaiter qu'à cet organisme collégial les représentants des ministres aient un rang suffisant nistres aient un rang suffisant pour engager leur responsabilité. v

Au sujet de la rémunération des architectes, le ministre précise : « Lors de la passation des contrats avec les architectes chargés d'établir le schéma des unités principales d'aménagement, il leur a été bien précisé que leur situation d'architectes responsables des unités d'aménagement ne devait en aucure manière déboucher sur le monopole des prérations dans leur processes des leurs de leurs des leurs aucune manière deboucher sur le monopole des opérations dans leur unité. Il a été admis qu'ils pour-raient prendre la responsabilité d'une opération promotionnelle, mais que les promoteurs séraient libres de retenir l'architecte de leur cheir

> La déontologie des usages professionnels dott s'appliquer ici : elle admet qu'un architecte respossable d'un plan d'urbanisme puisse parliciper pour un maxi-mum de 20 % aux opérations architecturales de sa zone. Il apparait souhaitable qu'un architecte responsable d'un urbanisme puisse témoigner par un exemple particulier de la matérialisation architecturale de son projet d'en-

COTE AQUITAINE : un monopole AÉROTRAIN LA DÉFENSE-CERGY- NO COTE PONTOISE: pas de garanties suffisantes

Sien que la mise en service de la ligne d'aérotrain entre le quartier d'affaires de la Défense (Hauts-Gs-Seine) et la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise) ait été successivement annoncée pour 1976 au lieu de 1975, puis pour 1976 au lieu de 1975, puis pour 1977, « il est désormais exclu qu'elle puisse avoir lieu avant la fin de 1978 ». Il avait été envisagé d'amènager une liaison farroviaire provisoire mais, en raison de la dépense supplémentaire d'environ 100 millions de francs qu'elle aurait encomme achevée qu'avec une expésupplementaire d'environ tos mis-lions de francs qu'elle aurait en-traînée, il y a été finalement renoncé au profit d'un effort d'amélioration des liaisons rous La décision de lancer entre

La décision de lancer entre la Défense et Cergy un système d'Aérotrain a été prise sans que soient réunies des garanties techniques suffisantes et définies de manière approfondie les caracteristiques particulières de la ligne projetée. En dépit du retard de l'opération, « il n'est pas certain que puisse être mis au point dans un délai rapproché le moteur linéaire qui doit offrir les garanties nécessaires de fiabilité et de robustesse exigées pour l'usage intensif auquel il sera soumis ». A défaut de connaître un élément aussi essentiel des véhicules, il est apparemment impossible de connaître leur polds définitif et d'achever les études. « En conséquence, les caractérisnitif et d'achever les études.
« En conséquence, les caractéristiques de la voie ne peuvent être
arrêtées : les travaux d'infrastructure ne peuvent donc commencer alors que leur réalisation
au moins partielle est nécessaire
pour procèder à l'expérimenta-

Le mise au point définitive d'un système de transport nou-veau ne peut être considérée comme achevée qu'avec une expé-rimentation commerciale en vraie rimentation commerciale en viale grandeur ouverte aux usagers écrit en réponse le ministre de l'aménagement du territoire et de l'équipement. « Une telle expérimentation comporte nécessairement des aléas qui sont évidemment source de délais supplémentaires. Ne pas l'accepter reviendrait en fait à condamner, ou du moins à ralentir fortement, le progrès technique dans un domaine où l'innovation apparaît le plus nécessaire. »

Une infrastructure de transport d'un coût de 325 millions de francs peut être rentabilisée par le gain de temps qu'elle procure aux usagers si celui-ci excède en moyenen quinze minutes et si le moyenen quinze minutes et si le dix millions de voyages. Même si, au nom de ce seul critère, l'Aérotrain n'est rentable que pour une mise en service comprise entre 1980 et 1985, «les comparoisons effectuées avec les autres projets le faisaient apparaître, de ce point de vue, très supérieur aux autres solutions envisagées.»

Avec nous, exporter devient simple et sûr



Tél. 538-44-04

Heller Confirming

Factofrance Heller

. Tour Maine-Montparnasse 33 Av. du Maine 75755 Paris cedex 15

4 JUILLET 1974, UNE NOUVELLE EXCLUSIVITE POUR LES PASSAGERS D'AIR FRANCE: LE BOEING 747 SUR PARIS-RIO DE JANEIRO-SAO PAULO.

Jeudi 4 Juillet, le premier Boeing 747 mis en service par Air France vers l'Amérique du Sud s'envolera de l'aéroport d'Orly à destination de Rio de Janeiro et Sao Paulo, via Dakar. Départs : tous les jeudis à 22h00 et samedis

à 9h30. Sur cette ligne, Air France sera ainsi la seule compagnie à offrir à ses passagers l'espace et le confort du fametix Jumbo let. Ils gouteront les qualités traditionnelles du

service Air France à bord du 747: boutique

de bord, prestige de la cuisine, buffet (en classe économique) dressé en dehors des heures de

Quant à la première classe, beaucoup d'étrangers choisissent Air France spécialement

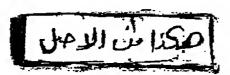
pour elle... et son bar-salon, lieu de rencontre et de détente à l'ambiance particulièrement agréable tout au long du vol. Avec le Boeing 747, vous aurez donc une

nouvelle raison de préférer Air France lors de

votre prochain voyage vers l'Amérique du Sud... Comme vers les 26 autres destinations que desservent dans le monde les Boeing 747 d'Air France au départ de Paris.

Pour tous renseignements, consultez les Agences de voyages ou Air France (liste des Agences sur demande à Air France Cedex 876-75300 Paris).

II AIR FRANCE



ÉTUDES_ PRÉALABLES

mauvaise utilisation des deniers publics

la fois contrôleurs et contrôlés — dans ces grands projets d'amenagement, Implicitement, la Cour demande au gouvernement de se prononcer sur la poursuite ou l'arrêt des travaux entrepris. Le marché d'intérêt national de Rungis, l'Aé-

loppements intéressant Au cours de la conférence de presse qu'il a donnée jeudi soir, M. Désiré Arnaud a expliqué,

rotrain la Défense-Cergy-Pontoise, le quartier de la en reponse à une question qui lui était posée, que Défense à Paris font également l'objet de dévejets s'expliquait surtout par le manque ou l'insuf-fisance d'études préalables, mais aussi par la faible concurrence, beaucoup de marchés étant pas-

sès de grè à grè. Pour conclure, M. Desiré Arnaud n'a pas caché l'inquiétude que lui inspire l'équilibre financier de la Sécurité sociale. Nous commençons aujourd'hui la publication des principaux passages de ce rapport.

AMÉNAGEMENT DU QUARTIER DE LA DÉFENSE : un équilibre fragile

Motivée par la nécessité d'assurer l'équilibre financier du quartier de la Défense (Hauts-de-Seine), la décision interministérielle du 9 février 1972 de porter la superficie de bureaux dans la centre carrés, « ne paraît en complète harmonie ni avec le souci de favoriser la décentralisation des activités tertiaires ni avec la préoccupation aljirmée par les pouvoirs publics d'assurer une mailleure répartition des créations d'emplois entre les parties ouest et est de la région parissenne ».

« Théoriquement assuré, l'équilibre d'importants investissements moins fragile dès lors qu'il dé-

orter

e Théoriquement assuré, l'équi-libre financier n'en apparaît pas moins fragile dès lors qu'il dé-pend étroitement de la durée de l'exécution. » Or, si pour près de 90 % la surface totale à acquérir dans la zone A est devenue pro-prièté de l'établissement public par l'aménagement de la région de la Défense (EPAD), il ne convient nas de dissimuler « l'imde la Défense (EPAD), il ne convient pas de dissimuler e l'importance des trancux d'aménagement restant à exécuter. A la fin de 1972, le montant des opérations engagées depuis l'origine, évalué à 388 millions de francs hors taxes, représentait environ le cinquième des dépenses totales estimées désormals à 1966 millions de francs hors taxes ».

Le pourcentage de réalisation prévu pour 1975, fixé en 1971 à 31,6 %, a été ramené en 1973 à 56 %, c Cette situation est inquiétiante car la réalisation des infrastructures et de la dalle qui doit

structures et de la dalle qui doit les recouvrir conditionne la poursuite des constructions incombant Quant à l'aménagement de la zone B, le programme, approuvé par un arrêté préfectoral du 28 septembre 1973, porte notam-ment sur la réalisation du parc

Informer les collectivités

IMIOTHET IES COHECTIVIES

Le ministre de l'aménagement du territoire et de l'équipement répond que l'accrossement du montant des travaux dans la zone à à la charge de l'EFPAD s'explique par le développement de l'opération et par les ajustements des prévisions initiales : augmentation de la superficie des bureaux, extension de l'opération dite « Tête Détense » au-delà de la ligne de chemin de fer Parissaint-Lazare-Versailles « En 1973, l'extimation prévisionnelle du coût des travaux est de 2379 millions de jrancs (toutes taxes comprises) soit, par repport à 1972, une augmentation l'mitée à 4 %. »

%. » Il reste effectivement à arrêter le bilan financier provisionnel de la zone B établi par l'EPAD. « La durée de réalisation de cette zone dépendant de décisions exté-risures à l'établissement, ce der-

nier u pris toutes dispositions utiles pour informer les adminis-trations et collectivités concer-nées.

FAITS ET CHIFFRES

AGRICULTURE: manque de rigueur aux industries de transformation

« L'octroi de [la prime d'orien-tation agricole (P.O.A.)] subven-tion aux investissements se ca-ractérise par des incertitudes, un manque de riqueur et une procé-dure peu adaptée aux nécessités économique », note la Cour des compites

Créée en 1964, la P.O.A. est une citete en 1964, la P.O.A. est une subvention en faveur des entre-prises de stockage, de transforma-tion et de commercialisation des produits agricoles et alimentaires pour des investissements réalisés lors d'opérations de création d'extension, de regroupement ou de modernisation de modernisation.

de modernisation.

A l'examen des quelque cent cinquante primes allouées chaque année dans ce secteur, la Cour relève « la prise en considération de facteurs techniques, économiques, sociaux et financiers tels que la dimension des unités de production et la restructuration des entreprises, mais aussi la quamisme des firmes, la création d'emplois ou les possibilités d'exportation ». (...)

Néapmoins, elle note ou « « uv-

Néanmoins, elle note qu' « au-cune directive par secteur ou par branche d'activité n'a, au surplus, ajfirmé le caractère déterminant des créations d'emplois et de l'écoulement des produits agrico-les, malgré l'importance attachée par le Plan à ces objectijs ».

Cela devait conduire à « accorder l'aide financière de l'Etat à des profets dont l'échec était prévisible ». Le rapporteur cite no-tamment le cas de l'installation d'une conserverie de fruits et léd'une conserverie de fruits et légumes à Casamozza, en Corse :
« Le tour de subvention, exceptionnellement élevé, était fixé à
65 % et dépassait le plafond réglementaire (...); des 1969, il
apparut que l'installation serait
difficilement viable (...); les déficits sont allés croissant », dépassant 3,4 millions de trancs en
1971. Ils ont été couverts par
l'Etat au titre des « subventions
économiques », mais en 1973 la

économiques », mais en 1973 la conserverie a dû être fermée. Le rapporteur relève d'autres exemples de dépenses incohérentes

des fonds publics : les aides aux abattoirs sont distribuées sans

acators sont distribues sams tenir compte du plan arrêté en 1968: les P.O.A. sont versées indifféremment à des marchés d'intérêt national ou à des stations fruitières qui entrent le plus souvent en consumence. vent en concurrence.

rèt national ou à des stations fruitières qui entrent le plus souvent en concurrence.

Enfin, la Cour estime que, etant donnée l'importance des besoins, le concours jinancier de l'Etat n'aurait du être attribue qu'au projit d'équipements essentiels, quelle que soit la dimension de l'entreprise ou de la coopérative demanderesse. Les matériels et les frais divers d'intérét secondaire, tels qu'honoraires, stores extérieurs ou petits véhicules, retenus parjois pour le calcul des subventions, ne représentent sans doute pas des sommes considérables; il n'en demeure pas moins qu'ils ne devraient pas bénéficier de l'aide publique. Des dispositions plus stricles seraient à envisager ». Et elle conclut en soulignant que « la responsabilité des services départementaux de l'agriculture est beaucoup plus gruvement engagée lorsque les primes ont été calculées sur des dépenses expressément écartées par le décret de l'agriculture qu'ils en particulier sur les taxes à la taleur ajoutée ».

Dans sa réponse, le ministre de l'agriculture et du développement rural précise les huls visés à travers la prime d'orientation agricole, soulignant notamment que son administration a « toujours rejusé de considérer les industries agricoles et alimentaires comme un « jourre-tout » susceptible d'absorber n'importe quel produit agricole qui ne pourrait trouver de débouché ».

De son côté, le ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports estime que « l'absence de sélectivité peut difficilement être illustrée par l'ajfaire de la conserverie de Casamozza qui témoigne, au contraire, d'un choix politique non contestable : celvi de développer l'économie corse, malheureusement desservie en l'espèce par un dossier insuffisant qui a mené

l'économie corse, malheureuse-ment desservie en l'espèce par un dossier insuffisant qui a mené aux errements relevés par la Cour».

CENTRE NATIONAL et inadaptation économique des aides POUR L'EXPLOITATION DES OCÉANS : gaspillage en informatique

tables au CNEXO lui-même.

Le premier reproche émis par la Cour des comptes concerne l'imprécision de la mission attribuée au CNEXO par la loi du 3 janvier 1967, « notamment dans la nature des rapports que le nouvel organisme dott entretenir avec les établissements plus anciens (...) ».

Des conflits graves ont opposé le CNEXO à l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (LSTPM) et à l'Office de recherche scientifique et technique outre-mer (ORSTOM). La Cour reconnaît que les torts sont partagés:

tagés :

« Dans un champ d'action aussi
raste l'exploitation de la matière
vivante dans le cas de l'ISTPM. vivante dans le cas de l'I.S.T.P.M., les recherches en océanologie et hydrologie dans le cas de l'ORS-TOM] de telles interférences n'auraient pas présenté de graves inconvénients si le CNEXO s'était mieux attaché à faire prévaloir le rôle de coordination qui lui est dévolu et si les établissements intèressés s'étaient, de leur côté, mieux prétés à lui faculter l'exercice de cette mission. »

cice de cette mission. »
Cependant, « la difficile mais nécessaire mission de coordination, qui était l'une des principales raisons d'être du CNEXO, (_) n'a été que très imparfaitement rem-

» Il serait souhaitable que des mesures fussent prises pour remé-dier à cet état de choses et pour mettre fin à une concurrence excessive entre des organismes qui devraient coopérer plutôt que de se comporter en rivaux ».

Mais l'essentiel des critiques de la Cour des comptes intéresse,

Les critiques de la Cour des comptes à l'encontre du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) sont de divers ordres. Les unes découlent de situations et de faits antérieurs à la création par la loi du 3 janvier 1967 de cet établissement public à caractère industriel et commercial, ou elles sont dues à des pressions extérieures exercées sur le CNEXO dens son dorasine d'activité propre: « Le développement très rapide de ses interventions n'a pas toujours tenu suffisament compte de ses moyens financiers, pourtant en jorte progression; en outre, les consérueures precisions extérieures exercées sur le CNEXO dans son dorasine d'activité propre: « Le développement très rapide de ses interventions n'a pas toujours tenu suffisament conpute de ses moyens financiers, pourtant en jorte progression; en outre, les consérueures pression; en outre, les consérueures pression; en outre, les développement très rapide de ses interventions n'a pas toujours tenu suffisament conpute de ses moyens financiers, pourtant en jorte progression; en outre, les consérueures pression; en outre, les chéveloppement très rapide de ses interventions n'a pas toujours tenu suffisament conjut de ses moyens financiers, pourtant en jorte progression; en outre, les consérueures pression; en outre, les consérueures ces ressources provenant de deux subventions du ministère du déve-loppement industriel et scienti-

> Dans ses critiques adressées aux dépenses de fonctionnement, la Cour des comptes a retenu l'in-formatique et la gestion des navires

navires.

a Les dépenses d'emploi des ordinateurs sont passées de 174747 francs en 1969 à 4,6 millions de francs en 1973. Cette évolution a été marquée par certaines erreurs. Ainsi, le CNEXO dispose actuellement de trois ordinateurs de dimensions et de marques diférentes, qui ne sont susceptibles d'aucune interconnexion. Le plus important et le plus récent, qui appartient interconnezion. Le plus important et le plus récent, qui appartient à la sèrie C.I. 10070, a été installé dans les locaux du centre océanologique de Brest en novembre 1971. Cet appareil, livré bien avant la mise au point de ses programmes d'utilisation, est resté de longs mois inemployé, alors que le prix mensuel de sa location dépassait 200 000 francs, a Pour les navires la Cour recon-

Pour les navires, la Cour reconnaît que l'augmentation des dépenses (6 070 000 francs en 1959, 17 790 000 francs en 1959, 17 790 000 francs en 1973) est due en grande partie à l'extension de la flotte du CNEXO, qui compte maintenant neuf bâtiments de surface et deux engins d'exploration sous-marine.

« Il parait souhattable que, pour l'ensemble de sa flotte, même s'û ne prend pas en charge directement son armement, le CNEXO centralise la gestion ajin d'obtenir qu'une utilisation commune au profit de plusieurs organismes rende ladite gestion aussi économique, intensive et judicieuse que possible. »

Dans les dépenses d'équipe-

pudicieuse que possible. »

Dans les dépenses d'équipement, le rapport de la Cour des comptes critique à la fois la mise en route simultanée de trop nombreuses actions et la fragmentation systématique des marchés lors de la construction des centres océanologiques de Brest et du Pacifique.

A propos de la construction du centre lu Pacifique à Vairao (Tahiti) la Cour notre que

(Tahiti) la Cour notre que e c'est sur des domaines fonciers simplement loués à titre précaire à de nombreux propriétaires locaux que le C.N.E.X.O. a commencé à édifier en 1972 un centre océanologique dont le coût total est estimé à 16 millions de francs. Au surplus, l'erreur a été commise de reprendre sans modification les dispositions des baux conclus précédemment par l'autorité militaire, alors qu'à la différence de celle-ci l'intention l'autorile militaire, alors qu'à la différence de celle-ci l'intention était de construire des installations permanentes et coûleuses. Il en résulte qu'en 1980, soit moins de cinq ans après l'achèvement du centre, les propriétaires des terrains se verront automatiquement, aux termes des contrals, attribuer la propriété des constructions. »

20 millions dépensés en pure perte

La cour s'en prend ensuite au sous-marin porte-plongeurs Argyronète, dont la construction, entreprise en 1969 conjointement par le CNEXO et l'Institut français du pétrole, a été arrêtée sur décision du ministre du développement industriel et scientifique en septembre 1971. Mais près de 20 millions avaient déjà été dépensée en pure perte. en septembre 1971. Mais près de 20 millions avaient déjà été dépensée en pure perte.

Le rapport de la Cour des comptes replace d'ailleurs — et à luste titre — l'affaire de l'Argyronète dans le contexte plus général de l'affaire du Centre d'études mar in es avancées (CEMA) chargé entre autres de construire l'Argyronète. Le CEMA, e cette association de la loi de 1901, à qui le CNEXO avait précédemment confié d'importantes recherches de physiologie, n'avait pas d'assise financière solide et résolvait, dans une certaine mesure, ses problèmes de trésorerie grâce aux marchés précités relatifs à l'Agryronète. Lors de l'abandon de cette opération, le CEMA se trouva ainsi dans une situation telle que CNEXO put invité à conclure avec lui, pour un montant total de 1758 188 F, dont 1671 399 F immédiatement versés, des marchés qui n'étaient en réalité destinés qu'à assurer sa survie. Ces couteux expédients n'ont fait que retarder de quelques mois la disparition du CEMA. Il jut absorbé par une société privée qui a dû ensuite déposer son absorbé par une société privée qui a dû ensuite déposer son bilan.»

iques » par « une vingtain d'hommes de main de la direc-tion, notoirement connus pour leur appartenance à la C.F.T.

Économies étrangères

LA BALANCE DE BASE DES
ETATS-UNIS (opérations conrantes et mouvements de capitaux à long terme) a été excédentaire de 2.06 milliards de
dollars au premier trimestre.
Elle syait été déficitaire de
498 millions de dollars au quatrième trimestre 1973, et excédentaire de 1.92 milliard de
dollars au troisième trimestre.
L'excédent du premier trimestre. L'excédent du premier trimestre est essentiellement attribué aux rapatriement de capitaux opèrés par les compagnies pétrolières américaines. Toufois, ce redressement specta-culaire ne paraît pas devoir prochains mois. — (Agefi.)

> • LE NOMBRE DE CHOMEURS LE NOMBRE DE CHOMEURS EN GRANDE-BRETAGNE a atteint à la mi-juin son niveau le plus bas depuis 1969, avec 543 036 sans-emploi (2.3 % de la population active). Le nombre des chômeurs est en baisse de 18 610 par rapport à mai dernier, et de 32 250 par rapport à juin 1973. Le ministère de l'emploi et de la productivité estime cependant que la baisse du chômage aurait du être plus importante, compte tenu des mouvements saisonniers de l'emploi.

Industrie

DES CONVERSATIONS sont en cours entre deux firmes d'ingénierie française: COCEI (du groupe Lebon) et TECHNIP. Elles ont pour objet, précise TECHNIP. « de déjinir les modalités d'une collaboration étroite, permettant aux deux sociétés de répondre de façon plus adaptée au développement du marché de l'ingénierie », et pour raient se traduire par une prise de participation de TECHNIP dans le capital de COCEI.

MONTEDISON, un des ma-jors de l'industrie chimique mondiale, va prêter son assis-tance à l'Etat argentin pour l'aider à doter le pays d'une importante industrie pétrochi-mique destinée à terme à couvrir ses propres besoins, mais également à s'ouvrir sur les marchés internationaux. L'accord récemment signé à L'accord récemment signé à Buenos-Aires prévoit en outre la mise en valeur des ressour-ces énergétiques de l'Argentine.

ivadicats

CITROEN: PROTESTATION
DE LA C.G.T. contre l'attaque
d'un délégué cégétiste et d'un
ouvrier, à l'usine de Levallois.
Selon la C.G.T., les deux salariès, qui voulaient protester
contre les conditions de travail, ont été « trappés à coups
de poing et d'objets métal-

Les studios de l'Avant-Seine sont aux premières loges sur Paris. Vous y faites un placement bien en vue.



D'AIR FRANCE

MO PAULO.

W FRANCE

LA VIE ÉCONOMIQUE

AGRICULTURE

Le gouvernement accorde une aide de 1,5 million de francs | Le relèvement du taux de l'escompte annonce-t-il aux producteurs d'artichauts bretons

M. Christian Bonnet. ministre de l'agriculture, a précisé que cette mesure avait été prise pour compenser la dégradation des cours sur le marché des articours sur le marche des arti-chauts. En outre, elle correspond à la demande formulée la semame dernière au conseil du Fonds d'orientation et de régularisation des marchès agricoles (FORMA) par les représentants profession-nels.

Cette décision du gouvernement

dent de la Société d'intérêts coo-pératifs agricoles (SICA), qui menaçait de déclencher « une action directe énergique ». Mer-credi, les producteurs bretons avaient déversé 20 tonnes d'arti-chauts dans la cour de la préjec-ture de Mogleir.

ture de Morlaix.
D'autre part, M. Bonnet a indi-

LA DÉGRADATION DES REVENUS DES AGRICULTEURS

Une «table ronde» se tiendra la semaine prochaine au ministère

Une « table ronde » réunis-sant le ministre de l'agriculture sant le ministre de l'agriculture et les quatre grandes organisa-tions professionnelles se tiendra la semaine prochaine afin d'exa-miner la situation des revenus des agriculteurs. Cette réunion a été décidée jeudi par le pre-mier ministre, après une entre-vue avec les dirigeants de la FNS.E.A.

Le président de cette organi-sation, M. Debatisse, a déclaré à l'issue de cette audience que

Au congrès des producteurs de blé

M. BONNET SE PRONONCE CONTRE LA SUPPRESSION DES TAXES PARAFISCALES

« L'agriculture, que l'on considérait comme un secteur en sur-sis, est en train de reconquérir ses

En réponse aux revendications propres aux céréaliers, le minis-tre a tenu a réaffirmer ses con-victions européennes. Mais il a précisé qu'il n'était pas question, pour l'instant, de supprimer cer-

Le gouvernement a décidé, le jeudi 20 juin, à l'issue d'une réunion avec les représentants projessionnels, d'accorder une aide M. Alexis Gourpennec, présigent de la Société d'intérêts couprièmentaire de 1,5 million de francs aux producteurs d'artichauts de Bretagne. Le gouvernement a décidé, le ést intervenue quelques heures sculement après l'aultimatum à de M. Alexis Gourpennec, présigent de la Société d'intérêts couprainte de déclencher « une action directe énergique ». Mercatil les groducteurs b r et a n scried les groducteurs b r et a n s

que le gouvernement français était disposé à fermer les fron-tères entre la France et l'Espagne, si les Espagnols ne freinaient pas leurs exportations de pêches Celles-ci s'étaient consi-displiement accuses es dernierdérablement accrues ces derniers jours, provoquant des manifesta-tions des producteurs français.

Une aide budgétaire ou un remboursement de T.V.A. afin de compenser les hausses intervenues sur les engrais et les aliments du bétail;

Le réajustement à sa valeur rèclie du « franc vert » pour compenser la dépréciation de celui-ci par rapport à l'unité de compte européenne. Cette opération conduirait à un relèvement des prix agricoles intérieurs français;

Une réactualisation des prix

agricoles européens des le mois d'octobre.

Le ministre de l'agriculture a indique que le gouvernement était d'accord avec l'analyse de

U.D.R. des Hauts-de-Seine, a été élu président du groupe d'étude

LE GROUPE ALLEMAND BEIERS-

DORF RACHÈTERAIT NIVÉA

La firme Beiersdorf, important fabricant allemand de produits cosmétiques, se proposerait de racheter la societé française Nivéa. A cet effet ume offre publique d'achat sur les actions Nivéa aurait été déposée à la Chambre syndicale des agents de change, qui conformément à la réglementation, a suspendu les cotations sur cette valeur à compter du 19 juin.

ter du 19 juin.

Le groupe Beiersdorf, qui occupe une place de tout premier plan sur le marché allemand des cosmétiques et fabrique aussi des panagements adhésifs, a réalisé en 1973 un chiffre d'affaires de 500 millions de DM (1 milliard de francs environ). Il compte parmi ses principaux actionnaires la société d'assurances. Allianz.

Nivea réalise un chiffre d'affaires de 34.5 millions de francs en fabricant des produits d'hygiène, de savonnerie et de parfumerie II est également très commi

pour ses cremes solaires. C'est l'une des cinq premières firmes françaises de produits de soins

d'assurances Allianz.

pour le visage.

(PUBLICITE)

REPRÉSENTANT OU DISTRIBUTEUR

pleine expansion désire disposer en exclusivité pour la

vente des articles de sa fabrication de : PORTE-

MANTEAUX, PRÉSENTOIRS, COMPTOIRS, RAYON-

NAGES, etc. Nous sammes au premier rang du marché

aussi bien par les ventes ou les modèles que la qualité

49-51 Barcelone, 15 - ESPAGNE

réponse au numéro 3.514, Publicité MYB - Urgel

Une entreprise espagnole de premier ordre et en

M. Paul Vauciair, député

la F.N.S.E.A. demandait que qua-tre types de mesures soient ● Four relever les cours des produits sur les marches, une intervention à des prix supérieurs pour la viande bovine et le porc, le retrait de certains tonnages c'artichauts, l'arrêt immédiat des importations de fruits et enfin la distillation des vins à un prix

SUR LES CÉRÉALES

sis, est en train de reconquérir ses lettres de noblesse et su place dans l'économie moderne », a déclaré le 20 juin le ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, à l'occasion du cinquantenaire de l'Association générale des producteurs de ble et autres céréales (A.G.P.B.).

pour l'instant, de supprimer cer-taines taxes parafiscales pour le fonds d'action rural et le budget social agricole, comme le souhalte l'AGPB.

Le ministre a ensuite rendu hommage à M. Deleau — « vous etre le pape de l'agriculture », — qui quite la présidence de l'A.G.B.P. poste qu'il occupait depuis vingt-deux ans. — (A.F.P.)

CENT QUINZE ACCORDS

DANS LES INDUSTRIES

ALIMENTAIRES EN 1973

Dans les industries allmentaires. en 1973, on n'a pas compte moins de cent quinze accords -- vingt-deux fusions, absorp-

tions, achats: solvante-tretze apports partiels d'actifs ou prises

de participation; vingt regroupements sous forme contractuelle ou par création de filiales com-

munes. — soit quatre de plus que l'année précédente, alors que

le secteur a continue à tenir le pompon de l'inflation. L'indice des prix alimentaires de détail a

en effet augmenté de 10.9 % en

1973 contre 8.5 % pour l'ensemble des prix de détail. C'est ce que

souligne l'enquête annuelle

d'Agra - Alimentation sur « les

accords interentreprises dans les industries agricoles et alimen-

(1) Les Industries agricoles et glimentaires en 1973, Agra-Allmenta-tion. 29, rue du Général-Foy, 8. 147 pagea, 4 F.

et les prix.

AFFAIRES

un nouveau renchérissement du crédit?

terme.

BANQUE

renchérissement du crédit ? Cette augmentation de deux points la plus forte qui ait été enregistrée depuis longtemps — porte, en tout cas, le taux français au niveau le plus élevé des pays occidentaux devant la Grande-Bretagne. Elle annonce une politique d'ar-gent cher, conjuguée avec les restrictions quantitatives sur le crédit et destinée à lutter contre l'inflation en réduisant la demande. Certes, les variations du taux d'escompte n'exercent plus une influence directe sur le coût du crédit aux entreprises et aux particuliers, abstraction faite des prêts immobiliers anciens qui lui

LE GROUPE BANCAIRE AMÉRICAIN FRANKLIN ANNONCE DES PERTES IMPORTANTES

La Franklin National Corporation, maison mère de la Fran-klin Bank, vingtième établisse-ment des Etats-Unis, fait état d'une perte de 40 millions de dollars 1200 millions de françai dollars (200 millions de francs) au cours du premier trimestre 1974, et prévoit un Important déficit pour l'année entière. Son président. M. Gleason, a démissionné en soulignant que les pertes subies sont la consèquence de décisions prises à son insu, mais qu'il en assumait la responsabilité. Rappelons que la fillale, la Franklin Bank. avait annoncé en avril des pertes déannonce en avril des pertes dé-passant 25 millions de dollars sur ses activités de change, et que la réserve fédérale des États-Unis avait dû lui assurer des concours temporaires dépassant 1 millard de dollars (5 millards de francs), en raison d'une crise de confiance de ses prêteurs ha-bituels. Cette affaire a passa-blement secoué Wall Street et les marchés financiers améri-cains, inquiétés par cet « acci-dent » et surtout par les condident », et surtout par les condi-tions dans lesquelles il s'est pro-

Le relèvement massif du taux sont rattachés, et dont les d'escompte, porté jeudi 20 juin de échéances risquent d'être majo-11 % à 13 % par la Banque de rées. Aujourd'hui, c'est le taux France, annonce-t-il un nouveau d'intérêt sur le marché monétaire. où se refinancent en partie les banques, qui joue un rôle directeur. Ce taux, contrôlé par la Banque de France, vient de monter aux environs de 14 %, et a entraîné une hausse du taux de base des établissements pour la totalité de leurs crédits à court

Mais les autorités monétaires en relevant aussi fortement le taux d'escompte, veulent le rapprocher du taux réel pratiqué sur le marche monétaire, indiquent ainsi que la tension actuelle sur le coût du crédit est appelée à se maintenir. Le recours aux financements bancaires sera donc non seulement raréfié mais renchéri. Cette politique sera critiquée par ceux qui jugent inflationniste la hausse des taux d'intérêt, incorporée dans les prix, mais elle fait partie intégrante du plan de « refroidissement » lancé par le gouvernement. Priorité est donnée au freinage quantitatif, quels que solent les inconvénients qui puissent en résulter ca et là.

L'action est globale, non sélective, et va s'exercer immediatement, quitte à subir des corrections si ses effets deviennent trop radicaux. Elle a reçu indubitablement l'avaj des autorités allemandes, qui ont toujours préconisé une politique d'argent cher et rare pour lutter contre l'infla-

- LA BANQUE DE FINLANDE va recevoir un prêt de 100 milions de dollars d'un groupe-ment bançaire international dont l'un des chefs de file est la banque Ambros de Londres
- LA BANQUE MONDIALE VS prêter à l'Algérie 157.5 million de dollars et au Maroc 50 mil lions de dollars pour le finan-cement de projets de dévelop-pement industriel. Le plus iroportant concerne la cons-truction à Bethioua (Algérie) d'un port pour l'exportation de gaz naturei liquéfié aux Etats-Unis et en Europe. — (A.F.P.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

 était d'accord avec l'analyse de la situation faite par les diri- geants professionnels et qu'il veillerait à ce que le revenu des agriculteurs ne soit pas en retard pan rapport à celui des autres catégories professionnelles. M. Chirac reçoit ce vendredi l'Assemblée per manente des	dent », et surtout par les condi- tions dans lesquelles il s'est pro- duit. d'un port pour l'exportation de gaz naturel liquéfié aux Etats- Unis et en Europe. — (A.F.P.)						
chambres d'agriculture, les Jeunes agriculteurs et les organisations mutualistes et coopératives. — (AFP.)		. Dollars		Deutsch		· Frances	
ARTISANAT	i mais	12 1 12 1	2 1/2 2 1/2 2 1/2 2 1/2	7 1/2 8 1/2 9 9 1/8	8 1/2 9 9 1/2 9 5/8	15 11 10 3/8 10 3/8	20 11 1/2 10 7/8 19 7/8

A L'ÉTRANGER

EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

La Bundesbank est favorable à un ralentissement des exportations

De notre correspondant

Bonn. -- La Bundesbank considérerait favorablement un raisntissement des exportations ouest-allemandes. Telle est la principale conclusion qui se dégage du rapport mensuel de juin de la Banque centrale d'Allemagne fédérale. - Ce serait mieux pour la structure de notre économie », peut-on lire dans ce texte. « si une plus grande partie du produit national brut était utilisée ici plutôt qu'à

La diminution du rythme de croissance des exportations serait, selon la Bundesbank, la suite logique de la lutte contre l'inflalogique de la lutte contre l'infla-tion, entreprise dans d'autres puys et qui devrait amener une baisse de la demande extérieure. L'institut de Francfort note à ce propos que les pays accusant des déficits importants de leur ba-lance des palements ont en jus-qu'à maintenant peu ou pas de succès du bout avec leur politi-que de stabilité, mais qu'ils ont pris conscience depuis peu du caractère indispensable de mé-thodes plus énergiques.

thodes plus énergiques. Sans doute la Bundesbank se félicite-t-elle de l'importance du félicite-t-elle de l'importance du solde de la balance ouest-allemande des paiements : malgré la hausse des produits pétrollers, l'excédent de la balance commerciale de la R.P.A. s'est élevé à 9 milliards de D.M. (environ 18 milliards de francs) au cours du premier trimestre de cette année Il représente ainsi 3 S. année. Il représente ainsi 3 % du P.N.B. « C'est une situation intenable à long terme », écrit la Bundesbank.

Bundesbank.

L'augmentation de 1,5 % en valeur réelle du P.N.B. enregistrée au cours du premier trimestre de cette année par rapport à la période correspondante de 1973 a pratiquement été absorbée par les exportations. La Bundesbank attribue cette croissance au fait que les prix ont augmenté plus vite à l'étranger qu'en R.F.A. et que les délais de livraison des entreprises ouest-allemandes sont très courts. très courts.
Un raientissement des exporta-

tions offrirait plus de latitude pour répondre à la demande intérieure. Or in Bundesbank estime ou'il faut compter sur une relance

salaire décidées au début de cette année, qui dépassent sensiblement le niveau « conjoncturellement neutre », ont déjà commencé à faire sentir leurs effets au mois d'avril. Si la conjoncture intérieure « repart », une activité trop forte sur les marchés extérieurs pourrait avoir un effet inflationniste en réduisant l'offre interne. Toutefois, en monnaie constante la demande intérieure constante. la demande intérieure est restée pendant les quatre pre-miers mois de cette année audessous du niveau de l'année dernière.

Dans le même rapport, la Bun-desbank s'attribue d'autre part le mérite du raientissement de l'in-flation, enregistré depuis quelques mois en R.F.A. « Si la hausse des prir y a été freinée de manière très perceptible s, écrit-elle en esset, a c'est grâce à la politique financière et à la politique du grédit. credit n. - . D. Vt. [Le ralentissement des exporta-

tions aurait de plus un effet favo-rable sur le budget allemand. Le nonveau ministre des finances Hans Apel vient en effet de reveler que le déficit bucgétaire pour l'année en cours s'élevait, selon les dernières évaluations de ses services, à

Le ministre a souligne sa résolu-tion de combler ce déficit qui est notatament provoqué par le fort accroissement des exportations. L'Etat fédéral rembourse en effet la taxe à la valeur ajoutée sur les produits exportes, et le gonflement in-préva des exportations a provoqué une augmentation inattendue de ces remboursements de 1 milliard de DM environ.]

SERETE

Au cours de se réunion du 17 avril 1974, le conseil d'administration a approuvé les comptes de l'exercice 1973.

Le bénéfice net après impôt, hors plus-value à long torme, s'est étoté à 4448 000 P. en augmentation de 19 Ç par tapport à celui de 1973. Le plus-value nette à long terme après impôt est de 24788 000 F ce qui porte le bénéfice total de l'année à 20 246 000 P.

Tenant compte des recommandations du ministre de l'economie et des linances, le conseil proposer à l'assemblée générale de limiter l'augmentation du dividende à 5 Ç, c'est-à-dire à 25,20 F par action, plus avoir fiscal, contre 24 F l'année précédente.

Un montant supplémentaire de 1,50 F par action sera reporté à nouveau pour distribution en 1975, dégageant ainsi, au titre de l'exercice 1973, une distribution totale de 27 F, en augmentation de 12,5 C.

SILIC

L'assomblée générals extraordinaire, réunie le 12 juin à autorisé le consell d'administration à augmenter le capital par tous moyens, en une ou plusieurs fois, jusqu'à un montant maximum de 185 millions de francs, et à émettre directement dans le public des obligations convertibles en actions à concurrence d'un montant maximum de 120 millions de francs.

trancs.

Le conseil d'administration a décidé l'émission d'un emprunt convertible de 80 millions de francs, sous
réserve de l'obtention des autorisations administratives nécessaires et
de l'accomplissement des formalités
légales, mais n'u pas envisagé de
procéder à une augmentation de capital en numéraire.

pital en numéraire.

Le conseil a décidé de faire reprendre directement par Sille la première tranche du centre industriei locatif d'Svry (35 000 m² de bâtiments industriels et commerciaux sur un terrain de 7 hectares) dont la réalisation svait été d'abord confiée à une S.C.I. constituée entre Silie et Sofilie; les premiers bâtiments, déjà presque achorés, serunt livrés à partir de juillet à raison de 2 000 m² par mois. Les premiers baux sont en cours de conclusion.

Le conseil a retenu le principe de la participation de Silic au centre industriel de l'Isle-Abeau, dans la région lyonnaise, dont le groupe de l'IC.P. va entamer la réalisation d'un la fin de l'aunée et du lancement d'un nouveau programme au voisinage de l'aéroport de Bolssy-en-France.

S'assurant des ressources nécessai-res à l'achèvement de ses program-mes en cours à Rungis et à Evry. Silic prend ainsi dès à présent, les dispositions qui lui permettront de poursuivre ses invostissements et de maintenir la croissance des résultats, tout en diversifiant ses implanta-tions, en province comme en région parisienne.

(PUBLICITE)

financements partiels pour ses affaires immobilières. Participation aux benéfices de l'opération. Conditions entre les parties seion entente. Garanties à disposition. Discrétion assurée. Paire offres sous chiffres 87-50.238 aux ANNONCES SUISSES S.A. ASSA. Paubourg du Lac 2, CH-2001

Neuchatal.

Le conseil a pris acte, avec satis-faction, des prévisions de loyers et de résultats de l'exercice en cours. Les loyers de l'exercice 1973-1974 di-passeront 25.8 millions de franca en augmentation de prés de 8 millions de franca sur le précédent.

Le bordereau de loyers à émettre le le juillet dépasse 7 250 000 francs, soit 1880 000 francs de plus que l'an-née dernière.

Il enregistre notamment la reprise de l'indexation des loyers, bioquès du 1# décembre 1973 au 30 juin 1974. Les résultats de l'exercice en cours Les resultats de l'exercice en cours dépassaront 15.1 millions de francs, soit plus de 19.5 francs par action contre 17.35 francs l'an passé. En distribuant \$5 % des résultats, comme son statut l'y obligo, Sille pourra servir, au titre de l'exercice on cours, un dividende d'au moins 16.5 francs par action contre 14,80 francs l'un passé.

COMPAGNIE MARITIME DES CHARGEURS REUNIS

L'assemblée ordinaire, réunie le 19 juin 1974 sous la présidence de M. Francis C. Fabre, a approuvé les comptes de l'exercice 1973 ainsi que les résolutions qui lui étalent pré-sentées.

sentées.

Le rapport rappelle qu'au 31 décembre 1973 la flotte explotée par la C.M.G.R., la Compagnie Fabre, la Nouvelle compagnie de paquebots, et diverses autres fillales, comprenait cinquante-sept navires d'un port en lourd total de 503 713 tonnes.

La Société navale Chargours Delmas-Vieljeux disposait de son côte de cinquante et un navires d'un port en lourd total de 616 263 tonnes. en lourd total de 616 863 tonnes.

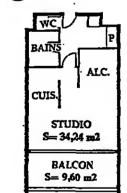
Les chiffres d'affaires maritimes de la CMCR. de la Compagnie Fabre, de la Nouvelle compagnie de paquebots et de la Compagnie françaiso de navigation ont atteint 652 millions de frança.

L'au dernier, la Société navnie Chargeurs Delmas-Vieljeux a réalisé un chiffre d'affaires de 765 millions de frança.

de france. Le dividende net, fixé à 3.50 F par action, sera mis en palement à partir du 5 juillet 1974. Compte tenu de l'avoir fiscal de 1.75 F, le revenu global par action ressort à 5.25 F (inchange par rapport à l'exercico précédent).

En réponse à la question d'un actionnaire, le président a indiqué que l'exercice en cours se présontait favorablement, les résultats des cinq premiers mois accusant une progression sur œux de l'année précédente.

à Cannes: en front de mer: Le Trident plage du midi



RÉSIDENCE DU TRIDENT: A LA FOIS CANNES ET LA MER...

Pour vivre de tous les plaisirs de la Côte d'Azur et de la Méditerranée : une Résidence exceptionnelle, avec la mer devant votre terrasse la vue sur la Baje et les lles. un accès direct au bord de mer. C'est aussi l'environnement d'un grand parc ombragé, un cadre de vie de standing, un confort fait de finitions soignées, d'équipement "dernier cri"

dans votre cuisine...
Grands STUDIOS avec alcove
Appartements 2 et 3 PIÈCES (possibilité 4 PIÈCES)

(accès 65, avenue sur place. . · · du Docteur-Picaud boulevard Leader ... Tél. 38.52.44

COMMERCIALISATION LONGUET-NEEL/GEFIC Le Gallia - Boulevard Montfleury CANNES Tél. 99,11.45

REALISATION PROMO SOLETLIP CANNES

VANCIERS DES SOO

• • • LE MONDE — 22 juin 1974 — Page 39

So	1 FS	M A DCLIÉS	FINANCIERS	I Caus I Denier	I Carri I Bank		— 22 juin	1974 — Page 39
٠.,	PARIS	LONDRES		VALEURS prick tours	VALEURS Kitch Court	YALFURS	pricid. (was	VALEURS Pricid court
,	laisse des valeurs françaises	Aucuna amélioration ne so man	and I a flachiesement des cours a fem	Sainta-Fe 55 53 Softe 77 77 85 Sofinex 556 550	Duc-Larnothe 346 345 LLML Lebinon 490 Frault-Sounia 270 270 200m 8:1 501	Novacel Rearts et Silice Rippile-Georget. Rousseiot S.A.	135 130 She 83 10, 81 16 Car 90 90; 83 50 Fcs	Tr. (port) 21 20 20 90 : Industries 95 95 95 10 90 167 80 167 80
	L'atmosphère a été lourde ce eudi à la Bourse de Paris, où la aisse des valeurs françaises, qui	velle à son plus bas niveau dept le 28 septembre 1859. Les indu trielles sont tout juste régistant	ja pris jendi 2 wall street apres une is brève pause matinule et à la ciôture s- l'indice des industrielles accusait une perte de 5.32 points à \$20,79. Le	Clause 66 53 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Forges Strash 58 58 (Li) F.B.M. ch. fer 106 50 106 Frangeco 36 10 35 Frankel 818 522	Soutre Réunies. Synthetabo Thank et Mult Maroc-Distrib	394 382 Pfiz 103 182 Pro 51 50 90 Com	ze and Co
	était ralentie la veille, a redou- jé d'intensité. C'était le jour de la liquidation sensuelle et, de fait, on a « li-	mines d'or pousuivent leur rep de même que les fonds d'Etat, q cèdent encore entre 1/8 et 3/8	volume des transactions à augmenté :	Padang 75 74	aeger	Agache-Willot	50 50 51 Bari 54 53 50 Brit	Asiatique 121 170 107 107 107 108 70 19 60 18 Am, Tob. 25 70 25 50
	uidé ». En dehors de quelques ltres isolés — neuf au total — ucun compartiment n'a été éron	OR (conjecture) dellars : 153 contre (5)	La décision de First National Bank	Alliotroge. 42 30 42 16 1 Alliotroge. 136 131 50 1 (Ny) Alsac. Super. 420 414 1 Ransaria 246 255	Metal Deployé 277 280 Hadella 128 119 Hodet-Gougls pl 28 50 pl 24 Peuxent (ac. out. 238 241	Lainière-Roungiz Roudière Timwear	83 80 0 80 50 Sns. 710 701 27 80 28 80	HORS COTE
	né, le plus affecté étant derechef construction électrique. Les aleurs de croissance ont, elles ussi, mais est-il encore besoin	TALEURS CLUTURE COURS 20 6 21 8	mence à redouter maintenant un développement du mouvement. Si sa réaction n's pas été plus vive, c'est qu'il attendait de connaître le mon-	Frequage Bel	Ressorts-Nord 21 29 Reffo	Messag, Marit.	247 . 247 . Cell 0 32 6 32 Dot	glese Pin 138 135 srex 376 375 in 58 90
	e le préciser, payé un lourd tri- ut à la baisse, a cotation de C.G.E. et du omptoir des Enfrepreneurs a du	War Loan 3 1/2 % 22 3/4 22 5/6 Beechamps 189 1-2 188 2/8 15heff 179 127 179 127 179 127	tant des crédits accordés aux entre- prises durant le semaine terminée é jeudi. Le chiffre n'a été publié 2 qu'après la clôture et il est en	Economats Centr. 300 300 Separen	icil 158 157 Seedure Autog. 215 218 S.P.E.J. G.H.I.M. 98 Siein et Roubatx 144 Nokvis 173 123	Havigation Mixte Saga	44 44 10 lets 76 76 Lets	Chimie
1	tre un moment préservée en rai- on de l'abondance de l'offre. Au- unt dire que les professionnels et	Vickers 99 3/4 89 189 280 280 280 281 28		Senérale 103 50 180 1 Genyrale 209 218 1 Garyaus-Denous 241	Fraller 920 930 Fraz 131 128	C.G.I.A.P	153 157 Sab 266 90 258 S.P.	ell Minière
	s habitués de la corbeile avaient pas le sourre. Les raisons ne manquent pas our expliquer ce repli précipité.	De Beers	des ordinateurs, des conteneurs, des magasins, des électroniques, des	Lesieur (Cie fin.). 260 242 5 Sr. Most. Corbeil. 173 178 20 Sr. Most. Paris 211 212 2 Manus et Cie (0810 585 1	rance-Dunkergae 45 44 int. Gares Frig. 150 20 150 pdus. Maritime. 374 374	7 Transport indust 7 Application gas (Li) Baignol-Farl.	1705 1650 175 OCE	DBLIG. ECHANG.
-	a hausse des taux d'intérêt - l'argent a valu 14 % sur le varché monétaire, cependant que toux de l'escomple était remon-	INDICES QUOTIDIENS (INSKE Base 100 : 28 dec 1973.)	Sur 1734 valeurs traitées, 940 ont	Piper-Heidslack C560 C563 Petia C560 C5	Mag. gén. Paris 202 10 202 ercio de Monaco , 51 50 d 53 Jub Méditerranér 1100 1075 aux Viciny	Bis S.A	164 162 U.C	Heir if echange as 21/6 B. t de 2 actions, soit, 624 SICAV
4	i de 11 à 13 % — y a largement patribué. Les liquidités deviennent de plus	Valeurs françaises 87,1 \$5, Valeurs étrangères 95,3 93, C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec 1981)	pas varié. Indice Dow Jones : transports, 168.10 — 0.93) : services publics, 68.89 (— 1.23).	Sampiquet 176 176 6	irana Hötel 1725 irana Hötel 1725 irana Hötel 1725 irana Hötel 1725 irana Hötel 185 irana Hötel 180	. Degremoni	200 0 92 Place 172 Place 172 172 172 172 172 172 173 174 175	. restitut. 1951 26 1547 1 catégorie 9365 94 9182 30
i E	n plus rares et ceux qui en dé- ennent encore recherchent des midements élevés que la Bourse e peut leur donner. Mais la situa-	Indice general 73,6 73,1 MARCHE MONETAIRE last last	VALEGRS COURS COURS	Ves Clicquet-P	Intel 375 371 Inssedat-Rey 96 96 Instituty S.A 33 50 33	Havas G Magnaut Hovafer Publicis	135 137 70 50 193 60 191 135 60 132	70-8 Emit Sion Rachal Irals inclus
i T L	on périlleuse dans laquelle se cave placée la Bourse de Lon- res inquiète aussi beaucoup les Aieux financiers. L'on ne sau-	Sanque da da france marche	Alcora 42 41 1/2 A.T.T. 48 1/4 46 1 4 5 Bosing 18 17 7 8	Bist Indoching. 360 352 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Engravure 198 109		17 0 IS EO Acti	nez 20 9 115 43 nos sélec 144 84 137 99 ficandi 155 83 149 81 mo 156 80 148 69
ie e	sit donc s'étonner qu'à la veille es grandes vacances les opéra- urs soient nombreux à liquider	NOUVELLES DES SOCIETES		Saigt-Raphael 212 210 20 (Papeler France. 42 10 42 62 63 64 64 64 64 64 64 64	Brass. Mi Marec Brass. Geest-Afr. Elf-Cabon Min et Métall.	299 297 Assu 19 50 20 10 Book	7.0
ő	urs positions. Et ce d'autant que s soldes débitéurs vont être urds. Sur le marché de l'or, le besoin	FABRIQUES DE LEVURE, SUCR ET ALCOOL.—La Générale sucriér qui détient déjà 90 % du capital de la société, lance une O.P.A. sur la	E Ford 52 3 8 52 5 8 8 8 64 6 7 8 48 1 4 6 7 8 6 8 6 8 8 1 4 8 6 7 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Samma	tars. Madagasc. ED 60 60	Pennaroya (M) C.E.C.A. 5 1/2 % Empruni Young Nat. Nederlanden	-410 410 Com	P. Valeurs 115 08 111 19 248 44 237 18 pertibles 12 30 108 64 pertimeno 121 53 115 02 int lavest 148 45 141 72
_ 70	e liquidités s'est traduit par une disse des pièces et du napoléon l particulier, qui est tombé à 247,90 F (après 249,90 F) contre	prix unitaire de 350 F. CONSTRUCTIONS METALLY OF	I I B.M	Un. Sucr. Alson 235 Bernet 84 60 83 48 P	Maurel et Prom 108 108 108 108 150 1	Deng Assurance Algement Back Be Pro Espace B. N. Mexique	485 485 ··· Epail 445 445 ··· Epail	ées-Valeurs 158 38 151 20 gue-Croiss 505 32 452 41 gue-Inter 249 33 238 02
25 27 21	4,50 F. Il a entrainé dans sa uits la rente 4 1/2 % 1973, qui i est indexée. Le métal fin a	ET ENTREPRISES. — L'exercice 19: se solde par un déficit de 28.95 mi lions de francs. DELALANDE S. A. — Les artior de la société ont été introduites !	- Prizer	Motobécane 112 110	tande 81 . 81 rouger pl is 753 :		6 25 6 28 Epar 5 20 Epar 495 495 Fore	gne-Golig 123 50 118 19 gne Revenu. 245 56 23- 44 gne Valent 170 74: 163 der Investiss. 261 031 268 29
30	ieux résisté. La barre a perdu 0 F à 24700 F, mais le lingoi seulement abandonné 100 F à 920 F (après 25000 F). Le vo-	20 juin à la Bourse de Paris. U cours de 480 F a été inscrit. Le ordres libellés à un cours égal o supérieur à 700 F ont été considéré	0 Salos Carbide	Bois Bér. Gcéna 198 186	orop Accumul. 322 322 numen 721 719 i.i.P E.i. 109 110 empres (part.) 602 601 ferins Gèrin. 148 20 141	Bowater Bruxelles Lamber Gén. Bolgique Polince Robi 30	328 326 Frac 220 40 228 30 Frac Frac	ce-Croissans. 120 15 114 78 ce-Croissans. 117 02 111 77 ce Epargue. 111 43 105 38 ce-Carrantie 185 60 181 97
72 72 72	me des transactions a encore igmenté: 32,4 millions de francs ntre 26,12 millions.	comma des ordres au mieux déguisé et n'ont pas été acceptés. Les ordre libelés à un cours limité, compri- entre 480 P et 685 P, portant su	COURS DU DOLLAR A TOKYO	C.E.C	Acrs 38 90 0 36 36 122 122 122 122 122 122 122 122 122 12	Cavenham Craed Matropolit. Lyons (L.) Goodyear.	3 65 18 70 Laff 8 65 18 40 Nor	ce-Invest, 126 27 120 54 itte Rend 124 35 112 71 itte-Takyo 128 89 123 05 r. France-Obi 230 74 220 33
	Recul général des valeurs étran- res.	77 578 titres, ont été servis en tota lité.	20.6 21.5 282.80 283.15	Drag. Trav. Pub	Files Wander	Pirelli J.H.C. Kubota S.K.F	57 89 56 30 Gest 6 10 1 M.	
. ·	BOURSE DE PARIS	- 20 JUII	- COMPTANT	B. Fran. de l'E	J.N.T.R.A. 456 480 985 985 985 985 82 50 82	Femmes d'Anjour Maries Spencer A.E.G. E.M.I.	95 - 90 late 17 - 17 50 late 17 - 200 Livri	reralssauce 143 84 137 32 refection 132 51 126 50 refection 181 89 173 55
-	VALEURS % du VALE	line Viltime	Cours Deraier VALEURS Printer Deraier	Porcher 396 390 D. Rengier 232 50 231 E Constr. Reutes 26 10 25 50 F	scaut-Meuse 215 209 ouderie prects 49 50 0 47	Hitachi Honoywell Inc. Matsushita. Sperry Rand Yerox Corp.	3 20 3 15 Plan 8 85 5 90 Séle 191 190 Séle	re tuvestiss 69 37 161 69 schild-Exp 250 29 238 94 of.Croissance 504 1 481 25 et. Mondiale 113 17 108 04
5	%	ice S.A. 325 331 . SLIMINGS		Sautières Seine 185 185 P. Savoisienne 198 185 S. Schwartz-Hantm. 84 84 IN T.	refilés Tubes Est 47 20 47 : eactie-Mach. 108 70 99 : samétal	arbed	571 588 Slies 157 90 Slive 2 50 Slive	france 128 64 122 81 france 149 98 142 32 m 116 93 111 63 reafe 140 26 133 90
4	% amert. 45-34 70 20 2 68 Protestrice 1/4 % 1963 96 58 0 37 Alsacien. 8 1/4-4 3/4 % 83 82 3 42 (LI) Equat. 9 op. M. Eq. 5) 68 94 30 8 75 Basque He up. M. Eq. 6% 68 92 50 4 32 Ste B. at P		33 30 138 Parisieme Piec. 181 - 185 - 184 59 134 59 134 58 253 253 253 254 134 134 Abertin 240 240 235	T.P. Forger. SNCT 114 80 110 20 W Trindel 128 :32 Yover S.A 111 112 H	render S.A 23 22 1 render S.A 28 22 1 render S.A 28 22 1 render S.A 28 22 1	Steel Cy of Can.	320 300 Sore 158 - Sore 127 Sele	nter 123 13 (17 55) pargeo 250 77 239 39 ver 306 02 292 14 Il-lowestss. 134 97 128 85
Eq.	NOT. R. Eq. 8% 57 89 80 0 32 Banque We NOT. 7 % 1973 85 50 2 93 C.F.E.C D.F. 6 1/2 1950 0 57 C.S.I.S	rtus 179 179 Un. fud. Cristit. 575 575 Fenc. Chitd'Esu 6 (Mi S.B.F.L.P 1	75 6/2 Applie Rydraul 1050 1056 - 75 6/2 Artois 90 86 85 685 Centes Binary 312	Safio-Alcan 140 20 140 M	mrep G	Ge Bears (port.) Ge Bears a cp 20 Geduid	25 40 24 18 Unit	P Investiss 14 93 108 86 108 8
_	- 5 % 1860. 82 (0 1 7) Cadetel Caffica C.A.M.E Cred. gen. (M.) Gredit	indust. 138 135 Reside Foscière.	950 (Ny) Champes 117 117 01 586 Charg Réun. (p.) 2800 275a . 865 Orléans 90 98	Comission	ptroc. St-Deats 150 20 150 2 abs. legastria 91 91 5 lie-Bounières-C 170 171 mp. F. Pétr 228 320	Hartebeest Johannesburg Middle Witwat	162 - 169 SQ 178 - 161 Cred	21/6 inter 137 23 (3) 91 issance-inum. 128 81 121 03
_	VALEURS Ficts Comp Credit University	Setal 135 138 Veitures & Paris	22 232 (LI) Dêv. P. Nord . 121 121	Toer Elffel 78 10 75 SI	- Uhilg. comv. 297 298 helf française 72 72 strat [04 108	President Steyn Stiffontein Vaul Reets Welken	37 18 37 Euro 248 240 Flux 38 85 38 From	gue-Unie. 274 17 261 74 17 270 75 128 50 182 50 182 50 183
Ch	— parts 1939 325 Fr. Cr. et 8 France 3 % 98 95 98 95 France-Ball ellie-1,6,4,8,0 495 515 ellie (Vie) 317 317 Hydro-ber	. (Cie) . 90 18 89 50 Feachts	110 Raz et Eass 297 395 15 16 La Minere 73 50 76 58 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 10 12 12	Applic Mecan	# 1	Ateas Ateas	144 50 Mon 170 168 Spti	22 142 09 135 65
C ED	6.P		100 18 Cie Maracajae 30 50 30 59 105 105 0.V.A.I.M 58 90 57 80 105 80 98 98 99 99 99 99 100 100 100 100 100 100 100	Av Dass-Bregoet 203 203 FI Bernard-Meteurs . 98 50 (L B. S. L 259 258 E4	natens 35 19 35 pp 33 40 37 19 257 syr Serland 267 257 syr Serland 609 586 ande-Paraissa 84 50 33	Nerapta. Vicilio Montagno Zambian AnglAn Ass. Patrofina	15 30 15 28 Sugti	Est 184 53 157 07 Est 345 34 329 68 109 67 orter 374 38 357 40
U ∙ Fa	ncière (Viai 351 . 355 20 Lyon-Alama note (LA.R.D.). 351 . 361 . Soc. Mars.	ad 123 20 122 Union Habit. 13	2 122 Providence S.A. 309 300 580 580	C. M P 22! 50 22! 50 Hz Cape All. Europe 248 248 Lz	riles 6. et dér 70 50 70 5 haz 620 625		48 30 47 Valo	nior 145 621 139 91 rsm 151 62 144 17 us précédent
=	erm de la brievanté du détal qui nous est ernières éditions, notes de sousses pas : ours catés à terme. Ces cours sent corr	imparti pose publier la curte complète das senjeurs en mesure de denner tout ins de legés le tendamain dans la première édition	MARCHE					
f f i	MPEN- VALEURS Alters Cours Cours	Prein. SATION VALEURS distant of	se cours Print SATION VALEURS Ciffer	SATION SATION	VALEURS chitere coers	COMPS SA	TION VALEURS	icid. Prest. Dernier Compt.
) i ii	20 Arrigne Occ., 218 10 216 216	1024 50 94 Electro-Met 94 70 83 289 Eng Matra 284 282 215 80 194 E. I Lefebyr 195 194	46 93 45 83 45 124 Part Etudes 124 9 253 250 163 Paters S.A. 183 5	0 124 124 124 . 165 0 8 163 163 164 370 0	I.C.S 164 20 165 50 1 I.C.B. 334 318 1 In Fr. Bouns 162 180	76 178 . 24 65 50 164 24 19 312 2 90 190 5	Goldfields. 2	2 85 20 30 26 50 20 10 6 70 55 50 54 80 54 29
1	Air Liquida 282 80 280 . 280	72 96 155 Euratranca 150 155 80 . 313 Europe nº 1 383 314	387 310 295 Person 450 .	0 74 40 74 40 74 48 111 10 - 293 289 236 125 - 458 28 450 28 445 - 138 W	Skept	64 63 23 10 50 11B 2 24 76 122 35 14 38 187 20 18	6 Imp. Chem 2 8 Imp Oil (4	2 10 140 148 140 20 3 1060 1961 1848
	12 — (certif.) 81 50 82 80 10 5 Arjem-Prises 184 . 184 40 164 40		258 237 50 215 Pengaet . 213 2 152 155 265 — col.), 258 5	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	168 835 8	35 845 13 9 20 85	6 Mob. Oli Co 20 00 Mestié 558	7 88 136 90 136 90 136 90 8 80 95 10 98 . 99 90 4 50 202 28 200 20 201 50 5 5500 5500 5350 4 612 689 614
78	11 Anzil. Mavig. 181 50 181 183	182 59 55 Fau da Ear 55 10 58 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	[B] 56-10 65 50 1 015 [POCINE . 515-	511 505 518 118 A 99 28 99 80 103 230 A 31 A 270 A	mer. Fel. 230 227 2 ng. Am G. 32 30 36 95 morals 258 258	05 50 107 50 1 27 227 68 30 50 31 5	O Oirvetti 59 Petrolina 59 Philips 5	5 58 9 60 9 55 9 65 6 834 878 880 5 78 54 80 54 80 54 50
15 16 26 17	9 Reil-Equip. 158 159 159 5 Reil-Invest. 160 . 165 154 8 C.T 249 258 80 258 90 8 Rass (modet) 172 170 188	154 18 92 Camerus Lai 92 50 92 258 80 110 Gie d'entr. 118 20 189 163 258 Ste Forderte SQ2 259	202 1997 In 101 Process hits 101	83 62 88 82 50 320 A	stur Mines 325 317 3	15 50 317 . 29 20 6	5 Quilpes 29	7 295 295 295
18	5 Razzer RV 81 83 50 83 50 6 Beginn-Say 166 50 165 165 165 165 5 Razyendo 515 434 485	95 188 8 fra Mars 187 188 166 - 465 Gayeone-Cas 466 758 156 Machette 155 156	132	323 56 226 10 229 80 255 8 315 323 313 229 8 23 10 84 82 58 150 8	ayer 218 48 219 2 effections 152 58 149 50	67 80 14E 1 18	Ruyar Outch. 4 6 50 R. Fanto Zuec St-Harban 19	1 20 140 30 140 30 145 5 25 14 18 14 14 46 0 56 188 184 184 30
19 .14 23	40 Carretour 1870 1940 1935 8 - Casino 1485 1496 1495 8 - Casino 248 235 10 235	\$61 230 Hertek4kupa 229 278 840 535 Lest Merseu 555 556 478 805 a Sorei int 840 201 225 10 94 Herment mi 85 93 246 b8 Kajii-Ste 1 70 78 63	220 228 287 Cob.)	1 400 395 398 . 15 C. 195 C. 435 C. 435 C. 28	kasa Manh 157 20 193 50 1 F PrCas 433 50 431 4	71 38 71 50 49 14 50 14 98 2 13 60 195 44 31 432 3 18 18 19 98 11	Slemens A.S. 44	25 -21 10 21 85 21 2 448 432 435 7 78 38 80 38 78 38 60
-[4 9 8	ChartCourse. 80 40 82 82	(47 78 Aleber-Col. 88 78 200 81 58 256 Lee Batton 284 250	78 . 68 40 . 152 Raffia. (Fee) 153 at 821 St-L 162	152 151 30 150 10 785 10 184 164 167 820 0	9906 Mirros 710 7 u Pout Nam 826 817 8 Rest Kedzak 644 526 8	7 810 20 31 535 17	B Union Corp 2 0 U. Ma. 1/10 17	7 80 203 50 203 50 285 50 7 49 25 75 25 95 28 30 0 40 176 178 178 173
24 8 9 11	3 .Chim. Spart. 190 20 98 88 88 88 88 86 .Ctm. Franç. 96 18 96 96 18 1907.) 111 118 50 110 50	96 95 1520 Lavrage 1580 1572	370 364 485 Ricert 43 (0 1579 1589 245 Apress Uctar 242 442 (1 170 167 538 Res breakrat 560 218 58 215	484 488 482 260 E 247 241 247 350 E 530 530 530 255 F	reescoe 258 . 260 2 ree Corp 354 . 352 . 3 ard Molor 256 255 2 ne State 163 50 148 60 1	8 120 38 40 256 14 52 350 21 53 253	West Deep 14 West Hold 21	3 50 140 19 128 140 210 208 79 209 5 15 6 . 4 95 6
12 24 12 3 37	7 C.L.7. Alcatel 1285 1270 1265 1 1270 1265 1 1270 1	31 85 2800 — sel corre 2786 2788 371 428 Lyonn East 418 416	1690 1700 77 Sector 79 2790 2792 490 Sagem 500 413 402 -31 Saint Frères 33	77 77 77 496 485 438 0 r after 31 31 31 131 40 131 90 131 40		R LIEU A BES GPEI	RATIONS FERMES SEIT détaché Larsqu's dans la calanne » der	H - DIRECTOR - B'Ret
· ii	Club Méditur.	99 43 Mars. Phonix 999 222 104 Mars. Phonix 999 222 104 Mars. Phonix 999 222	132 Saust-Gaharo 135 220 54 Majs 263 220 54 Majs 165 54 Majs 165 54 54 54 54 54 54 54	223 210 227 40	E DES CHANG	ackengs.	1	LIBRE DE L'OR
29: 31: 10:	C.E 322 315 314 C. Entrept 114 56 198 106 CotFeucher 114 10 114 114	224 58 Mai Ch. Réb 58 50 57 399 7840 bist Telagra 1801 1908 106 54 M.C.L. 55 54 113 10 145 mer m. 139 50 145	90 57 90 56 90 59 Schamp 55 180 1820 1820 1820 Seltmer 103 183 Selcamp 103 144 80 147 80 380 S.L.A.S. 327 795 285 Stgp £ 21 228	56 . 56 . 55 85 106 . 106	S-21 4 921	NIRS de gré à gr ontre banque	ALCOHOLLIES ET DE	VISES COURS COURS Drie. 29 6
131 15 311 17:	Cr. Com. Pr. 134 134 124 124 124 125 151 20 151 20 151 20 151 20 151 20 151 20 151 20 151 20 151 20 172	150 10 470 — certz. 475 462 310 649 Macti-Ma. 654 640 (72 2630 Moulines 2807 2686	2706 2768 1518 Sh. Rossignol 1748 78 Segurap 78	1890 1685 1650 °. Belgique	(100 940 5 894 (100 940 196 500 19 (100 fr.) 12 997 1 (100 fr.) 23 190 8	5 850 5 67 6 850 194 50 1 970 12 33 3 295 82 10	Or fin (kils so s Or fin (kils so s Pièce trançaise (2 Pièce trançaise (1	ngut) 25020 24928 0 fr.J. 254 58 247 80 0 fr.J. 184 197
134 811 121 121	Cred Mat. 310 18 310 315 Cred. Ners 128 20 128 119 58 Cresset-Leire 132 127 127	316 285 Ras covest. 278 88 256 112 83 Rickes 95 20 82 127 128 128 128 129 125 129 125 126 127	258 252 50 525 Sammer-All 541 56 85 87 . 143 Sovac 153 129 127 218 Samz . 216	524 538 F29 ispagns (* 143 145 145 Grande-Br 210 205 50 205 10 Harrets (*	100 pes., 8 605 Ptagne (6 1) 11 777 1 00 Hrest 8 755 100 kms 96 708 5	8 880 8 85 1 749 11 82 3 755 0 88 1 100 91 40 5 500 185	Pièca se 20 del	fr.j 250 . 257 fr.j 233 . 227 50 254 90 248 50 ars 1233 20 1224
. 12 184 177	5 D.B.s 168 50 183 50 183 88 Decaris ME. 184 90 120 26 183 7	187 Resvet Cas. 184 106 102 285 Dada-Casy. 283 282	285 1.R.?. 238 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	236 234 231 38 Portugat 250 254 256 Saede (1 673 972 580 Suisse (1	(196 asc.) 19 896 1 90 ars.) 113 150 11	5 508 185 3 870 20 38 3 100 112 58 4 590 164 75	Pièce de 10 dell Pièce de 5 dell Pièce de 56 per Pièce de 10 flor	ars 389 50 387 50
7	Delifes-Mieg. 73 . 72 . 72	72 1 71 West-Parties 71 601 71	.] 71 10] 71 \$ 168 .[Terr.reng] \$8.50		4 1			•

232

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 2. ASIE
- 2. AFRIQUE RHODESIE : les nationalistes africains décident de boycottes les prochaines élection
- 3. AMÉRIQUES ETATS-UNIS : le président Nixon s'est efforcé de rossurer le Congrès sur ses promes en motière nucléaire.

- La Suisse en quête d'an vingt-troisième canton » (11), par J.-C. Buhrer.
- PORTUGAL : M. Alvaro Cunhal se prononce pour une véritable indépendance des territoires d'autre-mer.
- U.R.S.S. : avant la visite de M. Nixon, les autorités arrêtent des activistes juifs.
- 6. BIPLOMATIE
- - La politique extérieure de la France portera la marque du changement », déclare M. Giscard d'Estaina
- LA DÉCLARATION ATLAN-TIQUE : « La liberté de la France est enticrement préservéc », affirme M. Sauvagnar

7 à 10. POLITIQUE

- M. Mitterrand propose un impôt sur les banques.
- L'Assemblée nationale adopte à l'unanimité la loi d'amnistie.
- Des trafiquants de cartes de travail dans les Yvelines condamnés à des peines de prison
- 12. SOCIÈTÉ Un collegue à Berlin : les ambiguités du féminisme.
- 12. EBUCATION
- M. J. P. Soisson, secrétaire d'État aux universités, expose ses projets.

13-14. RELIGION

Deux synodes réunis en Suisse demandent la libarté d'expres-

sion pour les théologiens.

14. SCIENCES Framatome, Westinghouse et le C.E.A. rost étudier la sûreté

des réacteurs à eau pre

LE MONDE DU TOURISME ET BES LOISIRS

- Pages 15 à 25
- Les intentions du secrétaire d'Etat au tourisme.

 Avant l'éte, un blian de santé des plages françaises.

 De Padoue à Venise.

 Les safaris-photos.

 JEUNES : Conserver l'art cafantin.
- cofantin. JARDINAGE : Les plantes en
- vacances.
 CHRONIQUE SPORTIVE: En
 marge de la Coupe du monde
 de football
 Mode: Maison: Plaisirs de
 la table: Hippiame: Jeux;
 Philatelle.
- 28-29. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : une Phèdre de Racine parrainée par Bunuel.
- 31. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS
- DISTRICT PARISIEN : l'abandon de la voie express : le Conscil s'incline,
- 35 à 38. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE La Cour des comptes dénonce

- de nouveau la mauvaise utilisation des deniers publics. _ LE PLAN SOCIAL : les
- arganisations ouvrières veulen élargir les négociations à la sécurité sociale, aux immigrés et au droit syndical.
- BANQUES : le relèvement du toux de l'escompte annoncet-il un renchérissement du crédit?

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (30) Annonces classees (32 et 33): Carnet (26): Informations pra-tiques (30): a Journal officiel » (30): Météorologie (30); Mots croisés (30): Finances (33).

Votre voiture immobilisée ? Louez en une chez European pour réserver. 645.21.25

Le numéro du « Monde date 21 juin 1974 a élé tire à 563 933 exemplaires.

ABCDEFG

A la réunion du conseil supérieur de la marine marchande | Sur les marchés des changes

«France» à nouveau sur la sellette

Le conseil supérieur de la marine marchande devait se réunir ce vendredi 21 juin. avec, à son ordre du jour. l'examen de la situation des navires à passagers, et notammeni du . France ».

Si le nombre des passagers qui ont fait des croisières sur les bateaux français a nettement augmenté en 1973 (39 000 personnes au lieu de 31 000 en 1972), la situation de ce secteur de la flotte française est en effet très difficile.

La hausse du prix du carburant - multiplié par quatre depuis octobre demier - est venue en effet aggraver les conditions d'exploitation des navires français, qui sont depuis longlemps mauvaises Certes, dans le monde entier. la concurrence des compagnies aériennes a entraîné une réduction du marché du trans-

« LE NOUVEL OBSERVATEUR » ACCUSE M. PONIATOWSKI DE TENIR

DES PROPOS DIFFAMATOIRES

L'hebdomadaire u le Nouvel Observateur u a protesté, jendi 28 juin, contre des propos de M. Poulatowski, ministre d'Etni, ministre de l'inté-rieur. Celui-ci, interrogé mercredi 19 juin à l'Assemblee nationale sur le falt qu'un journaliste du a Nouve. Observateur n, arrêté pour excès de vitesse, s'était vu demander par la gendarmerle, après consultation d'un tichier central, quelle infraction L avait commise en 1968 (a le Monde do 21 juin), avait potamment déclare au député qui l'interpellait : a Je pourrais vous répondre que l'histoire que yous me racontez n'est pas exacte. Mais je ne le sais ; je ne sais même pas si le journaliste ne l'a pas

inventée pour le bles-fundé de sa démonstration. » « Le Nunvel Observateur » estime que ces propos mettent en doute la réracité des faits rapportes par son collaborateur. « Nous considérons, ajoute l'hébdomadaire, l'expression de ce donte comme diffamatoire pnisqu'elle ne repose sur aucune enquête précise et n'est étayée d'aucune preuve. Le ministre a d'allieurs précisé lui-même qu'une ruquête était en cours. Cette réaction du ministre nous paraît grave car elle s'attaque directement et avec légèreté à ce qui constitue une qua-tité essentielle du journalisme, sa crédibilité, n

ATREITI SON RAYON GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION,", 3 essayages Costumes et pardessus de 1450 à 1850 F 62 r. St-André-des-Arts, 6° PARKING RESERVE CATALOGUE SUR DEMANDE

POUR VOS VACANCES 1974 NAUTIC VOYAGE

vous propose ses Houses-Boats à 4 couchettes, aménagés, sans permis, en Bourgogne et en Camargue.

Renscianements et inscriptions 8, rue de allian - 75009 PARIS Tél. 714-80-80 et 280-01-96

dant que le pavillon français sol plus particulièrement frappé. En 1958, il y avalt an France soixantecinq navires à passagers, dont trente-neut paquebols : aujourd'hui. ne reste plus que vingt navires

passagers, dont quatorze transbordeurs, et six paquebots : le France, le Renaissance et le Mermoz, le Massalia le Roussillon et l'ile de Beauté; les trois premiers seuls faisant des croisières lointaines. Et alors que certains armateurs étranmiser sur la croisière, las armateurs trançais se plaignent de la précarité croissante de leurs exploitations, due pour l'essentiel, selon aux, à la nécessité où ils sont d'embarque

uniquement des marins français.

Dans l'immédiat, les navires de croisières les plus menaces sont le France J'une part, le Mermoz et le Renaissance, exploités par la nouvelle compagnie de paquebote du groupe des Chargeurs réunis. d'autre part. Une décision doit être prise prochainement sur un éventuel désamement du France à l'automne prochain. On rappelle à ce propos les déclarations de M. Giscard d'Eslaing qui. lorsqu'il était candidat à la présidence de la République avalt affirmé, après avoir insisté sur la nécessité de réduire le déficit d'exploitaiton du paquebot (120 millions en 1974) : - J'espère une solution positive Si elle ne devalt pas l'être, je prends en tout cas l'engagement que le nécessaire seralt lait dans le même temps pou essurer, à travers des unités nou velles et à travers le réamploi des hommes, une juste compensation à

RAFFERMISSEMENT DU FRANC Le franc s'est raffermi ce ven-dredi 21 juin sur les marchés des changes. A Paris, il s'est apprêcié contre dollar, qui vaut 4.91 F contre 4.92 F, et surtout contre deutsche-mark, qui revieut à 1.93 1/2 F contre 1.94 3/4 F. Ce raffermissement est prises par le gouvernement et à la montée des taux d'intérêt sur la place de Paris, ob le loyer de l'ar-gent an jour le jour a atteint 14 1/4 % en tin de semaine.

M. MICHEL HOUSSIN DEVIENT P.D.G. DES PUBLICATIONS DE « LA VIE CATHOLIQUE »

Le mandat de M. Georges Hour-din. président - directeur général des publications de la Vie catho-lique, venant à expiration, le conseil d'administration de cette société à élu pour le remplacer, M. Miche, Houssin M Miche, Houssin

[Né lo 5 julliet 1921 à Paris. M. Michel Houssin a été sous-directeur à Beyrouth des exploitations en Syrie et au Liban de la Compagnie générale du Levant (1946-1951), adjoint à l'administrateur délégué, puis directeur général au Liban de la Compagnie du port de Beyrouth et administrateur de la Compagnie libanaise de telévision (1951-1962).

libanaise de telévision (1951-1962). Il est depuis cette date, administrateur-directeur général adjoint dos publications de la Vie catholique et de Télérama, administrateur dos éditions du Ceri et des éditions du Temps présent, président de la société Presso-informatique. Il a été élu en 1969 rice-président du syndicat de la presse hebdomadaire parisienno. Enfin, en 1973, il est devanu associé, avec dix-hult parts, de la Société le Monde.

NOUVELLES BRÈVES

• Un seminaire des Nations unies sur « La promotion el la protection des droits de l'homme des minorités nationales ethniques des minorités nationales ethniques et autres x, se tiendra à Ohrid, en Yougoslavie, du 25 juin au 8 juillet. Les représentants de trentetrois pays de tous les continents et systèmes politiques ont été invités à participer au séminaire, sinsi que le Consell de l'Europe, la Ligues des Etats arabes, l'Organisation de l'Unité africaine et l'Organisation des Etats américains. — (A.F.P.) cains. — (A.F.P.)

notre personnel maritime. -

• Le Cercle universitaire de solidarité africame organise, du 22 au 29 juin, à Paris, une semaine d'action culturelle et so ciale en faveur des victimes de la secheresse au Sahel. Des confé-

 M. Pierre Chatenet est nomme président d'une nouvelle finale de la C.G.E - La Com-pagnie générale d'electricité va pagnie générale d'électricité va crèer une nouvelle filiale spécialisée dans la promotion du transport par véhicule électrique dont la raison sociale sera Cotravel. La présidence de cette société a été confiée à M Pierre Chatenet. Agé de cinquante-sept ans. M. Chatenet fut successivement ministre de l'intérieur dans le gouvernement de M. Michel Debré (de 1959 à 1961), président d'Euratum, puis de la Commission des opérations de Bourse (COB). Il est membre du Conseil constitutionnel.

● Un éboulement sur un chan-tier a coûté la vie à un terrassier M. Roger Rameau, quarante-cinq ans, de Mesves-sur-Loire (Nièvre), alors qu'il creusait une tranchée d'égout à Raveau, près de la La Charitè-sur-Loire. Un autre ouvrier a été

● Luis Ocana, qui avait rem-porté l'épreuve l'année passée, ne pourra participer au Tour de

MAGNIFIQUES SALONS

A 20 MINUTES DE L'ETOILE

AUTOROUTE DE L'OUEST. 2º SORTIÉ DROITE 64, ROUTE DE VERSAILLES . LOUVECIENNES TEL 969.94.53

manustra.

RÉCEPTIONS
MANIFESTATIONS
DIVERSES
MARIAGES
REPAS D'AFFAIRES

Auberge Cour Volant

RAMEAU, C. SAUTER, K. KAWAÎ

LA PLUS GRANDE EXPOSITION DE FRANCE

71. RUE DE L'AIGLE 92250 LA GARENNE - TEL 242.26.30 ET 782.75.6

Plus de 15 marques - 300 pianos, orgues et clavecins exposés

LOCATION VENTE PAR PIANO BAIL en 3, 4 ou 5 ans

STEINWAY, TCHAICKA, BALDWIN, etc.

France, dont le départ sera donné le jeudi 27 juin à Brest. Le coureur espagnol, qui souffre d'une bles-sure au coude droit, devra observer un repos d'une dizaine de jours. C'est également un accident qui a contraint un autre favori, Neerlandais Joop Zoetemelk, renoncer au Tour de France.

● A Buenos-Aires, l'équipe de France de rugby a battu celle d'Argentine (20-15), au terme du premier des deux « tests-matches » prévus. Dourthe, Bertranne et Pouroux ont marqué chacun un essai, tandis que Romeu réussis-sait une transformation et marquait deux buts.

M. Carous a répêté qu'après avoir entendu le premier ministre il demeurait favorable à une telle il modification limitée à un point particulier. Il a rappelé en quoi consistent les modifications : un La délégation sénatoriale reçue par M. Chirac à l'hôtel Matignon, jeudi matin 20 fuin, comprenait les présidents des groupes politi-ques de la Haute Assemblée, membre du gouvrenement quit-tant celui-ci pourrait six moissi in plus tard, s'il le désire, retrouver.

RECUS A L'HOTEL MATIGNON

Les présidents des groupes socialiste

et communiste du Sénat jugent «fragmentaire»

la réforme du système des suppléants

ques de la Haute Assemblée, MM Jacques Duclos (P.C.), Lu-cien Grand (Gauche dem.), André Diligent (Union centr.), Michel Chauty (non-inser.), Louis Cour-roy (rép. ind.), Max Monichon (E.I. d'action socr., Pierre Carous (U.D.R.) et Marcel Champeix (socialiste). Au moment où il s'appretait à

lire un communiqué commun au président du groupe socialiste et à celui du groupe communiste, M. Duclos a été victime d'un lèger accident : heurté au visage par un des micros de l'O.R.T.F., il a du recevoir quelques soins pour acrèter une hémorragie nasale. C'est M. Marcel Champeix qui a lu le communiqué suivant : « M.M. Jacques Duclos, représen-

tant du groupe communiste au Sénai, et Marcel Champerz. représentant du groupe socialiste.

se sont rendus sur son invitation auprès du premier ministre.

» L'entretien a porté sur le projet du gouvernement tendant à modifier l'article 25 de la Constitution et la loi organique insti-tuant le régime des remplaçants de parlementaires.

Au cours du dialogue avec le premier ministre, MM Duclos

el Champeix ont rappelé que leurs groupes ont refeté en son temps le projet gouvernemental tendant à réduire à cinq ans la durée du mandat présidentiel. cette réforme n'étant qu'une mo-dification partielle et insuffisante.

» Ils considérent que la réforme demandée aujourd'hui ne serait qu'une mesure plus fragmentaire encore. Or d'autres réformes importantes s'imposent à l'esprit. Elles sont même déjà soumises aux instances des partis commisniste et socialiste, qui entendent faire un travail sérieux. Ce n'est donc qu'après un examen approlondi que les groupes socialiste et communiste leront connaître leurs conclusions. »

leurs conclusions. »

De son côté, M. Carous, président du groupe U.D.R., a souligné qu'il était personnellement très attaché aux institutions de la V. République et a ajouté :

« L'U.D.R. ne souhaite pas qu'on touche à la Constitution. Toutefois, ne pas toucher aux dispositions importantes est une chose et apporter des modifications à certains points particuliers est autre chose. Depuis 1958, les choses ont changé. >

tie des membres des bureaux des commissions de l'Assemblée natio-Le premier ministre receva vendredi matin 21 juin, à 10 h. 30, M. Robert Ballanger, président du groupe communiste de l'As-semblée nationale.

rences et une exposition auront lieu au Poyer international d'accuell de Paris (PIAP), 30, rue les Français sont fatigués

Nice, les vingt et unièmes Jeux olympiques échiquéens ont pris un rythme - apparent - de croistère. maigré quelques défaillances de l'organisation. La presse n'a pas Les Français, dans le groupe B, accès à l'enceinte où se déroule la enregistrent leur plus mauvais résulfinale du groupe A, et des journalistes, venus de tous les pays, s'en

plaignent amèrement. Dans ce groupe, l'U.R.S.S. cara-cole en tête, non sans concéder des nuls par-ci et par-là. A noter, toutefols, et cela en dit assez long sur la force des six grands maîtres soviétiques, qu'ils n'ont perdu aucune des cinquante-deux parties qu'ils ont jouées jusqu'à présent Jeudi, dans leur match de la sixième ronde. contre la très forte équipe argentins. les - premiers échiquiers - avaient, de chaque côté, été taissés au repos. Kortchnoï, qui prenaît la place de Karpov, a battu le grand maîtra argentin Ouinteros, qui prenaît lui celle de Najdorf. Ses trois coéqui-

Au Palais des expositions de piers ont fait partie nulle. Après cinq rondes, l'U.R.S.S. est en tête avec 16,5 points, devant la Bulgarie 14. les Etats-Unis 13, la Hongrie 12,5

Les Français, dans le proupe B

tat depuis le début des Jeux. Après leur succès contre le Portugal (2,5 à 1,5), ils ont ensemble trébuché sur l'obstacle autrichien. Maclès a perdu avec les blancs contre le grand maître Robatsch, Todorcevic et Serei se sont également inclinés. Puhm a. lui, ajourné sa partie, mais avec un pion de moins et sans grand espoir de nullité. Le score probable de 4 à 0 indique peut-être une certaine fatigue chez les jeunes joueurs français qui se sont battus valeureusement sur l'Achiquier, n'acceo tent jamais la délaite, ajournan même des parties a priori nulles pour parvenir à les gagner. Quelle que nance finale, ils ne sont pas à critiquer.

DEUX CONVENTIONS SIGNÉES AVEC LES TERRITOIRES DES AFARS ET DES ISSAS

cice de ses fonctions gouverne-mentales. De telles dispositions, selon

M Carous, pourraient s'appliquer des la promulgation de la loi: et il ne serait pas fatalement nécessaire d'attendre la fin de la

M. Gaston Defferre, président

du groupe socialiste à l'Assemblec nationale, qui s'est ensuite entre-tenu avec M. Chirac, a déclarc à sa sortie de l'hôtel Matignor

a sa sortie de l'notei Matignor que le premier ministre, qui l'a reçu « fort atmablement ». lu avait fait part des projets di gouvernement en ce qui concerno une modification du régime de suppleants. M. Defferre a expli-

suppleants. M' Defferre a explique au premier ministre qu'i était nécessoire que le group socialiste en délibère. D'autre part, a-t-il souligne, « il faul qui nous auons la possibilité, et nou le ferons dans les jours proclaus d'en parler avec nos anis rail-

caux et communistes. Quand nun-serons parvenus à la définition

d'une position commune, alors nous pourrons répondre au gou-vernement ». M. Dessere a indi-

que qu'il seruit sans doute amené

donné aux rapports avec l'oppo-sition. M. Defferre a remarque :

a Sans doute est-ce le début d'une concertation : il serait plus exact de dire que c'est le début d'une forme de concertation entre

le gouvernement et l'opposition.

Je pense que c'est une bonne chose et que cela peul permettre de résoudre un certain nombre de problèmes dans de meilleures

conditions qu'autrejois. 2 M. Chirac a ensuite offert un déjeuner en l'honneur d'une par-

Interroge sur le nouveau style

à revoir le premier ministre.

nécessaire d législature.

Deux conventions prévoyant - un déconcentration accrue en laveur de autorités du Territoire français de Afars et des Isses - ont été signée mercredi 19 juin à Paris par MM O' vier Stirn, secrétaire d'Etat au départements et territoires d'outr mer, el Ali Bourhan, président conseil de gouvernement du T.F.A qui avait, le jour même. été rer durant quarante-cing minutes p M. Giscard d'Estaing.

gestion du personnel d'aide tec nique au Territoire, et fixent de no velles modellés de gestion d crédits du Fonds d'Investissement de développement économique social (FIDES), qui seroni m position du Territoire.

Ces textes conflent désormals -

La signature d'un troisième text concernant la police, a été différé bien que, a affirmé M. Stirn, texte fasse délà l'objet - d'un acco

sur le fond =.



ler distributeur agréé en France des calculatrices électroniques Hewlett-Packard

vous présente le HP-35, le HP-45, le HP-80



1245 F h.t. 1494 F tt.c. dans son nouvezu magasīn 65 Boulevard St-Germain 75005 Paris Tél. 033.02.63 démonstration - vente sur stock crédit CETELEM

HEWLETT IN PACKARD



